Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3081 **2015** **I. Nos. 53152-53162**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3081

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2022

Copyright © United Nations 2022
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-970026-0
e-ISBN: 978-92-1-001103-7
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2022
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in December 2015
Nos. 53152 to 53162

No. 53152. Canada and Trinidad and Tobago:

Agreement on social security between the Government of Canada and the Government of the Republic of Trinidad and Tobago. Port of Spain, 9 April 1997 3

No. 53153. Canada and Lebanon:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Lebanese Republic for the promotion and protection of investments (with annexes). Ottawa, 11 April 1997..... 43

No. 53154. Canada and Switzerland:

Convention between the Government of Canada and the Swiss Federal Council for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital. Bern, 5 May 1997..... 101

No. 53155. Republic of Korea and Denmark:

Agreement on social security between the Republic of Korea and the Kingdom of Denmark. Seoul, 11 March 2010..... 147

No. 53156. Canada and Armenia:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Armenia on trade and commerce. Ottawa, 8 May 1997 209

No. 53157. Republic of Korea and Dominican Republic:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Dominican Republic for the promotion and protection of investments. Seoul, 30 June 2006..... 243

No. 53158. Republic of Korea and Equatorial Guinea:

Agreement on economic, cultural, scientific and technical cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Equatorial Guinea. Seoul, 23 June 2010..... 285

No. 53159. Republic of Korea and El Salvador:

Framework Agreement on grant aid between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of El Salvador. Seoul, 19 January 2010 305

No. 53160. Republic of Korea and Ethiopia:

Framework Agreement on grant aid between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Federal Democratic Republic of Ethiopia. Addis Ababa, 8 July 2011 307

No. 53161. Republic of Korea and Ethiopia:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Federal Democratic Republic of Ethiopia concerning loans from the Economic Development Cooperation Fund. Addis Ababa, 8 July 2011 309

No. 53162. Canada and Iceland:

Convention between Canada and the Republic of Iceland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect of taxes on income and on capital. Reykjavik, 19 June 1997 311

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en décembre 2015
Nos 53152 à 53162

Nº 53152. Canada et Trinité-et-Tobago :

Accord sur la sécurité sociale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago. Port of Spain, 9 avril 1997 3

Nº 53153. Canada et Liban :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République libanaise pour l'encouragement et la protection des investissements (avec annexes). Ottawa, 11 avril 1997 43

Nº 53154. Canada et Suisse :

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Conseil fédéral suisse en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Berne, 5 mai 1997 101

Nº 53155. République de Corée et Danemark :

Accord sur la sécurité sociale entre la République de Corée et le Royaume du Danemark. Séoul, 11 mars 2010 147

Nº 53156. Canada et Arménie :

Accord de commerce entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République d'Arménie. Ottawa, 8 mai 1997 209

Nº 53157. République de Corée et République dominicaine :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République dominicaine à la promotion et à la protection des investissements. Séoul, 30 juin 2006 243

Nº 53158. République de Corée et Guinée équatoriale :

Accord de coopération économique, culturelle, scientifique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale. Séoul, 23 juin 2010 285

Nº 53159. République de Corée et El Salvador :

Accord cadre d'aide sous forme de subventions entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'El Salvador. Séoul, 19 janvier 2010 305

Nº 53160. République de Corée et Éthiopie :

Accord cadre d'aide sous forme de subventions entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République fédérale démocratique d'Éthiopie. Addis-Abeba, 8 juillet 2011 307

Nº 53161. République de Corée et Éthiopie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République fédérale démocratique d'Éthiopie relatif à des prêts du Fonds de coopération au développement économique. Addis-Abeba, 8 juillet 2011 309

Nº 53162. Canada et Islande :

Convention entre le Canada et la République d'Islande en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Reykjavik, 19 juin 1997 311

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

December 2015

Nos. 53152 to 53162

Traités et accords internationaux

enregistrés en

décembre 2015

N°s 53152 à 53162

No. 53152

Canada
and
Trinidad and Tobago

Agreement on social security between the Government of Canada and the Government of the Republic of Trinidad and Tobago. Port of Spain, 9 April 1997

Entry into force: *1 July 1999, in accordance with article XXIV*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Trinité-et-Tobago

Accord sur la sécurité sociale entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République de Trinité-et-Tobago. Port of Spain, 9 avril 1997

Entrée en vigueur : *1er juillet 1999, conformément à l'article XXIV*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TRINIDAD AND TOBAGO

THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TRINIDAD AND TOBAGO,

hereinafter referred to as "the Parties",

***RESOLVED** to co-operate in the field of social security,*

***HAVE DECIDED** to conclude an agreement for this purpose, and*

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

PART I
GENERAL PROVISIONS

ARTICLE I
Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

"benefit" means, as regards a Party, any cash benefit, pension or allowance for which provision is made in the legislation of that Party and includes any supplements or increases applicable to such a cash benefit, pension or allowance; however, for the purposes of Articles VIII, IX and X, "benefit" does not include a grant payable under the legislation of Trinidad and Tobago;

"competent authority" means, as regards Canada, the Minister or Ministers responsible for the application of the legislation of Canada; and, as regards Trinidad and Tobago, the Minister through whom general directions of the Government are given to the Board as provided in the legislation of Trinidad and Tobago;

"competent institution" means, as regards Canada, the competent authority; and, as regards Trinidad and Tobago, the Board of Management established under the *National Insurance Act (Chapter 32:01)*;

"creditable period" means, as regards a Party, a period of contributions, whether paid or credited, or a period of residence used to acquire the right to a benefit under the legislation of that Party; as regards Canada, it also means a period during which a disability pension is payable under the *Canada Pension Plan*;

"government employment" means, as regards Trinidad and Tobago, employment in the service of the Government of Trinidad and Tobago including local government authorities and the Tobago House of Assembly, or in the service of any Statutory Boards, State Corporations or Companies registered under the *Companies' Act* of Trinidad and Tobago being companies in which the Government of Trinidad and Tobago or an agency of the Government of Trinidad and Tobago holds not less than fifty-one percent (51%) of the voting shares; and, as regards Canada, service in the employment of the Government of Canada, a province of Canada or a Canadian municipality;

"legislation" means, as regards a Party, the laws and regulations specified in Article II(1) with respect to that Party;

"territory" means, as regards Canada, the territory of Canada; and, as regards Trinidad and Tobago, the territory of Trinidad and Tobago.

2. Any term not defined in this Article has the meaning assigned to it in the applicable legislation.

ARTICLE II

Legislation to Which the Agreement Applies

1. This Agreement shall apply to the following legislation:

   (a) with respect to Canada:

      (i) the *Old Age Security Act* and the regulations made thereunder, and

      (ii) the *Canada Pension Plan* and the regulations made thereunder;

   (b) with respect to Trinidad and Tobago:

      the *National Insurance Act (Chapter 32:01)* and the regulations made thereunder, as they relate to:

      (i) retirement benefit,

      (ii) invalidity benefit,

      (iii) survivors' benefit,

      (iv) death benefit, and

      (v) funeral grant.

2. With regard to Part II only, this Agreement shall apply to all aspects of the *National Insurance Act (Chapter 32:01)* of Trinidad and Tobago and the regulations made thereunder.

3. Subject to paragraph 4, this Agreement shall also apply to laws and regulations which amend, supplement, consolidate or supersede the legislation specified in paragraphs 1 and 2.

4. This Agreement shall apply to laws and regulations which extend the legislation of a Party to new categories of beneficiaries or to new benefits unless an objection on

the part of that Party has been communicated to the other Party not later than 3 months following the entry into force of such laws and regulations.

ARTICLE III

Persons to Whom the Agreement Applies

This Agreement shall apply to:

(a) any person who is or has been subject to the legislation of one or both of the Parties;

(b) any other person with respect to the rights he or she derives from a person described in subparagraph (a).

ARTICLE IV

Equality of Treatment

Any person described in Article III who is or has been subject to the legislation of a Party shall be subject to the obligations of the legislation of the other Party and shall be eligible for the benefits of that legislation under the same conditions as citizens of the latter Party.

ARTICLE V

Export of Benefits

1. Unless otherwise provided in this Agreement, benefits payable under the legislation of a Party to any person described in Article III, including benefits acquired by virtue of this Agreement, shall not be subject to any reduction, modification, suspension, cancellation or confiscation by reason only of the fact that the person resides in the territory of the other Party, and they shall be paid in the territory of the other Party.

2. Benefits payable under this Agreement to a person described in Article III in the territory of the other Party shall also be payable in the territory of a third State.

PART II
PROVISIONS CONCERNING THE APPLICABLE LEGISLATION

ARTICLE VI
Rules Regarding Coverage

1. Subject to the following provisions of this Article:

   (a) an employed person who works in the territory of one Party shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of that Party; and

   (b) a self-employed person who ordinarily resides in the territory of one Party and who works for his or her own account in the territory of the other Party or in the territories of both Parties shall, in respect of that work, be subject only to the legislation of the first Party.

2. An employed person who is subject to the legislation of a Party and who performs services in the territory of the other Party for the same employer shall, in respect of those services, be subject only to the legislation of the first Party as though those services were performed in its territory. In the case of an assignment, this coverage may not be maintained for more than 60 months without the prior consent of the competent authorities of both Parties.

3. (a) Paragraph 2 shall apply to a person who is sent to work on an installation situated in the continental shelf area of a Party in connection with the exploration of the seabed and sub-soil of that area or the exploitation of its mineral resources, as though that installation were situated in the territory of that Party.

   (b) For the purposes of this Article, the continental shelf area of a Party includes every area beyond the territorial seas of that Party that, in accordance with international law and the laws of that Party, is an area in

respect of which that Party may exercise rights with respect to the seabed and sub-soil and their natural resources.

4. A person who, but for this Agreement, would be subject to the legislation of both Parties in respect of employment as a member of the crew of a ship shall, in respect of that employment, be subject only to the legislation of Canada if he or she ordinarily resides in the territory of Canada and only to the legislation of Trinidad and Tobago in any other case.

5. An employed person shall, in respect of the duties of a government employment performed in the territory of the other Party, be subject to the legislation of the latter Party only if he or she is a citizen thereof or ordinarily resides in its territory. In the latter case, that person may, however, elect to be subject only to the legislation of the first Party if he or she is a citizen thereof.

6. The competent authorities of the Parties may, by common agreement, modify the application of the provisions of this Article with respect to any persons or categories of persons.

ARTICLE VII

Definition of Certain Periods of Residence with Respect to the Legislation of Canada

1. For the purpose of calculating the amount of benefits under the *Old Age Security Act*:

(a) if a person is subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during any period of presence or residence in the territory of Trinidad and Tobago, that period shall be considered as a period of residence in Canada for that person as well as for that person's spouse and dependants who reside with him or her and who are not subject to the legislation of Trinidad and Tobago by reason of employment or self-employment;

(b) if a person is subject to the legislation of Trinidad and Tobago during any period of presence or residence in the territory of Canada, that period shall

not be considered as a period of residence in Canada for that person and for that person's spouse and dependants who reside with him or her and who are not subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada by reason of employment or self-employment; and

(c) if a person who is ordinarily resident in the territory of Trinidad and Tobago is present and employed in the territory of Canada and, in respect of that employment, is subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada, the period of presence and employment in Canada shall, only for purposes of this Agreement, be considered as a period of residence in Canada.

2. In the application of paragraph 1:

(a) a person shall be considered to be subject to the *Canada Pension Plan* or to the comprehensive pension plan of a province of Canada during a period of presence or residence in the territory of Trinidad and Tobago only if that person makes contributions pursuant to the plan concerned during that period by reason of employment or self-employment;

(b) a person shall be considered to be subject to the legislation of Trinidad and Tobago during a period of presence or residence in the territory of Canada only if that person makes compulsory contributions pursuant to that legislation during that period by reason of employment or self-employment; and

(c) subparagraph 1(c) shall apply only in respect of periods after the date of entry into force of this Agreement.

PART III
PROVISIONS CONCERNING BENEFITS

CHAPTER 1
TOTALIZING

ARTICLE VIII
Periods under the Legislation of Canada and Trinidad and Tobago

1. Subject to paragraphs 5 and 6, if a person is not entitled to the payment of a benefit because he or she has not completed sufficient creditable periods under the legislation of a Party, the entitlement of that person to the payment of that benefit shall be determined by totalizing these periods and those specified in paragraphs 2, 3 and 4, provided that the periods do not overlap.

2. (a) For purposes of determining entitlement to the payment of a benefit under the *Old Age Security Act* of Canada, a creditable period under the legislation of Trinidad and Tobago shall be considered as a period of residence in the territory of Canada.

   (b) For purposes of determining entitlement to the payment of a benefit under the *Canada Pension Plan*, a calendar year including at least 13 weeks which are creditable under the legislation of Trinidad and Tobago shall be considered as a year for which contributions have been made under the *Canada Pension Plan*.

3. For purposes of determining entitlement to the payment of a retirement benefit under the legislation of Trinidad and Tobago:

   (i) when the calendar year 1972 is a creditable period under the *Canada Pension Plan*, it shall be considered as 40 weeks for which contributions have been paid under the legislation of Trinidad and Tobago;

   (ii) a year commencing on or after January 1, 1973 which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as 52 weeks for which contributions have been paid under the legislation of Trinidad and Tobago;

(iii) a week commencing on or after April 10, 1972 which is a creditable period under the *Old Age Security Act* of Canada and which is not part of a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as a week for which contributions have been paid under the legislation of Trinidad and Tobago.

4. For the purposes of determining entitlement to the payment of a survivors' benefit under the legislation of Trinidad and Tobago:

(i) when the calendar year 1972 is a creditable period under the *Canada Pension Plan*, it shall be considered as 40 weeks for which contributions have been paid under the legislation of Trinidad and Tobago;

(ii) a year commencing on or after January 1, 1973 which is a creditable period under the *Canada Pension Plan* shall be considered as 52 weeks for which contributions have been paid under the legislation of Trinidad and Tobago.

5. In any case to which paragraph 3 or 4 applies, creditable periods under the legislation of Canada shall be taken into account only to the extent necessary to establish entitlement to the payment of a benefit under the legislation of Trinidad and Tobago.

6. For greater certainty, paragraph 1 shall not apply for determining entitlement of a person to a disability pension under the *Canada Pension Plan* or an invalidity benefit under the legislation of Trinidad and Tobago.

ARTICLE IX

Periods under the Legislation of a Third State

If a person is not entitled to the payment of a benefit on the basis of the creditable periods under the legislation of the Parties, totalized as provided in Article VIII, the entitlement of that person to the payment of that benefit shall be determined by totalizing these periods and creditable periods under the legislation of a third State with which both Parties are bound by separate social security instruments which provide for totalizing of periods.

ARTICLE X

Minimum Period to be Totalized

Notwithstanding any other provision of this Agreement, if the total duration of the creditable periods accumulated by a person under the legislation of a Party is less than one year and if, taking into account only those periods, no right to a benefit exists under that legislation, the competent institution of that Party shall not be required to award benefits to that person in respect of those periods by virtue of this Agreement.

CHAPTER 2

BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF CANADA

ARTICLE XI

Benefits under the Old Age Security Act

1. If a person is entitled to the payment of an Old Age Security pension or a spouse's allowance solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the pension or spouse's allowance payable to that person in conformity with the provisions of the *Old Age Security Act* governing the payment of a partial pension or a spouse's allowance, exclusively on the basis of the periods of residence which may be considered under that Act.

2. Paragraph 1 shall also apply to a person outside Canada who would be entitled to the payment of a full pension in Canada but who has not resided in Canada for the minimum period required by the *Old Age Security Act* for entitlement to the payment of a pension outside Canada.

3. Notwithstanding any other provision of this Agreement:

   (a) an Old Age Security pension shall be paid to a person who is outside Canada only if that person's periods of residence, when totalized as provided in Chapter 1, are at least equal to the minimum period of

residence in Canada required by the *Old Age Security Act* for entitlement to a pension outside Canada; and

(b) a spouse's allowance and a guaranteed income supplement shall be paid to a person who is outside Canada only to the extent permitted by the *Old Age Security Act*.

ARTICLE XII

Benefits under the Canada Pension Plan

If a person is entitled to the payment of a benefit solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Canada shall calculate the amount of the benefit payable to that person in the following manner:

(a) the earnings-related portion of such benefit shall be determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*, exclusively on the basis of the pensionable earnings under that Plan; and

(b) the flat-rate portion of the benefit shall be determined by multiplying:

(i) the amount of the flat-rate portion of the benefit determined in conformity with the provisions of the *Canada Pension Plan*

by

(ii) the fraction which represents the ratio of the periods of contributions to the *Canada Pension Plan* in relation to the minimum qualifying period required under that Plan to establish entitlement to that benefit, but in no case shall that fraction exceed the value of one.

CHAPTER 3
BENEFITS UNDER THE LEGISLATION OF TRINIDAD AND TOBAGO

ARTICLE XIII
Calculating the Amount of Benefit Payable

1. If a person is not entitled to a retirement pension or a survivors' benefit solely on the basis of the periods creditable under the legislation of Trinidad and Tobago, but is entitled to that pension or benefit through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Trinidad and Tobago shall calculate the value of benefit payable in the following manner:

   (a) it shall first establish the rate of a retirement pension or a survivors' benefit which would be payable if the person qualified for the benefit on the basis of creditable periods completed under the legislation of Trinidad and Tobago alone;

   (b) it shall then multiply that rate by the fraction which represents the ratio of the actual creditable periods under the legislation of Trinidad and Tobago in relation to the minimum creditable period required to establish entitlement to that benefit under that legislation; that is to say,

$$\frac{\text{Actual creditable periods under the legislation of Trinidad and Tobago}}{\text{Minimum creditable periods required for benefit under the legislation of Trinidad and Tobago}} \times \text{Rate of Benefit established at subparagraph (a)} = \text{Value of benefit payable}$$

2. Notwithstanding any other provision of this Agreement, where a retirement grant is payable under the legislation of Trinidad and Tobago, but entitlement to a retirement pension under that legislation can be established through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the pension shall be paid in lieu of the grant.

3. Where a retirement grant was paid under the legislation of Trinidad and Tobago in respect of an event which happened before the date of entry into force of this Agreement, and where entitlement to a retirement pension under that legislation is subsequently established through the application of the totalizing provisions of Chapter 1, the competent institution of Trinidad and Tobago shall deduct from any retirement pension payable any amount previously paid in the form of a retirement grant.

4. Notwithstanding any provision of the legislation of Trinidad and Tobago regarding the time for submission of a claim for benefit, a retirement pension shall be payable provided that:

   (a) the entitlement to the payment of that pension is established solely through the application of the totalizing provisions of Chapter 1; and

   (b) the claim is submitted within one year of the date of entry into force of this Agreement or of the date of entitlement to a retirement pension, whichever is later.

PART IV

ADMINISTRATIVE AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

ARTICLE XIV

Administrative Arrangement

1. The competent authorities of the Parties shall establish, by means of an administrative arrangement, the measures necessary for the application of this Agreement.

2. The liaison agencies of the Parties shall be designated in that arrangement.

ARTICLE XV

Exchange of Information and Mutual Assistance

1. The competent authorities and institutions responsible for the application of this Agreement:

   (a) shall, to the extent permitted by the legislation which they administer, communicate to each other any information necessary for the application of this Agreement;

   (b) shall lend their good offices and furnish assistance to one another with regard to the determination of entitlement to, or payment of, any benefit under this Agreement, or the legislation to which this Agreement applies, as if the matter involved the application of their own legislation; and

   (c) shall communicate to each other, as soon as possible, all information about the measures taken by them for the application of this Agreement or about changes in their respective legislation in so far as these changes affect the application of this Agreement.

2. The assistance referred to in subparagraph 1(b) shall be provided free of charge, subject to any provision contained in an administrative arrangement concluded pursuant to Article XIV for the reimbursement of certain types of expenses.

3. Unless disclosure is required under the laws of a Party, any information about a person which is transmitted in accordance with this Agreement to that Party by the other Party is confidential and shall be used only for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies.

ARTICLE XVI

Exemption or Reduction of Taxes, Dues, Fees or Charges

1. Any exemption from or reduction of taxes, legal dues, consular fees or administrative charges for which provision is made in the legislation of a Party in connection with the issuing of any certificate or document required to be produced

for the application of that legislation shall be extended to certificates or documents required to be produced for the application of the legislation of the other Party.

2. Any documents of an official nature required to be produced for the application of this Agreement shall be exempt from any authentication by diplomatic or consular authorities and similar formality.

ARTICLE XVII

Language of Communication

For the application of this Agreement, the competent authorities and institutions of the Parties may communicate directly with one another in any of the official languages of either Party.

ARTICLE XVIII

Submitting Claims, Notices or Appeals

1. Any claim, notice or appeal concerning the determination or payment of a benefit under the legislation of a Party which should, for the purposes of that legislation, have been presented within a prescribed period to a competent authority or institution of that Party, but which is presented within the same period to an authority or institution of the other Party, shall be treated as if it had been presented to the competent authority or institution of the first Party.

2. Subject to the second sentence of this paragraph, a claim for a benefit under the legislation of a Party made after the coming into force of the Agreement shall be deemed to be a claim for the corresponding benefit under the legislation of the other Party, provided that the applicant at the time of application:

   (a) requests that it be considered an application under the legislation of the other Party, or

   (b) provides information indicating that creditable periods have been completed under the legislation of the other Party.

The preceding sentence shall not apply if the applicant requests that his or her claim to the benefit under the legislation of the other Party be delayed.

3. In any case to which paragraph 1 or 2 applies, the authority or institution to which the claim, notice or appeal has been submitted shall transmit it without delay to the authority or institution of the other Party.

ARTICLE XIX

Payment of Benefits

1. (a) The competent institution of Canada shall discharge its obligations under this Agreement in the currency of Canada.

(b) The competent institution of Trinidad and Tobago shall discharge its obligations under this Agreement:

(i) in respect of a beneficiary resident in Trinidad and Tobago, in the currency of Trinidad and Tobago;

(ii) in respect of a beneficiary resident in Canada, in the currency of Canada; and

(iii) in respect of a beneficiary resident in a third State, in any currency freely convertible in that State.

2. In the application of subparagraphs 1(b)(ii) and (iii), the conversion rate shall be the rate of exchange in effect on the day when the purchase is made.

3. Benefits shall be paid to beneficiaries free from any deduction for administrative expenses that may be incurred in paying the benefits.

ARTICLE XX

Resolution of Difficulties

1. The competent authorities of the Parties shall resolve, to the extent possible, any difficulties which arise in interpreting this Agreement according to its spirit and fundamental principles.

2. If within 6 months from the date the matter first arose the difficulty cannot be resolved, it shall be submitted at the request of one or both the Parties to an arbitration commission.

3. Unless the Parties mutually determine otherwise, the Commission shall consist of 3 arbitrators of whom each Party shall appoint one and the two arbitrators so appointed shall appoint a third who shall act as President; provided that, in default of agreement, the President of the International Court of Justice shall be requested to appoint the President.

4. The commission shall determine its own procedures.

5. The decision of the commission shall be final and binding.

ARTICLE XXI

Understandings with a Province of Canada

The relevant authority of Trinidad and Tobago and a province of Canada may conclude understandings concerning any social security matter within provincial jurisdiction in Canada in so far as those understandings are not inconsistent with the provisions of this Agreement.

PART V
TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

ARTICLE XXII
Transitional Provisions

1. Any creditable period completed before the date of entry into force of this Agreement shall be taken into account for the purpose of determining the right to a benefit under the Agreement.

2. No provision of this Agreement shall confer any right to receive payment of a benefit for a period before the date of entry into force of the Agreement.

3. Subject to paragraph 2, a benefit, other than a lump sum payment, shall be paid under this Agreement in respect of events which happened before the date of entry into force of the Agreement.

ARTICLE XXIII
Duration and Termination

1. This Agreement shall remain in force without any limitation on its duration. It may be terminated at any time by either Party giving 12 months' notice in writing to the other Party.

2. In the event of the termination of this Agreement, any right acquired by a person in accordance with its provisions shall be maintained and negotiations shall take place for the settlement of any rights then in course of acquisition by virtue of those provisions.

3. With the entry into force of this Agreement, it shall supersede the *Agreement between the Government of Canada and the Government of Trinidad and Tobago relating to the Canada Pension Plan*, signed in Ottawa on April 26, 1977.

ARTICLE XXIV

Entry into Force

This Agreement shall enter into force, after the conclusion of the administrative arrangement referred to in Article XIV, on the first day of the fourth month following the month in which each Party shall have received from the other Party written notification that it has complied with all statutory requirements for the entry into force of this Agreement.

***IN WITNESS WHEREOF**, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.*

***DONE** in two copies at Port of Spain , this 9th day of April, 1997, in the English and French languages, each text being equally authentic.*

Canadian High Commission - Haut Commissariat du Canada
Port of Spain
Port d'Espagne

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TRINIDAD AND TOBAGO

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TRINITÉ ET TOBAGO

LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TRINITÉ ET TOBAGO,

ci-après appelés "les Parties",

***RÉSOLUS** à coopérer dans le domaine de la sécurité sociale,*

***ONT DÉCIDÉ** de conclure un accord à cette fin, et*

SONT CONVENUS DES DISPOSITIONS SUIVANTES :

TITRE I
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

ARTICLE PREMIER
Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

«autorité compétente» désigne, pour le Canada, le ou les ministres chargés de l'application de la législation du Canada; et, pour Trinité et Tobago, le Ministre dont les directives générales du Gouvernement sont données au Conseil tel que prévu aux termes de la législation de Trinité et Tobago;

«emploi de l'État» désigne, pour Trinité et Tobago, un emploi au service du Gouvernement de Trinité et Tobago, y compris les autorités gouvernementales locales et la Chambre de l'assemblée de Tobago (Tobago House of Assembly), ou au service de tout Conseil statutaire, Corporation de l'État ou une compagnie enregistrée aux termes de la *Loi sur les sociétés* de Trinité et Tobago (*Companies' Act* of Trinidad and Tobago) comme une compagnie dans laquelle le Gouvernement de Trinité et de Tobago ou une agence du Gouvernement de Trinité et Tobago détient pas moins que cinquante-et-un pourcent (51%) des parts actives; et, pour le Canada, un service à l'emploi du Gouvernement du Canada, d'une province du Canada ou d'une municipalité canadienne;

«institution compétente» désigne, pour le Canada, l'autorité compétente; et, pour Trinité et Tobago, le Conseil de gestion (Board of Management) établi aux termes de la *Loi sur l'assurance nationale (Chapitre 32:01) [National Insurance Act (Chapter 32:01)]*;

«législation» désigne, pour une Partie, les lois et règlements visés à l'article II(1) pour ladite Partie;

«période admissible» désigne, pour une Partie, toute période de cotisation, payée ou créditée ou toute période de résidence ouvrant droit à une prestation aux termes de la législation de ladite Partie; cette expression désigne en outre, pour le Canada, toute période où une pension d'invalidité est versée aux termes du *Régime de pensions du Canada*;

«prestation» désigne, pour une Partie, toute prestation en espèces, pension ou allocation prévue par la législation de ladite Partie, y compris toute majoration ou allocation supplémentaire qui y sont applicables; toutefois, aux fins des articles VIII, IX et X, «prestation» ne comprend pas une indemnité forfaitaire versée aux termes de la législation de Trinité et Tobago;

«territoire» désigne, pour le Canada, le territoire du Canada; et, pour Trinité et Tobago, le territoire de Trinité et Tobago.

2. Tout terme non défini au présent article a le sens qui lui est attribué par la législation applicable.

ARTICLE II

Législation à laquelle l'Accord s'applique

1. Le présent Accord s'applique à la législation suivante :

   (a) pour le Canada :

      (i) la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* et les règlements qui en découlent, et

      (ii) le *Régime de pensions du Canada* et les règlements qui en découlent;

   (b) pour Trinité et Tobago :

   la Loi sur l'assurance nationale (Chapitre 32:01) [National Insurance Act (Chapter 32:01)] et les règlements qui en découlent, en ce qui a trait à :

      (i) la prestation de retraite,

      (ii) la prestation d'invalidité,

      (iii) la prestation de survivants,

      (iv) la prestation de décès, et

      (v) la prestation forfaitaire de décès.

2. Uniquement aux fins du titre II, le présent Accord s'applique à tous les aspects de la *Loi sur l'assurance nationale (Chapitre 32:01)* de Trinité et Tobago *[National Insurance Act (Chapter 32:01)* of Trinidad and Tobago] et les règlements qui en découlent.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4, le présent Accord s'applique également aux lois et règlements qui modifient, complètent, unifient ou remplacent la législation visée aux paragraphes 1 et 2.

4. Le présent Accord s'applique aux lois et règlements qui étendent la législation d'une Partie à de nouvelles catégories de bénéficiaires ou à de nouvelles prestations sauf objection d'une Partie communiquée à l'autre Partie pas plus de 3 mois suivant l'entrée en vigueur desdites lois et desdits règlements.

ARTICLE III

Personnes à qui l'Accord s'applique

Le présent Accord s'applique :

(a) à toute personne qui est ou qui a été soumise à la législation de l'une ou l'autre des deux Parties;

(b) à toute autre personne en tant que leurs droits dérivent d'une personne visée à l'alinéa (a).

ARTICLE IV

Égalité de traitement

Toute personne visée à l'article III qui est ou qui a été soumise à la législation d'une Partie est soumise aux obligations de la législation de l'autre Partie et est admise aux bénéfices de ladite législation aux mêmes conditions que les citoyens de cette dernière Partie.

ARTICLE V

Versement des prestations à l'étranger

1. Sauf dispositions contraires du présent Accord, les prestations payables aux termes de la législation d'une Partie à toute personne visée à l'article III, y compris toute prestation acquise aux termes du présent Accord, ne peut subir aucune réduction, ni modification, ni suspension, ni suppression, ni confiscation du seul fait que ladite

personne réside sur le territoire de l'autre Partie, et ladite prestation est versée sur le territoire de l'autre Partie.

2. Toute prestation payable aux termes du présent Accord à une personne visée à l'article III sur le territoire de l'autre Partie est également versée sur le territoire d'un état tiers.

TITRE II
DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

ARTICLE VI
Règles relatives à l'assujettissement

1. Sous réserve des dispositions suivantes du présent article :

   (a) tout travailleur salarié qui travaille sur le territoire d'une Partie n'est assujetti, relativement à ce travail, qu'à la législation de ladite Partie; et

   (b) tout travailleur autonome qui réside habituellement sur le territoire d'une Partie et qui travaille à son propre compte sur le territoire de l'autre Partie ou sur le territoire des deux Parties est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la première Partie.

2. Tout travailleur salarié qui est assujetti à la législation d'une Partie et qui effectue sur le territoire de l'autre Partie un travail au service du même employeur est assujetti, relativement à ce travail, uniquement à la législation de la première Partie comme si ce travail s'effectuait sur son territoire. Lorsqu'il s'agit d'un détachement, cet assujettissement ne peut être maintenu pendant plus de 60 mois sans l'approbation préalable des autorités compétentes desdites Parties.

3. (a) Les dispositions du paragraphe 2 s'appliquent à toute personne qui est affectée à une installation située dans la région du plateau continental d'une Partie relativement à l'exploration du sol marin et du sous-sol de ladite région et à l'exploitation de ses ressources minérales, tout comme si ladite installation était située sur le territoire de ladite Partie.

(b) Aux fins du présent article, la région du plateau continental d'une Partie comprend toute région située au-delà des mers territoriales de ladite Partie qui, conformément au droit international et aux lois de ladite Partie, est une région à l'égard de laquelle ladite Partie peut exercer des droits à l'égard du sol marin et de son sous-sol ainsi que de leurs ressources naturelles.

4. Toute personne qui, à défaut du présent Accord, serait assujettie à la législation des Parties relativement à un emploi comme membre de l'équipage d'un navire, est assujettie, relativement à cet emploi, uniquement à la législation du Canada si elle réside habituellement au Canada et uniquement à la législation de Trinité et Tobago dans tout autre cas.

5. Relativement aux fonctions d'un emploi au service d'un gouvernement exécutées sur le territoire de l'autre Partie, le travailleur salarié n'est assujetti à la législation de cette dernière Partie que s'il en est citoyen ou s'il réside habituellement sur son territoire. Dans ce dernier cas, ledit travailleur peut, toutefois, opter d'être assujetti à la législation de la première Partie s'il en est citoyen.

6. Les autorités compétentes des Parties peuvent, d'un commun accord, modifier l'application des dispositions du présent article à l'égard de toute personne ou catégorie de personnes.

ARTICLE VII

Définition de certaines périodes de résidence à l'égard de la législation du Canada

1. Aux fins du calcul du montant des prestations aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* :

(a) si une personne est assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada, pendant une période quelconque de présence ou de résidence sur le territoire de Trinité et Tobago, ladite période est considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son conjoint et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis

à la législation de Trinité et Tobago en raison d'emploi ou de travail autonome;

(b) si une personne est assujettie à la législation de Trinité et Tobago pendant une période quelconque de présence ou de résidence sur le territoire du Canada, ladite période n'est pas considérée comme une période de résidence au Canada relativement à ladite personne, ainsi qu'à son conjoint et aux personnes à sa charge qui demeurent avec elle et qui ne sont pas assujettis au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada en raison d'emploi ou de travail autonome; et

(c) si une personne qui réside habituellement sur le territoire de Trinité et Tobago est présente et occupe un emploi sur le territoire du Canada et si, relativement à cet emploi, elle est assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada, ladite période de présence et d'emploi au Canada est considérée comme une période de résidence au Canada uniquement aux fins du présent Accord.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1 :

(a) une personne est considérée assujettie au *Régime de pensions du Canada* ou au régime général de pensions d'une province du Canada pendant une période de présence ou de résidence sur le territoire de Trinité et Tobago uniquement si ladite personne verse des cotisations conformément au régime concerné pendant ladite période d'emploi ou de travail autonome;

(b) une personne est considérée assujettie à la législation de Trinité et Tobago pendant une période de présence ou de résidence sur le territoire du Canada uniquement si ladite personne verse des cotisations obligatoires aux termes de ladite législation pendant ladite période en raison d'emploi ou de travail autonome; et

(c) l'alinéa 1(c) s'applique uniquement aux périodes postérieures à l'entrée en vigueur du présent Accord.

TITRE III
DISPOSITIONS CONCERNANT LES PRESTATIONS

SECTION 1
TOTALISATION DES PÉRIODES

ARTICLE VIII
Périodes aux termes de la législation du Canada et de Trinité et Tobago

1. Sous réserve des dispositions des paragraphes 5 et 6, si une personne n'a pas droit au versement d'une prestation vu l'insuffisance de périodes admissibles aux termes de la législation d'une Partie, le droit de ladite personne au versement de ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et de celles spécifiées aux paragraphes 2, 3 et 4, pour autant que lesdites périodes ne se superposent pas.

2. (a) Aux fins de déterminer l'ouverture du droit au versement d'une prestation aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada, toute période admissible aux termes de la législation de Trinité et Tobago est considérée comme une période de résidence sur le territoire du Canada.

   (b) Aux fins de déterminer l'ouverture du droit au versement d'une prestation aux termes du *Régime de pensions du Canada*, toute année civile comptant au moins 13 semaines qui sont des périodes admissibles aux termes de la législation de Trinité et Tobago est considérée comme une année à l'égard de laquelle des cotisations ont été versées aux termes du *Régime de pensions du Canada*.

3. Aux fins de déterminer l'ouverture du droit au versement d'une prestation de retraite aux termes de la législation de Trinité et Tobago :

   (i) lorsque l'année civile 1972 est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada*, ladite période est considérée comme 40 semaines de cotisations payées aux termes de la législation de Trinité et Tobago;

(ii) toute année débutant le ou après le 1er janvier 1973 qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme 52 semaines de cotisations payées aux termes de la législation de Trinité et Tobago;

(iii) toute semaine débutant le ou après le 10 avril 1972 qui est une période admissible aux termes de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* du Canada et qui ne fait pas partie d'une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme une semaine de cotisations payées aux termes de la législation de Trinité et Tobago.

4. Aux fins de déterminer l'ouverture du droit au versement d'une prestation de survivants aux termes de la législation de Trinité et Tobago :

(i) lorsque l'année civile 1972 est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada*, ladite période est considérée comme 40 semaines de cotisations payées aux termes de la législation de Trinité et Tobago;

(ii) toute année débutant le ou après le 1er janvier 1973 qui est une période admissible aux termes du *Régime de pensions du Canada* est considérée comme 52 semaines de cotisations payées aux termes de la législation de Trinité et Tobago.

5. Dans le cas où le paragraphe 3 ou 4 s'applique, toute période admissible aux termes de la législation du Canada est prise en compte uniquement aux fins de l'ouverture du droit au versement d'une prestation aux termes de la législation de Trinité et Tobago.

6. Pour plus de certitude, le paragraphe 1 ne s'applique pas aux fins de déterminer l'ouverture du droit d'une personne à une pension d'invalidité du *Régime de pensions du Canada* ou à une prestation d'invalidité aux termes de la législation de Trinité et Tobago.

ARTICLE IX

Périodes aux termes de la législation d'un état tiers

Si une personne n'a pas droit au versement d'une prestation en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation des Parties, totalisées conformément à l'article VIII, le droit de ladite personne au versement de ladite prestation est déterminé par la totalisation desdites périodes et des périodes admissibles aux termes de la législation d'un état tiers avec lequel les Parties sont liées par des instruments de sécurité sociale séparés prévoyant la totalisation de périodes.

ARTICLE X

Période minimale à totaliser

Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, si la durée totale des périodes admissibles accumulées par une personne aux termes de la législation d'une Partie est inférieure à une année, et si, compte tenu de ces seules périodes, le droit à une prestation n'est pas acquis aux termes de ladite législation, l'institution compétente de ladite Partie n'est pas tenue, aux termes du présent Accord, d'accorder des prestations à ladite personne au titre desdites périodes.

SECTION 2
PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DU CANADA

ARTICLE XI

Prestations aux termes de la Loi sur la sécurité de la vieillesse

1. Si une personne a droit au versement d'une pension de la Sécurité de la vieillesse ou d'une allocation au conjoint uniquement en vertu de l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution

compétente du Canada détermine le montant de la pension ou de l'allocation au conjoint payable à ladite personne conformément aux dispositions de la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* qui régissent le versement de la pension partielle ou de l'allocation au conjoint, uniquement en fonction des périodes de résidence au Canada admissibles aux termes de ladite Loi.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également à une personne qui est hors du Canada et qui a droit au versement d'une pension intégrale au Canada mais qui n'a pas résidé au Canada pendant la période de résidence minimale exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour avoir droit au versement d'une pension hors du Canada.

3. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord :

(a) une pension de la Sécurité de la vieillesse est versée à une personne qui est hors du Canada uniquement si les périodes de résidence de ladite personne, totalisées conformément à la section 1, soient au moins égales à la période minimale de résidence au Canada exigée par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse* pour l'ouverture du droit au versement de la pension hors du Canada; et

(b) l'allocation au conjoint et le supplément de revenu garanti sont versés à une personne qui est hors du Canada uniquement dans la mesure permise par la *Loi sur la sécurité de la vieillesse*.

ARTICLE XII

Prestations aux termes du Régime de pensions du Canada

Si une personne a droit au versement d'une prestation uniquement en vertu de l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente du Canada détermine le montant de la prestation payable à ladite personne comme suit :

(a) la composante liée aux gains de la prestation est calculée conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*, uniquement en fonction des gains ouvrant droit à pension crédités aux termes dudit Régime; et

(b) la composante à taux uniforme de la prestation est déterminée en multipliant :

(i) le montant de la composante à taux uniforme de la prestation déterminé conformément aux dispositions du *Régime de pensions du Canada*

par

(ii) la fraction qui exprime le rapport entre les périodes de cotisations au *Régime de pensions du Canada* et la période minimale d'admissibilité à ladite prestation aux termes du *Régime de pensions du Canada* mais ladite fraction n'excède en aucun cas la valeur de un.

SECTION 3
PRESTATIONS AUX TERMES DE LA LÉGISLATION DE TRINITÉ ET TOBAGO

ARTICLE XIII
Calcul du montant de la prestation payable

1. Si une personne n'a pas droit à une pension de retraite ou à une prestation de survivants uniquement en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation de Trinité et Tobago, mais a droit à ladite pension ou prestation suite à l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente de Trinité et Tobago détermine la valeur de la prestation comme suit :

(a) elle détermine, en premier lieu, le taux de la pension de retraite ou de la prestation de survivants qui serait versée si ladite personne a droit à la prestation uniquement en fonction des périodes admissibles aux termes de la législation de Trinité et Tobago;

(b) elle multiplie, par la suite, ledit taux par la fraction qui exprime le rapport entre les périodes admissibles réelles aux termes de la législation de Trinité et Tobago et la période admissible minimale exigée pour l'ouverture du droit à ladite prestation aux termes de ladite législation; autrement dit,

$$\frac{\text{Périodes admissibles actuelles aux termes de la législation de Trinité et Tobago}}{\text{Périodes admissibles minimales requises pour la prestation aux termes de la législation de Trinité et Tobago}} \times \text{Taux de la prestation établi à l'alinéa (a)} = \text{Valeur de la prestation versée}$$

2. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, si une indemnité de retraite est versée aux termes de la législation de Trinité et Tobago mais si l'ouverture du droit à une pension de retraite aux termes de ladite législation peut être établie en fonction de l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, la pension de retraite est versée au lieu de l'indemnité.

3. Si une indemnité de retraite a été versée aux termes de la législation de Trinité et Tobago, relativement à un événement antérieur à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, et si, par la suite, l'ouverture du droit à une pension de retraite aux termes de ladite législation est établie en fonction de l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1, l'institution compétente de Trinité et Tobago déduit de la pension de retraite due, tout montant qui a été versé antérieurement sous forme d'indemnité de retraite.

4. Nonobstant toute autre disposition de la législation de Trinité et Tobago en ce qui a trait à la limite de temps pour la présentation d'une demande de prestation, une pension de retraite est versée pour autant que :

(a) le droit au versement de ladite pension est établie uniquement en fonction de l'application des dispositions relatives à la totalisation énoncées à la section 1; et

(b) la demande est présentée en deça d'un an de la date de l'entrée en vigueur du présent Accord ou de la date de l'ouverture du droit à une pension de retraite, selon la dernière de ces dates.

TITRE IV
DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES ET DIVERSES

ARTICLE XIV
Arrangement administratif

1. Les autorités compétentes des Parties fixent, dans un arrangement administratif, les modalités requises pour l'application du présent Accord.

2. Les organismes de liaison des Parties sont désignés dans ledit arrangement.

ARTICLE XV
Échange de renseignements et assistance mutuelle

1. Les autorités et institutions compétentes chargées de l'application du présent Accord :

   (a) se communiquent, dans la mesure où la législation qu'elles appliquent le permet, tout renseignement requis aux fins de l'application du présent Accord;

   (b) se prêtent leurs bons offices et se fournissent mutuellement assistance aux fins de la détermination du droit à toute prestation et aux fins du versement de toute prestation aux termes du présent Accord ou de la législation à laquelle le présent Accord s'applique tout comme si ladite question touchait l'application de leur propre législation; et

   (c) se transmettent mutuellement, dès que possible, tout renseignement concernant les mesures adoptées aux fins de l'application du présent Accord ou les modifications apportées à leur législation respective dans la mesure où lesdites modifications influent sur l'application du présent Accord.

2. L'assistance visée à l'alinéa 1(b) est fournie gratuitement, sous réserve de toute disposition comprise dans l'arrangement administratif conclu selon les dispositions de l'article XIV concernant le remboursement de certaines catégories de frais.

3. Sauf si sa divulgation est exigée aux termes des lois d'une Partie, tout renseignement relatif à une personne, transmis conformément au présent Accord à ladite Partie par l'autre Partie, est confidentiel et ne peut être utilisé qu'aux seules fins de l'application du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique.

ARTICLE XVI

Exemption ou réduction de taxes, de droits ou de frais

1. Toute exemption ou réduction de taxes, de droits judiciaires, de droits de chancellerie ou de frais administratifs prévue par la législation d'une Partie, relativement à la délivrance d'un certificat ou document à produire aux fins de l'application de ladite législation, est étendue aux certificats et documents à produire aux fins de l'application de la législation de l'autre Partie.

2. Tout document à caractère officiel à produire aux fins de l'application du présent Accord est exempté de toute légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires et de toute formalité similaire.

ARTICLE XVII

Langue de communication

Aux fins de l'application du présent Accord, les autorités et les institutions compétentes des Parties peuvent communiquer directement entre elles dans l'une de leurs langues officielles.

ARTICLE XVIII

Présentation de demandes, avis ou appels

1. Les demandes, avis ou appels touchant le droit à une prestation ou le versement d'une prestation aux termes de la législation d'une Partie qui, aux termes de ladite législation, auraient dû être présentés dans un délai prescrit à l'autorité ou à l'institution compétente de ladite Partie, mais qui sont présentés dans le même délai à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie, sont réputés avoir été présentés à l'autorité ou à l'institution compétente de la première Partie.

2. Sous réserve de la deuxième phrase du présent paragraphe, une demande de prestation aux termes de la législation d'une Partie, présentée après l'entrée en vigueur du présent Accord, est réputée être une demande de prestation correspondante aux termes de la législation de l'autre Partie, à condition que le requérant, au moment de la demande :

   (a) demande qu'elle soit considérée comme une demande aux termes de la législation de l'autre Partie, ou

   (b) fournisse des renseignements indiquant que des périodes admissibles ont été accomplies aux termes de la législation de l'autre Partie.

   La phrase susmentionnée ne s'applique pas si le requérant a demandé que sa demande de prestation aux termes de la législation de l'autre Partie soit différée.

3. Dans tout cas où les dispositions du paragraphe 1 ou 2 s'appliquent, l'autorité ou l'institution qui a reçu la demande, l'avis ou l'appel le transmet sans tarder à l'autorité ou à l'institution de l'autre Partie.

ARTICLE XIX

Versement des prestations

1. (a) L'institution compétente du Canada s'acquitte de ses obligations aux termes du présent Accord dans la monnaie du Canada.

(b) L'institution compétente de Trinité et Tobago s'acquitte de ses obligations aux termes du présent Accord :

(i) à l'égard d'un bénéficiaire qui réside à Trinité et Tobago, dans la monnaie de Trinité et Tobago;

(ii) à l'égard d'un bénéficiaire qui réside au Canada, dans la monnaie du Canada; et

(iii) à l'égard d'un bénéficiaire qui réside dans un état tiers, dans une monnaie qui a libre cours dans ledit état.

2. Aux fins de l'application des alinéas 1(b)(ii) et (iii), le taux de conversion est le taux de change en vigueur le jour où l'achat est fait.

3. Les prestations sont versées aux bénéficiaires exemptes de toute retenue des frais administratifs pouvant être encourus relativement au versement des prestations.

ARTICLE XX

Résolution des différends

1. Les autorités compétentes des Parties s'engagent à résoudre, dans la mesure du possible, tout différend relatif à l'interprétation du présent Accord, conformément à son esprit et à ses principes fondamentaux.

2. Si dans un délai de 6 mois suivant la date où le différend est survenu, le différend n'a pas été résolu, il doit être, à la demande de l'une ou des deux Parties, soumis à un tribunal arbitral.

3. À moins que les Parties en décident autrement, le tribunal sera composé de 3 arbitres desquels un sera nommé pour chacune des Parties et ces 2 arbitres nommeront une tierce personne qui agira à titre de président; en autant que, à défaut d'un accord, le Président de la Cour internationale de Justice soit requis de nommer le président.

4. Le tribunal fixe ses propres procédures.

5. La décision du tribunal est obligatoire et définitive.

ARTICLE XXI

Ententes avec une province du Canada

L'autorité concernée de Trinité et Tobago et une province du Canada peuvent conclure des ententes portant sur toute matière de sécurité sociale relevant de la compétence provinciale au Canada pour autant que ces ententes ne soient pas contraires aux dispositions du présent Accord.

TITRE V

DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

ARTICLE XXII

Dispositions transitoires

1. Toute période admissible accomplie avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord est prise en considération aux fins de déterminer l'ouverture du droit à une prestation aux termes du présent Accord.

2. Aucune disposition du présent Accord ne confère le droit de toucher une prestation pour une période antérieure à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, une prestation, autre qu'une prestation forfaitaire, est versée aux termes du présent Accord à l'égard d'événements antérieurs à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

ARTICLE XXIII

Durée et cessation

1. Le présent Accord demeurera en vigueur sans limitation de durée. Il pourra être résilié par l'une des Parties par notification écrite à l'autre Partie avec un préavis de 12 mois.

2. En cas de cessation du présent Accord, tout droit acquis par une personne aux termes des dispositions dudit Accord est maintenu et des négociations sont engagées pour le règlement de tout droit en cours d'acquisition aux termes desdites dispositions.

3. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, celui-ci remplace l'*Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de Trinité et Tobago en ce qui a trait au Régime de pensions du Canada*, signé à Ottawa le 26 avril 1977.

ARTICLE XXIV

Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur, après la conclusion de l'arrangement administratif visé à l'article XIV, le premier jour du quatrième mois suivant celui où chaque Partie aura reçu de l'autre Partie une notification écrite indiquant qu'elle s'est conformée à toutes les exigences législatives relatives à l'entrée en vigueur du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, *les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.*

FAIT *en deux exemplaires à Port of Spain, ce 9e jour d'avril 1997, dans les langues française et anglaise, chaque texte faisant également foi.*

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TRINITÉ ET TOBAGO

No. 53153

Canada
and
Lebanon

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Lebanese Republic for the promotion and protection of investments (with annexes). Ottawa, 11 April 1997

Entry into force: *19 June 1999, in accordance with article XV*

Authentic texts: *Arabic, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Liban

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République libanaise pour l'encouragement et la protection des investissements (avec annexes). Ottawa, 11 avril 1997

Entrée en vigueur : *19 juin 1999, conformément à l'article XV*

Textes authentiques : *arabe, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

(أ) بالنسبة إلى كندا: مساعد نائب الوزير، السياسات الضريبية، بوزارة المالية الكندية.
(ب) بالنسبة إلى الجمهورية اللبنانية: مدير الواردات بوزارة المالية. -

ثالثاً : الضرر الذي تتكبده مؤسسة خاضعة للسيطرة

(١) يجوز للمستثمر التابع للطرف المتعاقد الآخر والذي ينوب عن مؤسسة يملكها المستثمر أو يُسيطر عليها بطريقة مباشرة أو غير مباشرة أن يتقدم بادعاء بأن طرفاً متعاقداً قد خرق هذا الاتفاق، وبأن هذا الخرق قد أدى إلى أو تسبب في إلحاق ضرر أو خسارةٌ بمؤسسة ذات شخصية قانونية أنشئت أو أسست بموجب القانون المعمول به لدى الطرف المتعاقد. وفي مثل هذه الحالة:

(أ) يتم منح أي حكم إلى المؤسسة المتأثرة بالخرق؛
(ب) يقتضي الأمر موافقة كل من المستثمر والمؤسسة على التحكيم؛
(ج) يجب أن يتخلى كل من المستثمر والمؤسسة عن أي حق في استهلال أو متابعة أية دعاوي قضائية أخر ى فيما يتعلق بالإجراء الذي زُعم أنه خرق لهذا الاتفاق، سواء لدى محاكم الطرف المتعاقد المعني أو عن طريق أي نوع آخر من إجراءات تسوية النزاعات؛
(د) لا يجوز للمستثمر أن يقدم إدعاء إذا انقضى أكثر من ثلاث سنوات على التاريخ الذي عرفت فيه المؤسسة أولاً أو كان ينبغي لها أن تعرف أولاً بوقوع الخرق المزعوم وبأنها قد تكبدت خسارة أو ضرراً.

(٢) بالرغم من الفقرة ١ (أ) الآنفة الذكر، فانه، عندما يقوم طرف متعاقد متنازع بحرمان مستثمر متنازع من السيطرة على مؤسسة ما، فلا يصبح ما يلي مطلوباً:

(أ) موافقة المؤسسة على التحكيم في إطار الفقرة ١ (ب)؛
(ب) تنازل من المؤسسة في إطار الفقرة ١ (ج).

الملحق الثاني
القواعد المعنية بالمادة الثانية عشرة
تسوية النزاعات بين المستثمر
والطرف المتعاقد المضيف

أولاً: الإجراءات الاحترازية

(١) عندما يحيل مستثمر إدعاء إلى التحكيم في إطار المادة الثانية عشرة ويقوم الطرف المتعاقد المتنازع بالاستشهاد بالمادة الثالثة (٣) أو الرابعة (٤) من الملحق الأول، فانه بناء على طلب هذا الطرف المتعاقد، تطلب المحكمة المشكّلة طبقاً للمادة الثانية عشرة من الأطرافين المتعاقدين التقدم بتقرير كتابي حول مسألة ما إذا كانت الفقرتان المذكورتان تشكلان دفاعاً شرعياً عن إدعاء المستثمر ومدى تشكيلهما لهذا الدفاع. ولا يجوز للمحكمة متابعة عملها إلى حين استلام التقرير بموجب هذه المادة.

(٢) طبقاً لطلب وارد بموجب الفقرة (١)، يشرع الطرفان المتعاقدان بناء على المادة الثالثة عشرة في إعداد تقرير كتابي سواء على أساس اتفاق يعقب المشاورات أو بواسطة فريق تحكيمي. وتتم المشاورات فيما بين سلطات الخدمات المالية لدى الطرفين المتعاقدين. ويحال التقرير إلى المحكمة ويكون ملزماً لها.

(٣) عندما ينقضي سبعون يوماً على الإحالة من جانب المحكمة دون تقديم طلب بتشكيل فريق طبقاً للفقرة (٢) ودون تلقي المحكمة تقريراً، فيجوز للمحكمة أن تمضي قدماً في البت في المسألة.

(٤) يجب على الفرق التي تنظر في النزاعات المتعلقة بالمسائل الاحترازية والمسائل المالية الأخرى أن تمتلك الخبرة الضرورية ذات الصلة بالخدمة المالية المحددة المتنازع عليها.

ثانياً: الإجراءات الضريبية

(١) لا يجوز للمستثمر في إطار المادة الثانية عشرة أن يحيل ادعاء متعلقاً بالاجراءات الضريبية التي يغطيها هذا الاتفاق إلى التحكيم إلا عندما لا تفلح السلطات الضريبية لدى للأطرافين المتعاقدين في التوصل إلى التحديدات المشتركة المذكورة في المادة الثامنة (٣) أو الحادية عشرة (٢) في غضون ستة أشهر من إشعارها تمشياً مع المادة ذات الصلة بالأمر.

(٢) وإلى أن يتلقى الطرف المتعاقد الآخر إخطاراً كتابياً مخالفاً لذلك، يقوم بتمثيل السلطات الضريبية المشار إليها في المادة الثامنة (٣) والحادية عشرة (٢) في الآتي:

(٢) لا يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين مطالبة مستثمريه بتحويل العائدات المنسوبة إلى الاستثمارات التي تتم في أراضي الطرف المتعاقد الآخر، ولا يجوز له معاقبتهم على عدم القيام بهذا التحويل.

(٣) لا ينبغي أن تؤول الفقرة (٢) بشكل يؤدي إلى منع طرف متعاقد من فرض أي إجراء متعلق بالشؤون المنصوص عليها في الفقرة (١)، وذلك عن طريق التطبيق المنصف وغير المميز والسليم النية لقوانينه.

(٤) على الرغم من أحكام المادة التاسعة والفقرة (٢) الأنفة الذكر، ودون الحدّ من إمكان تطبيق الفقرة (١) الأنفة الذكر، يجوز لطرف متعاقد أن يمنع مؤسسة مالية أو يفرض قيوداً عليها بشأن التحويلات إلى مؤسسة فرعية أو لصالح شخص مرتبط بمثل هذه المؤسسة، وذلك عن طريق التطبيق المنصف وغير المميز والسليم النية للإجراءات المتعلقة بالإبقاء على سلامة المؤسسات المالية واستقرارها ونزاهتها ومسؤوليتها المالية وذلك دون المساس بالتزامات المؤسسة نحو زبائنها أو أي طرف ثالث آخر.

(٥) لأغراض هذا الاتفاق، يعني مصطلح "المؤسسة المالية" أي وسيط مالي أو أية مؤسسة أخرى مرخّص لها بإجراء المعاملات التجارية وخاضعة للإشراف والتنظيم باعتبارها مؤسسة مالية في إطار قوانين الطرف المتعاقد الذي توجد المؤسسة في أراضيه.

سادساً: الإستثناءات من تسوية النزاعات (الإنشاء):

(١) أن قرارات أحد الطرفين المتعاقدين المتخذة وفقاً للتشريع الوطني بشأن ما إذا كان يسمح للمستثمرين أو المستثمرين المحتملين التابعين للطرف المتعاقد الآخر بإقامة مؤسسة تجارية جديدة أو اقتناء مؤسسة تجارية قائمة أو امتلاك حصة فيها ينبغي أن لا تخضع فيها لتسوية النزاعات في إطار المادة الثانية عشرة من هذا الاتفاق.

(٢) وبالإضافة إلى الفقرة (١)، فان القرارات التي يتخذها طرف متعاقد طبقاً لإجراء موجود من قبل وغير توافقي ومنصوص عليه في المادة الثانية (١) (ب) من هذا الملحق بشأن ما إذا كان يسمح بالإقتناء، ينبغي أن لا تخضع لتسوية النزاعات في إطار المادة الثالثة عشرة من هذا الاتفاق.

(٥) لا تطبق أحكام المادة الثانية والثالثة والرابعة والخامسة والسادسة من هذا الاتفاق على:

(أ) المشتريات التي تقوم بها حكومة أو مؤسسة الدولة،
(ب) الإعانات أو المنح التي توفرها حكومة أو مؤسسة الدولة بما في ذلك القروض المدعمة حكومياً والكفالات والتأمين؛
(ج) أي أجراء يُحرم مستثمري الطرف المتعاقد الآخر واستثماراتهم من أية حقوق أو امتيازات ممنوحة لشعوب كندا الأصليين ؛ أو
(د) أي برنامج حالي أو مستقبلي للمعونة الأجنبية من أجل تعزيز التنمية الاقتصادية سواء في إطار اتفاق ثنائي أو طبقاً لترتيب أو اتفاق متعدد الأطراف مثل الاتفاق حول ائتمانات التصدير العائد لمنظمة التعاون والتنمية الاقتصادية.

رابعاً: **الاستثناءات المتعلقة بالتزامات معينة:**

(١) فيما يختص بحقوق الملكية الفكرية، يجوز لطرف متعاقد الانتقاص من المادة الرابعة بكيفية تتناسق مع القرار النهائي المجسد لنتائج جولة مفاوضات أورغواي للتجارة المتعددة الأطراف التي انعقدت بمراكش في ١٥ نيسان/أبريل ١٩٩٤.

(٢) لا تطبق أحكام المادة الثانية على إصدار التراخيص الإجبارية الممنوحة بخصوص حقوق الملكية الفكرية ولا على إبطال أو تقييد أو إنشاء حقوق ملكية فكرية، إلى الحد الذي يظل فيه هذا الإصدار أو الإبطال أو التقييد أو الإنشاء متناسقا مع أحكام المادة ٣٠ و ٣١ من اتفاقية النواحي المتعلقة بالتجارة لحقوق الملكية الفكرية التي جرى ضمّها إلى القرار النهائي المجسّد لنتائج جولة مفاوضات أورغواي للتجارة المتعددة الأطراف التي انعقدت بمراكش في ١٥ نيسان/أبريل ١٩٩٤.

خامساً: **الأحكام الخاصة المتعلقة بالتحويلات:**

(١) على الرغم من أحكام المادة التاسعة، يجوز لطرف متعاقد أن يمنع تحويلاً عن طريق التطبيق المنصف وغير المميّز والسليم النية لقوانينه فيما يتعلق بما يلي:

(أ) الإفلاس، أو العجز عن وفاء الديون، أو حماية حقوق الدائنين؛
(ب) إصدار السندات المالية أو الاتجار أو التعامل بها؛
(ج) الجنح الجنائية أو الجزائية؛
(د) تقارير تحويلات العملات أو غيرها من الصكوك النقدية ، أو
(هـ) ضمان وفاء الديون في الدعاوى القضائية.

أو لا مبرر لها وان لا تشكل تقييداً مستتراً للتجارة الدولية أو الاستثمار الدولي – بما في ذلك الإجراءات البيئية:

(أ) الإجراءات اللازمة لضمان الإمتثال للقوانين والقواعد غير المتناقضة مع أحكام هذا الاتفاق؛

(ب) الإجراءات اللازمة لحماية الحياة أو الصحة البشرية أو الحيوانية أو النباتية، أو

(ج) الإجراءات المتعلقة بحفظ الموارد الطبيعية القابلة للاستنفاد سواء الحية منها أو غير الحية، إذا ما أصبحت هذه الإجراءات فعالة بالاقتران مع قيود على الإنتاج أو الاستهلاك المحليين.

(٣) لا ينبغي أن يؤول أي جزء من هذا الاتفاق بشكل يؤدي إلى منع طرف متعاقد من اعتماد أو استبقاء إجراءات معقولة لأسباب احترازية مثل:

(أ) حماية المستثمرين والمودعين والمشاركين في الأسواق المالية وحاملي سندات التأمين والمُطالبين بتعويضات التأمين والأشخاص الذين تدين لهم المؤسسات المالية بالتزامات ائتمانية.

(ب) صيانة سلامة المؤسسات المالية واستقرارها ونزاهتها والمسؤولية المالية لديها؛

(ج) ضمان نزاهة واستقرار النظام المالي للطرف المتعاقد.

(٤) تُعفى الاستثمارات في الصناعات الثقافية من أحكام هذا الاتفاق. وتعني "الصناعات الثقافية" انخراط الأشخاص الطبيعيين أو المؤسسات في أي من الأنشطة التالية:

(أ) نشر أو توزيع أو بيع الكتب أو المجلات أو النشرات الدورية أو الجرائد المطبوعة أو المعدّة في قالب مقروء آلياً، ولكن ذلك لا يشمل النشاط الطباعي فقط أو تنضيد الحروف لطباعة أي من المواد التي سبق ذكرها؛

(ب) إنتاج أو توزيع أو بيع أو عرض الأفلام أو تسجيلات الفيديو؛

(ج) إنتاج أو توزيع أو بيع أو عرض التسجيلات الموسيقية المسموعة أو المرئية؛

(د) إنتاج أو توزيع أو بيع أو عرض الموسيقى في قالب طباعي أو في قالب مقروء آلياً؛ أو

(هـ) الاتصالات الإذاعية التي توجه فيها الإرسال بقصد استقبال العامة له مباشرة، وكل المشروعات الإذاعية والتلفزيونية وجميع برامج البث بالأقمار الصناعية وخدمات شبكات الإذاعة الأخرى.

الجمهورية اللبنانية:

- الخدمات الاجتماعية (وتعني فرض القانون العام، والخدمات الاصلاحية، وضمان أو تأمين الدخل، والضمان أو التأمين الاجتماعي، والرعاية الاجتماعية، والتعليم العام، والتدريب العام، والصحة، ورعاية الأطفال) ؛
- ملكيّة العقارات (وتعني إجراءات الترخيص والقيود فيما يتعلق بحجم الملكية العقارية للأجانب؛
- جنسية الممثلين التجاريين؛
- إجراءات الترخيص فيما يتعلق باقامة خدمات مصرفية ومالية؛
- الخدمات السمعيّة والبصرية؛
- ملكيّة الجرائد؛

(٢) في غضون فترة سنتين بعد دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ، يتبادل الطرفان المتعاقدان الخطابات التي تدرج فيها بقدر المستطاع أية إجراءات قائمة يجوز للطرفين المتعاقدين الاعتماد عليها من أجل تقييد الالتزامات المتعلقة بالمعاملة الوطنية وفقاً للفقرة (١) (ب) من هذه المادة.

(٣) على الرغم من أي حكم آخر من أحكام هذا الاتفاق، يوافق الطرفان المتعاقدان فيما يتعلق بالخدمات، على انه ما من شيء في هذا الاتفاق يلزم أي طرف متعاقد بان يمنح المستثمرين، أو المستثمرين المحتملين، أو استثمارات المستثمرين التابعين للطرف المتعاقد الآخر أي معاملة أو حقّ بمقتضى الفقرة الفرعية (ب) من المادة الثالثة، والفقرة الفرعية (١)(ب) أو (٢) (ب) من المادة الرابعة، والفقرة (١) أو (٢) من المادة الخامسة، أو المادة السادسة اكثر تفضيلاً (رعاية) من تلك التي يقتضي بالطرف المتعاقد أن يمنحها لمثل هذا المستثمر، أو المستثمر المحتمل، أو الاستثمار بمقتضى" الاتفاقية العامة للتجارة بالخدمات" حسبما يمكن أن تعدّل أو تستبدل من حين لآخر.

ثالثاً: الاستثناءات والإعفاءات العامة:

(١) لا ينبغي أن يُؤول أي جزء من هذا الاتفاق بشكل يؤدي إلى منع طرف متعاقد من اعتماد أو استبقاء أو فرض أي إجراء متناسق مع هذا الاتفاق يعتبره الطرف المتعاقد ملائماً لضمان إنجاز النشاط الاستثماري في أراضيه بكيفية تأخذ الاهتمامات البيئية في الإعتبار.

(٢) لا ينبغي أن يؤول أي جزء من هذا الاتفاق بشكل يؤدي إلى منع طرف متعاقد من اعتماد أو استبقاء الإجراءات المذكورة أسفله- شريطة أن لا تطبّق هذه الإجراءات بكيفية اعتباطية

ثانياً : **الاستثناءات المتعلقة بالمعاملة الوطنية:**

(١) لا تطبق المادة الثالثة (ب) والرابعة (١) (ب) والرابعة (٢)(ب) والخامسة (٢) والسادسة على:

(أ) (١) أية إجراءات غير توافقية قائمة حالياً في أراضي طرف متعاقد؛

(٢) أي إجراء يتم الإبقاء عليه أو اعتماده بعد تاريخ دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ من شأنه أن يؤدي – عند بيع أو التنازل عن فوائد أسهم الحكومة أو الأصول في مؤسسة الدولة القائمة أو كيان حكومي قائم – إلى منع أو فرض قيود على ملكية فوائد الأسهم أو الأصول أو إلى فرض شروط متعلقة بالجنسية فيما يخص الموظفين الإداريين الكبار أو أعضاء مجلس الإدارة؛

(ب) الاستمرار أو التجديد العاجل لأي إجراء غير توافقي من هذا القبيل أو أي إجراء مشار إليه في الفقرة الفرعية "أ" الواردة آنفاً؛

(ج) تعديل لأي إجراء غير توافقي مشار إليه في الفقرة الفرعية (أ) الواردة آنفاً، وذلك إلى الحدّ الذي لا يؤدي فيه هذا التعديل إلى انقاص توافقية الاجراء كما كان قائماً قبل التعديل مباشرة؛

(د) حق كل طرف متعاقد فيما يختص بتحديد الاستثناءات والابقاء عليها في القطاعات أو المسائل التالية:

كنـدا:

– الخدمات الاجتماعية (وتعني فرض القانون العام، والخدمات الإصلاحية، وضمان أو تأمين الدخل، والضمان أو التأمين الاجتماعي، والرعاية الاجتماعية، والتعليم العام، والتدريب العام، والصحة، ورعاية الأطفال)؛

– شروط الإقامة من أجل امتلاك الأراضي المطلة على المحيطات؛

– الإجراءات التي تطبق اتفاقية النفط والغاز للأقاليم الشمالية الغربية؛

– السندات المالية الحكومية – كما هي موصوفة في التصنيف الصناعي المعياري رقم ٨١٥٢ كما هو موضح في كتاب "التصنيف الصناعي المعياري" لوزارة الإحصاءات الكندية، الطبعة الرابعة، ١٩٨٠.

الملحق الأول

الاستثناءات العامة والمعينة

الأحكام الخاصة

أولاً: استثناءات الدولة الأكثر تفضيلا :

(١) لا تطبق المادة الثالثة (أ) والرابعة (١)(أ) والرابعة (٢)(أ) على معاملة أي طرف متعاقد طبقاً لأي اتفاق ثنائي أو متعدد الأطراف حالي أو مستقبلي:

(أ) يُنشئ أو يعزز أو يوسع نطاق منطقة للتجارة الحرة أو اتحاد جمركي؛

(ب) يتم التفاوض عليه في إطار الاتفاقية العامة للتعريفات الجمركية والتجارة (بما في ذلك على الخصوص: الاتفاقية العامة للتجارة بالخدمات، ومنظمة التجارة العالمية أو أية منظمة تَخْلفها) ويشتمل على حقوق والتزامات تتعلق بالاتجار في الخدمات؛ أو

(ج) يتعلق بما يلي:

(١) الطيران؛

(٢) شبكات نقل الاتصالات السلكية واللاسلكية وخدمات نقل الاتصالات السلكية واللاسلكية؛

(٣) صيد الأسماك

(٤) الشؤون البحرية بما فيها الإنقاذ؛ أو

(٥) الخدمات المالية

(٢) في حالة الجمهورية اللبنانية، لا تطبق المادة الثالثة (أ) والرابعة (١) (أ) والرابعة (٢)(أ) على ملكيّة العقارات من قبل رعايا الدول العربية طبقاً للمرسوم رقم ١١٦١٤، المؤرخ ٤ كانون الثاني/يناير ١٩٦٩.

(٣) لا تطبق المادة الثالثة (أ) على تقدير (بصيرة) السلطات المختصة لدى كل طرف متعاقد فيما يتعلق باقامة خدمات مالية.

(٤) لأغراض هذا الاتفاق، يعني مصطلح "خدمة مالية" خدمة ذات صفة مالية بما في ذلك التأمين وخدمة عرضية أو مساعدة لخدمة صفة مالية.

(٣) يقوم كل طرف متعاقد بإخطار الطرف المتعاقد الآخر كتابةً باستكمال الإجراءات المطلوب تنفيذها في أراضيه من أجل دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ. ويدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ بعد ثلاثين يوماً من آخر تاريخ الإخطارين.

(٤) يظل هذا الاتفاق ساري المفعول ما لم يخطر أحد الطرفين المتعاقدين الطرف المتعاقد الآخر كتابةً بنيته في إنهائه. ويعتبر هذا الاتفاق منتهياً عند انقضاء سنة على استلام الطرف المتعاقد الآخر للإخطار بالإنهاء. وفيما يتعلق بالاستثمارات أو الالتزامات الخاصة بالاستثمار التي حدثت قبل تاريخ الانتهاء الفعلي لهذا الاتفاق، فتظل أحكام المواد من ١ إلى ١٤ جميعها وكذلك الفقرتان (١) و(٢) من هذه المادة سارية المفعول لفترة عشرين عاماً.

واشهاداً بذلك، فان الموقعين أدناه المفوضين من جانب حكومتيهما حسب الأصول، قد وقعا هذا الاتفاق.

حرّر في أوتاوا بتاريخ الديسمبر ١٩٩٧ على نسختين أصليتين باللغات العربية والانكليزية والفرنسية، وتعتبر كل نسخة صحيحة.

عن حكومة كندا

عن حكومة الجمهورية اللبنانية

فؤاد السنيورة

(٥) يُحدد الفريق التحكيمي إجراءاته الخاصة به، ويأخذ قراره بأغلبية الأصوات، ويكون ذلك القرار ملزماً بالنسبة للطرفين المتعاقدين. ويتم إصدار قرار الفريق التحكيمي في غضون ستة أشهر من تاريخ تعيين الرئيس (أي رئيس الفريق التحكيمي) بناء على الفقرتين (٣) أو (٤) من هذه المادة، ما لم يتم الإتفاق على غير ذلك.

(٦) يتحمل كل طرف متعاقد التكاليف الخاصة بالعضو الذي يمثله لدى الفريق التحكيمي كما يتحمل تكاليف تمثيله في الإجراءات التحكيمية. ويتقاسم الطرفان المتعاقدان بالتساوي التكاليف المرتبطة بالرئيس وأية تكاليف متبقية أخرى. على أنه يجوز للفريق التحكيمي أن يأمر في قراره أحد الطرفين المتعاقدين بتحمل قسط أكبر من التكاليف، وعلى الطرفين المتعاقدين كليهما الالتزام بمثل هذا الحكم.

(٧) ينبغي للطرفين المتعاقدين أن يتوصلا إلى اتفاق حول كيفية تنفيذ قرار الفريق التحكيمي في غضون ٦٠ يوماً. وفي حال إخفاق الطرفين المتعاقدين في التوصل إلى اتفاق، يحق للطرف المتعاقد الذي أحال النزاع إلى التحكيم أن يحصل على تعويض يتفق عليه الطرفان المتعاقدان أو أن يعلق فوائد ذات قيمة معادلة لتلك التي حكم بها الفريق.

المادة الرابعة عشرة

الشفافية

(١) يضمن كل طرف متعاقد نشر قوانينه وقواعده وإجراءاته وأحكامه الإدارية ذات التطبيق العام فيما يتعلق بأي موضوع يشمله هذا الاتفاق وذلك على القدر المستطاع ودون تأخير، أو جعلها متوفرة بشكل يُتيح للطرف المتعاقد الآخر ولكل من يهمه الأمر الإطلاع عليها.

(٢) بناء على طلب أي من الطرفين المتعاقدين، يتم تبادل المعلومات حول الإجراءات التي يتخذها الطرف المتعاقد الآخر والتي من شأنها التأثير على الاستثمارات الجديدة أو الإستثمارات أو العائدات التي تقع في نطاق هذا الاتفاق.

المادة الخامسة عشرة

تطبيق الاتفاق ودخوله حيز التنفيذ

(١) يسري هذا الاتفاق على أي استثمار يقوم به مستثمر تابع لأحد الطرفين المتعاقدين في أراضي الطرف المتعاقد الآخر سواء قبل دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ أو بعده.

(٢) يشكل الملحقان بهذا الاتفاق جزءين لا يتجزآن منه.

كما يجوز للمحكمة أيضاً أن تحكم بدفع التكاليف وفقاً لقواعد التحكيم المعمول بها.

(١٠) يصبح الحُكم التحكيمي نهائياً وملزماً، ويُفرض تطبيقه في أراضي كل طرف متعاقد. ويتعهد كل طرف متعاقد بان يقوم عن طريق قوانينه دون تأخير بتنفيذ نصوص أي من مثل هذا الحكم.

(١١) لا تمس أية إجراءات قضائية في إطار هذه المادة بحقوق الطرفين المتعاقدين في إطار المادة الثالثة عشرة.

المادة الثالثة عشرة

النزاعات بين الطرفين المتعاقدين

(١) يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين المطالبة بإجراء مشاورات بشأن تفسير هذا الاتفاق أو تطبيقه. ويقوم الطرف المتعاقد الآخر بالنظر في هذا المطلب بعين العطف. وتتم تسوية أي نزاع ينشأ بين الأطراف المتعاقدة فيما يتعلق بتفسير هذا الاتفاق أو تطبيقه بشكل ودي عن طريق التشاور متى كان ذلك ممكنا.

(٢) إذا لم يكن بالإمكان تسوية النزاع عن طريق التشاور، تتم إحالة هذا النزاع بناء على طلب أحد الطرفين المتعاقدين إلى فريق تحكيمي لاتخاذ قرار بصدده.

(٣) يتم تشكيل فريق تحكيمي بخصوص كل نزاع. وفي غضون شهرين من استلام مطلب التحكيم عن طريق القنوات الدبلوماسية، يعيّن كلّ من الطرفين المتعاقدين عضواً في الفريق التحكيمي، ثم يختار هذان العضوان بدورهما مواطناً من دولة ثالثة يجري تعيينه رئيساً للفريق التحكيمي بناء على موافقة الطرفين المتعاقدين. ويتم تعيين هذا الرئيس في غضون شهرين من تاريخ تعيين العضوين الآخرين في الفريق التحكيمي.

(٤) إذا لم يتم القيام بالتعيينات اللازمة خلال الفترات الزمنية المنصوص عليها في الفقرة (٣) من هذه المادة، وفي غياب أي اتفاق آخر، يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين دعوة رئيس محكمة العدل الدولية إلى إجراء التعيينات اللازمة. فإذا كان هذا الرئيس من مواطني دولة أحد الطرفين المتعاقدين أو إذا وُجد مانع آخر يحول دون تأديته المهمة المذكورة، توجّه الدعوة إلى نائب الرئيس لإجراء التعيينات اللازمة. وإذا كان نائب الرئيس من مواطني دولة أحد الطرفين المتعاقدين أو إذا وجد مانع آخر يحول دون تأديته المهمة المذكورة، توجّه الدعوة إلى عضو محكمة العدل الدولية التالي في الأقدمية لإجراء التعيينات اللازمة، على ألا يكون هذا العضو من مواطني دولة أحد الطرفين المتعاقدين.

(٥) يعرب كل من الطرفين المتعاقدين، بموجب هذا الاتفاق، عن موافقته غير المشروطة على عرض النزاع على التحكيم الدولي وفقاً لأحكام هذه المادة.

(٦) (أ) أن الموافقة الممنوحة في إطار الفقرة (٥) مع الموافقة الممنوحة في إطار الفقرة (٣) أو أي من أحكام الملحق الثاني ذات الصلة، تفي بالمتطلبات المتعلقة بما يلي:

(١) الموافقة المكتوبة لأطراف النزاع لأغراض الفصل الثاني (الولاية القضائية للمركز) لاتفاقية المركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار، وكذلك لأغراض قواعد التسهيلات الإضافية؛

(٢) "الاتفاق المكتوب" لأغراض المادة الثانية من اتفاقية الأمم المتحدة حول الاعتراف بالأحكام التحكيمية الأجنبية وتنفيذها، والمبرمة في نيويورك بتاريخ ١٠ حزيران/يونيو ١٩٥٨ "اتفاقية نيويورك".

(ب) مع مراعاة الفقرة (ج)، ينبغي أن يعقد أي تحكيم في إطار هذه المادة في دولة تكون طرفاً في اتفاقية نيويورك، وتعتبر الادعاءات التي تحال إلى التحكيم بأنها ناشئة عن علاقة أو صفقة تجارية لأغراض المادة ١ من تلك الاتفاقية.

(ج) والى أن تصبح الجمهورية اللبنانية من الدول الموقعة على "اتفاقية نيويورك"، يكون التحكيم الناشئ عن ادعاءات مستثمر كندي في لبنان "تحكيماً دولياً" بموجب القسم الثاني من المرسوم الاشتراعي ٩٠/٨٣ تاريخ ١٦ ايلول/سبتمبر ١٩٨٣.

(٧) تقوم محكمة مشكلة بموجب هذه المادة بتحديد القضايا المتنازع عليها وفقاً لهذا الاتفاق ولقواعد القانون الدولي المعمول بها.

(٨) يجوز للمحكمة أن تأمر باتخاذ إجراء وقائي مؤقت من أجل صيانة حقوق الطرف المتنازع أو من أجل ضمان إضفاء الفعّالية التامة على الولاية القضائية للمحكمة، بما في ذلك الأمر بالحفاظ على الدلائل الموجودة في حيازة الطرف المتنازع أو تحت سيطرته أو الأمر بحماية الولاية القضائية للمحكمة. ولا يجوز للمحكمة أن تأمر بالحجز التحفظي على تطبيق الإجراء الذي زُعم بأنه يشكل خرقاً لهذا الاتفاق أو تمنع تطبيقه. ولأغراض هذه الفقرة، يشمل الأمر إحدى التوصيات.

(٩) لا يجوز للمحكمة، سواء بصفة منفصلة أو مشتركة، أن تحكم إلا فيما يلي:

(أ) الأضرار المالية وأية فوائد تسري عليها؛

(ب) استعادة الأملاك، وينص الحُكم في هذه الحالة على إمكانية قيام الطرف المتعاقد المتنازع بدفع الأضرار المالية وأية فوائد تسري عليها، عوض هذه الاستعادة.

(٢) في حالة عدم تسوية النزاع بشكل ودي في غضون ستة اشهر اعتباراً من تاريخ بداية النزاع، يجوز للمستثمر إحالته إلى التحكيم وفقاً للفقرة (٤). ولأغراض هذه الفقرة، يبدأ النزاع عندما يبعث مستثمر تابع لطرف متعاقد إشعاراً مكتوبا إلى الطرف المتعاقد الآخر يزعم فيه بأن اتخاذ الطرف المتعاقد الأخير لإجراء ما أو عدم اتخاذه إياه هو خرق لهذا الاتفاق، وأن المستثمر قد تكبد خسارة أو ضرراً ناتجاً عن هذا الخرق أو ناشئاً عنه.

(٣) يجوز للمستثمر أن يحيل نزاعاً، كما هو مشار إليه في الفقرة (١)، إلى التحكيم وفقاً للفقرة (٤) فقط عندما:

(أ) يكون المستثمر قد وافق على ذلك كتابةً؛

(ب) يكون المستثمر قد تخلّى عن حقه في استهلاك أو متابعة أية دعاوى أخرى فيما يتعلق بالإجراء الذي زُعم بأنه خرق لهذا الاتفاق، سواء لدى محاكم الطرف المتعاقد المعني أو عن طريق أي نوع آخر من إجراءات تسوية النزاعات.

(ج) لا يكون قد انقضى أكثر من ثلاث سنوات على التاريخ الذي عرف فيه المستثمر أولاً أو كان ينبغي له أن يعرف بوقوع الخرق المزعوم وبأنه قد تكبد خسارة أو ضرراً.

(٤) يجوز إحالة النزاع، عند اختيار المستثمر المعني، إلى التحكيم في إطار:

(أ) المركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار الذي تم إنشاؤه وفقاً للاتفاقية حول تسوية نزاعات الاستثمار الناشئة بين الدول ومواطني الدول الأخرى، والتي تم عرضها للتوقيع في واشنطن بتاريخ ١٨ آذار/مارس ١٩٦٥ (اتفاقية المركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار)، وذلك شريطة أن يكون كل من الطرف المتعاقد المتنازع والطرف المتعاقد، الذي يكون المستثمر تابعاً له، طرفاً في اتفاقية المركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار؛ أو

(ب) قواعد التسهيلات الإضافية للمركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار، شريطة أن يكون الطرف المتعاقد المتنازع أو الطرف المتعاقد التابع للمستثمر طرفاً في اتفاقية المركز الدولي لتسوية نزاعات الاستثمار، وليس كلاهما؛ أو

(ج) حكم دولي أو محكمة تحكيمية خاصة أُنشئت في إطار قواعد التحكيم للجنة الأمم المتحدة المعنية بالقانون التجاري الدولي.

المادة العاشرة

الحلول (محلّ المستثمر)

(١) إذا قام طرف متعاقد أو وكالة تابعة له بدفع أحد التسديدات إلى أحد مستثمريه بموجب ضمانة أو عقد تأمين أبرمه بخصوص استثمار ما، فإن الطرف المتعاقد الآخر يعترف بصلاحية حلول ذلك الطرف المتعاقد أو وكالته محل المستثمر فيما يخص حقوقه ومطالبه.

(٢) مهما كانت الظروف، يتمتع أحد الطرفين المتعاقدين أو وكالته الذي حل محل المستثمر بخصوص حقوقه طبقا للفقرة (١) من هذه المادة بنفس الحقوق التي يتمتع بها المستثمر بخصوص الإستثمار المعني بالأمر وعائداته. ويجوز للطرف المتعاقد أو وكالته أو للمستثمر إذا أجاز ذلك الطرف المتعاقد أو وكالته أن يمارس مثل هذه الحقوق.

المادة الحادية عشرة

الإجراءات الضريبية

(١) لا يوجد في هذا الإتفاق ما يُطبق على التدابير الضريبية، إلاّ في حالة وجود إشارة صريحة إلى ذلك. ولتحقيق درجة أكبر من اليقين، لا يوجد في هذا الإتفاق ما يمس حقوق الطرفين المتعاقدين والتزاماتهما في إطار أية اتفاقية بشأن الضريبة. وفي حالة وجود مفارقات بين أحكام هذا الإتفاق وأي اتفاقية أخرى، تُطبق أحكام تلك الإتفاقية إلى حد المفارقة.

(٢) أنّ أي ادعاء من أحد المستثمرين بأن أحد الإجراءات الضريبية لأحد الطرفين المتعاقدين يُشكل خرقا لاتفاق سابق بين السلطات الحكومية المركزية لدى أحد الطرفين المتعاقدين والمستثمر بخصوص استثمار ما، يجب اعتباره ادعاء بشأن خرق هذا الإتفاق ما لم تحددّ السلطات الضريبية لدى كلا الطرفين بصورة مشتركة، وفي أجل أقصاه ستة أشهر من تاريخ إخطارها بادعاء المستثمر، بأن هذا الإجراء لا يُعد خرقا لمثل هذا الإتفاق.

المادة الثانية عشرة

تسوية النزاعات بين المستثمر
والطرف المتعاقد المضيف

(١) أن أي نزاع ينشأ بين طرف متعاقد ومستثمر تابع للطرف المتعاقد الآخر، فيما يتعلق بادعاء من جانب المستثمر بأن اتخاذ الطرف المتعاقد المذكور أولاً لإجراء ما أو عدم اتخاذه إياه هو خرق لهذا الاتفاق، وبأن المستثمر قد تكبد خسارة أو ضرراً ناتجاً عن هذا الخرق أو ناشئاً عنه ينبغي تسويته، بين الطرفين بشكل ودّي على قدر المستطاع.

يكون هذا التعويض مبنيا على أساس قيمة السوق المنصفة للإستثمار أو العائدات المنزوعة الملكية مباشرة قبل عملية نزع الملكية أو في التاريخ الذي أصبحت فيه عملية نزع الملكية معروفة لدى العموم، تبعا للتاريخ الأسبق لكل منهما، ويكون هذا التعويض مستحق الدفع اعتباراً من تاريخ التنفيذ النهائي لنزع الملكية مع فائدة مصرفية تعادل الفائدة التي تدفعها حكومة الطرف المتعاقد الذي تجري في أراضيه عملية نزع الملكية. وينبغي دفع هذه الفائدة دون تأخير ويكون تحقيقها ممكنا بصورة فعالة وتكون قابلة للتحويل دون قيد. وتشمل معايير التقييم القيمة الجارية وقيمة الأصول بما في ذلك قيمة الضريبة المعلنة للأملاك الملموسة والمعايير الأخرى، حسبما يكون ذلك مناسباً، لتحديد قيمة السوق المنصفة.

(٢) للمستثمر المتضرر، في إطار قانون الطرف المتعاقد الذي قام بنزع الملكية، الحق في أن يطلب من سلطة قضائية أو سلطة مستقلة أخرى تابعة لذلك الطرف المتعاقد إجراء مراجعة فورية لقضيته ولتقييم استثماره أو عائداته طبقا للمبادئ المنصوص عليها في هذه المادة.

(٣) تسري أحكام هذه المادة على الإجراءات الضريبية التي لها آثار مشابهة لعملية التأميم أو نزع الملكية ما لم تحدد السلطات الضريبية التابعة للطرفين المتعاقدين بصفة مشتركة، وفي أجل أقصاه ستة أشهر من تاريخ إخطارها بواسطة المستثمر بأنه يطعن في التدبير الضريبي، بأن الإجراء المعني بالأمر لا يُعد نزعا للملكية.

المادة التاسعة

تحويل الأموال

(١) يضمن كل طرف متعاقد لمستثمر تابع لطرف المتعاقد الآخر التحويل غير المقيّد للإستثمارات والعائدات. ودون تحديد عموميّة ما سبق، يضمن كل طرف متعاقد أيضا للمستثمر التحويل غير المقيد لما يلي:

(أ) الأموال التي تدفع تسديداً لقروض متعلقة بالإستثمار ؛

(ب) عائدات التصفية الكاملة أو الجزئية لأي استثمار ؛

(ج) الأجور والرواتب الأخرى المتراكمة لفائدة أحد مواطني الطرف المتعاقد الآخر والذي سُمح له بالعمل في إطار استثمار ما في أراضي الطرف المتعاقد الآخر ؛

(د) أي تعويض مستحق لمستثمر بمقتضى المادتين السابعة والثامنة من هذا الإتفاق.

(٢) تتم التحويلات دون تأخير وبالعملة القابلة للتحويل التي استثمر بها رأس المال أصلاً أو بأي عملة أخرى قابلة للتحويل اتفق عليها المستثمر والطرف المتعاقد المعني بالأمر. وتتم التحويلات بسعر الصرف المطبق في تاريخ التحويل ما لم يتفق الطرفان المتعاقدان على خلاف ذلك.

المادة السادسة

شروط الإنجاز (الأداء)

لا يجوز لكلا الطرفين فرض أي من الشروط التالية فيما يتعلق بالسماح بإنشاء أو اقتناء استثمار ما أو فرض أي من الشروط التالية فيما يتعلق بالتنظيم اللاحق لهذا الإستثمار:

(أ) لتصدير مستوى معيّن أو نسبة معينة من البضائع ؛

(ب) لتحقيق مستوى معيّن أو نسبة معينة من الإنتاج المحلي ؛

(ج) لشراء أو استخدام أو منح أفضلية للبضائع المنتوجة أو الخدمات المقدمة في أراضيه أو شراء البضائع أو الخدمات من أشخاص في أراضيه ؛

(د) للربط، بأي شكل من الأشكال، بين حجم الواردات أو قيمتها وحجم الصادرات أو قيمتها أو مقدار تدفقات التبادل الأجنبي المرتبط بمثل هذا الإستثمار ؛

(هـ) لتحويل التكنولوجيا أو عمليات الإنتاج أو المعرفة المخصصة الأخرى إلى شخص في أراضيه لا ينتسب إلى المحول إلا إذا فرضت إحدى المحاكم أو محكمة إدارية أو سلطة المنافسة هذا الشرط أو هذا الإلتزام أو التعهد، إما لتقويم انتهاك مزعوم لقوانين المنافسة أو القيام بعمل لا يتوافق مع أحكام هذا الإتفاق.

المادة السابعة

التعويض عن الخسائر

يحصل مستثمرو أحد الطرفين المتعاقدين الذين يتكبدون خسائر نظراً لتأثر استثماراتهم أو عائداتهم الموجودة في أراضي الطرف المتعاقد الآخر بنزاع مسلح أو طوارئ وطنية أو كوارث طبيعية في تلك الأراضي، على معاملة من قبل هذا الطرف المتعاقد الأخير لا تقل، من حيث الإمتيازات، عن الإمتيازات التي يمنحها الطرف المتعاقد الآخر لمستثمريه بالذات أو لمستثمري أي دولة ثالثة وذلك بخصوص إعادة الحق إلى صاحبه أو تعويض الأضرار أو العوض أو أي تسوية أخرى.

المادة الثامنة

نزع الملكية

(١) لا تؤمم استثمارات أو عائدات مستثمري أحد الطرفين ولا تنزع ملكيتها أو تخضع إلى إجراءات لها آثار مشابهة لعملية التأميم أو نزع الملكية (المشار إليهما فيما يلي بـ"تنزع الملكية") في أراضي الطرف المتعاقد الآخر، إلا لغرض عام طبقا لقواعد الإجراءات القانونية وبصورة غير تمييزية ومقابل الحصول على التعويض السريع والملائم والفعال.

المادة الرابعة

معاملة الإستثمار القائم

(١) يمنح كل طرف متعاقد للإستثمارات ولعائدات مستثمري الطرف المتعاقد الآخر معاملة لا تقل، من حيث الإمتيازات، عن الإمتيازات التي يمنحها، في ظروف مماثلة، لاستثمارات وعائدات :

(أ) مستثمري أي دولة ثالثة ؛

(ب) مستثمريه بالذات.

(٢) يعامل كل طرف متعاقد مستثمري الطرف المتعاقد الآخر، فيما يخص التمتع باستثماراتهم أو عائداتهم واستخدامها وإدارتها وتسييرها وتشغيلها وتوسيعها وبيعها أو أي طريقة للتنازل عنها، معاملة لا تقل، من حيث الإمتيازات، عن الإمتيازات التي يمنحها، في ظروف مماثلة، لـ:

(أ) مستثمري أي دولة ثالثة ؛

(ب) مستثمريه بالذات.

المادة الخامسة

أعضاء الإدارة والمدراء ودخول الموظفين

(١) لا يجوز لأحد الطرفين المتعاقدين أن يشترط بأن تُعيّن إحدى مؤسسات هذا الطرف المتعاقد، والتي تعتبر بمثابة استثمار بموجب هذا الإتفاق، أشخاصا من جنسية معينة لشغل مناصب عليا في الإدارة.

(٢) يجوز لأحد الطرفين المتعاقدين أن يشترط أن تكون غالبيّة أعضاء مجلس الإدارة أو أي لجنة تابعة له والعائدين، لمؤسسة تعتبر بمثابة استثمار بموجب هذا الإتفاق، من جنسية معينة أو أشخاص معينين مقيمين في أراضي ذلك البلد المتعاقد شرط ألا يُضعف هذا الشرط بصورة جوهرية من قدرة المستثمر على التحكّم في استثماره.

(٣) يمنح كل طرف متعاقد، وفقا لقوانينه وأنظمته وسياساته المتعلقة بدخول الأجانب، حقّ الدخول المؤقت لمواطني الطرف المتعاقد الآخر الذين يعملون في إحدى المؤسسات التي تسعى إلى تقديم خدماتها إلى تلك المؤسسة أو أحد فروعها أو أقسامها وذلك بصفة إدارية أو تنفيذية أو بصفة تحتاج إلى معرفة متخصصة.

(و) يشمل مصطلح "إجراء" أي قانون أو نظام أو تدبير أو شرط أو ممارسة ؛

(ز) يعني مصطلح "عائدات" جميع المبالغ التي يدرها الاستثمار ويعني- على وجه التخصيص لا الحصر - الأرباح والفوائد والأرباح الرأسمالية وأرباح الأسهم أو الإتاوات أو الرسوم أو أنواع الدخل الجاري الأخرى ؛

(ح) يعني مصطلح "مؤسسة الدولة" مؤسسة تملكها الحكومة أو تتحكم فيها الدولة بواسطة حصة الأسهم ؛

(ط) يعني مصطلح "أراضي" أراضي الطرفين المتعاقدين، بالإضافة إلى المناطق البحرية، بما في ذلك قاع البحر وباطن الأرض المتاخمة للحد الخارجي للبحر الإقليمي، والتي يمارس عليها الطرفين المتعاقدين، طبقاً للقانون الدولي، حقوق سيادته لغرض استكشاف الموارد الطبيعية في هذه المناطق واستغلالها؛

المادة الثانية

التشجيع على الإستثمار وحمايته

(١) يشجع كلُ طرف متعاقد على خلق ظروف ملائمة لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر من أجل القيام باستثمارات في أراضيه.

(٢) يمنح كل طرف متعاقد للإستثمارات أو لعائدات مستثمري الطرف المتعاقد الآخر ما يلي:

(أ) المعاملة المنصفة والعادلة طبقا لمبادئ القانون الدولي ؛

(ب) والحماية والأمن التامين.

المادة الثالثة

إقامة استثمار

يسمح كل طرف متعاقد لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر أو مستثمريه المحتملين بإنشاء مؤسسة تجارية جديدة أو اقتناء مؤسسة تجارية قائمة أو حصة من هذه المؤسسة على أساس لا يقل، من حيث الإمتيازات، عن الإمتيازات التي يسمح بها، في ظروف مماثلة، لمثل هذا الإقتناء أو الإنشاء لفائدة:

(أ) مستثمري دولة ثالثة أو مستثمريها المحتملين ؛

(ب) مستثمريه أو مستثمريه المحتملين بالذات.

(١) الأملاك المنقولة وغير المنقولة وجميع حقوق الملكية ذات الصلة، مثل الرهن وحق الحجز أو التعهد ؛

(٢) الأسهم أو الأسهم المالية أو السندات أو سندات الدين أو جميع أشْكال المساهمة في الشركات أو المؤسسات التجارية أو المشاريع المشتركة ؛

(٣) الأموال أو المطالبة بالأموال أو المطالبة بتنفيذ عمل ما بموجب عقد ذي قيمة مالية؛

(٤) الشهرة ؛

(٥) حقوق الملكية الفكرية ؛

(٦) الحقوق المُخولة بموجب القانون أو عقد ما للقيام بأي نوع من النشاطات الإقتصادية والتجارية، بما في ذلك جميع حقوق البحث عن الموارد الطبيعية أو تنميتها أو استخراجها أو استغلالها.

ولا يعني "الإستثمار" الأملاك الثابتة (العقارات) أو الأملاك -سواء كانت ملموسة أو غير ملموسة- التي لا يتم اقتناؤها بنية الحصول على فوائد اقتصادية أو استخدامها للحصول على هذه الفوائد أو استخدامها في أغراض تجارية أخرى.

ولتحقيق درجة أعلى من اليقين، يكون أحد المستثمرين متحكما في استثمار ما إذا كان هذا المستثمر يتحكم – بشكل مباشر أو غير مباشر – في المؤسسة التي تملك الإستثمار.

ولا يؤثر أي تغيير في شكل الإستثمار في جوهره باعتباره استثمارا.

(هـ) ويعني مصطلح "مستثمر"

(١) أي شخص طبيعي يملك جنسية أو الإقامة الدائمة في أحد من الطرفين المتعاقدين طبقاً لقوانينه؛

(٢) أو أية مؤسسة أنشئت أو أقيمت حسب الأصول طبقاً للقانون المعمول به في أحد الطرفين المتعاقدين ؛

يقوم أو تقوم بالاستثمار في أراضي المتعاقد الآخر ؛

وفي حالة الأشخاص الحائزين على كلا الجنسيتين الكندية واللبنانية، فينبغي اعتبارهم مواطنين كنديين في كندا ولبنانيين في لبنان.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاق بين
حكومة كندا وحكومة الجمهورية اللبنانية
لتشجيع الإستثمارات وحمايتها

إن حكومة كندا وحكومة الجمهورية اللبنانية، المشار إليهما فيما يلي بـ"الطرفين المتعاقدين"،

إدراكاً منهما بأن تشجيع وحماية استثمارات المستثمرين التابعين لأحد الطرفين المتعاقدين في أراضي الطرف الآخر سيؤديان إلى تنشيط المبادرات التجارية وتنمية التعاون الإقتصادي بينهما،

قد اتفقتا على ما يلي:

المادة الأولى
التعاريف

لأغراض هذا الإتفاق:

(أ) يعني مصطلح "مؤسسة" :

(١) أي كيان تم إنشاؤه أو تنظيمه بموجب القانون المعمول به، سواء لتحقيق الربح أم لا، وسواء كان يملكه أفراد أو تملكه الحكومة، ويدخل في نطاق ذلك أية شركة أو مؤسسة انتمائية أو شراكة أو ملكية تجارية فردية أو مشروع مشترك أو جمعيات أخرى.

(٢) أي فرع من فروع مثل هذه الكيانات.

(ب) تعني عبارة "الإجراءات القائمة" التدابير الموجودة في التاريخ الذي يدخل فيه هذا الإتفاق حيز التنفيذ.

(ج) تعني عبارة "حقوق الملكية الفكرية" حقوق الطبع والنشر والحقوق ذات الصلة، وحقوق العلامة التجارية وحقوق براءات الإختراع والحقوق في تصاميم شكل الدوائر المتكاملة شبه الموصلة وحقوق السرية التجارية وحقوق مستنبتي النباتات والحقوق في المؤشرات الجغرافية وحقوق التصاميم الصناعية.

(د) ويعني "الإستثمار" أي نوع من الموجودات التي تُمتلك أو التي يتم التحكم فيها بطريقة مباشرة أو غير مباشرة بواسطة مستثمر تابع لدولة ثالثة أو مستثمر تابع لأحد الطرفين المتعاقدين في أراضي الطرف المتعاقد الآخر وفقاً لقوانين هذا الأخير، ويعني، على وجه التخصيص لا الحصر ما يلي:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE LEBANESE REPUBLIC

FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE LEBANESE REPUBLIC, hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

RECOGNIZING that the promotion and the protection of investments of investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party will be conducive to the stimulation of business initiative and to the development of economic cooperation between them,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

Definitions

For the purpose of this Agreement:

(a) "enterprise" means:

(i) any entity constituted or organized under applicable law, whether or not for profit, whether privately-owned or governmentally-owned, including any corporation, trust, partnership, sole proprietorship, joint venture or other association; and

(ii) a branch of any such entity;

(b) "existing measure" means a measure existing at the time this Agreement enters into force;

(c) "intellectual property rights" means copyright and related rights, trademark rights, patent rights, rights in layout designs of semiconductor integrated circuits, trade secret rights, plant breeders' rights, rights in geographical indications and industrial design rights;

(d) "investment" means any kind of asset owned or controlled either directly, or indirectly through an investor of a third State, by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the latter's laws and, in particular, though not exclusively, includes:

(i) movable and immovable property and any related property rights, such as mortgages, liens or pledges;

(ii) shares, stock, bonds and debentures or any other form of participation in a company, business enterprise or joint venture;

(iii) money, claims to money, and claims to performance under contract having a financial value;

(iv) goodwill;

(v) intellectual property rights;

(vi) rights, conferred by law or under contract, to undertake any economic and commercial activity, including any rights to search for, cultivate, extract or exploit natural resources,

but does not mean real estate or other property, tangible or intangible, not acquired in the expectation or used for the purpose of economic benefit or other business purposes.

For further certainty, an investment shall be considered to be controlled by an investor if the investor controls, directly or indirectly, the enterprise which owns the investment.

Any change in the form of an investment does not affect its character as an investment.

(e) "investor" means:

(i) any natural person possessing the citizenship of or permanently residing in one Contracting Party in accordance with its laws; or

(ii) any enterprise incorporated or duly constituted in accordance with applicable laws of one Contracting Party,

who makes the investment in the territory of the other Contracting Party.

In the case of persons who have both Canadian and Lebanese citizenship, they shall be considered Canadian citizens in Canada and Lebanese citizens in Lebanon.

(f) "measure" includes any law, regulation, procedure, requirement, or practice;

(g) "returns" means all amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profits, interest, capital gains, dividends, royalties, fees or other current income;

(h) "state enterprise" means an enterprise that is governmentally-owned or controlled through ownership interests by a government;

(i) "territory" means the territory of the Contracting Parties, as well as those maritime areas, including the seabed and subsoil adjacent to the outer limit of the territorial sea, over which the Contracting Parties exercise, in accordance with international law, sovereign rights for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas.

ARTICLE II

Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party shall promote the creation of favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory.

2. Each Contracting Party shall accord investments or returns of investors of the other Contracting Party

   (a) fair and equitable treatment in accordance with principles of international law, and

   (b) full protection and security.

ARTICLE III

Establishment of Investment

Each Contracting Party shall permit establishment of a new business enterprise or acquisition of an existing business enterprise or a share of such enterprise by investors or prospective investors of the other Contracting Party on a basis no less favourable than that which, in like circumstances, it permits such acquisition or establishment by:

(a) investors or prospective investors of any third state;

(b) its own investors or prospective investors.

ARTICLE IV

Treatment of Established Investment

1. Each Contracting Party shall grant to investments and to returns of investors of the other Contracting Party treatment no less favourable than that which, in like circumstances, it grants to investments and returns of:

   (a) investors of any third State;

   (b) its own investors.

2. Each Contracting Party shall grant investors of the other Contracting Party, as regards the enjoyment, use, management, conduct, operation, expansion, and sale or other disposition of their investments or returns, treatment no less favourable than that which, in like circumstances, it grants to:

   (a) investors of any third State;

   (b) its own investors.

ARTICLE V

Management, Directors and Entry of Personnel

1. A Contracting Party may not require that an enterprise of that Contracting Party, that is an investment under this Agreement, appoint to senior management positions individuals of any particular nationality.

2. A Contracting Party may require that a majority of the board of directors, or any committee thereof, of an enterprise that is an investment under this Agreement be of a particular nationality, or resident in the territory of the Contracting Party, provided that the requirement does not materially impair the ability of the investor to exercise control over its investment.

3. Subject to its laws, regulations and policies relating to the entry of aliens, each Contracting Party shall grant temporary entry to citizens of the other Contracting Party employed by an enterprise who seeks to render services to that enterprise or a subsidiary or affiliate thereof, in a capacity that is managerial or executive or requires specialized knowledge.

ARTICLE VI

Performance Requirements

Neither Contracting Party may impose any of the following requirements in connection with permitting the establishment or acquisition of an investment or enforce any of the following requirements in connection with the subsequent regulation of that investment:

(a) to export a given level or percentage of goods;

(b) to achieve a given level or percentage of domestic content;

(c) to purchase, use or accord a preference to goods produced or services provided in its territory, or to purchase goods or services from persons in its territory;

(d) to relate in any way the volume or value of imports to the volume or value of exports or to the amount of foreign exchange inflows associated with such investment; or

(e) to transfer technology, a production process or other proprietary knowledge to a person in its territory unaffiliated with the transferor, except when the requirement is imposed or the commitment or undertaking is enforced by a court, administrative tribunal or competition authority, either to remedy an alleged violation of competition laws or acting in a manner not inconsistent with other provisions of this Agreement.

ARTICLE VII

Compensation for Losses

Investors of one Contracting Party who suffer losses because their investments or returns on the territory of the other Contracting Party are affected by an armed conflict, a national emergency or a natural disaster on that territory, shall be accorded by such latter Contracting Party, in respect of restitution, indemnification, compensation or other settlement, treatment no less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State.

ARTICLE VIII

Expropriation

1. Investments or returns of investors of either Contracting Party shall not be nationalized, expropriated or subjected to measures having an effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party, except for a public purpose, under due process of law, in a non-discriminatory manner and against prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall be based on the fair market value of the investment or returns expropriated immediately before the expropriation or at the time the proposed expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall be payable from the date the expropriation takes final effect with interest equivalent to the interest paid by the government of the territory in which the expropriation is taking place in its general borrowing. Such interest shall be paid without delay and shall be effectively realizable and freely transferable. Valuation criteria shall include going concern value, asset value including declared tax value of tangible property, and other criteria, as appropriate, to determine fair market value.

2. The investor affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Party, of its case and of the valuation of its investment or returns in accordance with the principles set out in this Article.

3. The provisions of this Article apply to taxation measures having an effect equivalent to nationalization or expropriation unless the taxation authorities of the Contracting Parties, no later than six months after being notified by an investor that he disputes a taxation measure, jointly determine that the measure in question is not an expropriation.

ARTICLE IX

Transfer of Funds

1. Each Contracting Party shall grant to an investor of the other Contracting Party the right to the unrestricted transfer of investments and returns. Without limiting the generality of the foregoing, each Contracting Party shall also grant to the investor the right to the unrestricted transfer of:

   (a) funds in repayment of loans related to an investment;

   (b) the proceeds of the total or partial liquidation of any investment;

(c) wages and other remuneration accruing to a citizen of the other Contracting Party who was permitted to work in connection with an investment in the territory of the first Contracting Party;

(d) any compensation owed to an investor by virtue of Articles VII or VIII of the Agreement.

2. Transfers shall be effected without delay in the convertible currency in which the capital was originally invested or in any other convertible currency agreed by the investor and the Contracting Party concerned. Unless otherwise agreed, transfers shall be made at the rate of exchange applicable on the date of transfer.

ARTICLE X

Subrogation

1. If a Contracting Party or any agency thereof makes a payment to any of its investors under a guarantee or a contract of insurance it has entered into in respect of an investment, the other Contracting Party shall recognize the validity of the subrogation in favour of such Contracting Party or agency thereof to any right or title held by the investor.

2. A Contracting Party or any agency thereof which is subrogated to the rights of an investor in accordance with paragraph (1) of this Article, shall be entitled in all circumstances to the same rights as those of the investor in respect of the investment concerned and its related returns. Such rights may be exercised by the Contracting Party or any agency thereof or by the investor if the Contracting Party or any agency thereof so authorizes.

ARTICLE XI

Taxation Measures

1. Except where express reference is made thereto, nothing in this Agreement shall apply to taxation measures. For further certainty, nothing in this Agreement shall affect the rights and obligations of the Contracting Parties under any tax convention. In the event of any inconsistency between the provisions of this Agreement and any such convention, the provisions of that convention shall apply to the extent of the inconsistency.

2. A claim by an investor that a tax measure imposed by a Contracting Party breaches an earlier agreement concerning an investment entered into between the central government authorities of a Contracting Party and the investor shall be considered a claim for breach of this Agreement unless the taxation authorities of the Contracting Parties, no later than six months after being notified of the claim by the investor, jointly determine that the measure does not contravene such agreement.

ARTICLE XII

Settlement of Disputes between an Investor and the Host Contracting Party

1. Any dispute between one Contracting Party and an investor of the other Contracting Party, relating to a claim by the investor that a measure taken or not taken by the former Contracting Party is in breach of this Agreement, and that the investor has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach, shall, to the extent possible, be settled amicably between them.

2. If a dispute has not been settled amicably within a period of six months from the date on which it was initiated, it may be submitted by the investor to arbitration in accordance with paragraph (4). For the purposes of this paragraph, a dispute is considered to be initiated when the investor of one Contracting Party has delivered notice in writing to the other Contracting Party alleging that a measure taken or not taken by the latter Contracting Party is in breach of this Agreement, and that the investor has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach.

3. An investor may submit a dispute as referred to in paragraph (1) to arbitration in accordance with paragraph (4) only if:

   (a) the investor has consented in writing thereto;

   (b) the investor has waived its right to initiate or continue any other proceedings in relation to the measure that is alleged to be in breach of this Agreement before the courts or tribunals of the Contracting Party concerned or in a dispute settlement procedure of any kind;

   (c) not more than three years have elapsed from the date on which the investor first acquired, or should have first acquired, knowledge of the alleged breach and knowledge that the investor has incurred loss or damage.

4. The dispute may, at the election of the investor concerned, be submitted to arbitration under:

   (a) The International Centre for the Settlement of Investment Disputes (ICSID), established pursuant to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington 18 March, 1965 (ICSID Convention), provided that both the disputing Contracting Party and the Contracting Party of the investor are parties to the ICSID Convention; or

   (b) the Additional Facility Rules of ICSID, provided that the Republic of Lebanon, but not Canada, is a party to the ICSID Convention; or

   (c) an international arbitrator or ad hoc arbitration tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

5. Each Contracting Party hereby gives its unconditional consent to the submission of a dispute to international arbitration in accordance with the provisions of this Article.

6. (a) The consent given under paragraph (5), together with either the consent given under paragraph (3), or any relevant provision of Annex II, shall satisfy the requirements for:

   (i) written consent of the parties to a dispute for purposes of Chapter II (Jurisdiction of the Centre) of the ICSID Convention and for purposes of the Additional Facility Rules; and

   (ii) an "agreement in writing" for purposes of Article II of the United Nations Convention for the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, done at New York, June 10, 1958 ("New York Convention").

   (b) Subject to paragraph (c), any arbitration under this Article shall be held in a State that is a party to the New York Convention, and claims submitted to arbitration shall be considered to arise out of a commercial relationship or transaction for the purposes of Article 1 of that Convention.

   (c) Until the Lebanese Republic becomes a signatory to the New York Convention, arbitration arising from claims by a Canadian investor in Lebanon shall be an "arbitrage international" under Second Part of the Decret-loi 83/90 of 16 September 1983.

7. A tribunal established under this Article shall decide the issues in dispute in accordance with this Agreement and applicable rules of international law.

8. A tribunal may order an interim measure of protection to preserve the rights of a disputing party, or to ensure that the tribunal's jurisdiction is made fully effective, including an order to preserve evidence in the possession or control of a disputing party or to protect the tribunal's jurisdiction. A tribunal may not order attachment or enjoin the application of the measure alleged to constitute a breach of this Agreement. For purposes of this paragraph, an order includes a recommendation.

9. A tribunal may award, separately or in combination, only:

   (a) monetary damages and any applicable interest;

   (b) restitution of property, in which case the award shall provide that the disputing Contracting Party may pay monetary damages and any applicable interest in lieu of restitution.

   A tribunal may also award costs in accordance with the applicable arbitration rules.

10. An award of arbitration shall be final and binding and shall be enforceable in the territory of each of the Contracting Parties. Each Contracting Party undertakes to carry out through its laws without delay the provisions of any such award.

11. Any proceedings under this Article are without prejudice to the rights of the Contracting Parties under Article XIII.

ARTICLE XIII

Disputes between the Contracting Parties

1. Either Contracting Party may request consultations on the interpretation or application of this Agreement. The other Contracting Party shall give sympathetic consideration to the request. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, whenever possible, be settled amicably through consultations.

2. If a dispute cannot be settled through consultations, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral panel for decision.

3. An arbitral panel shall be constituted for each dispute. Within two months after receipt through diplomatic channels of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member to the arbitral panel. The two members shall then select a national of a third State who, upon approval by the two Contracting Parties, shall be appointed Chairman of the arbitral panel. The Chairman shall be appointed within two months from the date of appointment of the other two members of the arbitral panel.

4. If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority, who is not a national of either Contracting Party, shall be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitral panel shall determine its own procedure. The arbitral panel shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties. Unless otherwise agreed, the decision of the arbitral panel shall be rendered within six months of the appointment of the Chairman in accordance with paragraphs (3) or (4) of this Article.

6. Each Contracting Party shall bear the costs of its own member of the panel and of its representation in the arbitral proceedings; the costs related to the Chairman and any remaining costs shall be borne equally by the Contracting Parties. The arbitral panel may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties, and this award shall be binding on both Contracting Parties.

7. The Contracting Parties shall, within 60 days of the decision of a panel, reach agreement on the manner in which to implement the decision of the panel. If the Contracting Parties fail to reach agreement, the Contracting Party bringing the dispute shall be entitled to receive compensation to be agreed upon by both Contracting Parties or to suspend benefits of equivalent value to the panel's award.

ARTICLE XIV

Transparency

1. Each Contracting Party shall, to the extent practicable, ensure that its laws, regulations, procedures, and administrative rulings of general application respecting any matter covered by this Agreement are promptly published or otherwise made available in such a manner as to enable interested persons and the other Contracting Party to become acquainted with them.

2. Upon request by either Contracting Party, information shall be exchanged on the measures of the other Contracting Party that may have an impact on new investments, investments or returns covered by this Agreement.

ARTICLE XV

Application and Entry into Force

1. This Agreement shall apply to any investment made by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party before or after the entry into force of this Agreement.

2. The two Annexes hereto shall form integral parts hereof.

3. Each Contracting Party shall notify the other in writing of the completion of the procedures required in its territory for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force thirty days after the latter of the two notifications.

4. This Agreement shall remain in force indefinitely unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing of its intention to terminate it. The termination of this Agreement shall become effective one year after notice of termination has been received by the other Contracting Party. In respect of investments or commitments to invest made prior to the date when the termination of this Agreement becomes effective, the provisions of Articles I to XIV inclusive, as well as paragraphs (1) and (2) of this Article, shall remain in force for a period of twenty years.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Ottawa, this 11th day of April 1997, in the English, French and Arabic languages, each text being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE LEBANESE REPUBLIC

ANNEX I

General and Specific Exceptions

Special Provisions

I. MFN Exceptions:

1. Articles III(a), IV(1)(a) and IV(2)(a) shall not apply to treatment by a Contracting Party pursuant to any existing or future bilateral or multilateral agreement:

   (a) establishing, strengthening or expanding a free trade area or customs union;

   (b) negotiated within the framework of the GATT (including in particular the General Agreement on Trade in Services (GATS)), the World Trade Organization, or any successor organization), and containing obligations and rights relating to trade in services; or

   (c) relating to:

      (i) aviation;

      (ii) telecommunications transport networks and telecommunications transport services;

      (iii) fisheries;

      (iv) maritime matters, including salvage; or

      (v) financial services.

2. In the case of the Lebanese Republic, Articles III(a), IV(1)(a) and IV(2)(a) shall not apply to ownership of real estate by nationals of Arab states in accordance with Decree number 11614, dated January 4, 1969.

3. Article III(a) does not apply to the discretion of the competent authorities of each Contracting Party with respect to the establishment of financial services.

4. For the purposes of this Agreement, the term "financial service" means a service of a financial nature, including insurance, and a service incidental or auxiliary to a service of a financial nature.

II. National Treatment Exceptions:

1. Articles III(b), IV(1)(b), IV(2)(b), V(1), V(2) and VI do not apply to:

   (a) (i) any existing non-conforming measures maintained within the territory of a Contracting Party; and

(ii) any measure maintained or adopted after the date of entry into force of this Agreement that, at the time of sale or other disposition of a government's equity interests in, or the assets of, an existing state enterprise or an existing governmental entity, prohibits or imposes limitations on the ownership of equity interests or assets or imposes nationality requirements relating to senior management or members of the board of directors;

(b) the continuation or prompt renewal of any such non-conforming measure or any measure referred to in subparagraph (a) above;

(c) an amendment to any non-conforming measure referred to in subparagraph (a) above, to the extent that such amendment does not decrease the conformity of the measure as it existed immediately before the amendment;

(d) the right of each Contracting Party to make or maintain exceptions within the following sectors or matters:

Canada:

- social services (i.e. public law enforcement; correctional services; income security or insurance; social security or insurance; social welfare; public education; public training; health and child care);
- residency requirements for ownership of oceanfront land;
- measures implementing the Northwest Territories Oil and Gas Accord;
- government securities - as described in Standard Industrial Classification number 8152 as set out in Statistics Canada *Standard Industrial Classification*, fourth edition, 1980.

Lebanese Republic:

- social services (i.e. public law enforcement; correctional services; income security or insurance; social security or insurance; social welfare; public education; public training; health and child care);
- ownership of real estate (ie. authorization procedures and restrictions with respect to the size of real estate property owned by foreigners);
- citizenship of commercial representatives;
- authorization procedures with respect to the establishment of banking and financial services;
- audiovisual services;
- ownership of newspapers.

2. The Contracting Parties shall, within a two year period after the entry into force of this Agreement, exchange letters listing, to the extent possible, any existing measures that it may rely on to limit national treatment obligations in accordance with paragraph (1)(b) hereof.

3. Notwithstanding any other provision of this Agreement, the Contracting Parties agree that in respect of services, nothing in this Agreement shall oblige a Contracting Party to accord to investors, prospective investors, or to investments of investors of the other Contracting Party any treatment or right under subparagraph (b) of Article III, subparagraphs (1)(b) or (2)(b) of Article IV, paragraphs (1) or (2) of Article V or Article VI more favourable than that which the Contracting Party is required to accord to such investor, prospective investor, or investment pursuant to the General Agreement on Trade in Services ("GATS"), as it may from time to time be amended or replaced.

III. **General Exceptions and Exemptions:**

1. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting, maintaining or enforcing any measure otherwise consistent with this Agreement that it considers appropriate to ensure that investment activity in its territory is undertaken in a manner sensitive to environmental concerns.

2. Provided that such measures are not applied in an arbitrary or unjustifiable manner, or do not constitute a disguised restriction on international trade or investment, nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting or maintaining measures, including environmental measures:

   (a) necessary to ensure compliance with laws and regulations that are not inconsistent with the provisions of this Agreement;

   (b) necessary to protect human, animal or plant life or health; or

   (c) relating to the conservation of living or non-living exhaustible natural resources if such measures are made effective in conjunction with restrictions on domestic production or consumption.

3. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting or maintaining reasonable measures for prudential reasons, such as:

   (a) the protection of investors, depositors, financial market participants, policy-holders, policy-claimants, or persons to whom a fiduciary duty is owed by a financial institution;

   (b) the maintenance of the safety, soundness, integrity or financial responsibility of financial institutions; and

   (c) ensuring the integrity and stability of a Contracting Party's financial system.

4. Investments in cultural industries are exempt from the provisions of this Agreement. "Cultural industries" means natural persons or enterprises engaged in any of the following activities:

   (a) the publication, distribution, or sale of books, magazines, periodicals or newspapers in print or machine readable form but not including the sole activity of printing or typesetting any of the foregoing;

   (b) the production, distribution, sale or exhibition of film or video recordings;

   (c) the production, distribution, sale or exhibition of audio or video music recordings;

   (d) the publication, distribution, sale or exhibition of music in print or machine readable form; or

   (e) radiocommunications in which the transmissions are intended for direct reception by the general public, and all radio, television or cable broadcasting undertakings and all satellite programming and broadcast network services.

5. The provisions of Articles II, III, IV, V and VI of this Agreement do not apply to:

   (a) procurement by a government or state enterprise;

   (b) subsidies or grants provided by a government or a state enterprise, including government-supported loans, guarantees and insurance;

   (c) any measure denying investors of the other Contracting Party and their investments any rights or preferences provided to the aboriginal peoples of Canada; or

   (d) any current or future foreign aid program to promote economic development, whether under a bilateral agreement, or pursuant to a multilateral arrangement or agreement, such as the OECD Agreement on Export Credits.

IV. Exceptions to Specific Obligations:

1. In respect of intellectual property rights, a Contracting Party may derogate from Article IV in a manner that is consistent with the Final Act Embodying the Results of the Uruguay Round of Multilateral Trade Negotiations, done at Marrakesh, April 15, 1994.

2. The provisions of Article VIII do not apply to the issuance of compulsory licenses granted in relation to intellectual property rights, or to the revocation, limitation or creation of intellectual property rights, to the extent that such issuance, revocation, limitation or creation is consistent with the provisions of Articles 30 and 31 of the Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights incorporated into the Final Act Embodying the Results of the Uruguay Round of Multilateral Trade Negotiations, done at Marrakesh, April 15, 1994.

V. Special Provisions Relating to Transfers:

1. Notwithstanding the provisions of Article IX, a Contracting Party may prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws relating to:

   (a) bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;

   (b) issuing, trading or dealing in securities;

   (c) criminal or penal offenses;

   (d) reports of transfers of currency or other monetary instruments; or

   (e) ensuring the satisfaction of judgments in adjudicatory proceedings.

2. Neither Contracting Party may require its investors to transfer, or penalize its investors that fail to transfer, the returns attributable to investments in the territory of the other Contracting Party.

3. Paragraph (2) shall not be construed to prevent a Contracting Party from imposing any measure through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws relating to the matters set out in paragraph (1).

4. Notwithstanding the provisions of Article IX and paragraph (2) above, and without limiting the applicability of paragraph (1) above, a Contracting Party may prevent or limit transfers by a financial institution to, or for the benefit of, an affiliate of or a person related to such institution, through the equitable, non-discriminatory and good faith application of measures relating to maintenance of the safety, soundness, integrity or financial responsibility of financial institutions without affecting the obligations of the institution towards its clients or any other third party.

5. For the purposes of this Agreement, "financial institution" means any financial intermediary or other enterprise that is authorized to do business and regulated or supervised as a financial institution, under the law of the Contracting Party in whose territory it is located.

VI. Exclusions from Dispute Settlement (Establishment):

1. Decisions of a Contracting Party taken in accordance with national legislation as to whether or not to permit establishment of a new business enterprise, or acquisition of an existing business enterprise or a share of such enterprise, by investors or prospective investors of the other Contracting Party shall not be subject to dispute settlement under Article XII of this Agreement.

2. Further to paragraph (1), decisions by a Contracting Party pursuant to a pre-existing non-conforming measure described in Article II(1)(b) of this Annex as to whether or not to permit an acquisition shall, in addition, not be subject to dispute settlement under Article XIII of this Agreement.

ANNEX II

Specific Rules re Article XII

Settlement of Disputes between an Investor and the Host Contracting Party

I. Prudential Measures:

1. Where an investor submits a claim to arbitration under Article XII, and the disputing Contracting Party invokes Article III(3) or V(4) of Annex I, the tribunal established pursuant to Article XII shall, at the request of that Contracting Party, seek a report in writing from the Contracting Parties on the issue of whether and to what extent the said paragraphs are a valid defence to the claim of the investor. The tribunal may not proceed pending receipt of a report under this Article.

2. Pursuant to a request received in accordance with paragraph (1), the Contracting Parties shall proceed in accordance with Article XIII to prepare a written report, either on the basis of agreement following consultations, or by means of an arbitral panel. The consultations shall be between the competent financial services authorities of the Contracting Parties. The report shall be transmitted to the tribunal, and shall be binding on the tribunal.

3. Where, within 70 days of the referral by the tribunal, no request for the establishment of a panel pursuant to paragraph (2) has been made and no report has been received by the tribunal, the tribunal may proceed to decide the matter.

4. Panels for disputes on prudential issues and other financial matters shall have the necessary expertise relevant to the specific financial service in dispute.

II. Taxation Measures:

1. An investor may submit a claim relating to taxation measures covered by this Agreement to arbitration under Article XII only if the taxation authorities of the Contracting Parties fail to reach the joint determinations specified in Article VIII(3) or XI(2) within six months of being notified in accordance with the relevant Article.

2. The taxation authorities referred to in Articles VIII(3) and XI(2) shall be the following until notice in writing to the contrary is provided to the other Contracting Party:

   (a) for Canada: the Assistant Deputy Minister, Tax Policy, of the Department of Finance Canada;

   (b) for the Lebanese Republic: the Director of the Revenue Directorate in the Ministry of Finance.

III. **Damage Incurred by a Controlled Enterprise:**

1. A claim that a Contracting Party is in breach of this Agreement, and that an enterprise that is a juridical person incorporated or duly constituted in accordance with applicable laws of that Contracting Party has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach, may be brought by an investor of the other Contracting Party acting on behalf of an enterprise which the investor owns or controls directly or indirectly. In such a case

   (a) any award shall be made to the affected enterprise;

   (b) the consent to arbitration of both the investor and the enterprise shall be required;

   (c) both the investor and enterprise must waive any right to initiate or continue any other proceedings in relation to the measure that is alleged to be in breach of this Agreement before the courts or tribunals of the Contracting Party concerned or in a dispute settlement procedure of any kind; and

   (d) the investor may not make a claim if more than three years have elapsed from the date on which the enterprise first acquired, or should have first acquired, knowledge of the alleged breach and knowledge that it has incurred loss or damage.

2. Notwithstanding paragraph (1)(a) above, where a disputing Contracting Party has deprived a disputing investor of control of an enterprise, the following shall not be required:

   (a) a consent to arbitration by the enterprise under (1)(b); and

   (b) a waiver from the enterprise under (1)(c).

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE

POUR L'ENCOURAGEMENT ET

LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE ci-après appelés les « Parties contractantes »,

RECONNAISSANT que la promotion et la protection des investissements effectués par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre sont des facteurs qui stimulent les initiatives privées et la coopération économique entre les deux Parties,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE I

Définitions

Dans l'Accord :

a) le terme « entreprise » désigne :

i) toute personne morale constituée ou organisée en vertu des lois applicables, qu'elle soit ou non à but lucratif et qu'elle soit de droit privé ou de droit public, notamment une société par actions, une société de fiducie, une société en nom collectif, une entreprise individuelle, une coentreprise ou autre genre d'association ; et

ii) un organe satellite de cette personne morale ;

b) l'expression « mesure existante » désigne une mesure qui existe au moment de l'entrée en vigueur de l'Accord ;

c) l'expression « droits de propriété intellectuelle » désigne le droit d'auteur et les droits apparentés, les marques de commerce, les brevets, ainsi que les droits relatifs aux tracés de circuits intégrés de semi-conducteurs, le secret commercial, les droits de producteurs de végétaux, les droits relatifs aux renseignements géographiques et au design industriel.

d) le terme « investissement » désigne les avoirs de toute nature détenus ou contrôlés, soit directement, soit indirectement par l'entremise d'un investisseur d'un État tiers, par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, en conformité avec les lois de cette dernière, et le terme comprend notamment, mais non limitativement :

i) les biens mobiliers et immobiliers ainsi que les droits réels s'y rapportant, par exemple les hypothèques, les privilèges et les nantissements ;

ii) les actions, les titres, les obligations, garanties ou non, et toute autre forme d'intérêts dans une société, une entreprise commerciale ou une coentreprise ;

iii) la monnaie en espèce, les créances et les droits à l'exécution d'obligations contractuelles ayant valeur financière ;

iv) l'achalandage ;

v) les droits de propriété intellectuelle ;

vi) le droit, dérivé de la loi ou d'un contrat, de se livrer à une activité économique ou commerciale, notamment le droit de prospecter, de cultiver, d'extraire ou d'exploiter des ressources naturelles.

Toutefois, le terme ne désigne pas des biens immobiliers ni d'autres biens, corporels ou incorporels, et qui n'ont pas été acquis ou qui ne sont pas utilisés dans le but d'en tirer un avantage économique ou dans un autre but commercial ;

Plus précisément, on considère qu'un investissement est contrôlé par un investisseur si celui-ci contrôle, directement ou indirectement, l'entreprise qui détient cet investissement.

La modification de la forme d'un investissement ne fait pas perdre à celui-ci son caractère d'investissement.

e) le terme « investisseur » désigne :

i) toute personne physique qui possède la citoyenneté de l'une des Parties contractantes ou y réside en permanence en conformité avec ses lois,

ii) ou toute entreprise constituée ou formée en conformité avec les lois applicables de l'une des Parties contractantes,

qui fait un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Les personnes qui possèdent à la fois la citoyenneté canadienne et la citoyenneté libanaise sont considérées comme citoyennes canadiennes au Canada et citoyennes libanaises au Liban.

f) le terme « mesure » s'entend de toute législation, réglementation, prescription ou pratique ;

g) le terme « revenus » désigne toutes les sommes produites par un investissement, notamment les bénéfices, les intérêts, les gains en capital, les dividendes, les redevances, les honoraires et les autres recettes d'exercice ;

h) l'expression « entreprise publique » désigne une entreprise qui appartient à l'État ou qui, au moyen d'une participation au capital, est contrôlée par l'État ;

i) le terme « territoire » désigne : le territoire des Parties contractantes, ainsi que les zones maritimes, y compris les fonds marins et le sous-sol adjacents à la limite extérieure de la mer territoriale, sur lesquelles les Parties contractantes exercent, conformément au droit international, des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources naturelles des zones en question ;

ARTICLE II

Promotion et protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes encourage la création des conditions favorables aux investissements des investisseurs d'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre.

2. Chacune des Parties contractantes accorde aux investissements ou revenus d'investisseurs de l'autre Partie contractante :

   a) un traitement juste et équitable, en conformité avec les principes du droit international ; et

   b) pleines protection et sécurité.

ARTICLE III

Création d'investissement

Chacune des Parties contractantes autorise l'établissement d'une nouvelle entreprise commerciale ou l'acquisition, en totalité ou en partie, d'une entreprise commerciale existante par des investisseurs ou des investisseurs potentiels de l'autre Partie contractante, et cela à des conditions non moins favorables que celles qu'elle applique, dans des circonstances analogues, à l'acquisition ou à l'établissement d'une entreprise commerciale :

a) par les investisseurs ou investisseurs potentiels d'un État tiers ;

b) par ses propres investisseurs ou investisseurs potentiels.

ARTICLE IV

Traitement de l'investissement créé

1. Chacune des Parties contractantes accorde aux investissements ou aux revenus d'investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances analogues, aux investissements et aux revenus :

   a) d'investisseurs d'un État tiers ;

   b) de ses propres investisseurs.

2. Chacune des Parties contractantes accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la jouissance, l'utilisation, la gestion, la direction, l'exploitation, l'expansion, la vente ou la liquidation de leurs investissements ou revenus, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances analogues,

   a) aux investisseurs d'un État tiers ;

   b) à ses propres investisseurs.

ARTICLE V

Dirigeants, administrateurs et admission du personnel

1. Une Partie contractante ne peut demander à une entreprise de la Partie contractante, qui est un investissement aux termes de l'Accord, de nommer comme dirigeants des personnes d'une nationalité donnée.

2. Une Partie contractante peut demander que la majorité des membres du conseil d'administration, ou d'un comité du conseil d'administration, d'une entreprise qui est un investissement aux termes de l'Accord soient d'une nationalité donnée, ou résident sur le territoire de la Partie contractante, à condition que cette demande n'entrave pas de façon marquée l'aptitude de l'investisseur à exercer un contrôle sur son investissement.

3. Sous réserve de ses lois, règlements et politiques touchant l'admission des étrangers, chacune des Parties contractantes accorde l'autorisation de séjour temporaire aux citoyens de l'autre Partie contractante agissant comme dirigeants, cadres ou experts d'une entreprise qui se propose de fournir des services à l'autre entreprise ou à l'une de ses filiales ou sociétés affiliées.

ARTICLE VI

Conditions d'exécution

Aucune des Parties contractantes ne peut imposer l'une quelconque des exigences suivantes en ce qui concerne la création ou l'acquisition d'un investissement, et elle ne peut non plus faire appliquer lesdites exigences dans la réglementation subséquente de cet investissement :

a) exporter une quantité ou un pourcentage donné de produits ;

b) atteindre un niveau ou un pourcentage donné de contenu national ;

c) acheter, utiliser ou privilégier les produits fabriqués ou les services fournis sur son territoire, ou acheter les produits ou services de personnes situées sur son territoire ;

d) lier de quelque façon le volume ou la valeur des importations au volume ou à la valeur des exportations ou aux entrées de devises attribuables à cet investissement ; ou

e) transférer une technologie, un procédé de fabrication ou autre savoir-faire exclusif à une personne située sur son territoire et non apparentée à l'auteur du transfert, sauf lorsque l'exigence est imposée, ou lorsque l'engagement est appliqué, par une juridiction civile ou administrative ou par un organe compétent en matière de concurrence, soit pour corriger une prétendue violation des lois sur la concurrence, soit pour agir d'une manière non incompatible avec les autres dispositions de l'Accord.

ARTICLE VII

Indemnisation

Les investisseurs d'une Partie contractante qui subissent un préjudice parce que leurs investissements ou leurs revenus sur le territoire de l'autre Partie contractante sont compromis en raison d'un conflit armé, d'une urgence nationale ou d'une catastrophe naturelle sur ce territoire se voient accorder par cette dernière Partie contractante, pour ce qui est de la restitution, de l'indemnisation ou de la réparation à laquelle ils peuvent avoir droit, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers.

ARTICLE VIII

Expropriation

1. Les investissements ou les revenus des investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne peuvent faire l'objet de mesures de nationalisation ou d'expropriation, ou de toute autre mesure d'effet équivalant à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après appelée une « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie contractante si ce n'est pour cause d'utilité publique, conformément à une application régulière de la loi, de façon non discriminatoire et contre une indemnisation prompte, adéquate et effective. Cette indemnisation est fondée sur la juste valeur sur le marché de l'investissement ou des revenus expropriés immédiatement avant l'expropriation ou dès le moment où elle est devenue de notoriété publique, s'il est antérieur ; elle est payable à compter de la date à laquelle l'expropriation a pris définitivement effet, à un taux d'intérêt équivalent à celui que paie le gouvernement du territoire où elle a lieu pour ses emprunts généraux. L'intérêt est versé sans délai et il est véritablement réalisable et librement transférable. Parmi les critères d'évaluation applicables en matière de détermination de la juste valeur sur le marché, il faut inclure la stabilité de l'entreprise, la valeur des avoirs, notamment la valeur fiscale déclarée des biens corporels, ainsi que d'autres critères, selon ce qui paraît approprié.

2. L'investisseur concerné doit avoir droit, en vertu de la loi de la Partie Contractante qui effectue l'expropriation, au contrôle, par l'autorité judiciaire ou par quelque autre instance indépendante de ladite Partie, de l'expropriation et de l'évaluation de son investissement ou de ses revenus, en conformité avec les principes énoncés dans le présent article.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent aux mesures fiscales d'effets équivalant à une nationalisation ou à une expropriation, à moins que les autorités fiscales des Parties contractantes, dans un délai maximum de six mois de l'avis donné par un investisseur qui conteste une mesure, n'arrivent ensemble à la conclusion que la mesure en cause n'est pas assimilable à une expropriation.

ARTICLE IX

Transfert de capitaux

1. Chacune des Parties contractantes octroie à un investisseur de l'autre Partie contractante le libre transfert ses investissements et de ses revenus. Sans restreindre la portée de ce qui précède, chacune des Parties contractantes octroi aussi à l'investisseur le libre transfert :

   a) des capitaux destinés au remboursement des emprunts se rapportant à un investissement ;

   b) du produit de la liquidation totale ou partielle d'un investissement ;

   c) des salaires et des autres formes de rémunération revenant à un citoyen de l'autre Partie contractante autorisé à travailler sur le territoire de la première Partie contractante en rapport avec un investissement ;

   d) d'une indemnité revenant à l'investisseur en vertu des articles VII ou VIII de l'Accord.

2. Les transferts sont effectués promptement dans la devise convertible utilisée pour l'investissement initial ou dans toute autre devise convertible dont peuvent convenir l'investisseur et la Partie contractante concernée. Sauf entente contraire, les transferts sont effectués au taux de change en vigueur à la date du transfert.

ARTICLE X

Subrogation

1. Si une Partie contractante, ou l'un de ses organismes, effectue un paiement à l'un de ses investisseurs en vertu d'une garantie ou d'un contrat d'assurance consenti par elle relativement à un investissement, l'autre Partie contractante reconnaît la validité de la subrogation de cette Partie contractante ou de l'organisme dans tous les droits ou titres de l'investisseur.

2. Une Partie contractante ou l'un de ses organismes qui est subrogé aux droits d'un investisseur conformément au paragraphe (1) du présent article jouit en toutes circonstances des mêmes droits que l'investisseur relativement à l'investissement visé et aux revenus s'y rapportant. Les droits en question peuvent être exercés par la Partie contractante ou l'organisme compétent de cette Partie contractante, ou bien par l'investisseur si la Partie contractante ou l'organisme l'y autorise.

ARTICLE XI

Mesures fiscales

1. Exception faite du présent article, aucune disposition du présent Accord ne s'applique à des mesures fiscales. Pour plus de précision, l'Accord n'a pas pour effet de modifier les droits et obligations des Parties contractantes aux termes d'une convention fiscale. En cas d'incompatibilité entre les dispositions de l'Accord et celles d'une convention fiscale, les dispositions de la convention fiscale s'appliquent dans la mesure de l'incompatibilité.

2. Une plainte d'un investisseur selon laquelle une mesure fiscale imposée par une Partie contractante contrevient une entente préalable relative à un investissement conclue entre les autorités du gouvernement central d'une Partie contractante et l'investisseur est considérée comme une plainte de violation de l'Accord, à moins que les autorités fiscales des Parties contractantes n'arrivent ensemble à la conclusion, au plus tard six mois après avoir reçu avis de la plainte de l'investisseur, que la mesure ne contrevient pas à l'entente en question.

ARTICLE XII

Règlement des différends entre un investisseur et la Partie contractante d'accueil

1. Tout différend surgissant entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante et se rapportant à une plainte de l'investisseur selon laquelle une mesure prise ou non prise par la première Partie contractante constitue une violation de l'Accord, et selon laquelle l'investisseur a subi des pertes ou des dommages en raison de cette violation, est autant que possible réglé à l'amiable.

2. Si le différend n'est pas réglé à l'amiable dans un délai de six mois après qu'il a surgi, il peut alors être porté par l'investisseur en arbitrage en conformité avec le paragraphe (4). Aux fins de ce paragraphe, on considère qu'un différend est engagé lorsque l'investisseur d'une Partie contractante a signifié par écrit à l'autre Partie contractante un avis alléguant qu'une mesure, qu'elle soit prise ou non par cette dernière, est en violation avec l'Accord et qu'il a subi des pertes ou des dommages à cause ou par suite de cette violation.

3. Un investisseur peut, en conformité avec le paragraphe (4), soumettre à l'arbitrage un différend visé au paragraphe (1), uniquement si les conditions suivantes sont réunies :

   a) l'investisseur a consenti par écrit à l'arbitrage ;

   b) l'investisseur a renoncé à son droit d'engager ou de continuer toute autre procédure, relativement à la mesure prétendument contraire à l'Accord, devant les juridictions civiles ou administratives de la Partie contractante concernée, ou devant un organisme quelconque de règlement des différends ;

   c) pas plus de trois années se sont écoulées à partir du jour où l'investisseur a eu connaissance, ou aurait dû avoir connaissance, pour la première fois de la violation prétendue et du préjudice ou du dommage qu'elle lui a causés.

4. Le différend sera, au choix de l'investisseur concerné, soumis à l'arbitrage selon l'une des formules suivantes :

   a) le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), établi conformément à la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, convention ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965 (la « Convention CIRDI »), à condition que les Parties contractantes soient toutes deux parties à la Convention CIRDI ; ou

b) le Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI, à condition que la République libanaise, et non le Canada, soit partie à la Convention CIRDI ; ou

c) un arbitre international ou un tribunal arbitral spécial établi conformément aux Règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

5. Chacune des Parties contractantes consent ici inconditionnellement à porter le différend en arbitrage international en conformité avec les dispositions du présent article.

6. a) Le consentement donné en vertu du paragraphe (5), ainsi que celui donné en vertu du paragraphe (3), ou en vertu de toute disposition applicable de l'Annexe II, satisfait aux exigences requises au regard :

i) du consentement écrit que doivent donner les parties à un différend aux fins du chapitre II (Compétence du Centre) de la Convention du CIRDI et aux fins du Règlement du mécanisme supplémentaire ;

ii) de la « convention écrite » qui doit être conclue aux fins de l'article II de la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, faite à New York le 10 juin 1958 (ci-après dénommée la « Convention de New York »).

b) Sous réserve de l'alinéa c) tout arbitrage auquel il est procédé en vertu du présent article doit se dérouler dans un État qui est partie à la Convention de New York, et les prétentions soumises à l'arbitrage sont réputées, aux fins de l'article premier de cette Convention, découler d'une relation ou d'une transaction de nature commerciale.

c) Tant que la République libanaise ne sera pas signataire de la Convention de New York, l'arbitrage des prétentions d'un investisseur canadien au Liban est considéré comme un « arbitrage international » aux termes de la Deuxième Partie du Décret-loi 83/90 du 16 septembre 1983.

7. Le tribunal constitué en vertu du présent article tranche les points en litige en conformité avec l'Accord et avec les règles applicables du droit international.

8. Le tribunal peut ordonner une mesure provisoire de protection visant à préserver les droits d'une partie au différend ou à garantir le plein exercice de la compétence du tribunal, et il peut notamment rendre une ordonnance en vue de préserver la preuve qui se trouve entre les mains d'une partie au différend ou en vue de protéger la compétence du tribunal. Le tribunal ne peut ordonner une saisie ni interdire l'application de la mesure dont il est allégué qu'elle constitue une violation de l'Accord. Aux fins du présent paragraphe, une ordonnance comprend une recommandation.

9. Le tribunal peut seulement ordonner, séparément ou simultanément :

a) le versement d'une indemnité ainsi que des intérêts pertinents ;

b) la restitution de biens, auquel cas la sentence devra prévoir la possibilité pour la Partie contractante visée par le différend de verser une indemnité et les intérêts applicables, plutôt que de restituer les biens.

Le tribunal peut aussi adjuger les dépens conformément aux règles pertinentes d'arbitrage.

10. La sentence arbitrale est définitive et obligatoire, et elle est exécutoire sur le territoire de chacune des Parties contractantes. Chacune des Parties contractantes s'engage à mettre en application sans délai, par ses lois, les modalités de la sentence arbitrale.

11. Les procédures visées par le présent article ne portent pas atteinte aux droits des Parties contractantes aux termes de l'article XIII.

ARTICLE XIII

Différends entre les Parties contractantes

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander la tenue de consultations quant à l'interprétation ou l'application de l'Accord. L'autre Partie contractante examine la demande avec compréhension. Tout différend entre les Parties contractantes se rapportant à l'interprétation ou à l'application de l'Accord est, autant que possible, réglé à l'amiable.

2. Si un différend ne peut être réglé par des consultations, à la demande de l'une ou de l'autre des Parties contractantes, un groupe arbitral spécial en est saisi.

3. Un groupe arbitral spécial est constitué pour chaque différend. Chacune des Parties contractantes désigne un membre du tribunal dans un délai de deux mois à compter de la réception, par la voie diplomatique, de la demande d'arbitrage. Les deux membres choisissent alors un ressortissant d'un État tiers qui, sur approbation des Parties contractantes, est nommé président du groupe arbitral spécial. Le président est nommé dans un délai de deux mois à compter de la date de désignation des deux autres membres du groupe spécial.

4. Si, dans les délais précisés au paragraphe (3) du présent article, les nominations requises n'ont pas été faites, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de toute autre entente, inviter le président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations. Si le président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou si, pour quelque autre raison, il ne peut s'acquitter de cette fonction, le vice-président est invité à procéder aux nominations. Si le vice-président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il ne peut s'acquitter de cette fonction, le membre de la Cour internationale de Justice qui a rang après lui et qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes est invité à procéder aux nominations.

5. Le groupe arbitral spécial établit lui-même sa procédure. Il rend sa décision à la majorité des voix. Cette décision lie les deux Parties contractantes. Sauf entente contraire, la décision de la formation est rendue dans un délai de six mois à compter de la désignation du président conformément au paragraphe (3) ou (4) du présent article.

6. Chacune des Parties contractantes supporte les frais de celui des membres qu'elle a nommé au groupe arbitral spécial et les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale ; les Parties contractantes partagent également les frais relatifs au président ainsi que les frais restants. La formation peut toutefois dans sa décision ordonner qu'un pourcentage plus élevé des frais soit supporté par l'une des deux Parties contractantes, et cette ordonnance s'imposera aux deux Parties contractantes.

7. Les Parties contractantes doivent, dans les 60 jours de la décision du groupe spécial, s'entendre sur la façon de donner suite à la décision du groupe spécial. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à s'entendre, la Partie contractante qui a demandé l'arbitrage du différend a droit à l'indemnité dont elles conviennent, ou elle peut suspendre des avantages de valeur équivalente à la réparation accordée par le groupe spécial.

ARTICLE XIV

Transparence

1. Chacune des Parties contractantes veille, autant qu'il sera possible, à ce que ses lois, règlements, procédures et décisions administratives d'application générale se rapportant aux matières visées par l'Accord soient publiés promptement ou diffusés de façon à permettre aux intéressés et à l'autre Partie contractante d'en prendre connaissance.

2. À la demande d'une Partie contractante, des informations sont échangées sur les mesures de l'autre Partie contractante qui sont susceptibles d'avoir un effet sur les nouveaux investissements, sur les investissements actuels ou sur les revenus visés par l'Accord.

ARTICLE XV

Champ d'application et entrée en vigueur

1. L'Accord s'applique à tout investissement fait par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, avant ou après l'entrée en vigueur de l'Accord.

2. Les deux annexes font partie intégrante de l'Accord.

3. Chacune des Parties contractantes notifiera à l'autre l'accomplissement des formalités requises sur son territoire pour l'entrée en vigueur de l'Accord. L'Accord entrera en vigueur trente jours après la dernière des deux notifications.

4. L'Accord demeurera en vigueur indéfiniment jusqu'à ce que l'une des Parties contractantes notifie à l'autre Partie contractante son intention de le dénoncer. La dénonciation de l'Accord prendra effet un an après que l'avis de dénonciation aura été reçu par l'autre Partie contractante. En ce qui concerne les investissements effectués, ou les mesures prises en vue d'investissements, avant la date de prise d'effet de la dénonciation, les dispositions des articles I à XIV inclusivement de l'Accord, ainsi que les paragraphes (1) et (2) du présent article, demeureront en vigueur pendant une période de vingt ans.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires, à Ottawa, ce 11e jour d'avril 1997, en langue française, anglaise et arabe, chaque texte faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE LIBANAISE

ANNEXE I

Exceptions générales et particulières

Dispositions particulières

I. Exceptions relatives à la nation la plus favorisée :

1. Les articles III a), IV § 1 a) et IV § 2 a) ne s'appliquent pas au traitement accordé par une Partie contractante conformément à un accord bilatéral ou multilatéral, actuel ou futur :

   a) qui établit, renforce ou élargit une zone de libre-échange ou une union douanière ;

   b) qui a été négocié dans le cadre du GATT (y compris, particulièrement, l'Accord général sur le commerce des services (AGCS), l'Organisation mondiale du commerce, ou toute organisation lui ayant succédé), et qui prévoit des obligations et des droits relatifs au commerce des services ;

   c) ou qui se rapporte :

      i) à l'aviation ;

      ii) aux réseaux et services de télécommunications ;

      iii) aux pêches ;

      iv) aux questions maritimes, y compris au sauvetage ;

      v) ou aux services financiers.

2. Dans le cas de la République libanaise, les articles III a), IV § 1 a) et IV § 2 a) ne s'appliquent pas à la propriété de biens-fonds de citoyens des États arabes, conformément au Décret numéro 11614, pris en date du 4 janvier 1969.

3. L'article III a) ne s'applique pas au pouvoir discrétionnaire des autorités des Parties contractantes compétentes en matière d'établissement de services financiers.

4. Pour l'application de l'Accord, l'expression « service financier » désigne un service de nature financière, y compris l'assurance, et un service auxiliaire ou lié à un service de nature financière.

II. **Exceptions relatives au traitement national** :

1. Les articles III b), IV § 1 b), IV § 2 b), V §§ 1 et 2 et VI ne s'appliquent pas :

a) i) à toute mesure existante non conforme, maintenue sur le territoire d'une Partie contractante ;

ii) à toute mesure maintenue ou adoptée après la date de l'entrée en vigueur de l'Accord qui, au moment de la vente ou autre disposition des actions détenues par un gouvernement dans une entreprise publique existante ou une entité d'État, ou des actifs d'une telle entreprise ou entité d'État, empêche ou restreint la propriété de titres de participation ou d'éléments d'actif ou impose des conditions de nationalité à la haute direction ou aux membres du conseil d'administration ;

b) au maintien ou au prompt renouvellement d'une telle mesure non conforme ou d'une mesure visée à l'alinéa a) ci-dessus ;

c) à la modification d'une telle mesure non conforme ou d'une mesure visée à l'alinéa a) ci-dessus, pour autant que cette modification ne réduise pas la conformité de la mesure, telle qu'elle existait immédiatement auparavant, avec lesdites obligations ;

d) au droit de chacune des Parties contractantes d'établir ou de maintenir des exceptions dans les secteurs ou au regard des sujets énumérés ci-dessous :

Canada :

- les services sociaux (c.-à-d. l'application des lois de caractère public, les services correctionnels, la sécurité ou la garantie du revenu, la sécurité sociale ou l'assurance sociale, le bien-être social, l'enseignement public, la formation professionnelle publique, la santé et l'aide à l'enfance) ;

- les conditions de résidence applicables à la propriété de biens-fonds sur le littoral ;

- les mesures de mise en oeuvre de l'Accord des Territoires du Nord-Ouest sur les hydrocarbures ;

- les fonds d'État - décrits au numéro 8152 de la *Classification type des industries* de Statistique Canada, quatrième édition, 1980.

La République libanaise:

- les services sociaux (c.-à-d. l'application des lois de caractère public, les services correctionnels, la sécurité ou la garantie du revenu, la sécurité sociale ou l'assurance sociale, le bien-être social, l'enseignement public, la formation professionnelle publique, la santé et l'aide à l'enfance) ;

- la propriété des biens-fonds (la procédure d'autorisation et les restrictions au regard de la superficie des propriétés foncières appartenant à des étrangers ;

- la citoyenneté des représentants commerciaux ;

- les services bancaires et financiers ;

- les services audiovisuels ;

- la propriété des journaux.

2. Les Parties contractantes devront, dans un délai de deux ans après l'entrée en vigueur de l'Accord, échanger des lettres énumérant, autant qu'il sera possible, toute mesure existante sur laquelle elles pourraient s'appuyer pour restreindre les obligations relatives au traitement national conformément à l'alinéa (1) b) des présentes.

3. Malgré toute autre disposition de l'Accord, les Parties contractantes sont convenues qu'en ce qui a trait aux services, rien dans l'Accord n'oblige une Partie contractante à accorder aux investisseurs, aux investisseurs potentiels ou aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante, un traitement ou un droit, en vertu de l'alinéa b) de l'article III, des alinéas (1) b) ou (2) b) de l'article IV, des paragraphes (1) et (2) de l'article V ou de l'article VI, plus favorable que celui qu'il lui faut leur accorder en vertu de l'Accord général sur le commerce des services (« AGCS »), modifié ou remplacé de moment en moment.

III. **<u>Exceptions et exonérations générales</u> :**

1. Aucune disposition de l'Accord ne sera interprétée comme empêchant une Partie contractante d'adopter, de maintenir ou de faire appliquer une mesure, par ailleurs compatible avec l'Accord, qu'elle considère appropriée pour que les activités d'investissements sur son territoire soient menées en tenant compte des facteurs environnementaux.

2. À condition que de telles mesures ne soient pas appliquées de manière arbitraire ou injustifiable, ou qu'elles ne constituent pas une restriction déguisée aux échanges internationaux ou à l'investissement, l'Accord n'a pas pour effet d'empêcher une Partie contractante d'adopter ou de maintenir des mesures, y compris des mesures de protection de l'environnement :

   a) nécessaires pour faire respecter des lois et des règlements qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions de l'Accord ;

   b) nécessaires pour protéger la vie ou la santé humaines, ou celle des animaux et des végétaux ; ou

   c) se rapportant à la conservation des ressources naturelles épuisables, vivantes ou non vivantes, pour autant que ces mesures prennent effet conjointement avec les restrictions relatives à la production ou à la consommation nationale.

3. Aucune disposition de l'Accord ne peut être interprétée comme empêchant une Partie contractante d'adopter ou de maintenir des mesures raisonnables, pour des raisons prudentielles telles que :

   a) la protection des investisseurs, des déposants, des participants aux marchés financiers, des titulaires de police, des bénéficiaires d'une police ou des personnes envers lesquelles une institution financière a des obligations fiduciaires ;

   b) le maintien de la sécurité, de la solidité, de l'intégrité ou de la responsabilité financière des institutions financières ; et

   c) la préservation de l'intégrité et de la stabilité du système financier d'une Partie contractante.

4. Les investissements dans les industries culturelles sont exonérés de l'application des dispositions de l'Accord. Les termes « industries culturelles » doivent être entendus des personnes physiques ou des entreprises qui exercent l'une des activités suivantes :

   a) la publication, la distribution ou la vente de livres, de revues, de périodiques ou de journaux, imprimés ou lisibles par machine, exception faite des activités même d'impression ou de typographie à cet égard ;

   b) la production, la distribution, la vente ou la présentation de films ou d'enregistrements vidéo ;

   c) la production, la distribution, la vente ou la présentation d'enregistrements audio ou vidéo d'oeuvres musicales ;

   d) la publication, la distribution, la vente ou la présentation d'oeuvres musicales imprimées ou lisibles par machine ;

   e) les radiocommunications destinées à la réception directe par le grand public, ainsi que toutes les entreprises de diffusion par radio, par télévision ou par câble et tous les services de réseaux de programmation et de diffusion par satellite ;

5. Les dispositions des articles II, III, IV, V et VI de l'Accord ne s'appliquent pas :

   a) aux marchés publics d'une Partie contractante ou d'une entreprise publique ;

   b) aux subventions ou gratifications versées par une Partie contractante ou une entreprise publique, notamment aux prêts, aux garanties et aux assurances cautionnées par l'État ;

   c) aux mesures déniant aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements les droits ou privilèges conférés aux peuples autochtones du Canada ; ou

d) à un programme d'aide à l'étranger, actuel ou futur, visant à promouvoir le développement économique, que ce soit au titre d'un accord bilatéral ou en application d'un accord multilatéral ou d'un arrangement, telle que l'Accord de l'OCDE sur les crédits à l'exportation.

IV. **Exceptions relatives aux obligations particulières :**

1. En ce qui concerne les droits de propriété intellectuelle, une Partie contractante peut déroger à l'article IV d'une manière compatible avec l'Acte final reprenant les résultats des négociations commerciales multilatérales du Cycle d'Uruguay intervenu à Marrakech le 15 avril 1994.

2. L'article VIII ne s'applique pas à la délivrance de licences obligatoires accordées relativement à des droits de propriété intellectuelle, ni à la révocation, à la limitation ou à la création de ces droits, pour autant qu'elles soient conformes aux articles 30 et 31 de l'Accord relatif aux aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce inséré dans l'Acte final reprenant les résultats des négociations commerciales multilatérales du Cycle d'Uruguay intervenu à Marrakech le 15 avril 1994.

V. **Dispositions particulières relatives aux transferts** :

1. Malgré l'article IX, une Partie contractante peut interdire un transfert par une application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de ses lois se rapportant :

   a) à la faillite, à l'insolvabilité ou à la protection des droits des créanciers ;

   b) à l'émission, au négoce ou au commerce des valeurs mobilières ;

   c) aux infractions criminelles ou pénales ;

   d) aux rapports sur les transferts de devises ou à d'autres instruments monétaires ;

   e) à l'exécution des jugements rendus dans des instances judiciaires.

2. Aucune des Parties contractantes ne peut obliger ses investisseurs à transférer, ni pénaliser ses investisseurs qui omettent de transférer, les revenus attribuables à des investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Le paragraphe 2 n'empêche pas une Partie contractante d'imposer une mesure au moyen de l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de ses lois se rapportant aux sujets énoncés au paragraphe (1).

4. Malgré l'article IX et l'alinéa (2) ci-dessus, et sans limitation de l'applicabilité du paragraphe (1) ci-dessus, une Partie contractante peut interdire ou limiter les transferts effectués par une institution financière à l'une de ses filiales, ou à une personne qui lui est liée, ou pour leur compte, par une application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de mesures propres à maintenir la sécurité, la solidité, l'intégrité ou la responsabilité financière des institutions financières, sans porter atteinte aux obligations de l'institution envers ses clients ou envers tout autre tiers.

5. Pour l'application de l'Accord, l'expression « institution financière » désigne tout intermédiaire financier, ou toute autre entreprise, autorisé à exercer des activités et réglementé ou supervisé à titre d'institution financière par la loi de la Partie contractante sur le territoire de laquelle il se trouve.

VI. **Exclusions relatives au règlement des différends (établissement) :**

1. Les décisions d'une Partie contractante, prises en conformité avec sa législation nationale, d'autoriser ou non l'établissement d'une nouvelle entreprise commerciale ou l'acquisition d'une entreprise commerciale existante, ou d'une part de l'entreprise, par des investisseurs ou des investisseurs potentiels de l'autre Partie contractante ne peuvent faire l'objet du mode de règlement des différends prévu à l'article XII de l'Accord.

2. Outre le paragraphe (1) ci-dessus, les décisions prises par une Partie contractante, à la suite d'une mesure préexistante non conforme décrite à l'alinéa II(1)b) de la présente annexe, d'autoriser ou non une acquisition ne pourront, en outre, faire l'objet du processus de règlement des différends prévu à l'article XIII de l'Accord.

ANNEXE II

Règles particulières relatives à l'article XII

Règlement des différends entre un investisseur et la Partie contractante d'accueil

I. Mesures prudentielles :

1. Si un investisseur présente une demande d'arbitrage sur le fondement de l'article XII et que la Partie contractante opposée invoque les articles III § 3 ou V § 4 de l'annexe I, le tribunal établi en vertu de l'article XII doit, à la demande de cette Partie contractante opposée, demander aux Parties contractantes un rapport écrit sur le point de savoir si et dans quelle mesure ces paragraphes sont un moyen de défense fondé, opposable à la demande de l'investisseur. Le tribunal ne peut instruire l'affaire avant d'avoir reçu le rapport mentionné dans le présent article.

2. Conformément à la demande reçue sous le régime du paragraphe (1), les Parties contractantes doivent, en application de l'article XIII, rédiger le rapport, soit sur le fondement d'un accord auquel elles seraient parvenues après consultation, soit en ayant recours à un groupe spécial. Les consultations ont lieu entre les autorités des services financiers des Parties contractantes. Le rapport est remis au tribunal et lie ce dernier.

3. Lorsque, dans un délai de 70 dix jours de la demande de rapport par le tribunal, aucune demande de constitution d'un groupe spécial aux termes du paragraphe (2) n'a été faite et qu'il n'a reçu aucun rapport, le tribunal peut statuer sur le différend.

4. Les groupes spéciaux saisis des différends d'ordre prudentiel ou liés à d'autres questions financières doivent posséder les compétences nécessaires au regard des services financiers particuliers en cause.

II. Mesures fiscales :

1. Les investisseurs peuvent soumettre à l'arbitrage, comme il est prévu à l'article XII, une plainte relative aux mesures fiscales visées par l'Accord uniquement si les autorités fiscales des Parties contractantes n'arrivent pas à une même conclusion, comme il est indiqué aux articles VIII § 3 ou XI § 2, dans un délai de six mois après avoir été avisées conformément à l'article pertinent.

2. Jusqu'à ce qu'un avis écrit contraire soit donné à l'autre Partie contractante, les autorités fiscales visées aux paragraphes VIII § 3 et XI § 2 sont les suivantes :

   a) pour le Canada : le sous-ministre adjoint, Direction de la politique de l'impôt, ministère des Finances Canada ;

   b) pour la République libanaise : le Directeur de la Direction du Revenu du ministère des Finances.

III. **Dommage subis par une entreprise contrôlée** :

1. Une plainte portant qu'une Partie contractante a violé l'Accord, et qu'une entreprise dotée de la personnalité morale et dûment constituée ou formée en conformité avec les lois applicables de cette Partie contractante a subi un préjudice ou un dommage à cause ou par l'effet de cette violation, peut être déposée par un investisseur de l'autre Partie contractante au nom d'une entreprise dont l'investisseur est propriétaire ou qu'il contrôle, directement ou indirectement. Dans un tel cas :

   a) la sentence est rendue à l'endroit de l'entreprise concernée ;

   b) le consentement à l'arbitrage et de l'investisseur et de l'entreprise sont requis ;

   c) l'investisseur et l'entreprise doivent tous les deux renoncer à tout droit d'introduire ou de poursuivre toute autre instance, relative à la mesure prétendue contraire à l'Accord, devant les juridictions civiles ou administratives de la Partie contractante concernée, ou suivant tout mode de règlement des différends quel qu'en soit la nature ;

   d) et l'investisseur ne peut déposer une plainte si plus de trois années se sont écoulées depuis le jour où l'entreprise a eu connaissance, ou aurait dû avoir connaissance, pour la première fois, de la violation prétendue et du préjudice ou du dommage qui lui avait été causé.

2. Par dérogation à l'alinéa (1) ci-dessus, lorsque la Partie contractante partie au différend a privé l'investisseur partie adverse du contrôle d'une entreprise, les conditions suivantes ne s'appliquent pas :

   a) le consentement de l'entreprise à l'arbitrage aux termes de l'alinéa (1) b) ; et

   b) la renonciation de l'entreprise aux termes de l'alinéa (1) c).

No. 53154

Canada
and
Switzerland

Convention between the Government of Canada and the Swiss Federal Council for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital. Bern, 5 May 1997

Entry into force: *21 April 1998 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Suisse

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Conseil fédéral suisse en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Berne, 5 mai 1997

Entrée en vigueur : *21 avril 1998 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE SWISS FEDERAL COUNCIL

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION

WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL,

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:

   (a) in the case of Canada:

   the taxes imposed by the Government of Canada under the Income Tax Act, (hereinafter referred to as "Canadian tax");

(b) in the case of Switzerland:

the federal, cantonal and communal taxes

(i) on income (total income, earned income, income from capital, industrial and commercial profits, capital gains, and other items of income); and

(ii) on capital (total property, movable and immovable property, business assets, paid-up capital and reserves, and other items of capital);

(hereinafter referred to as "Swiss tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3

General Definitions

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) (i) the term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada, including:

(A) any area beyond the territorial seas of Canada which, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area within which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;

(B) the seas and airspace above every area referred to in clause (A) in respect of any activity carried on in connection with the exploration for or the exploitation of the natural resources referred to therein;

(ii) the term "Switzerland" means the Swiss Confederation;

(b) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Switzerland;

(c) the term "person" includes an individual, an estate, a trust, a company, a partnership and any other body of persons;

(d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(f) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or his authorized representative;

(ii) in the case of Switzerland, the Director of the Federal Tax Administration or his authorized representative;

(g) the term "tax" means Canadian tax or Swiss tax, as the context requires;

(h) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

ARTICLE 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and in the case of Switzerland it includes a partnership created or organized under Swiss law.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

(c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

(d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:

(a) it shall be deemed to be a resident of the State of which it is a national;

(b) if it is a national of neither of the States, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person.

5. Where by reason of the provisions of paragraphs 1 and 2 an individual would be a resident of a Contracting State but is not subject in that State, with respect to all income generally taxable from sources from the other Contracting State, to the generally imposed income taxes, then such individual is not a resident of the first-mentioned State for the purposes of this Convention.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

(d) a factory;

(e) a workshop; and

(f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts for more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies — is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then, the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and Air Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and of Article 7, profits derived by an enterprise of a Contracting State from a voyage of a ship where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits referred to in those paragraphs derived by an enterprise of a Contracting State from its participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

4. In this Article,

   (a) the term "profits" includes interest on sums generated directly from the operation of ships or aircraft in international traffic provided that such interest is incidental to the operation;

   (b) the term "operation of ships or aircraft in international traffic" by a person, includes:

      (i) the charter or rental of ships or aircraft, and

      (ii) the rental of containers and related equipment,

      by that person provided that such charter or rental is incidental to the operation by that person of ships or aircraft in international traffic.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where

   (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

   (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

   and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any income which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, has not so accrued, may be included in the income of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the income of an enterprise of that State -and taxes accordingly- income on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the income so included is income which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State, if the conditions made between the enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then the competent authorities of the Contracting States may consult together with a view to reach an agreement on the adjustments of income in both Contracting States.

3. A Contracting State shall not change the income of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its domestic law and, in any case, after five years from the end of the year in which the income which would be subject to such change would have accrued to that enterprise. This paragraph shall not apply in the case of fraud or wilful default.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

   (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that owns at least 10 per cent of the voting stock and of the capital of the company paying the dividends;

   (b) notwithstanding subparagraph (a), 10 per cent of the gross amount of the dividends if the dividends are paid by a non-resident owned investment corporation that is a resident of Canada to a beneficial owner that is a resident of Switzerland and that holds at least 10 per cent of the voting stock and of the capital of the corporation paying the dividends; and

   (c) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

   The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Notwithstanding any provision in this Convention, Canada may impose on the earnings of a company attributable to permanent establishments in Canada, tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company incorporated in Canada, provided that the rate of such additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the profits attributable to such permanent establishments in Canada (including gains from the alienation of property forming part of the business property, referred to in paragraph 2 of Article 13, of such permanent establishments) in accordance with Article 7 in a year and previous years after deducting therefrom:

   (a) business losses attributable to such permanent establishments (including losses from the alienation of property forming part of the business property of such permanent establishments) in such year and previous years;

   (b) all taxes chargeable in Canada on such profits, other than the additional tax referred to herein;

   (c) the profits reinvested in Canada, provided that the amount of such deduction shall be determined in accordance with the existing provisions of the law of Canada regarding the computation of the allowance in respect of investment in property in Canada, and any subsequent modification of those provisions which shall not affect the general principle hereof; and

   (d) five hundred thousand Canadian dollars ($500,000) less any amount deducted:

      (i) by the company, or

      (ii) by a person related thereto from the same or a similar business as that carried on by the company,

   under this sub-paragraph (d); for the purposes of this sub-paragraph (d), a company is related to another company if one company directly or indirectly controls the other, or both companies are directly controlled by the same person or persons, or if the two companies deal with each other not at arm's length.

   The provisions of this paragraph shall also apply with respect to earnings from the alienation of immovable property in Canada by a company carrying on a trade in immovable property without a permanent establishment in Canada but only insofar as these earnings may be taxed in Canada in accordance with the provisions of Article 6 or paragraph 1 of Article 13.

7. The provisions of paragraphs 1, 2(c) and 4 shall also apply to income derived by a resident of Switzerland from an estate or a trust which is a resident of Canada. For the purposes of paragraph 2(b) of Article 22, the term "dividend" shall include such income.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner thereof shall be taxable only in that other State to the extent that such interest:

   (a) is a penalty charge for late payment; or

   (b) is paid with respect to indebtedness resulting from the sale on credit by a resident of the other Contracting State of any equipment, merchandise or services, except where the sale is made between associated enterprises within the meaning of Article 9, paragraph 1 (a) or 1 (b) or where the payer and the recipient of the interest are associated enterprises within the meaning of the same paragraphs.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

   (a) interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner thereof shall be taxable only in that other State if it is paid in respect of indebtedness of the government of the first-mentioned State or of a political subdivision or local authority thereof;

   (b) interest arising in Switzerland and paid to a resident of Canada shall be taxable only in Canada if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the Export Development Corporation or by any institution specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States;

   (c) interest arising in Canada and paid to a resident of Switzerland shall be taxable only in Switzerland if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured under the Swiss provisions regulating the "garantie contre les risques à l'exportation" or by any institution specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States; and

(d) interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State which was constituted and is operated exclusively to administer or provide benefits under one or more pension, retirement or other employee benefits plans shall not be taxable in the first-mentioned State provided that:

(i) the resident is the beneficial owner of the interest and is generally exempt from tax in the other State; and

(ii) the interest is not derived from carrying on a trade or a business or from a related person.

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 8 or in Article 10.

6. The provisions of paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

   (a) copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or other artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television broadcasting);

   (b) royalties for the use of, or the right to use, computer software; and

   (c) where the payer and the beneficial owner of the royalties are not related persons, royalties for the use of, or the right to use, any patent or any information concerning industrial, commercial or scientific experience (but not including any such information provided in connection with a rental or franchise agreement),

   arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner thereof shall be taxable only in that other State.

4. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of:

   (a) ships or aircraft operated principally by the enterprise in international traffic; or

   (b) movable property (including containers and related equipment) used by the enterprise principally in connection with its operation of such ships or aircraft in international traffic,

   shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

   (a) shares (other than shares listed on an approved stock exchange in the other Contracting State) forming part of a substantial interest in the capital stock of a company which is a resident of that other State the value of which shares is derived principally from immovable property situated in that other State; or

   (b) a substantial interest in a partnership or trust, established under the law in the other Contracting State, the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State,

   may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" includes the shares of a company referred to in subparagraph (a) or an interest in a partnership or trust referred to in subparagraph (b) but does not include any property, other than rental property, in which the business of the company, partnership or trust is carried on.

5. Where a resident of a Contracting State alienates property in the course of an organization, reorganization, amalgamation, division or similar transaction and profit, gain or income with respect to such alienation is not recognized for the purpose of taxation in that State, if requested to do so by the person who acquires the property, the competent authority of the other Contracting State may agree, subject to terms and conditions satisfactory to such competent authority, to defer the recognition of the profit, gain or income with respect to such property for the purpose of taxation in that other State until such time and in such manner as may be stipulated in the agreement.

6. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

7. The provisions of paragraph 6 shall not affect the right of Canada to levy, according to its law, a tax on gains derived by an individual who is a resident of Switzerland from the alienation of any property, if the alienator:

   (a) possesses Canadian nationality or was a resident of Canada for fifteen years or more prior to the alienation of the property, and

   (b) was a resident of Canada at any time during the five years immediately preceding such alienation.

ARTICLE 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has or had such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

   (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, may be taxed in that State.

ARTICLE 16

Directors' Fees

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsman nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

ARTICLE 18

Pensions and Annuities

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in the State in which they arise, and according to the law of that State. However, in the case of periodic pension or annuity payments (except lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity, and payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract), the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the payment. For the purposes of this Article, the term "pension" does not include payments under the social security legislation in a Contracting State.

2. Notwithstanding anything in this Convention:

(a) pensions paid by, or out of funds created by, Switzerland or a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to Switzerland or subdivision or local authority thereof in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in Switzerland;

(b) war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of war) arising in Canada and paid to a resident of Switzerland shall be excluded from the bases used for the computation of Swiss tax, to the extent they would be exempt from Canadian tax if received by a resident of Canada;

(c) pensions and allowances received from Switzerland under the legislation concerning Military Insurance shall be exempt from Canadian tax so long as they are exempt from Swiss tax;

(d) alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State.

ARTICLE 19

Government Service

1. (a) Salaries, wages and similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such salaries, wages and similar remuneration shall be taxable only in the Contracting State of which the recipient is a resident if the services are rendered in that State and if the recipient is a national of that State or did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with any business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

Students

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

Capital

1. Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

ARTICLE 22

Elimination of Double Taxation

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

   (a) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Switzerland on profits, income or gains arising in Switzerland shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains.

   (b) Where a resident of Switzerland derives a gain, referred to in paragraph 7 of Article 13, which may be taxed in Canada, Canada shall, subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- allow as a deduction from any Canadian tax payable by that person in respect of such gain, an amount equal to the tax paid in Switzerland on that gain.

   (c) Subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the taxation of income from a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — for the purpose of computing Canadian tax, a company which is a resident of Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate which is a resident of Switzerland.

   (d) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.

2. In the case of Switzerland, double taxation shall be avoided as follows:

(a) Where a resident of Switzerland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Canada, Switzerland shall, subject to the provisions of subparagraphs (b), (c) and (d), exempt such income or capital from tax but may, in calculating tax on the remaining income or capital of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or capital had not been so exempted; provided, however, that such exemption shall apply to gains referred to in paragraph 4 of Article 13 only if actual taxation of such gains in Canada is demonstrated.

(b) Where a resident of Switzerland derives dividends, interest or royalties which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12, may be taxed in Canada, Switzerland shall allow, upon request, a relief to such resident. The relief may consist of:

(i) a deduction from the Swiss tax on the income of that resident of an amount equal to the tax levied in Canada in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12; such deduction shall not, however, exceed that part of the Swiss tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Canada; or

(ii) a lump sum reduction of the Swiss tax; or

(iii) a partial exemption of such dividends, interest or royalties from Swiss tax, in any case consisting at least of the deduction of the tax levied in Canada from the gross amount of the dividends, interest or royalties.

Switzerland shall determine the applicable relief and regulate the procedure in accordance with the Swiss provisions relating to the carrying out of international conventions of the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation.

(c) The provisions of subparagraph (a) shall not restrict the right of Switzerland to tax the gains referred to in paragraph 7 of Article 13.

(d) Where a resident of Switzerland derives pensions or annuities which, in accordance with the provisions of paragraph 1 of Article 18, may be taxed in Canada, Switzerland shall allow, upon request, a relief consisting of the deduction of one-third of the net amount of such pensions or annuities.

3. For the purposes of subparagraph (a) of paragraph 1, profits, income or gains of a resident of Canada which are taxed in Switzerland in accordance with the Convention shall be deemed to arise in Switzerland.

ARTICLE 23

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

ARTICLE 24

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Convention.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its domestic law and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud or wilful default.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. In particular, the competent authorities of the Contracting States may consult together to endeavour to agree:

   (a) to the same attribution of profits to a resident of a Contracting State and its permanent establishment situated in the other Contracting State;

   (b) to the same allocation of income between a resident of a Contracting State and any associated person provided for in Article 9.

5. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

ARTICLE 25

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information (being information which is at their disposal under their respective taxation laws in the normal course of administration) as is necessary for carrying out the provisions of this Convention concerning taxes covered by the Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons other than those concerned with the assessment and collection of the taxes covered by the Convention. No information as aforesaid shall be exchanged which would disclose any trade, business, industrial or professional secret or trade process.

2. In no case shall the provisions of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation to carry out administrative measures at variance with the regulations and practice of that or the other Contracting State or which would be contrary to its sovereignty, security or public policy or to supply particulars which are not obtainable under its own legislation or that of the State making application.

ARTICLE 26

Diplomatic Agents and Consular Officers

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident of the sending State if he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income and capital as are residents of that sending State.

3. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income and capital as are residents thereof.

ARTICLE 27

Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit, or other deduction now or hereafter accorded:

   (a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or

(b) by any other agreement entered into by a Contracting State.

2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing Canada from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of Canada with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which he has an interest.

3. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

4. Contributions in a year in respect of services rendered in that year paid by, or on behalf of, an individual who is a resident of a Contracting State or who is temporarily present in that State, to a pension plan that is recognized for tax purposes in the other Contracting State shall, during a period not exceeding in the aggregate 60 months, be treated in the same way for tax purposes in the first-mentioned State as a contribution paid to a pension plan that is recognized for tax purposes in that first-mentioned State, provided that:

(a) such individual was contributing on a regular basis to the pension plan for a period ending immediately before he became a resident of or temporarily present in the first-mentioned State; and

(b) the competent authority of the first-mentioned State agrees that the pension plan corresponds to a pension plan recognized for tax purposes by that State.

5. For purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 24 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

ARTICLE 28

Entry into Force

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:

(a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January of the year of in which the Convention entered into force; and

(b) in respect of other taxes for taxation years beginning or after the first day of January of the year in which the Convention entered into force.

3. The provisions of the Convention between Canada and Switzerland for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital signed at Berne on August 20, 1976, shall cease to have effect with respect to taxes to which this Convention applies in accordance with the provisions of paragraph 2.

ARTICLE 29

Termination

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 in any calendar year after the year of the exchange of instruments of ratification, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channel; in such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given; and

(b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Berne, this 5th day of May 1997, in the English and French languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE SWISS FEDERAL COUNCIL

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE

EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS

EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE,

DÉSIREUX de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes:

ARTICLE PREMIER

Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des États contractants, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:

   a) en ce qui concerne le Canada:

      les impôts qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu, (ci-après dénommés «impôt canadien»);

b) en ce qui concerne la Suisse:

les impôts fédéraux, cantonaux et communaux

i) sur le revenu (revenu total, produit du travail, rendement de la fortune, bénéfices industriels et commerciaux, gains en capital, et autres éléments du revenu); et

ii) sur la fortune (fortune totale, fortune mobilière et immobilière, fortune industrielle et commerciale, capital et réserves, et autres éléments de la fortune),

(ci-après dénommés «impôt suisse»).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

ARTICLE 3

Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

a) i) le terme «Canada», employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris:

A) toute région située au-delà des mers territoriales du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles; et

B) les mers et l'espace aérien au-dessus de la région visée à la clause A), à l'égard de toute activité poursuivie en rapport avec l'exploration ou l'exploitation des ressources naturelles qui y sont visées;

ii) le terme «Suisse» désigne la Confédération suisse;

b) les expressions «un État contractant» et «l'autre État contractant» désignent, suivant le contexte, le Canada ou la Suisse;

c) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les successions (estates), les fiducies (trusts), les sociétés, les sociétés de personnes (partnerships) et tous autres groupements de personnes;

d) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

e) les expressions «entreprise d'un État contractant» et «entreprise de l'autre État contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

f) l'expression «autorité compétente» désigne:

i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;

ii) en ce qui concerne la Suisse, le directeur de l'Administration fédérale des Contributions ou son représentant autorisé;

g) le terme «impôt» désigne, suivant le contexte, l'impôt canadien ou l'impôt suisse;

h) le terme «national» désigne:

i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;

ii) toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Pour l'application de la Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

ARTICLE 4

Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue, et en ce qui concerne la Suisse, elle comprend une société de personnes constituée ou organisée selon le droit suisse.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

a) cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

   a) elle est considérée comme un résident de l'État dont elle est un national;

   b) si elle n'est un national d'aucun des États, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite personne.

5. Lorsque, selon les dispositions des paragraphes 1 et 2, une personne physique serait un résident d'un État contractant mais n'est pas assujettie dans cet État, pour tous les revenus généralement imposables provenant de l'autre État contractant, aux impôts généralement perçus sur le revenu, cette personne n'est alors pas considérée comme un résident de ce premier État au sens de la présente Convention.

ARTICLE 5

Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment:

   a) un siège de direction;

   b) une succursale;

   c) un bureau;

   d) une usine;

   e) un atelier; et

   f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si:

   a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

   b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

ARTICLE 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens de la présente Convention, l'expression «biens immobiliers» a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers et aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputable à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et celles de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un voyage d'un navire lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices visés auxdits paragraphes qu'une entreprise d'un État contractant tire de sa participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

4. Au sens du présent article,

   a) le terme «bénéfices» comprend les intérêts sur les sommes provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs à condition que ces intérêts soient accessoires à cette exploitation;

   b) l'expression «exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international» par une personne comprend:

      i) l'affrètement ou la location de navires ou d'aéronefs, et

      ii) la location de conteneurs et d'équipements accessoires,

      par cette personne pourvu que cet affrètement ou location soit accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par cette personne.

ARTICLE 9

Entreprises associées

1. Lorsque

   a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

   b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

   et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des revenus sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les revenus ainsi inclus sont des revenus qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, les autorités compétentes des États contractants peuvent se consulter en vue de parvenir à un accord sur les ajustements aux revenus dans les deux États contractants.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les revenus d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient été réalisés par cette entreprise. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude ou d'omission volontaire.

ARTICLE 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

   a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 pour cent des droits de vote et au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;

   b) nonobstant l'alinéa a), 10 pour cent du montant brut des dividendes si ceux-ci sont payés par une société qui est une corporation de placements appartenant à des non résidents et qui est un résident du Canada à un résident de Suisse qui détient au moins 10 pour cent des droits de vote et au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes et qui en est le bénéficiaire effectif; et

   c) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

   Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article l4, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant le Canada de percevoir, sur les revenus d'une société imputables aux établissements stables au Canada, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société constituée au Canada, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 5 pour cent. Au sens de la présente disposition, le terme «revenus» désigne les bénéfices imputables à ces établissements stables au Canada (y compris les gains provenant de l'aliénation de biens faisant partie de l'actif de ces établissements stables, visés au paragraphe 2 de l'article 13) conformément à l'article 7, pour l'année et pour les années antérieures, après en avoir déduit:

   a) les pertes d'entreprises imputables à ces établissements stables (y compris les pertes provenant de l'aliénation de biens faisant partie de l'actif de ces établissements stables), pour ladite année et pour les années antérieures;

   b) tous les impôts applicables au Canada à ces bénéfices, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe;

   c) les bénéfices réinvestis au Canada, pourvu que le montant de cette déduction soit établi conformément aux dispositions existantes de la législation du Canada concernant le calcul de l'allocation relative aux investissements dans des biens situés au Canada, et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général; et

   d) cinq cent mille dollars canadiens ($500,000) moins tout montant déduit en vertu du présent alinéa d),

      i) par la société, ou

      ii) par une personne qui lui est associée, en raison d'une entreprise identique ou analogue à celle exercée par la société;

   au sens du présent alinéa d), une société est associée à une autre société si elle contrôle directement ou indirectement l'autre ou si les deux sociétés sont directement ou indirectement contrôlées par la même personne ou les mêmes personnes, ou si les deux sociétés ont entre elles un lien de dépendance.

Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent également à l'égard des revenus qu'une société qui exerce une activité dans le domaine des biens immobiliers tire de l'aliénation de biens immobiliers situés au Canada, même en l'absence d'un établissement stable au Canada, mais uniquement dans la mesure où ces revenus sont imposables au Canada en vertu des dispositions de l'article 6 et du paragraphe 1 de l'article 13.

7. Les dispositions des paragraphes 1, 2 c) et 4 s'appliquent également aux revenus qu'un résident de Suisse tire d'une succession (estate) ou d'une fiducie (trust) qui est un résident du Canada. Pour l'application du paragraphe 2 b) de l'article 22, le terme «dividendes» comprend lesdits revenus.

ARTICLE 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder l0 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif ne sont imposables que dans cet autre État dans la mesure où ces intérêts:

   a) sont des pénalisations pour paiement tardif; ou

   b) sont payés au titre d'une dette résultant de la vente à crédit par un résident de l'autre État d'un équipement ou de marchandises quelconques ou de services, sauf lorsque la vente a lieu entre des entreprises associées au sens de l'article 9, paragraphe 1 a) ou 1 b), ou lorsque le débiteur et le créancier sont des entreprises associées au sens des mêmes paragraphes.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,

   a) les intérêts provenant d'un État contractant et payés sur une dette du gouvernement de cet État ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre État contractant pourvu qu'un résident de cet autre État en soit le bénéficiaire effectif;

   b) les intérêts provenant de Suisse et payés à un résident du Canada ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par la Société pour l'expansion des exportations ou par toute institution désignée et acceptée par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants;

c) les intérêts provenant du Canada et payés à un résident de la Suisse ne sont imposables qu'en Suisse s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré en vertu des dispositions suisses régissant la garantie contre les risques à l'exportation ou par toute institution désignée et acceptée par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants; et

d) les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant, qui a été constitué et est exploité exclusivement aux fins d'administrer ou de fournir des prestations en vertu d'un ou de plusieurs régimes de pension, de retraite ou d'autres prestations aux employés, ne sont pas imposables dans le premier État pourvu que

i) le résident en soit le bénéficiaire effectif et soit généralement exonéré d'impôt dans l'autre État; et

ii) les intérêts ne proviennent pas de l'exercice d'une activité industrielle ou commerciale ou d'une personne liée.

5. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme «intérêts» ne comprend pas les revenus visés à l'article 8 ou à l'article 10.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

7. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ARTICLE 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,

   a) les redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une oeuvre littéraire, dramatique, musicale ou autre oeuvre artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et des redevances concernant les oeuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion);

   b) les redevances pour l'usage, ou la concession de l'usage, de logiciels d'ordinateurs; et

   c) lorsque le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ne sont pas des personnes liées entre elles, les redevances pour l'usage ou la concession de l'usage, d'un brevet ou d'informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion de toute information fournie dans le cadre d'un contrat de location ou de franchisage),

   provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif, ne sont imposables que dans cet autre État.

4. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ARTICLE 13

Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable d'un résident d'un État contractant dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation globale de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise exploitée par tel résident) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation:

   a) de navires ou aéronefs exploités par l'entreprise principalement en trafic international; ou

   b) de biens mobiliers (y compris les conteneurs et les équipements connexes) utilisés par l'entreprise principalement en rapport avec son exploitation de ces navires ou aéronefs en trafic international,

   ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation

   a) d'actions (autres que des actions inscrites à une bourse de valeurs approuvée dans l'autre État contractant) faisant partie d'une participation substantielle dans le capital d'une société qui est un résident de cet autre État et dont la valeur des actions est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État; ou

   b) d'une participation substantielle dans une société de personnes ou une fiducie constituée en vertu de la législation de l'autre État contractant et dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,

sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression «biens immobiliers» comprend des actions d'une société visée à l'alinéa a) ou une participation dans une société de personnes ou une fiducie visée à l'alinéa b) mais ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société, la société de personnes ou la fiducie exerce son activité.

5. Lorsqu'un résident d'un État contractant aliène un bien lors d'une constitution, d'une réorganisation, d'une fusion, d'une scission ou opération semblable, et que le bénéfice, gain ou revenu relatif à cette aliénation n'est pas reconnu aux fins d'imposition dans cet État, si la personne qui acquiert le bien le demande, l'autorité compétente de l'autre État contractant peut, sous réserve des modalités qui lui sont satisfaisantes, accepter de différer la reconnaissance du bénéfice, gain ou revenu relatif audit bien aux fins d'imposition dans cet autre État jusqu'au moment et de la façon qui sont précisés dans l'entente.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

7. Les dispositions du paragraphe 6 ne portent pas atteinte au droit du Canada de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de Suisse lorsque le cédant:

   a) possède la nationalité canadienne ou a été un résident du Canada pendant au moins quinze ans avant l'aliénation du bien, et

   b) a été un résident du Canada à un moment quelconque au cours des cinq années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

ARTICLE 14

Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que cette personne ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose, ou a disposé, d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

ARTICLE 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si:

   a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée, et

   b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et

   c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

ARTICLE 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée audit paragraphe.

ARTICLE 18

Pensions et rentes

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension ou d'une rente (à l'exclusion des paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente, et des paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente le coût duquel était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat), l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du paiement. Au sens du présent article, le terme «pensions» ne comprend pas les paiements en vertu de la législation sur la sécurité sociale dans un État contractant.

2. Nonobstant toute disposition de la présente Convention:

   a) les pensions payées par la Suisse ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'elles ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à la Suisse ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables qu'en Suisse;

   b) les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant du Canada et payées à un résident de la Suisse sont exclues des bases de calcul de l'impôt suisse dans la mesure où elles seraient exonérées de l'impôt canadien si elles étaient reçues par un résident du Canada;

   c) les pensions et allocations reçues de Suisse en vertu de la législation concernant l'assurance militaire seront exonérées de l'impôt canadien tant qu'elles seront exonérées de l'impôt suisse;

   d) les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à raison desdits revenus, ne sont imposables que dans cet autre État.

ARTICLE 19

Fonctions publiques

1. a) Les traitements, salaires et rémunérations semblables, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

   b) Toutefois, ces traitements, salaires et rémunérations semblables ne sont imposables que dans l'État contractant dont le bénéficiaire est un résident si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui possède la nationalité de cet État ou n'est pas devenue un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

ARTICLE 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

ARTICLE 22

Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante:

   a) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Suisse à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant de Suisse est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains.

b) Lorsqu'un résident de Suisse réalise un gain visé au paragraphe 7 de l'article 13 qui est imposable au Canada, le Canada, sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt payable au Canada et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, porte en déduction de l'impôt canadien exigible de cette personne à raison de ce gain un montant égal à l'impôt payé en Suisse à raison de ce même gain.

c) Sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imposition des revenus provenant d'une corporation étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société qui est un résident du Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée qui est un résident de Suisse.

d) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, des éléments du revenu qu'un résident du Canada reçoit ou de la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres éléments de revenu ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

2. En ce qui concerne la Suisse, la double imposition est évitée de la façon suivante:

a) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Canada, la Suisse, sous réserve des dispositions des alinéas b), c) et d), exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste du revenu ou de la fortune de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus ou la fortune en question n'avaient pas été exemptés; toutefois, cette exemption ne s'applique aux gains visés au paragraphe 4 de l'article 13 qu'après justification de la taxation effective de ce gain au Canada.

b) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des dividendes, intérêts ou redevances qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12 sont imposables au Canada, la Suisse accorde un dégrèvement à ce résident, à sa demande. Ce dégrèvement consiste:

i) en l'imputation de l'impôt payé au Canada conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12 sur l'impôt suisse qui frappe les revenus de ce résident, la somme ainsi imputée ne pouvant toutefois excéder la fraction de l'impôt suisse, calculé avant l'imputation, correspondant auxdits revenus qui sont imposables au Canada; ou

ii) en une réduction forfaitaire de l'impôt suisse; ou

iii) en une exemption partielle des dividendes, intérêts ou redevances en question de l'impôt suisse, mais au moins en une déduction de l'impôt payé au Canada du montant brut des dividendes, intérêts ou redevances.

La Suisse détermine le dégrèvement applicable et règle la procédure selon les prescriptions suisses concernant l'exécution des conventions internationales conclues par la Confédération suisse en vue d'éviter les doubles impositions.

c) Les dispositions de l'alinéa a) ne limitent pas le droit de la Suisse d'imposer les gains visés au paragraphe 7 de l'article 13.

d) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des pensions ou rentes qui, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 18 sont imposables au Canada, la Suisse accorde sur demande un dégrèvement consistant en une déduction d'un tiers du montant net des pensions ou rentes en question.

3. Pour l'application de l'alinéa a) du paragraphe 1, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident du Canada ayant supporté l'impôt de Suisse conformément à la Convention, sont considérés comme provenant de Suisse.

ARTICLE 23

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

5. Le terme «imposition» désigne, dans le présent article, les impôts visés par la présente Convention.

ARTICLE 24

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Un État contractant n'augmentera pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude ou d'omission.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. En particulier, les autorités compétentes des États contractants peuvent se consulter en vue de parvenir à un accord:

   a) pour que les bénéfices revenant à un résident d'un État contractant et à son établissement stable situé dans l'autre État contractant soient imputés d'une manière identique;

   b) pour que les revenus revenant à un résident d'un État contractant et à toute personne associée visée à l'article 9 soient attribués d'une manière identique.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

ARTICLE 25

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements (que les législations fiscales des États contractants permettent d'obtenir dans le cadre de la pratique administrative normale) nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention relative aux impôts visés par la Convention. Les renseignements ainsi échangés sont tenus secrets et ne sont communiqués qu'aux personnes concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention. Il ne pourra pas être échangé de renseignements qui dévoileraient un secret commercial, d'affaires, industriel ou professionnel ou un procédé commercial.

2. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant ou contraires à sa souveraineté, à sa sécurité ou à l'ordre public, ou de transmettre des renseignements qui ne peuvent être obtenus sur la base de sa propre législation et de celle de l'État qui les demande.

ARTICLE 26

Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu et de sa fortune, que les résidents de cet État.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu et de la fortune, que les résidents desdits États.

ARTICLE 27

Dispositions diverses

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés:

   a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État; ou

   b) par tout autre accord conclu par un État contractant.

2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant le Canada de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident du Canada à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une corporation étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.

3. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles pour l'application de la Convention.

4. Les contributions pour l'année relatives à des services rendus au cours de cette année, qui sont payées par une personne physique ou pour le compte d'une personne physique qui est un résident d'un État contractant ou qui y séjourne d'une façon temporaire, à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans l'autre État contractant sont, pendant une période n'excédant pas au total 60 mois, considérées aux fins d'imposition dans le premier État de la même manière que les contributions payées à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans le premier État, pourvu que:

   a) cette personne physique ait contribué d'une façon régulière au régime de pension pendant une période se terminant immédiatement avant qu'elle ne devienne un résident dans le premier État ou qu'elle n'y séjourne de façon temporaire; et

   b) l'autorité compétente du premier État convienne que le régime de pension correspond à un régime de pension reconnu aux fins d'imposition par cet État.

5. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différend entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente Convention, ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 4 de l'article 24 ou, en l'absence d'un accord en vertu de cette procédure, en vertu de toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

ARTICLE 28

Entrée en vigueur

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés dès que possible.

2. La Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables:

   a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1er janvier de l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur; et

   b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur.

3. Les dispositions de la Convention entre le Canada et la Suisse tendant à éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune signée à Berne le 20 août 1976 cesseront d'avoir effet à l'égard des impôts auxquels la présente Convention s'applique conformément aux dispositions du paragraphe 2.

ARTICLE 29

Dénonciation

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur, mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à l'année de l'échange des instruments de ratification, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant; dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné; et

b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle où l'avis est donné.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Berne, ce 5 jour de mai 1997, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE

No. 53155

Republic of Korea
and
Denmark

Agreement on social security between the Republic of Korea and the Kingdom of Denmark. Seoul, 11 March 2010

Entry into force: *1 September 2011, in accordance with article 24*

Authentic texts: *Danish, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Danemark

Accord sur la sécurité sociale entre la République de Corée et le Royaume du Danemark. Séoul, 11 mars 2010

Entrée en vigueur : *1er septembre 2011, conformément à l'article 24*

Textes authentiques : *danois, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[DANISH TEXT – TEXTE DANOIS]

OVERENSKOMST

OM SOCIAL SIKRING

MELLEM

REPUBLIKKEN KOREA

OG

KONGERIGET DANMARK

Republikken Koreas regering

og

Kongeriget Danmarks regering

Der ønsker at samarbejde på socialsikringsområdet, har besluttet at indgå en overenskomst med dette formål og er blevet enige om følgende:

AFSNIT I

ALMINDELIGE BESTEMMELSER

Artikel 1

Definitioner

1. I denne overenskomst

a) betyder "kontraherende stat":
i overensstemmelse med konteksten, Kongeriget Danmark, (herefter henvist til som "Danmark") eller Republikken Korea, (herefter henvist til som "Korea");

b) betyder "område":
i relation til Danmark, dets nationale territorium med undtagelse af Grønland og Færøerne;
i relation til Korea, Koreas territorium;

c) betyder "statsborger":
i relation til Danmark: en person med dansk indfødsret;
i relation til Korea: en statsborger som defineret i national lovgivning.

d) har "flygtninge" den betydning, der er fastsat i artikel 1 i Konventionen om flygtninges retsstilling underskrevet i Geneve den 28. juli 1951 og i protokollen af 31. januar 1967 til denne konvention.

e) har "statsløse personer" den betydning, der er fastsat i artikel 1 i konventionen om statsløse personers retsstilling underskrevet i New York den 28. september 1954.

f) betyder "lovgivning": de love og bestemmelser, der er anført i artikel 2 i denne overenskomst.

g) betyder "kompetent myndighed":
i relation til Danmark: Beskæftigelsesministeren;
i relation til Korea: Ministeren for Sundhed, Velfærd og Familieanliggender.

h) betyder "institution":
i relation til Danmark: en institution med ansvar for udbetaling af ydelser i henhold til gældende lovgivning, eller et organ eller en myndighed udpeget af den kompetente myndighed hos den kontraherende stat;
i relation til Korea: Den Nationale Pensions Service.

i) betyder "bopæl" i relation til Danmark: sædvanlig lovligt etableret bopæl.

j) betyder "arbejdstager" i relation til Danmark: enhver person, der i kraft af at have udøvet aktivitet som lønmodtager, er omfattet:

- af lovgivningen om arbejdsulykker og erhvervssygdomme i perioden forud for den 1. september 1977.

- af lovgivningen om tillægspension for personer i beskæftigelse (Arbejdsmarkedets Tillægspension, ATP) for en periode, på eller efter den 1. september 1977:

k) betyder "selvstændig erhvervsdrivende":
i relation til Danmark: enhver person, der har ret til ydelser i henhold til lovgivningen om dagpenge ved sygdom, på grundlag af anden erhvervsindtægt end lønindtægt.

l) betyder "dækningsperiode":
bidragsperioder og enhver periode defineret eller anerkendt som en sådan i henhold til den lovgivning, hvorunder de blev tilbagelagt, og alle perioder, der ligestilles med dæknings- eller bidragsperioder i denne lovgivning.

m) betyder "ydelse":
alle kontante ydelser og pensioner, herunder samtlige dele heraf i henhold til den gældende lovgivning, omregningstillæg og tillæg medmindre, der er redegjort for andet i denne overenskomst, så vel som engangsydelser, der kan udbetales i stedet for pensioner.

2. Andre udtryk, ord og fortolkninger, der bruges i denne overenskomst skal have den betydning, der er tillagt dem i den pågældende lovgivning

Artikel 2

Anvendelsesområde

1. Denne overenskomst finder anvendelse på følgende lovgivning:

   a. i relation til Korea:

      i. lov om national pension;

   b. i relation til Danmark:

i. lov om social pension og administrative bestemmelser, der vedrører denne lov;

ii. lov om højeste, mellemste, forhøjet almindelig og almindelig førtidspenion og administrative bestemmelser, der vedrører denne lov;

iii. lov om Arbejdsmarkedets Tillægspension (ATP) og administrative bestemmelser dertil.

2. Medmindre andet er bestemt i denne overenskomst, omfatter de love og administrative bestemmelser, der er opført i denne artikels stk. 1, ikke traktater eller andre internationale overenskomster eller overstatslig lovgivning om social sikring, som er indgået mellem en kontraherende stat og et tredjeland, eller lovgivning eller bestemmelser, som er vedtaget med henblik på gennemførelsen heraf.

3. Medmindre andet fremgår af den følgende sætning, skal denne overenskomst også gælde for den lovgivning, som ændrer eller supplerer den lovgivning, der er nævnt i stk. 1. Denne overenskomst skal finde anvendelse på en kontraherende stats fremtidige lovgivning, som inddrager nye grupper af modtagere eller nye ydelser under den kontraherende stats lovgivning, medmindre den kompetente myndighed i den kontraherende stat skriftligt underretter den kompetente myndighed i den anden kontraherende stat senest seks måneder fra den dato, hvor den nye lovgivning blev offentliggjort om, at det ikke er hensigten at udvide overenskomstens anvendelsesområde.

Artikel 3

Personkreds

1. Denne overenskomst finder anvendelse på statsborgere fra begge kontraherende stater, flygtninge og statsløse personer, som er eller har været omfattet af lovgivningen i Danmark og Korea, som nævnt i artikel 2, og som er bosat på Danmarks eller Koreas område, såvel som deres familiemedlemmer og deres efterladte.

2. I Koreas tilfælde skal denne overenskomst også omfatte statsborgere fra begge kontraherende stater, flygtninge og statsløse personer, der er eller har været omfattet af Koreas lovgivning, og som er bosat uden for Danmarks og Koreas område.

Artikel 4

Ligebehandling

1. Medmindre andet følger af denne overenskomst, skal alle statsborgere fra de kontraherende stater, som er bosat på Danmarks eller Koreas område og er omfattet af denne overenskomst, ligebehandles af en kontraherende stat i relation til rettigheder og forpligtigelser, som udspringer af lovgivningen nævnt i artikel 2 opnået hos den kontraherende stat eller som følge af denne overenskomst.

2. Engangsbeløb som refusion af bidrag efter koreansk lovgivning skal ikke ydes til danske statsborgere.

Artikel 5

Eksport af ydelser

1. Medmindre andet er bestemt i denne overenskomst, skal en ydelse, som er optjent i henhold til lovgivningen i en af de kontraherende stater, ikke reduceres, modificeres, suspenderes, tilbagekaldes eller konfiskeres på grund af, at modtageren er bosat eller opholder sig på den anden kontraherende stats område, og ydelsen skal kunne udbetales på denne anden kontraherende stats område.

2. Ydelser i henhold til lovgivningen i en kontraherende stat skal ydes til den anden kontraherende stats statsborgere, som er bosat udenfor de kontraherende staters område, på samme betingelser som de ydes til den første kontraherende stats statsborgere, som er bosat uden for de kontraherende staters område, forudsat at sådanne udbetalinger er omfattet af de kontraherende staters nationale lovgivning.

AFSNIT II

BESTEMMELSER OM DEN LOVGIVNING, DER FINDER ANVENDELSE

Artikel 6

Generelle bestemmelser

1. Medmindre andet er bestemt i denne overenskomst skal en person, der er omfattet af denne overenskomst, være underlagt lovgivningen i den kontraherende stat, hvor vedkommende har bopæl.

2. Med forbehold for bestemmelserne i artikel 7 og 8 i denne overenskomst, skal en person, der er beskæftiget på en af de kontraherende staters område, for så vidt angår denne beskæftigelse, kun være omfattet af lovgivningen i denne kontraherende stat.

3. En person, som normalt har bopæl på en af de kontraherende staters område, og som er selvstændig erhvervsdrivende på den anden kontraherende stats område eller på begge kontraherende staters område, skal kun være omfattet af den første kontraherende stats lovgivning.

4. Når en person er beskæftiget på en af de kontraherende staters område og er selvstændig erhvervsdrivende på den anden kontraherende stats område i den samme periode, skal denne person kun være omfattet af lovgivningen i den kontraherende stat, på hvis område personen har bopæl.

5. En person, som har bopæl på en af de kontraherende staters område og er beskæftiget på begge kontraherende staters område, skal kun være omfattet af lovgivningen i den kontraherende stat, på hvis område denne person har bopæl.

Artikel 7

Særlige regler for bestemte persongrupper

1. En person, herunder en tredjelandsstatsborger, som er beskæftiget ved lønnet arbejde og er omfattet af lovgivningen i en kontraherende stat og er ansat i en virksomhed, hvis registrerede kontor befinder sig på denne kontraherende stats område, og som af denne virksomhed udsendes til den anden kontraherende stats område for at udføre midlertidigt arbejde dér, skal fortsat være omfattet af den første stats lovgivning under udsendelsesperioden i den sidste stats område, forudsat at varigheden af dette arbejdet ikke overstiger 60 måneder.

2. Stk. 1 i denne artikel skal finde anvendelse på en arbejdstager, som af sin arbejdsgiver i en af de kontraherende stater er blevet udsendt til arbejdsgiverens tilsluttede virksomhed eller datterselskab på den anden kontraherende stats område. Ved arbejdsgiverens tilsluttede selskab eller datterselskab forstås et selskab defineret som et sådant i henhold til de kontraherende staters nationale lovgivning.

3. Stk. 1 i denne artikel skal finde anvendelse, når en person, som af sin arbejdsgiver er blevet udsendt fra den ene af de kontraherende stater til et tredje land og som derefter af denne arbejdsgiver fra det tredje land er blevet sendt til den anden kontraherende stats område.

4. Officerer og andre besætningsmedlemmer på luftfartøjer, som er ansat af et firma, hvis registrerede kontor eller forretningssted befinder sig på en af de kontraherende staters område, og som arbejder på den anden kontraherende stats område, skal være omfattet af den første kontraherende stats lovgivning.

5. En person, der uden denne overenskomst ville være omfattet af begge kontraherende staters lovgivning som del af en skibsbesætning, skal for så vidt angår denne beskæftigelse kun være omfattet af Koreas lovgivning, hvis denne person er bosiddende i Korea og har været omfattet af koreansk lovgivning og kun af lovgivningen i Danmark i enhver anden situation.

6. Bestemmelserne i denne artikel skal finde analog anvendelse på ledsagende familiemedlemmer, i det omfang at de ikke i kraft af deres beskæftigelse er berettiget til ydelser i henhold til lovgivningen i den kontraherende stat, på hvis område de er bosat.

Artikel 8

Særlige regler for diplomater og tjenestemænd

1. Denne overenskomst påvirker ikke bestemmelserne i Wienerkonventionen om diplomatiske forbindelser af 18. april 1961 eller Wienerkonventionen om konsulære forbindelser af 24. april 1963 for så vidt angår bestemmelserne i artikel 2.

2. Ansatte i regering og andre offentlige ansatte, der bliver udsendt til den anden kontraherende stats område og deres medfølgende familiemedlemmer er omfattet af lovgivningen i udsenderstaten.

Artikel 9

Undtagelser fra artikel 6, 7 og 8, stk. 2

De kontraherende staters kompetente myndigheder eller institutioner kan ved fælles aftale fastsætte undtagelser til bestemmelserne i artikel 6, 7 og 8, stk. 2 til fordel for bestemte persongrupper eller bestemte personer.

AFSNIT III

SÆRLIGE BESTEMMELSER I RELATION TIL DANSKE YDELSER

Artikel 10

Ydelser efter dansk lovgivning

Følgende bestemmelser gælder i forhold til Danmark:

1. Koreanske statsborgere er berettigede til dansk social pension på samme betingelser som danske statsborgere, der er bosat i Danmark, såfremt de i den optjeningsperiode, der er fastlagt i lov om social pension, har haft en sammenlagt beskæftigelsesperiode på mindst 12 måneder under dansk lovgivning.

2. Såfremt beskæftigelseskravet i stk. 1 ikke er opfyldt, er pågældende dog berettiget til en dansk social pension, hvis pågældende i optjeningsperioden, der er fastlagt i lov om social pension, har boet i Danmark i mindst 10 år, heraf mindst 5 år umiddelbart inden det tidspunkt, hvorfra pensionen ydes.

3. Social pension og højeste, mellemste, forhøjet almindelig og almindelig førtidspension udbetales til koreanske statsborgere og personer omfattet af artikel 3, der er bosat i Korea, såfremt den pågældende opfylder beskæftigelseskravet i stk. 1.

4. Selvom beskæftigelseskravet i stk.1 ikke er opfyldt, skal en pension, der efter lov om social pension er ydet til en koreansk statsborger og personer omfattet af artikel 3 under bopæl i Danmark, fortsat kunne udbetales i Korea.

5. For at opfylde kravet om 12 måneders beskæftigelse i stk.1, skal følgende perioder lægges til grund:

   a) beskæftigelsesperioder, hvor der er betalt bidrag for et medlem af Arbejdsmarkedets Tillægspension(ATP);

   b) perioder før 1. april 1964, når personen kan godtgøre, at han eller hun arbejdede under dansk lovgivning;

   c) perioder, hvor personen kan godtgøre, at han eller hun var selvstændig erhvervsdrivende under dansk lovgivning.

6. Perioder, der er opregnet i stk. 5, kan sammenlægges for at opfylde kravet om 12 måneders beskæftigelse i stk.1.

7. Grundbeløb og førtidspension, der udbetales efter lov om social pension, samt grundbeløb, førtidsbeløb, invaliditetsbeløb, erhvervsudygtighedsbeløb og ekstra tillægsydelse, der udbetales efter lov om højeste, mellemste, forhøjet almindelig og almindelig førtidspension, udbetales til en person, der er omfattet af artikel 3, under bopæl i Korea.

8. De bestemmelser, der er fastlagt i lov om social pension om opgørelse af bopælsperioder, hvorefter perioder, der er tilbagelagt i udlandet, ligestilles med bopælsperioder i Danmark, finder kun anvendelse på koreanske statsborgere, såfremt de har tilbagelagt en bopælsperiode eller en beskæftigelsesperiode i Danmark under dansk lovgivning, der sammenlagt udgør mindst 12 måneder inden for den optjeningsperiode, der er fastlagt i lov om social pension.

9. Bopælsperioder, der er tilbagelagt efter dansk lovgivning efter 31. marts 1957, medregnes ved beregningen af social pension efter dansk lovgivning til koreanske statsborgere, flygtninge, statsløse personer, samt deres familiemedlemmer, som er bosat i Korea.

Artikel 11

Medlemskab af ATP

Koreanske statsborgere beskæftiget på Danmarks område skal omfattes af Arbejdsmarkedets Tillægspensionsprogram (ATP), medmindre arbejdsperioden er på kort sigt, hvilket betyder en periode på maksimum 6 måneder eller, i tilfælde af ansættelse som et led i et træningsprogram eller uddannelsesprogram, 18 måneder.

AFSNIT IV

SPECIALLE BESTEMMELSER I RELATION TIL KOREANSKE YDELSER

Artikel 12

Sammenlægning og ydelser

Følgende bestemmelser skal være gældende for Korea:

1. Hvor en person har tilbagelagt mindst 12 måneders dækningsperioder under koreansk lovgivning, men som ikke har tilstrækkelig dækningsperioder til at opfylde betingelserne for at opnå alderdomsydelse, efterlevelsesydelse eller

invaliditetsydelse under koreansk lovgivning, skal den koreanske institution tage hensyn til dækningsperioder og danske bopælsperioder som defineret i stk.2, som er anerkendt under dansk lovgivning og som ikke falder sammen med dækningsperioder, der allerede er anerkendt under koreansk lovgivning, med det formål at opnå rettigheder til ydelser i forhold til denne artikel.

2. Med hensyn til denne artikel betyder "en dansk bopælsperiode" en periode der er tilbagelagt efter den 31. marts 1957:

   i. som er godkendt eller anerkendt som en bopælsperiode efter dansk lovgivning i løbet af den optjeningsperiode, som fremgår af lov om social pension;

   og

   ii. i løbet af hvilken en person har været beskæftiget.

3. Med forbehold for stk. 1, og for at opnå invaliditets- eller efterlevelsesydelser, skal den koreanske lovgivnings betingelser om, at en person er dækket, når forsikringsbegivenheden indtræder, anses for at være opfyldt, hvis den pågældende person har gennemført en beskæftigelse som lønmodtager eller selvstændig erhvervsdrivende på Danmarks område i løbet af en periode, i hvilken forsikringsbegivenheden indtræder i forhold til lovgivningen i Korea.

4. Hvor perioder med dansk bopæl tages i betragtning for at fastslå retten til ydelser under den koreanske lovgivning i overensstemmelse med stk. 1, 2 og 3, skal den passende ydelse fastsættes således:

   a) Den koreanske institution skal først beregne pensionsbeløbet svarende til det beløb, der skulle have været betalt til personen, hvis alle dækningsperioderne anerkendt i henhold til begge kontraherende staters lovgivning havde været tilbagelagt i henhold til Koreas lovgivning. For at fastslå pensionsbeløbet skal den koreanske institution tage personens gennemsnitlige standardmånedsindkomst under dækning af Koreas lovgivning i betragtning.

   b) Den koreanske institution skal derefter beregne den delvise ydelse, som skal betales i overensstemmelse med Koreas lovgivning, baseret på pensionsbeløbet beregnet i henhold til ovenstående, i relation til forholdet mellem varigheden af dækningsperioderne taget i betragtning under egen lovgivning og den totale varighed af dækningsperioderne taget i betragtning under begge kontraherende staters lovgivning.

5. Bestemmelser i Koreas lovgivning, der begrænser retten til invaliditetsydelser eller efterlevelsesydelse som følge af ubetalte bidrag på

det tidspunkt, hvor personen på anden måde har opnået ret til ydelsen, skal finde anvendelse på perioden dækket efter Koreas lovgivning.

AFSNIT V

FORSKELLLIGE BESTEMMELSER

Artikel 13

Administrative bestemmelser

1. De kontraherende staters kompetente myndigheder skal indgå en administrativ aftale, der er nødvendig for implementeringen af denne overenskomst.

2. De kontraherende staters forbindelsesorganer skal anføres i den administrative aftale.

Artikel 14

Udveksling af information og gensidig bistand

1. De kontraherende staters kompetente myndigheder og institutioner skal, inden for deres respektive områder, til hinanden formidle alle informationer om de foranstaltninger, der er taget med henblik på anvendelsen af denne overenskomst;

   a) meddele hinanden, i det omfang det er muligt i forhold til den lovgivning, de forvalter, alle oplysninger, der er nødvendige for anvendelsen af denne overenskomst;
   b) bistå hinanden i forhold til fastsættelse af retten til, eller betaling af, enhver ydelse omfattet af denne overenskomst eller af den lovgivning, som overenskomsten finder anvendelse på;
   og
   c) hurtigst muligt meddele hinanden de foranstaltninger, der er taget med henblik på anvendelsen af denne overenskomst og om enhver ændring i den respektive lovgivning, der kan påvirke anvendelsen af denne overenskomst.

2. Den bistand, der henvises til i stk. 1 (b) i denne artikel, skal tilbydes vederlagsfrit, med forbehold for eventuelle undtagelser, der besluttes af de kontraherende staters kompetente myndigheder i den administrative aftale i overensstemmelse med denne overenskomst artikel 13.

Artikel 15

Sprog og Kommunikation

1. De kontraherende staters kompetente myndigheder og institutioner kan kommunikere direkte med hinanden og med en person, uanset hvor denne er bosat, såfremt det er nødvendigt for anvendelsen af denne overenskomst eller den lovgivning, som denne overenskomst finder anvendelse på, på engelsk eller på en af de kontraherende staters officielle sprog.

2. En ansøgning eller et dokument må ikke afvises af en kontraherende stats kompetente myndighed, institution eller forbindelsesorgan alene med den begrundelse, at det er affattet på den anden kontraherende stats officielle sprog.

Artikel 16

Fortrolige oplysninger

Medmindre andet er fastsat i en kontraherende stats nationale lovgivning, anvendes personoplysninger, der er overført til den kompetente myndighed eller institution i den kontraherende stat af den kompetente myndighed eller institution i den anden kontraherende stat i overensstemmelse med denne overenskomst, udelukkende med henblik på at gennemføre denne overenskomst og den lovgivning, som denne overenskomsten finder anvendelse på. Sådanne oplysninger, der er modtaget af en kontraherende stats kompetente myndighed eller institution omfattes af denne kontraherende stats nationale lovgivning om beskyttelse af fortrolige persondata.

Artikel 17

Fritagelse for gebyrer

1. Enhver fritagelse for eller reduktion af skatter, stempelafgift, omkostninger til notar eller registreringsafgift, der er fastsat i en kontraherende stats lovgivning i forbindelse med akter eller dokumenter, der skal fremlægges med hensyn til denne stats lovgivning, skal udvides til lignende akter eller dokumenter, der er nødvendige at fremlægge ved anvendelsen af den anden kontraherende stats lovgivning eller denne overenskomst.

2. Alle erklæringer, dokumenter og akter af enhver art, der skal anvendes i forbindelse med denne overenskomst, skal være fritaget for legalisering af diplomatiske eller konsulære myndigheder.

Artikel 18

Ansøgninger om ydelser

1. Enhver ansøgning om ydelser skal indgives i overensstemmelse med bestemmelserne i den administrative aftale, der fastlægges i forbindelse med artikel 13.

2. Hvis en person efter ikrafttrædelsen af denne overenskomst til en kontraherende stats institution indgiver en skriftlig ansøgning om ydelser i henhold til denne kontraherende stats lovgivning, og denne person ikke udtrykkeligt har anmodet om, at ansøgningen skal begrænses til ydelser efter denne lovgivning, skal ansøgningen også omfatte denne persons rettigheder i forbindelse med tilsvarende ydelser efter den anden kontraherende stats lovgivning, forudsat at personen på ansøgningstidspunktet:

   a) anmoder om, at den betragtes som en ansøgning i henhold til den anden kontraherende stats lovgivning, eller
   b) fremlægger oplysninger, der viser, at dækningsperioder er tilbagelagt i henhold til den anden kontraherende stats lovgivning.

Artikel 19

Indgivelse af ansøgninger, erklæringer og anker

Enhver ansøgning, erklæring eller anke som, i følge en kontraherende stats lovgivning, skulle have været indgivet til denne stats kompetente myndighed eller institution inden for en bestemt tidsfrist, skal antages, hvis den er indgivet inden for sammen frist i den anden kontraherende stat til en tilsvarende kompetent myndighed eller institution. I et sådant tilfælde skal den kompetente myndighed eller institution, der modtager ansøgningen, erklæringen eller anken, uden yderligere forsinkelse videresende denne til den anden kontraherende stats kompetente myndighed eller institution, enten direkte eller igennem den pågældende stats kompetente myndigheder. Datoen, hvorpå sådanne ansøgninger, erklæringer eller anker var indgivet til den anden kontraherende stats kompetente myndighed eller institution, skal betragtes som indgivelsesdatoen til den kompetente myndighed eller institution, der skal behandle dem.

Artikel 20

Valuta

1. Betaling i henhold til denne overenskomst kan lovligt foretages i den udbetalende kontraherende stats valuta.

2. Skulle valutarestriktioner blive iværksat af en af de kontraherende stater, skal de to regeringer i fællesskab øjeblikkeligt tage skridt til at sikre overførsler af de nødvendige beløb mellem landene for at sikre gennemførelsen af denne overenskomst.

Artikel 21

Bilæggelse af tvister

1. De kontraherende stater skal bestræbe sig på ved gensidig aftale at løse enhver tvist, der måtte opstå i forbindelse med anvendelsen af denne overenskomst.

2. Hvis en sådan tvist ikke kan løses ved aftale, kan tvisten, på anmodning af en af de kontraherende stater, indgives til voldgift ved en voldgiftsret, hvis sammensætning og procedure skal aftales mellem de kontraherende stater.

3. Begge kontraherende stater skal være forpligtet til at overholde og håndhæve de beslutninger, der bliver afsagt i voldgiftsretten.

AFSNIT VI

AFSLUTTENDE BESTEMMELSER OG OVERGANSBESTEMMELSER

Artikel 22

Bestemmelser om ansøgninger

1. Ingen ret til udbetaling af ydelser i henhold til denne overenskomst skal kunne opnås for en periode forud for datoen for dens ikrafttrædelse.

2. Med henvisning til artikel 10, stk. 9, skal alle forsikringsperioder og perioder behandlet som sådanne og alle beskæftigelsesperioder eller bopælsperioder, tilbagelagt i henhold til en kontraherende stats lovgivning før ikrafttrædelsen af denne overenskomst tages i betragtning ved fastlæggelsen af rettigheder efter denne overenskomst. Dog skal institutionen i Korea ikke pålægges at tage dækningsperioder forud for den 1. januar 1988 i betragtning.

3. En rettighed skal kunne opnås i henhold til denne overenskomst, selvom den vedrører en begivenhed, der er indtruffet forud for ikrafttrædelsen af denne overenskomst.

4. Enhver ydelse, der ikke er blevet tildelt eller er blevet suspenderet eller reduceret på grund af den pågældende persons nationalitet eller bosættelse på den anden kontraherende stats område, skal ved ansøgning fra denne person tildeles, genoptages eller genberegnes med virkning fra ikrafttrædelsen af denne overenskomst. En ny beregning af en ydelse kan ikke resultere i en reduktion af ydelsen.

5. Hvis den i stk. 4 omtalte ansøgning er indgivet inden for to år fra datoen for ikrafttrædelsen af denne overenskomst, skal de rettigheder, der er opnået i henhold til denne overenskomst have virkning fra denne dato. Hvis den i stk. 4 omtalte ansøgning er indgivet efter udløbet af den toårige periode efter denne overenskomstens ikrafttrædelse, skal rettigheder, der ikke er bortfaldet eller forældet, have virkning fra den dato, hvor ansøgningen er indgivet, med mindre gunstigere bestemmelser i de kontraherende staters lovgivning finder anvendelse.

6. Ved anvendelsen af artikel 7, stk. 1 i denne overenskomst, skal beskæftigelsesperioder, der henvises til i dette stk., for personer, der er blevet udsendt til Danmark fra Korea før denne overenskomsts ikrafttrædelsesdato, betragtes som påbegyndt på denne dato.

Artikel 23

Revision af denne overenskomst

De kontraherende stater kan til enhver tid aftale at ændre bestemmelserne i denne overenskomst.

Artikel 24

Ikrafttrædelse og ophør

1. Denne overenskomst er indgået tidsubegrænset og træder i kraft den første dag i den tredje måned der følger efter den måned, hvor hver kontraherende stat fra den anden kontraherende stat har modtaget en skriftlig meddelelse om, at den opfylder alle betingelser for ikrafttrædelse af denne overenskomst.

2. Denne overenskomst kan opsiges ved en meddelelse herom fra en af de kontraherende stater til den anden stat. Overenskomsten skal ophøre med at være i kraft den 31. december regnet med varsel på mindst 12 måneder fra datoen for meddelelsen herom.

3. Ophør af overenskomsten skal ske uden indskrænkninger i de rettigheder, en person har opnået i overensstemmelse med overenskomstens bestemmelser. Alle spørgsmål der omhandler tildelingen af fremtidige ydelser som følge af rettigheder under erhvervelse på det tidspunkt, hvor overenskomstens virkning ophører i henhold til opsigelse, skal fastlægges i en særlig aftale.

Til bekræftelse af foranstående har undertegnede, der dertil er behørigt bemyndiget af deres respektive regeringer, underskrevet denne overenskomst.

Udfærdiget den 11. marts 2010 i Seoul i to eksemplarer på henholdsvis koreansk, dansk og engelsk, idet alle tekster har samme gyldighed. I tilfælde af uoverensstemmelser i fortolkningen er den engelske version gældende.

For Republikken Koreas Regering

For Kongeriget Danmarks Regering

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA AND THE KINGDOM OF DENMARK

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Denmark,

Resolved to co-operate in the field of social security,

Have decided to conclude an Agreement for this purpose, and

Have agreed as follows:

PART I
GENERAL PROVISIONS

Article 1
Definitions

1. For the purpose of this Agreement:
   a) "Contracting Party" means, according to the context, the Republic of Korea, (hereinafter referred to as "Korea") or the Kingdom of Denmark (hereinafter referred to as "Denmark");
   b) "territory" means, in relation to Korea, the territory of Korea and, in relation to Denmark, its national territory with the exception of Greenland and the Faroe Islands;
   c) "national" means, in relation to Korea, a national as defined in its Nationality Act as amended and, in relation to Denmark, a person with Danish citizenship;
   d) "refugees" shall have the meaning assigned to it in Article 1 of the Convention on the Status of Refugees signed at Geneva on 28 July 1951 and in the Protocol of 31 January 1967 to that Convention;
   e) "stateless persons" shall have the meaning assigned to it in Article 1 of the Convention on the Status of Stateless Persons signed in New York on 28 September 1954;

f) "legislation" means, the laws and regulations specified in Article 2 of this Agreement;

g) "competent authority" means, in relation to Korea, the Minister for Health, Welfare and Family Affairs and, in relation to Denmark, the Minister for Employment;

h) "agency" means as regards Korea, the National Pension Service and as regards Denmark, an institution responsible for providing benefits under the applicable legislation or a body or authority designated by the competent authority of the Contracting Party;

i) "residence" means as regards Denmark, ordinary residence which is lawfully established and which forms the permanent place of a person´s interests;

j) "worker" means in relation to Denmark any person who, from the fact of pursuing an activity as an employed person, is subject:

- to the legislation on accidents at work and occupational diseases for the period prior to 1 September 1977;
- to the legislation on supplementary pension for employed persons (the Labour Market Supplementary Pension Scheme, ATP), for a period commencing on or after 1 September 1977;

k) "self-employed person" means in relation to Denmark, any person who is entitled to benefits in pursuance of the legislation on daily cash benefits in the event of sickness and who has an income by independent economic activity;

l) "periods of coverage" means contribution periods and periods defined or recognized as periods of insurance by the legislation under which they were completed, and all periods treated as such, by the said legislation as equivalent to periods of contribution or coverage;

m) "benefits" means all cash benefits and pensions, including all elements thereof under the applicable legislation, revaluation increases and supplementary allowances unless otherwise provided by this Agreement, as well as lump-sum benefits which may be paid in lieu of pensions.

2. Other terms, words and expressions which are used in this Agreement shall have the meaning respectively assigned to them in the legislation concerned.

Article 2

Material Scope

1. For the purpose of this Agreement, the applicable legislation is:
   a. as regards Korea, the National Pension Act.
   b. as regards Denmark:
      i. the Social Pensions Act and the regulations made thereunder
      ii. the Act on the highest, the intermediate, the increased ordinary and the ordinary anticipatory pension; and the regulations made thereunder
      iii. the Labour Market Supplementary Pension (ATP) Act and the regulations made thereunder.

2. Unless otherwise provided in this Agreement, the legislation referred to in paragraph 1 of this Article shall not include treaties or other international agreements or supranational legislation on Social Security that may be concluded between one Contracting State and a third State, or laws or regulations promulgated for their specific implementation.

3. Except as provided in the following sentence, this Agreement shall also apply to legislation which amends or supplements the legislation specified in paragraph 1. This Agreement shall apply to future legislation of a Contracting State which creates new categories of beneficiaries or new benefits under the legislation of that Contracting State unless the Competent Authority of that Contracting State notifies the Competent Authority of the other Contracting State in writing within six months of the date of the official publication of the new legislation that no such extension of the Agreement is intended.

Article 3

Personal Scope

1. This Agreement shall apply to nationals of both Contracting Parties, refugees and stateless persons who are or have been subject to the legislation of Korea and Denmark specified in Article 2, and who reside within the territory of Korea or Denmark as well as to the members of their families and their survivors.

2. In case of Korea, this Agreement also covers nationals of both Contracting Parties, refugees and stateless persons who are or have been subject to the legislation of Korea, and who reside outside the territories of Korea and Denmark.

Article 4

Equality of Treatment

1. Unless otherwise provided in this Agreement, all nationals of the Contracting Parties, resident in the territory of Korea or Denmark to whom this Agreement applies shall be treated equally by a Contracting Party in regard to rights and obligations which arise under the legislation specified in Article 2 of that Contracting Party or as a result of this Agreement.

2. Lump-sum refunds of contributions under Korean legislation shall not be granted to nationals of Denmark.

Article 5

Export of Benefits

1. Unless otherwise provided in this Agreement a benefit acquired under the legislation of one of the Contracting Parties shall not be subject to any reduction, modification, suspension, withdrawal or confiscation by reason of the fact that the recipient resides or stays in the territory of the other Contracting Party, and the benefit shall be payable in the territory of the other Contracting Party.

2. Benefits under the legislation of one Contracting Party shall be granted to nationals of the other Contracting Party who ordinarily reside outside the territories of the Contracting Parties under the same conditions as they are granted to the national of the first Contracting Party who ordinarily reside outside the territories of the Contracting Parties, provided that such payments are subject to the national legislation of the Contracting Parties.

PART II

DETERMINATION OF THE LEGISLATION APPLICABLE

Article 6

General Rules

1. Unless otherwise provided in this Agreement, a person covered by this Agreement shall be subject to the legislation of the Contracting Party in whose territory the person resides.

2. Subject to Article 7 and 8 of this Agreement, a person employed in the territory of one of the Contracting Parties shall, in respect to that employment, be subject only to the legislation of that Contracting Party.

3. A person who ordinarily resides in the territory of one Contracting Party and is self-employed in the territory of the other Contracting Party or in the territory of both Contracting Parties shall be subject only to the legislation of the first Contracting Party.

4. Where a person is employed in the territory of one Contracting Party and is self-employed in the territory of the other Contracting party for the same period, the person shall be subject only to the legislation of the Contracting Party in whose territory the person ordinarily resides.

5. A person who ordinarily resides in the territory of a Contracting Party and is employed in the territory of both Contracting Parties shall be subject only to the legislation of the Contracting Party in whose territory that person ordinarily resides.

Article 7

Special Rules Applicable to Certain Persons

1. A person, including a national of a third country, who is engaged in paid employment and subject to the legislation of a Contracting Party and employed by

an undertaking, whose registered office or place of business is situated in the territory of that Party and who is posted by that undertaking to the territory of the other Contracting Party to perform work there on a temporary basis for the account of the undertaking, shall continue to be subject to the legislation of the former Party during his period of posting in the territory of the latter Party, provided that the duration of the work does not exceed 60 months.

2. Paragraph 1 of this Article shall apply to a worker who has been sent by his or her employer in the territory of one Contracting Party to the employer's affiliated or subsidiary company in the territory of the other Contracting Party. The employer's affiliated or subsidiary company shall mean a company defined as such respectively under the national statutes of the Contracting Parties.

3. Paragraph 1 of this Article shall apply where a person who has been sent by that person's employer from the territory of either Contracting Party to a third country and is subsequently sent by that employer from the third country to the territory of the other Contracting Party.

4. Officers and members of a crew on air-crafts who are employed by a company whose registered office or place of business is situated in the territory of one Contracting Party, and who are working in the territory of the other Contracting Party, shall be subject to the legislation of the former Contracting Party.

5. A person who, but for this Agreement, would be subject to the legislation of both Contracting Parties in respect of employment as a member of the crew of a ship, shall in respect of that employment be subject only to the legislation of Korea if that person ordinarily resides in Korea and has been subject to the legislation of Korea, only to the legislation of Denmark in any other case.

6. The provisions of this Article shall apply by analogy to the accompanying family members insofar as they are not by virtue of their employment entitled to benefits under the legislation of the Contracting Party in whose territory they reside.

Article 8

Special Rules Regarding Diplomats and Persons in Public Service

1. This Agreement does not affect the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961 or the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963 with respect to the legislation specified in Article 2.

2. Government and other public employees posted to the territory of the other Contracting Party and accompanying members of their family are subject to the legislation of the sending state.

Article 9

Exceptions to Articles 6, 7 and 8 paragraph 2

The competent authorities or agencies of the Contracting Parties may by common agreement provide for exceptions to the provisions of Articles 6, 7 and 8, paragraph 2 in the interest of certain categories of persons or of certain persons.

PART III

SPECIAL PROVISIONS RELATING TO DANISH BENEFITS

Article 10

Benefits under Danish Legislation

The following provisions shall apply to Denmark:

1. Korean nationals shall be entitled to a Danish social pension under the same conditions as Danish nationals residing in the territory of Denmark if in the qualifying period laid down in the Social Pensions Act the person has had a total period of work under Danish legislation of at least 12 months.

2. Where the condition on work under paragraph 1 of this Article has not been met, a person shall be entitled to a Danish social pension if the person has been resident in Denmark for a period of not less than 10 years in the qualifying period laid down in the Social Pensions Act, of which not less than five years immediately precede the date on which the pension is first payable.

3. Social pension and the highest, the intermediate, the increased ordinary and the ordinary anticipatory pension shall be payable to Korean nationals and persons designated in Article 3 residing in the territory of Korea if the person concerned fulfills the condition on work in paragraph 1 of this Article.

4. Where the condition on work in paragraph 1 of this Article has not been met, a pension awarded in pursuance of the Social Pensions Act to a Korean national and persons designated in Article 3 residing in the territory of Denmark shall nonetheless continue to be payable in the territory of Korea.

5. For purposes of meeting the 12-month work requirement of paragraph 1 of this Article, the following periods shall be accepted:

a) periods of work for which membership contributions were paid in respect of a member of the Danish Labour Market Supplementary Pension Scheme (ATP);
b) periods before April 1, 1964, for which a person establishes that he or she worked under Danish legislation;
c) periods for which a person establishes that he or she was self-employed under Danish legislation.

6. Periods described in paragraph 5 of this Article may be combined for purposes of meeting the 12-month work requirement in paragraph 1 of this Article.

7. The basic amount and the anticipatory pension payable in pursuance of the Social Pensions Act as well as the basic amount, anticipatory allowance, disability allowance, unemployability allowance and extra supplementary allowance payable in pursuance of the Act on the highest, the intermediate, the increased ordinary and the ordinary anticipatory pension shall be payable to a person designated in Article 3 residing in the territory of Korea.

8. The provisions laid down in the Social Pensions Act, making periods of stay abroad equivalent with residence in the territory of Denmark in the calculation of the period of residence, shall apply to Korean nationals only if they have completed a period of residence or work in Denmark under Danish legislation totalling at least 12 months in the qualifying period as laid down in the Social Pensions Act.

9. Periods of residence completed under Danish legislation after March 31, 1957 shall be taken into account for the calculation of social pensions under Danish legislation payable to nationals of Korea, refugees, stateless persons, members of their families and their survivors resident in the territory of Korea.

Article 11

Membership of ATP

Korean nationals employed in the territory of Denmark shall be covered by the Labour Market Supplementary Pension (ATP) scheme unless the employment period is on a short term basis, which means a maximum of 6 months or, in case of employment as a part of training or education scheme, 18 months.

PART IV

SPECIAL PROVISIONS RELATING TO KOREAN BENEFITS

Article 12

Totalizing and Benefits

The following provisions shall apply to Korea:

1. Where a person has completed at least 12 months of coverage under the legislation of Korea, but does not have sufficient periods of coverage to satisfy the requirements for entitlement to old-age, survivors or disability benefit under the legislation of Korea, the agency of Korea shall take into account, for the purpose

of establishing entitlement to benefits under this Article, periods of coverage and periods of Danish residence as defined in paragraph 2 which are credited under the legislation of Denmark and which do not coincide with periods of coverage already credited under the legislation of Korea.

2. For purposes of this Article, a "period of Danish residence", means a period after March 31, 1957:

i. credited or recognized as a period of residence under the legislation of Denmark during the qualifying period laid down in the Social Pensions Act; and

ii. during which a person has worked.

3. Subject to paragraph 1 of this Article, to obtain disability or survivors benefits, the requirement of the legislation of Korea that a person be covered when the insured event occurs shall be considered to have been met if the person concerned has carried out an occupation as a worker or self-employed person in the territory of Denmark during a period in which the insured event occurs according to the legislation of Korea.

4. Where periods of Danish residence are taken into account to establish eligibility for benefits under the legislation of Korea in accordance with paragraphs 1, 2 and 3 of the Article, the benefit due shall be determined as follows:

a) The agency of Korea shall first compute the pension amount equal to the amount that would have been payable to the person if all the periods of coverage credited under the legislation of both Contracting Parties had been completed under the legislation of Korea. To determine the pension amount, the agency of Korea shall take into account the person's average standard monthly income while covered under the legislation of Korea.

b) The agency of Korea shall then calculate the partial benefit to be paid in accordance with the legislation of Korea based on the pension amount calculated according to the preceding subparagraph, in proportion to the ratio of the duration of the periods of coverage taken into consideration under its own legislation to the total duration of the periods of coverage taken into consideration under the legislation of both Contracting Parties.

5. Provisions of the legislation of Korea restricting the entitlement to the disability or survivors benefit due to unpaid contributions at the time when the person has otherwise qualified for the benefit shall apply to the period covered under the legislation of Korea.

PART V
Miscellaneous Provisions

Article 13
Administrative Arrangement

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall conclude an Administrative Arrangement necessary for the implementation of this Agreement.

2. The liaison agencies of each Contracting Party shall be designated in the Administrative Arrangement.

Article 14
Exchange of Information and Mutual Assistance

1. The competent authorities and agencies of the Contracting Parties shall, within the scope of their respective authority communicate to each other all information regarding the measures taken for the application of this Agreement;

a) communicate to each other, to the extent permitted by the legislation which they administer, any information necessary for the application of this Agreement;

b) assist each other with regard to the determination of entitlement to, or payment of, any benefit under this Agreement, or the legislation to which this Agreement applies; and

c) communicate to each other, as soon as possible, information concerning the measures taken by them for the application of this Agreement and of any changes in their respective legislation which may affect the application of the Agreement.

2. The assistance referred to in sub-paragraph 1 (b) of this Article shall be provided free of charge, subject to any exceptions to be agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties in the Administrative Arrangement concluded pursuant to Article 13 of this Agreement.

Article 15

Language of Communication

1. The competent authorities and agencies of the Contracting Parties may communicate directly with each other and with any person wherever that person may reside, whenever it is necessary to do so for the application of this Agreement or the legislation to which this Agreement applies, in English or in the official language of either Contracting Party.

2. An application or document may not be rejected by the competent authority, the agency or the liaison agency of one Contracting Party solely because it is in the official language of the other Contracting Party.

Article 16

Confidentiality of Information

Unless otherwise required by the national statutes of a Contracting Party, information about an individual which is transmitted in accordance with this Agreement to the competent authority or agency of that Contracting Party by the competent authority or agency of the other Contracting Party shall be used exclusively for purposes of implementing this Agreement and the legislation to which this Agreement applies. Such information received by a competent authority or agency of a Contracting Party shall be governed by the national statutes of that Contracting Party for the protection of privacy and confidentiality of personal data.

Article 17

Exemption from Fees

1. Any exemption from or reduction of taxes, stamp duty, notarial or registration fees provided for in the legislation of a Contracting Party in respect of certificates or documents required to be produced for the purposes of the legislation of that Party shall be extended to similar certificates or documents required to be produced for the purposes of the legislation of the other Contracting Party or of this Agreement.

2. All statements, documents and certificates of any kind whatsoever required to be produced for the purposes of this Agreement shall be exempt from authentication by diplomatic or consular authorities.

Article 18

Claims for Benefits

1. Any claim for benefits shall be submitted in accordance with the provisions of the Administrative Arrangement to be concluded in pursuance of Article 13.

2. If, after the entry into force of this Agreement, a person files a written application for benefits with the agency of a Contracting Party under the legislation of that Contracting Party, and if that person has not explicitly requested that the application be restricted to benefits under that legislation, the application shall also protect the rights of that person to corresponding benefits under the legislation of the other Contracting Party, provided that the person at the time of application:

a) requests that it be considered as an application under the legislation of the other Contracting Party, or

b) provides information indicating that periods of coverage have been completed under the legislation of the other Contracting Party.

Article 19

Submission of Claims, Declarations and Appeals

Any claim, declaration or appeal which should have been submitted, in order to comply with the legislation of a Contracting Party, within a specified period to a

competent authority or institution of that Party shall be admissible if it is submitted within the same period to a corresponding competent authority or institution of the other Contracting Party. In such a case the competent authority or institution receiving the claim, declaration or appeal shall forward it without delay to the competent authority or institution of the former Party either directly or through the competent authorities of the Party concerned. The date on which such claims, declarations or appeals were submitted to the competent authority or institution of the other Contracting Party shall be considered as the date of their submission to the competent authority or institution which shall investigate them.

Article 20

Currency

1. Payments under this Agreement may legitimately be made in the currency of the Contracting Party making the payment.

2. Should currency restrictions be introduced by either of the Contracting Parties, the two Governments shall immediately and jointly take steps to safeguard transfers between their territories of necessary amounts of money for the purpose of implementing this Agreement.

Article 21

Settlement of Disputes

1. The contracting Parties shall endeavour to resolve by mutual agreement any dispute that may arise in connection with the application of this Agreement.

2. If any such dispute is not resolved by agreement, the dispute may, on the request of either Contracting Party, be submitted to arbitration by a court of arbitration, whose composition and procedure shall be agreed upon by the Contracting Parties.

3. Each of the Contracting Parties shall be bound to comply with and enforce the decisions handed down by the court of arbitration.

PART VI
FINAL AND TRANSITIONAL PROVISIONS

Article 22
Determination of Claims

1. No entitlement to payment of benefits shall be acquired under this Agreement for any period prior to the date of its entry into force.

2. Subject to Article 10, paragraph 9, all periods of insurance and periods treated as such, and all periods of employment or residence completed under the legislation of a Contracting Party before the date of entry into force of this Agreement, shall be taken into account for the determination of rights under this Agreement. However, the agency of Korea shall not be required to take into account periods of coverage which occurred prior to 1 January 1988.

3. A right shall be acquired under this Agreement, even though it relates to a contingency which is materialized prior to the entry into force of this Agreement.

4. Any benefit which has not been awarded or which has been suspended or reduced by reason of the nationality of the person concerned or his residence in the territory of the other Contracting Party shall, on the application of that person, be awarded, resumed or recalculated with effect from the date of entry into force of this Agreement. A recalculation of a benefit may not result in any reduction of the benefit paid.

5. If the application referred to in paragraph 4 of this Article is submitted within two years from the date of entry into force of this Agreement, the rights acquired under this Agreement shall have effect from that date. If the application referred to

in paragraph 4 of this Article is submitted after the expiry of the two-year period following the date of entry into force of this Agreement, rights which have not been forfeited or are not barred by limitation shall have effect from the date on which the application was submitted, except where more favourable provisions of the legislation of any of the Contracting Parties apply.

6. In applying paragraph 1 of Article 7 of this Agreement in case of persons who were sent to Denmark from Korea prior to the date of entry into force of this Agreement, the periods of employment referred to in that paragraph shall be considered to begin on that date.

Article 23

Review of the Agreement

The Contracting Parties may agree at any time to review and amend any of the provisions of this Agreement.

Article 24

Entry into Force and Termination

1. This Agreement is concluded for an indefinite period and shall enter into force on the first day of the third month following the month in which each Contracting Party shall have received from the other Contracting Party written notification that it has complied with all requirements for the entry into force of this Agreement.

2. The Agreement may be denounced by notification by one of the Contracting Parties to the other Contracting Party. The Agreement shall cease to be in force on December 31 after at least 12 months from the date of notification.

3. The termination of the Agreement shall be without prejudice to any rights acquired by a person in accordance with its provisions. Any questions relating to the award of future benefits by virtue of rights in the course of acquisition at the time when the Agreement ceases to have effect on account of denunciation, shall be fixed by special arrangement.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul, this 11th day of March 2010, in the Korean, Danish and English languages, each version being equally authentic. In case of divergences in the interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF DENMARK

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 덴마크왕국 간의
사회보장에 관한 협정

대한민국 정부와 덴마크왕국 정부는,

사회보장 분야에서의 협력을 결의하고,

이러한 목적을 위한 협정 체결을 결정하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 부
일반 규정

제 1 조
정의

1. 이 협정의 목적상,
   가. "체약당사국"이란, 문맥에 따라 대한민국(이하 "한국"이라 한다) 또는 덴마크왕국(이하 "덴마크"라 한다)을 의미한다.
   나. "영역"이란, 한국에 있어서는 한국의 영역을 말하고, 덴마크에 있어서는 그린랜드와 패로우 군도를 제외한 덴마크의 영역을 의미한다.
   다. "국민"이란, 한국에 있어서는 적용 당시 유효한 국적법에 정의된 국민을 의미하고, 덴마크에 있어서는 덴마크 시민을 의미한다.
   라. "난민"이란, 1951년 7월 28일 제네바에서 서명된 난민의 지위에 관한 협약 제1조 및 1967년 1월 31일 동 협약 의정서에서 부여된 의미를 가진다.
   마. "무국적자"란, 1954년 9월 28일 뉴욕에서 서명된 무국적자의 지위에 관한 협약 제1조에서 부여된 의미를 가진다.
   바. "법령"이란, 이 협정 제2조에 명시된 법률 및 규정을 의미한다.
   사. "권한 있는 당국"이란, 한국에 있어서 보건복지가족부장관을, 덴마크에 있어서는 고용부장관을 의미한다.
   아. "실무기관"이란, 한국에 있어서는 국민연금공단을, 덴마크에 있어서는 적용 법령에 의한 급여지급을 담당하는 기관 또는 체약당사국의 권한 있는 당국에 의해 지정된 단체나 기관을 의미한다.

자. "거주"란, 덴마크에 있어서는 적법하게 설정되어 있고 개인의 이해 관계상 영구적인 장소를 형성하는 통상적인 거주를 의미한다.

차. "근로자"란, 덴마크에 있어서는 피용자로서 활동에 종사한다는 사실로부터 다음에 해당하는 모든 사람을 의미한다.

- 1977년 9월 1일 이전 기간에 대해서는 산업재해 및 직업병에 관한 법령을 적용받는 사람
- 1977년 9월 1일 이후의 기간에 대해서는 피용자보충연금에 관한 법령(노동시장보충연금제도, ATP)을 적용받는 사람

카. "자영자"란, 덴마크에 있어서는 질병의 경우에 법령에 따라 일일 현금급여에 대한 수급권이 있고 독립적인 경제활동에 의한 소득이 있는 모든 사람을 의미한다.

타. "가입기간"이란, 보험료 납부기간, 적용 법령에 의해 보험기간으로 정의되었거나 인정된 기간, 그리고 적용 법령에 의해 보험료 납부기간이나 가입기간과 동일한 것으로 간주되는 모든 기간을 의미한다.

파. "급여"란, 연금 대신 지급될 수 있는 일시급여뿐만 아니라 이 협정에 달리 규정되지 아니하는 한 적용 법령에 의한 모든 요소를 포함한 모든 현금급여와 연금, 재평가 증가분 그리고 보충수당을 의미한다.

2. 이 협정에서 사용된 그 밖의 용어, 단어 및 표현은 관계 법령에서 그들 각각에 부여된 의미를 가진다.

제 2 조
물적 범위

1. 이 협정의 목적상 적용 법령은 다음과 같다.

가. 한국에 있어서는, 국민연금법

나. 덴마크에 있어서는

1) 사회연금법과 그 부속법령

2) 최고·중위·가산보통·보통 장애연금법과 그 부속법령

3) 노동시장보충연금법(ATP)과 그 부속법령

2. 이 협정에서 달리 규정하지 아니하는 한, 이 조 제1항에 언급된 법령은 한쪽 체약당사국과 제3국 간에 체결될 수 있는 사회보장에 관한 조약이나 다른 국제협정, 사회보장에 관한 초국가적인 법령 또는 이들의 구체적인 이행을 위해 공포된 법률 또는 규정을 포함하지 아니한다.

3. 이 항의 다음 문장에 규정된 경우를 제외하고, 이 협정은 제1항에 명시된 법령을 수정 또는 보충하는 법령에도 적용된다. 이 협정은 한쪽 체약당사국의 권한 있는 당국이 새로운 범주의 수급자나 급여를 만들어내도록 확대하는 그 한쪽 체약당사국의 새로운 법령의 공포일부터 6개월 이내에 서면으로 다른 쪽 체약당사국의 권한 있는 당국에 이 협정에 확대 적용되지 아니한다는 것을 통보하지 아니하는 한 그 한쪽 체약당사국의 적용 법령에 따른 새로운 급여 수급자의 범주 또는 새로운 급여를 규정한 미래의 법령에도 적용된다.

제 3 조
인적 범위

1. 이 협정은 제2조에 명시된 한국 및 덴마크의 법령이 적용되거나 적용되었고 한국이나 덴마크의 영역 내에 거주하고 있는 양 체약당사국 국민, 난민, 및 무국적자 그리고 이들의 가족 구성원과 그 유족에게 적용된다.

2. 한국의 경우, 이 협정은 한국의 법령이 적용되거나 적용되었고 한국 및 덴마크의 영역 밖에 거주하고 있는 양 체약당사국의 국민, 난민 및 무국적자에게도 적용된다.

제 4 조
동등 대우

1. 이 협정에서 달리 규정하지 아니하는 한, 이 협정이 적용되고 한국이나 덴마크의 영역에 거주하는 양 체약당사국의 모든 국민은 제2조에 명시된 한쪽 체약당사국의 법령에 의하여 발생하거나 이 협정의 결과로 발생하는 권리와 의무에 관하여 그 체약당사국에 의해 동등한 대우를 받는다.

2. 한국 법령에 의한 반환일시금은 덴마크 국민에게는 지급되지 아니한다.

제 5 조
급여의 송금

1. 이 협정에서 달리 규정하지 아니하는 한, 한쪽 체약당사국의 법령에 따라 취득한 급여는 그 수급자가 다른 쪽 체약당사국의 영역에 거주하거나 체재한다는 사실을 이유로 감액, 변경, 정지, 철회 또는 몰수되지 아니하며 그 급여는 다른 쪽 체약당사국의 영역 내에서 지급된다.

2. 한쪽 체약당사국의 법률에 따른 급여는 양 체약당사국의 국내 법령에 따라 그러한 급여가 지급되는 것을 전제로 양 체약당사국의 영역 밖에서 통상 거주하는 한쪽 체약당사국 국민에게 지급되는 것과 동일한 조건으로 양 체약당사국 영역 밖에 통상 거주하는 다른 쪽 체약당사국 국민에게 지급된다.

제 2 부
적용 법령의 결정

제 6 조
총칙

1. 이 협정에서 달리 규정하지 아니하는 한, 이 협정이 적용되는 자는 그가 거주하는 한쪽 체약당사국의 법령을 적용받는다.

2. 이 협정의 제7조 및 제8조에 따라, 한쪽 체약당사국의 영역에서 고용된 자는 그 고용과 관련하여 그 체약당사국의 법령만을 적용받는다.

3. 한쪽 체약당사국의 영역에 통상 거주하고 다른 쪽 체약당사국의 영역에서 또는 양 체약당사국의 영역에서 자영하는 자는 그 한쪽 체약당사국의 법령만을 적용받는다.

4. 동일한 기간에 한쪽 체약당사국의 영역에서 고용되고 다른 쪽 체약당사국의 영역에서 자영하는 자는, 그가 통상 거주하는 영역의 체약당사국의 법령만을 적용받는다.

5. 한쪽 체약당사국의 영역에서 통상 거주하고 양 체약당사국의 영역에서 고용된 자는 그가 통상 거주하는 체약당사국의 법령만을 적용받는다.

제 7 조
특정인에게 적용 가능한 특별 규칙

1. 제3국 국민을 포함한 어떤 자가 한쪽 체약당사국에서 유급인 직업에 종사하면서 그 체약당사국의 법령을 적용받고, 등록사무소 또는 사업장이 그 체약당사국의 영역에 있는 기업에 고용되어 그 기업을 위해 일시적으로 다른 쪽 체약당사국에서 업무를 수행하도록 파견된 경우, 그 업무수행기간이 60개월을 초과하지 않는다면 다른 쪽 체약당사국 영역에 파견된 기간 동안 그 한쪽 체약당사국의 법령을 계속해서 적용받는다.

2. 이 조 제1항은 한쪽 체약당사국 영역에 있는 사용자에 의해 그 사용자가 가진 다른 쪽 체약당사국 영역에 있는 계열회사나 자회사에 파견된 근로자에게 적용된다. 그 사용자의 계열회사나 자회사는 양 체약당사국의 법령에 의해 각각 그러한 것으로 정의된 회사를 의미한다.

3. 이 조 제1항은 어떤 자가 자신의 사용자에 의해 한쪽 체약당사국의 영역으로부터 제3국으로 파견된 후에 계속해서 그 사용자에 의하여 그 제3국으로부터 다른 쪽 체약당사국의 영역으로 파견된 경우에 적용된다.

4. 등록사무소 또는 사업장이 한쪽 체약당사국 영역에 있는 회사에 고용되고 다른 쪽 체약당사국의 영역에서 근로하는 항공승무원은 그 한쪽 체약당사국의 법령을 적용받는다.

5. 선박의 선원으로서 이 협정이 없었다면 고용과 관련하여 양 체약당사국의 법령을 적용받았을 자는, 그 자가 한국에서 통상 거주하고 한국의 법령을 적용받는 경우 그 고용과 관련해서는 한국의 법령만을 적용받고, 그 외의 경우에는 덴마크의 법령만을 적용받는다.

6. 이 조의 규정은 거주하고 있는 체약당사국의 법령 아래에서 동반 가족 구성원이 급여를 받는 직업에 직접 종사하지 아니하는 한 그 가족 구성원에게도 유사하게 적용된다.

제 8 조
외교관 및 공무원에 관한 특별 규칙

1. 이 협정은 제2조에 명시된 법령과 관련하여 1961년 4월 18일 외교관계에 관한 비엔나 협약이나 1963년 4월 24일 영사관계에 관한 비엔나 협약의 규정에 영향을 미치지 아니한다.

2. 다른 쪽 체약당사국의 영역에 파견된 정부 및 그 밖의 공무원과 그들의 동반 가족 구성원은 파견국의 법령을 적용받는다.

제 9 조
제6조, 제7조 및 제8조 제2항에 대한 예외

양 체약당사국의 권한 있는 당국 또는 실무기관은 특정 범주의 사람이나 특정인들의 이해관계에 대한 제6조, 제7조 및 제8조 제2항에 대하여 공동합의로 예외를 규정할 수 있다.

제 3 부
덴마크 급여에 관한 특별 규정

제 10 조
덴마크 법령에 의한 급여

다음 항은 덴마크에 적용된다.

1. 한국 국민이 사회연금법 규정에 의한 자격기간 중 최소 12개월의 덴마크 법령에 의한 총 근로기간이 있으면 덴마크에 거주하는 덴마크인과 동일한 조건으로 덴마크 사회연금 수급권을 가진다.

2. 이 조 제1항의 근로조건이 충족되지 아니하는 경우, 사회연금법 규정에 의한 자격기간 중 덴마크에 10년 이상 거주하고, 최초 연금 수급일 직전에 5년 이상 거주하였다면, 덴마크 사회연금 수급권을 가진다.

3. 한국 국민 및 한국 영역에 거주하는 제3조에 명시된 자가 이 조 제1항의 근로조건을 충족하는 경우에는, 그 자에게 사회연금 및 최고·중위·가산보통·보통 장애연금을 지급한다.

4. 이 조 제1항의 근로조건을 충족하지 못하였더라도, 덴마크에 거주한 한국 국민 및 제3조에 명시된 자에게 사회연금법에 의하여 지급된 연금은 그럼에도 불구하고 한국 영역에서도 계속해서 지급된다.

5. 이 조 제1항의 12개월 근로의 요건을 충족하기 위하여, 다음 기간들이 인정된다.

가. 덴마크 노동시장보충연금제도(ATP)에 가입된 일원에 대하여는 가입자 기여금을 납부한 근로기간

나. 1964년 4월 1일 이전에 덴마크 법령에 의해 근로한 것으로 인정된 기간

다. 덴마크 법령에 의해 자영한 것으로 인정된 기간

6. 이 조 제5항에 명시된 기간은 이 조 제1항의 12개월 근로의 요건을 충족하기 위하여 합산할 수 있다.

7. 사회연금법에 의한 기본연금과 장애연금 및 최고·중위·가산보통·보통 장애연금법에 의한 기본수당, 기대수당, 장애수당, 실업수당, 추가보충수당은 한국 영역에 거주하는 제3조에 명시된 자에게 지급된다.

8. 거주기간을 산정할 때 해외 체류기간을 덴마크 거주기간과 동등하게 인정하는 사회연금법 조항은 사회연금법에 규정된 자격기간 중 덴마크 법령에 의한 거주기간 또는 최소 12개월의 근로기간을 완성하였을 경우에만 한국 국민에게 적용한다.

9. 1957년 3월 31일 이후 덴마크 법령에 의해 완성된 거주기간은 한국 영역에 거주하는 한국 국민, 난민, 무국적자와 그 가족 구성원 및 유족에게 덴마크 법령에 의해 지급하는 사회연금을 산정하기 위해 고려된다.

제 11 조
노동시장보충연금제도의 가입

덴마크 영역 내에서 고용된 한국 국민은 고용기간이 최대 6개월의, 훈련이나 교육 제도의 일부로서의 고용인 경우에는 18개월의 단기고용이 아니면 노동시장보충연금제도(ATP)에 가입하여야 한다.

제 4 부
한국 급여에 관한 특별 규정

제 12 조
합산 및 급여

다음 항은 한국에 적용된다.

1. 어떤 자가 한국 법령에 따라 최소 12개월의 가입기간을 완성하였으나, 한국 법령에 따른 노령, 유족 또는 장애 급여의 수급을 위한 가입기간 요건을 충족하지 못한 경우, 한국의 실무기관은 이 조에 의한 급여 수급권을 설정하기 위하여, 덴마크 법령에 따라 인정되고 한국 법령에 따른 가입기간과 중복되지 아니하는 가입기간과 이 조 제2항의 덴마크 거주기간을 고려한다.

2. 이 조의 목적상 "덴마크 거주기간"은 1957년 3월 31일 이후의 다음 기간을 말한다.

가. 사회연금법에 의한 자격기간 동안에 덴마크 법령에 따라 거주기간으로 여겨지거나 인정된 기간, 그리고

나. 근로한 기간

3. 이 조의 제1항을 적용받을 것을 조건으로, 장애급여나 유족급여를 수급하기 위하여, 어떤 자가 보험사고가 발생했을 때 가입 중이어야 한다는 한국 법령의 요건은 그 자가 한국 법령에 따른 보험사건이 발생한 기간 중 덴마크 영역에서 근로자 또는 자영자로서 직업에 종사하였다면 이를 충족한 것으로 간주한다.

4. 이 조의 제1항, 제2항 및 제3항에 따라 한국 법령에 의한 급여 수급권을 설정하기 위하여 덴마크 거주기간이 고려되는 경우, 급여액은 다음과 같이 결정된다.

가. 한국의 실무기관은 우선 양 체약당사국의 법령에 따라 인정된 총 가입기간이 한국 법령에 따라 완성되었을 경우 그 자에게 지급되었을 금액과 동일한 연금액을 산정한다. 연금액을 결정하기 위하여 한국의 실무기관은 한국 법령에 따라 가입되었던 동안 그 자의 평균 기준소득월액을 고려한다.

나. 한국의 실무기관은 가호에 따라 산정된 연금액을 기초로 한국 법령에 따른 가입기간과 양 체약당사국의 법령에 따른 총 가입기간에 대한 자국 법령을 고려한 가입기간의 비율에 비례하여 한국 법령에 따라 지급될 부분급여를 산정한다.

5. 미납보험료를 제외하고는 장애 또는 유족급여 수급요건을 충족하였을 경우, 미납 보험료로 인하여 장애 또는 유족급여 수급자격을 제한하는 한국 법령의 규정은 한국 법령에 따른 가입기간에 적용된다.

제 5 부
보칙 규정

제 13 조
행정약정

1. 양 체약당사국의 권한 있는 당국은 이 협정의 시행을 위하여 필요한 행정약정을 체결한다.

2. 양 체약당사국의 연락기관은 행정약정에서 지정된다.

제 14 조
정보 교환 및 상호 원조

1. 양 체약당사국의 권한 있는 당국과 실무기관은 각자의 권한 범위에서 이 협정의 적용을 위해 하는 조치에 관한 모든 정보를 서로 전달한다.

가. 그들이 이행하는 법령이 허용하는 범위에서 이 협정의 적용을 위하여 필요한 모든 정보를 상호 전달한다.

나. 이 협정 또는 이 협정이 적용되는 법령에 따른 모든 급여 수급권의 결정 또는 급여 지급과 관련하여 상호 협조한다.

다. 이 협정의 적용을 위하여 그들이 한 조치 및 이 협정의 적용에 영향을 미칠 수 있는 각자의 법령의 변경과 관련된 정보를 가능한 한 조속히 상호 전달한다.

2. 이 조 제1항 나호에 언급된 협조는 이 협정 제13조에 따라 체결된 행정약정에서 양 체약당사국의 권한 있는 당국이 합의하는 모든 예외사항을 제외하고는 무료로 제공된다.

제 15 조
소통 언어

1. 양 체약 당사국의 권한 있는 당국 및 실무기관은 이 협정 또는 이 협정이 적용되는 법령의 시행을 위하여 필요한 때에는 영어 또는 한쪽 체약당사국의 공식언어로 언제든지 기관 간에 직접적으로 서로 소통할 수 있으며, 거주지에 관계없이 개인과 직접적으로 서로 소통할 수 있다.

2. 한쪽 체약당사국의 권한 있는 당국, 실무기관 또는 연락기관은 청구서나 서류가 다른 쪽 체약당사국의 공식언어로 작성되었다는 이유만으로 이를 거부할 수 없다.

제 16 조
정보의 비밀성

한쪽 체약당사국의 국내법이 달리 요구하지 아니하는 한, 이 협정에 따라

다른 쪽 체약당사국의 권한 있는 당국 또는 실무기관에 의하여 한쪽 체약당사국의 권한 있는 당국 또는 실무기관에 제공된 개인에 관한 정보는 이 협정 및 이 협정이 적용되는 법령을 시행하는 목적으로만 사용된다. 한쪽 체약당사국의 권한 있는 당국 또는 실무기관에 의하여 접수된 이러한 정보는 사생활 및 개인 자료의 비밀을 보호하기 위한 그 한쪽 체약당사국의 국내법의 지배를 받는다.

제 17 조
수수료 면제

1. 한쪽 체약당사국의 법령 목적상 생산이 요구되는 증명서나 서류에 관한 그 한쪽 체약당사국 법령에 규정된 세금, 인지세, 공증 또는 등록수수료에 대한 모든 면제 또는 감액은 다른 쪽 체약당사국의 법령 또는 이 협정의 목적상 생산이 요구되는 유사한 증명서나 서류에도 확대된다.

2. 이 협정의 목적상 생산이 요구되는 모든 진술서, 서류 및 증명서는 외교 또는 영사기관에 의한 인증요건으로부터 면제된다.

제 18 조
급여 청구

1. 급여를 위한 모든 청구는 제13조에 따라 체결되는 행정약정의 규정에 따라 제출된다.

2. 이 협정의 발효 후에 어떤 자가 한쪽 체약당사국의 실무기관에 그 한쪽 체약당사국의 법령에 따라 서면으로 급여 청구서를 제출하고, 그 자가 그 청구서에 그 법령에 의한 급여에 국한되도록 명백히 요청하지 아니한 경우, 그 자가 급여 청구 시 다음과 같이 하는 경우에는 그 청구서는 다른 쪽 체약당사국의 법령에 의한 상응하는 급여에 대한 그 자의 권리도 보호한다.

가. 그 청구서가 다른 쪽 체약당사국의 법령에 의한 청구로 간주되도록 요청하는 경우, 또는

나. 다른 쪽 체약당사국의 법령에 의한 가입기간이 완성되었음을 나타내는 정보를 제공하는 경우

제 19 조
청구서, 신고서 또는 이의신청서의 제출

한쪽 체약당사국의 법령에 따라 그 체약당사국의 권한 있는 당국 또는 실무기관에 일정기간 안에 제출되어야 하는 모든 청구서, 신고서 또는 이의신청서는 동일한 기간 안에 다른 쪽 체약당사국의 권한 있는 당국 또는 실무기관에 제출된 경우에도 인정된다. 이 경우 청구서, 신고서 또는 이의신청서를 받은 권한 있는 당국이나 실무기관은 한쪽 체약당사국의 권한 있는 당국이나 실무기관에 직접 또는 관련 체약당사국의 권한 있는 당국을 통하여 지체 없이 이를 보내야 한다. 그러한 청구서, 신고서 또는 이의신청서가 다른 쪽 체약당사국의 권한 있는 당국 또는 실무기관에 제출된 날은 이를 심사할 권한 있는 당국 또는 실무기관에 제출된 날로 간주된다.

제 20 조
통화

1. 이 협정에 따른 급여지급은 지급하는 체약당사국의 통화로 적법하게 이루어질 수 있다.

2. 한쪽 체약당사국이 통화규제 조치를 하는 경우, 양국 정부는 지체 없이 협력하여 이 협정의 이행을 위하여 필요한 금액의 양국 영역 간 이전을 보장하기 위하여 적절한 조치를 하여야 한다.

제 21 조
분쟁 해결

1. 양 체약당사국은 이 협정의 적용과 관련하여 일어나는 모든 분쟁을 상호 합의에 따라 해결하기 위하여 노력한다.

2. 그러한 분쟁이 합의에 의하여 해결되지 아니하는 경우, 그 분쟁은 한쪽 체약당사국의 요청에 따라 중재판정부의 중재에 회부되며 그 구성과 절차는 양 체약당사국이 합의한다.

3. 양 체약당사국은 각각 중재판정부의 결정에 따를 것에 구속되며 이를 이행해야 한다.

제 6 부
최종 및 경과 규정

제 22 조
청구의 결정

1. 이 협정은 이 협정 발효일 이전의 어떠한 기간에 대한 급여의 지급에 관한 권리를 설정하지는 아니한다.

2. 제10조 제9항을 적용할 때, 협정 발효일 이전에 한쪽 체약당사국의 법령 내에서 완성된 가입기간과 그에 상응하는 기간 및 모든 고용기간이나 거주기간은 이 협정에 따른 권리의 결정에 있어 고려된다. 그러나 한국의 실무기관은 1988년 1월 1일 이전에 발생한 가입기간을 고려할 것이 요구되지 아니한다.

3. 이 협정의 발효 이전에 발생한 사건과 관련된 권리도 이 협정에 의하여 획득된다.

4. 관련 당사자의 국적을 이유로 또는 다른 쪽 체약당사국의 영역에 거주하는 이유로 지급되지 아니하거나 정지 또는 감소된 모든 급여는 그 당사자의 신청에 따라 이 협정의 발효일부터 지급되거나 지급이 재개시되거나 재산정된다. 급여의 재산정은 지급된 급여의 감소를 초래할 수 없다.

5. 이 조 제4항에 언급된 신청이 이 협정의 발효일부터 2년 이내에 제출되면, 이 협정에 따라 획득한 수급권은 그 날부터 발생한다. 이 조 제4항에 언급된 신청이 이 협정의 발효일부터 2년의 기간이 지난 후에 제출되면, 박탈되지 않았거나 금지되지 아니하는 권리는 신청서가 제출된 날부터 효력을 발생하며 한쪽 체약당사국 법령의 규정이 더 유리하게 적용되는 경우는 제외된다.

6. 이 협정의 제7조 제1항을 적용할 때, 이 협정의 발효일 이전에 한국에서 덴마크로 파견된 사람들의 경우, 이 협정의 제7조 제1항에 언급된 고용기간은 이 협정의 발효일부터 시작하는 것으로 간주한다.

제 23 조
협정의 재검토

양 체약당사국은 언제든지 합의하여 이 협정의 규정들을 재검토 및 개정할 수 있다.

제 24 조
발효 및 종료

1. 이 협정은 기한의 제한 없이 체결되고 각 체약당사국이 이 협정의 발효를 위해 필요한 모든 요건들을 완료하였음을 다른 쪽 체약당사국으로부터 서면으로 통지받은 날이 속하는 다음 달부터 세 번째 달의 초일에 발효한다.

2. 이 협정은 한쪽 체약당사국이 다른 쪽 체약당사국에 통보함으로써 폐기될 수 있다. 이 협정은 통보한 날부터 최소 12개월 이후에 도래하는 12월 31일에 효력이 정지된다.

3. 이 협정의 종료는 규정에 따라 개인이 취득한 어떠한 권리도 저해하지 아니한다. 이 협정의 폐기로 인하여 효력이 정지되는 시기에 취득 중인 권리에 의한 장래 급여의 지급과 관련한 모든 문제는 특별 약정으로 정한다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 각각의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2010년 3월 // 일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 덴마크어 및 영어로 2부 작성하였다. 해석상 서로 다름이 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

덴마크왕국 정부를 대표하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE ROYAUME DU DANEMARK

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume du Danemark,

Résolus à coopérer dans le domaine de la sécurité sociale,

Ont décidé de conclure un Accord à cette fin, et

Sont convenus de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « Partie contractante » désigne, selon le contexte, la République de Corée, (ci-après dénommée « Corée ») ou le Royaume du Danemark (ci-après dénommé « Danemark »);

b) Le terme « territoire » désigne, pour la Corée, le territoire de la Corée et, pour le Danemark, son territoire national, à l'exception du Groenland et des Îles Féroé;

c) Le terme « ressortissant » désigne, en ce qui concerne la Corée, un ressortissant tel que défini dans la loi coréenne sur la nationalité, telle que modifiée et, en ce qui concerne le Danemark, une personne de nationalité danoise;

d) Le terme « réfugiés » s'entend au sens de l'article premier de la Convention relative au statut des réfugiés signée à Genève le 28 juillet 1951 et de son Protocole du 31 janvier 1967;

e) Le terme « apatride » s'entend au sens de l'article premier de la Convention relative au statut des apatrides, signée à New York le 28 septembre 1954;

f) Le terme « législation » désigne les lois et règlements visés à l'article 2 du présent Accord;

g) L'expression « autorité compétente » désigne, en ce qui concerne la Corée, le Ministère de la santé, du bien-être et des affaires familiales et, en ce qui concerne le Danemark, le Ministère de l'emploi;

h) Le terme « organisme » désigne, en ce qui concerne la Corée, le Service national des pensions et, en ce qui concerne le Danemark, une institution chargée de fournir des prestations en vertu de la législation applicable ou de tout organisme ou autorité désigné(e) par l'autorité compétente de la Partie contractante;

i) Le terme « résidence » désigne, en ce qui concerne le Danemark, la résidence habituelle qui est légalement établie et qui constitue le lieu permanent des intérêts d'une personne;

j) Le terme « travailleur » désigne, en ce qui concerne le Danemark, toute personne qui, du fait de l'exercice d'une activité salariée, est soumise :

- À la législation sur les accidents du travail et les maladies professionnelles pour la période antérieure au 1er septembre 1977;

- À la législation sur la pension complémentaire des travailleurs salariés (régime de pension complémentaire du marché du travail, ATP), pour une période commençant au 1er septembre 1977 ou à une date ultérieure;

k) L'expression « travailleur indépendant » désigne, en ce qui concerne le Danemark, toute personne qui a droit à des prestations en application de la loi sur les indemnités journalières en cas de maladie et qui dispose d'un revenu tiré d'une activité économique indépendante;

l) L'expression « périodes d'assurance » désigne les périodes de cotisation et les périodes définies ou admises comme des périodes d'assurance par la législation sous laquelle elles ont été accomplies, ainsi que toutes les périodes assimilées, reconnues par cette législation comme équivalant à des périodes d'assurance;

m) Le terme « prestations » désigne toutes les prestations en espèces et les pensions, y compris tous les éléments y relatifs prévus par la législation applicable, les augmentations liées à une réévaluation et les allocations supplémentaires, sauf disposition contraire du présent Accord, ainsi que les prestations forfaitaires qui peuvent être versées à la place des pensions.

2. Les autres termes, mots et expressions utilisés dans le présent Accord ont le sens qui leur est respectivement attribué dans la législation concernée.

Article 2. Champ d'application

1. Aux fins du présent Accord, la législation applicable est la suivante :

a. Pour la Corée : la loi nationale sur les pensions;

b. Pour le Danemark :

i. La loi relative aux pensions sociales et les dispositions administratives qui s'y rapportent;

ii. La loi relative aux pensions de retraite anticipée les plus élevées, moyennes, majorées et générales et les dispositions administratives qui s'y rapportent;

iii. La loi relative au régime de pension complémentaire du marché du travail (ATP) et les dispositions administratives qui s'y rapportent.

2. Sauf dispositions contraires prévues par le présent Accord, les lois visées au paragraphe 1 du présent article ne comprennent pas les traités ou autres accords internationaux ou les législations supranationales relatives à la sécurité sociale pouvant être conclus entre un État contractant et un État tiers, ni les lois ou règlements promulgués aux fins de leur application.

3. Sauf dans les cas prévus par la phrase qui suit, le présent Accord s'applique également à la législation qui modifie ou complète les lois visées au paragraphe 1. Le présent Accord s'applique aux actes législatifs ultérieurs d'un État contractant portant création de nouvelles catégories de bénéficiaires ou de nouvelles prestations en vertu de la législation de cet État contractant, à moins que l'autorité compétente de cet État contractant ne signifie à l'autorité compétente de l'autre État contractant par notification écrite, dans les six mois suivant la date de publication officielle du nouvel acte législatif, que l'Accord ne sera pas élargi.

Article 3. Personnes visées

1. Le présent Accord s'applique aux ressortissants des deux Parties contractantes, aux réfugiés et aux apatrides qui sont ou ont été soumis aux lois de la Corée ou du Danemark visées à l'article 2, et qui résident sur le territoire de la Corée ou du Danemark, ainsi qu'aux membres de leur famille et à leurs ayants droit.

2. Dans le cas de la Corée, le présent Accord couvre également les ressortissants des deux Parties contractantes, les réfugiés et les apatrides qui sont ou ont été soumis à la législation de la Corée, et qui résident en dehors des territoires de la Corée et du Danemark.

Article 4. Égalité de traitement

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, tous les ressortissants des Parties contractantes, résidents de la Corée ou du Danemark auxquels le présent Accord s'applique, bénéficient d'un traitement égal de la part des Parties contractantes en ce qui concerne les droits et obligations découlant des lois des Parties contractantes visées à l'article 2 ou du présent Accord.

2. Les ressortissants du Danemark ne peuvent pas bénéficier des remboursements forfaitaires de cotisations prévus par la législation coréenne.

Article 5. Exportation des prestations

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, les prestations acquises en vertu des dispositions législatives d'une Partie contractante ne peuvent subir aucune réduction, modification, suspension, confiscation ni aucun retrait au motif que le bénéficiaire réside ou séjourne sur le territoire de l'autre Partie contractante, et ces prestations sont payables sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Les prestations prévues par la législation d'une Partie contractante sont accordées aux ressortissants de l'autre Partie contractante qui résident habituellement en dehors des territoires des Parties contractantes aux mêmes conditions qu'aux ressortissants de la première Partie contractante qui résident habituellement en dehors des territoires des Parties contractantes, à condition que le paiement de ces prestations soit soumis à la législation interne des Parties contractantes.

PARTIE II. DÉTERMINATION DE LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 6. Dispositions générales

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, toute personne couverte par le présent Accord est soumise à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle réside.

2. Sous réserve des dispositions des article 7 et 8 du présent Accord, une personne employée sur le territoire de l'une des Parties contractantes n'est soumise, à l'égard de cet emploi, qu'à la législation de cette Partie contractante.

3. Une personne qui réside habituellement sur le territoire d'une Partie contractante et qui exerce une activité indépendante sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou sur le territoire des deux Parties contractantes, n'est soumise qu'à la législation de la première Partie contractante.

4. Lorsqu'une personne est employée sur le territoire d'une Partie contractante et qu'elle exerce une activité indépendante sur le territoire de l'autre Partie contractante pendant la même période, la personne est soumise uniquement à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle réside habituellement.

5. Une personne qui réside habituellement sur le territoire d'une Partie contractante et qui est employée sur le territoire des deux Parties contractantes est soumise uniquement à la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle elle réside habituellement.

Article 7. Dispositions spéciales relatives à certaines personnes

1. Une personne, y compris un ressortissant d'un pays tiers, qui exerce une activité salariée et soumise à la législation d'une Partie contractante et est employée par une entreprise dont le siège social ou le lieu du principal établissement est situé sur le territoire de cette Partie, et qui est détachée par cette entreprise sur le territoire de l'autre Partie contractante pour y effectuer une activité à titre temporaire pour le compte de l'entreprise, reste soumise à la législation de la première Partie pendant la durée de son détachement sur le territoire de la deuxième Partie, à condition que la durée de l'activité n'excède pas 60 mois.

2. Le paragraphe 1 du présent article s'applique également au travailleur qui a été envoyé par son employeur, situé sur le territoire d'une Partie contractante, dans une société liée ou une filiale de cet employeur située sur le territoire de l'autre Partie contractante. Les expressions « société liée » ou « filiale de l'employeur » désignent les sociétés définies comme telles respectivement dans le droit interne des Parties contractantes.

3. Le paragraphe 1 du présent article s'applique lorsqu'une personne qui avait été envoyée par son employeur dans un pays tiers depuis le territoire d'une Partie contractante est réaffectée par la suite par cet employeur du territoire du pays tiers au territoire de l'autre Partie contractante.

4. Les officiers et les membres de l'équipage d'un aéronef qui sont employés par une entreprise dont le siège social ou le lieu du principal établissement est situé sur le territoire d'une Partie contractante, et qui travaillent sur le territoire de l'autre Partie contractante, sont soumis à la législation de la première Partie contractante.

5. Une personne qui, sans le présent Accord, serait soumise à la législation des deux Parties contractantes à l'égard un emploi en qualité que membre de l'équipage d'un navire, est assujettie, à l'égard de cet emploi, uniquement à la législation de la Corée si cette personne réside habituellement en Corée et est soumise à la législation de la Corée, et est soumise à la législation du Danemark dans tous les autres cas.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent par analogie aux membres de la famille accompagnants dans la mesure où ils n'ont pas, du fait de leur emploi, droit à des prestations en vertu de la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle ils résident.

Article 8. Dispositions spéciales relatives aux diplomates et aux personnes occupant une fonction publique

1. Le présent Accord est sans incidence sur les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 ou de la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963 en ce qui concerne les lois visées à l'article 2.

2. Les fonctionnaires et les autres agents publics détachés sur le territoire de l'autre Partie contractante et les membres de leur famille qui les accompagnent sont soumis à la législation de l'État d'envoi.

Article 9. Exceptions aux articles 6 et 7 et au paragraphe 2 de l'article 8

Les autorités ou organismes compétents des Parties contractantes peuvent prévoir d'un commun accord des exceptions aux dispositions des articles 6 et 7 et du paragraphe 2 de l'article 8, dans l'intérêt de certaines catégories de personnes ou de certaines personnes.

PARTIE III. DISPOSITIONS SPÉCIALES RELATIVES AUX PRESTATIONS DANOISES

Article 10. Prestations prévues par la législation danoise

Les dispositions suivantes s'appliquent au Danemark :

1. Les ressortissants coréens ont droit à une pension sociale danoise selon les mêmes conditions que les ressortissants danois résidant sur le territoire du Danemark si, pendant la période d'admissibilité prescrite par la loi relative aux pensions sociales, la personne a accumulé une période totale de travail d'au moins 12 mois, en vertu de la législation danoise.

2. Lorsque la condition relative au travail énoncée au paragraphe 1 du présent article n'est pas remplie, une personne a droit à une pension sociale danoise si, au cours de la période d'admissibilité prescrite par la loi relative aux pensions sociales, elle a résidé au Danemark pendant au moins 10 ans, dont au moins cinq précèdent immédiatement la date à laquelle la pension doit être versée pour la première fois.

3. Les pensions sociales et de retraite anticipée les plus élevées, moyennes, majorées et générales sont payables aux ressortissants coréens ainsi qu'aux personnes visées à l'article 3 qui résident sur le territoire de la Corée, si les personnes concernées remplissent la condition relative au travail énoncée au paragraphe 1 du présent article.

4. Lorsque la condition relative au travail énoncée au paragraphe 1 du présent article n'est pas remplie, une pension accordée en application de la loi relative aux pensions sociales à un ressortissant coréen ou à une personne visée à l'article 3 qui réside sur le territoire du Danemark continue néanmoins d'être payable sur le territoire de la Corée.

5. Afin de satisfaire à la condition de la période de travail de 12 mois énoncée au paragraphe 1 du présent article, les périodes suivantes sont acceptées :

a) Les périodes de travail pour lesquelles des cotisations ont été versées pour un affilié au régime de pension complémentaire du marché du travail danois (ATP);

b) Les périodes antérieures au 1er avril 1964 pour lesquelles une personne établit qu'elle a exercé un emploi, en vertu de la législation danoise;

c) Les périodes pour lesquelles une personne établit qu'elle a exercé une activité indépendante en vertu de la législation danoise.

6. Les périodes détaillées au paragraphe 5 du présent article peuvent être combinées afin de satisfaire à la condition de la période de travail de 12 mois énoncée au paragraphe 1 du présent article.

7. Le montant de base et la pension anticipée payable en application de la loi relative aux pensions sociales ainsi que le montant de base, la pension anticipée, la pension d'invalidité, l'allocation d'inaptitude au travail et l'allocation complémentaire payables en vertu de la loi sur les pensions de retraite anticipée les plus élevées, moyennes, majorées et générales sont payables à une personne visée à l'article 3 qui réside sur le territoire de la Corée.

8. Les dispositions de la loi relative aux pensions sociales, qui prévoient que les périodes de séjour à l'étranger sont équivalentes à résidence sur le territoire du Danemark pour le calcul de la période de résidence, s'appliquent aux ressortissants coréens uniquement si, selon la législation danoise, ils ont accompli une période de résidence ou de travail au Danemark d'au moins 12 mois au cours de la période d'admissibilité prescrite par la loi relative aux pensions sociales.

9. Les périodes de résidence accomplies aux termes de la législation danoise après le 31 mars 1957 sont prises en compte, selon la législation danoise, pour le calcul des pensions sociales payables aux ressortissants de la Corée, aux réfugiés, aux apatrides, aux membres de leur famille et à leurs ayants droit qui résident sur le territoire de la Corée.

Article 11. Inscription au régime de pension complémentaire du marché du travail danois (ATP)

Les ressortissants coréens employés sur le territoire du Danemark sont couverts par le régime de pension complémentaire du marché du travail danois (ATP), sauf si la période d'emploi est de courte durée, soit un maximum de six mois, ou, dans le cadre d'un emploi faisant partie d'un programme de formation ou d'enseignement, d'une durée maximum de 18 mois.

PARTIE IV. DISPOSITIONS SPÉCIALES RELATIVES AUX PRESTATIONS CORÉENNES

Article 12. Cumuls et prestations

Les dispositions suivantes s'appliquent à la Corée :

1. Lorsqu'une personne a accompli une période d'assurance d'au moins 12 mois en application de la législation coréenne, mais qu'elle ne dispose pas de périodes d'assurance suffisantes pour l'ouverture du droit aux prestations de retraite, d'invalidité ou aux prestations versées aux ayants droit en cas de décès en vertu de la législation de la Corée, l'organisme coréen tient compte, aux fins de l'établissement du droit à ces prestations en vertu du présent article, des périodes d'assurance et des périodes de résidence au Danemark telles que définies au paragraphe 2 créditées en vertu de la législation danoise et qui ne correspondent pas aux périodes d'assurance déjà créditées en vertu de la législation coréenne.

2. Aux fins du présent article, l'expression « période de résidence au Danemark » s'entend d'une période commençant après le 31 mars 1957 :

i. Créditée ou reconnue comme une période de résidence en vertu de la législation danoise pendant la période d'admissibilité prescrite par la loi relative aux pensions sociales; et

ii. Pendant laquelle une personne a travaillé.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, pour obtenir une prestation d'invalidité ou une prestation versée aux ayants droit en cas de décès, l'exigence de la législation coréenne selon laquelle la personne doit être couverte lorsque l'incident assuré se produit est considérée comme respectée si la personne concernée a exercé une activité en tant que travailleur ou travailleur indépendant sur le territoire du Danemark pendant une période au cours de laquelle l'événement assuré survient, selon la législation coréenne.

4. Lorsque des périodes de résidence au Danemark sont prises en compte pour établir l'ouverture du droit à prestations en vertu de la législation coréenne conformément aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article, la prestation à verser est déterminée comme suit :

a) L'organisme coréen calcule d'abord un montant de pension égal au montant qui serait payable à la personne concernée si toutes les périodes d'assurance créditées en vertu de la législation des deux Parties contractantes avaient été accomplies en vertu de la législation coréenne. Pour déterminer le montant de la pension, l'organisme coréen tient compte du revenu mensuel moyen de la personne concernée pendant qu'elle relevait de la législation coréenne;

b) L'organisme coréen calcule ensuite la prestation partielle à verser conformément à la législation coréenne, en se fondant sur le montant de la pension calculé conformément aux dispositions du précédent alinéa, proportionnellement au rapport entre la durée des périodes d'assurance prises en compte en vertu de sa propre législation et la durée totale des périodes d'assurance prises en compte en vertu de la législation des deux Parties contractantes.

5. Les dispositions de la législation coréenne qui restreignent le droit à une prestation d'invalidité ou à une prestation versée aux ayants droit en cas de décès en raison de cotisations impayées, alors que la personne concernée avait par ailleurs acquis le droit à ces prestations, s'appliquent seulement à la période assurée en vertu de la législation coréenne.

PARTIE V. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 13. Arrangement administratif

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes concluent un arrangement administratif nécessaire aux fins de la mise en œuvre du présent Accord.

2. L'arrangement administratif désigne les organismes de liaison de chaque Partie contractante.

Article 14. Échange de renseignements et entraide

1. Les autorités et organismes compétents des Parties contractantes se communiquent, dans les limites de leurs compétences respectives, tous les renseignements relatifs aux mesures prises aux fins de l'application du présent Accord :

a) Se transmettent, dans la mesure où la législation qu'elles appliquent le permet, tout renseignement nécessaire aux fins de l'application du présent Accord;

b) S'entraident concernant la détermination du droit à une prestation ou le versement de toute prestation en vertu du présent Accord ou en vertu de la législation à laquelle s'applique le présent Accord; et

c) Se communiquent, le plus tôt possible, les renseignements concernant les mesures prises par elles en vue de l'application du présent Accord et tout changement apporté à leurs législations respectives susceptible d'affecter l'application du présent Accord.

2. L'entraide visée à l'alinéa b) du paragraphe 1 du présent article est fournie à titre gracieux, sous réserve des exceptions convenues par les autorités compétentes des Parties contractantes dans l'arrangement administratif conclu conformément à l'article 13 du présent Accord.

Article 15. Langue de communication

1. Les autorités et organismes compétents des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre eux et avec toute personne, où qu'elle réside, chaque fois que cela est nécessaire en vue de l'application du présent Accord ou de la législation à laquelle il s'applique, en anglais ou dans la langue officielle de l'une ou l'autre Partie contractante.

2. Une demande ou une pièce ne peut être refusée par l'autorité compétente, l'organisme ou l'organisme de liaison d'une Partie contractante au seul motif qu'elle est rédigée dans la langue officielle de l'autre Partie contractante.

Article 16. Confidentialité des renseignements

Sauf dispositions contraires dans la législation nationale d'une Partie contractante, les renseignements concernant une personne, communiqués conformément au présent Accord à l'autorité ou à l'organisme compétent de cette Partie contractante par l'autorité ou l'organisme compétent de l'autre Partie contractante, sont utilisés exclusivement aux fins de la mise en œuvre du présent Accord et de la législation à laquelle le présent Accord s'applique. Les renseignements ainsi reçus par une autorité ou un organisme compétent d'une Partie contractante sont régis par la législation nationale de cette Partie contractante relative à la protection de la vie privée et à la confidentialité des données à caractère personnel.

Article 17. Exonération de frais

1. Toute exonération ou réduction d'impôts, de droits de timbre, de frais de notaire ou d'enregistrement prévue par la législation d'une Partie contractante pour les certificats ou documents à produire en application de la législation de cette Partie est étendue aux certificats ou

documents similaires à produire en application de la législation de l'autre Partie contractante ou du présent Accord.

2. Les attestations, documents et certificats de toute nature devant être produits aux fins du présent Accord sont exonérés de l'obligation de légalisation par les autorités diplomatiques ou consulaires.

Article 18. Demande de prestations

1. Toute demande de prestations est présentée conformément aux dispositions de l'arrangement administratif conclu en application de l'article 13.

2. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, une personne dépose une demande écrite de prestations auprès de l'organisme d'une Partie contractante en application de la législation de ladite Partie contractante, et si cette personne n'a pas demandé explicitement que la demande soit limitée aux prestations prévues par cette législation, la demande protège également les droits de la personne aux prestations correspondantes prévues par la législation de l'autre Partie contractante, à condition qu'au moment de la demande, cette personne, :

a) Requière que la demande soit considérée comme une demande en vertu de la législation de l'autre Partie contractante; ou

b) Fournisse des renseignements indiquant que les périodes d'assurance ont été accomplies en vertu de la législation de l'autre Partie contractante.

Article 19. Présentation des demandes, déclarations et recours

Les demandes, déclarations ou recours qui, pour respecter la législation d'une Partie contractante, auraient dû être soumis dans un délai déterminé à une autorité ou à un organisme compétent de ladite Partie contractante sont recevables s'ils sont soumis dans ce même délai à une autorité ou à un organisme compétent correspondant de l'autre Partie contractante. Dans ce cas, l'autorité ou l'organisme compétent qui reçoit la demande, la déclaration ou le recours le transmet sans délai à l'autorité ou à l'organisme compétent de la première Partie, soit directement, soit par l'intermédiaire des autorités compétentes de la Partie concernée. Les demandes, déclarations et recours soumis à l'autorité ou à l'organisme compétent de l'autre Partie contractante sont réputés soumis à la même date à l'autorité ou organisme compétent chargé de les examiner.

Article 20. Devise

1. Les paiements réalisés en vertu du présent Accord peuvent légitimement être effectués dans la devise de la Partie contractante qui effectue le paiement.

2. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes impose des restrictions aux opérations de change, les deux Gouvernements prennent immédiatement et conjointement des mesures pour permettre le transfert, entre leurs territoires, des montants nécessaires à l'application du présent Accord.

Article 21. Règlement des différends

1. Les Parties contractantes s'efforcent de résoudre d'un commun accord tout différend qui pourrait survenir dans le cadre de l'application du présent Accord.

2. Si un tel différend ne peut être résolu au moyen d'un accord, il peut, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, être soumis à l'arbitrage d'un tribunal arbitral, dont la composition et les procédures sont convenues par les Parties contractantes.

3. Chacune des Parties contractantes est tenue de respecter et d'exécuter les décisions rendues par le tribunal arbitral.

PARTIE VI. DISPOSITIONS FINALES ET TRANSITOIRES

Article 22. Suite donnée aux demandes

1. Aucun droit au paiement de prestations n'est acquis en vertu du présent Accord pour toute période antérieure à la date de son entrée en vigueur.

2. Sous réserve du paragraphe 9 de l'article 10, toutes les périodes d'assurance et les périodes assimilées, ainsi que toutes les périodes d'emploi ou de résidence accomplies conformément à la législation d'une Partie contractante avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord sont prises en compte pour la détermination des droits découlant du présent Accord. Toutefois, l'organisme de la Corée n'est pas tenu de prendre en considération les périodes d'assurance antérieures au 1er janvier 1988.

3. Un droit est acquis en vertu du présent Accord, même s'il se rapporte à un évènement survenu avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

4. Toute prestation qui n'a pas été accordée ou qui a été suspendue ou réduite en raison de la nationalité de la personne concernée ou de sa résidence sur le territoire de l'autre Partie contractante est, à la demande de cette personne, accordée, rétablie ou recalculée, à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Aucun nouveau calcul ne peut avoir pour effet de réduire le montant de la prestation versée.

5. Si la demande visée au paragraphe 4 du présent article est présentée dans un délai de deux ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les droits acquis en vertu du présent Accord prennent effet à partir de cette date. Si la demande visée au paragraphe 4 du présent article est présentée après l'expiration du délai de deux ans suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les droits qui ne sont pas frappés de déchéance ou qui ne sont pas prescrits sont acquis à compter de la date à laquelle la demande a été présentée, sauf si des dispositions plus favorables de la législation de l'une des Parties contractantes sont applicables.

6. En application du paragraphe 1 de l'article 7 du présent Accord, dans le cas de personnes détachées sur le territoire du Danemark depuis la Corée avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les périodes d'emploi visées dans ledit paragraphe sont réputées commencer à cette date.

Article 23. Révision de l'Accord

Les Parties contractantes peuvent convenir à tout moment de réviser et de modifier les dispositions du présent Accord.

Article 24. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant celui au cours duquel chaque Partie contractante aura reçu de l'autre une notification écrite l'informant de l'accomplissement de toutes les procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord peut être dénoncé par notification de l'une des Parties contractantes à l'autre Partie contractante. Il cesse d'être en vigueur le 31 décembre, après qu'au moins 12 mois se sont écoulés à compter de la date de notification.

3. La dénonciation du présent Accord est sans préjudice des droits acquis par une personne conformément à ses dispositions. Toute question relative à l'octroi de prestations ultérieures au titre de droits en cours d'acquisition au moment où l'Accord cesse de produire ses effets du fait de sa dénonciation est réglée au moyen d'un arrangement spécial.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 11 mars 2010, en double exemplaire en langues coréenne, danoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement du Royaume du Danemark :

[SIGNÉ]

No. 53156

Canada
and
Armenia

Agreement between the Government of Canada and the Government of the Republic of Armenia on trade and commerce. Ottawa, 8 May 1997

Entry into force: *1 April 1999 by notification, in accordance with article XVI*

Authentic texts: *Armenian, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Arménie

Accord de commerce entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République d'Arménie. Ottawa, 8 mai 1997

Entrée en vigueur : *1er avril 1999 par notification, conformément à l'article XVI*

Textes authentiques : *arménien, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ARMENIAN TEXT – TEXTE ARMÉNIEN]

ՀԱՄԱՁԱՅՆԱԳԻՐ

ԿԱՆԱԴԱՅԻ ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ
ԵՎ
ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ
ՄԻՋԵՎ ԱՌԵՎՏՐԻ ԵՎ ԱՌԵՎՏՐԱՅԻՆ ԳՈՐԾՈՒՆԵՈՒԹՅԱՆ ՄԱՍԻՆ

Կանադայի Կառավարությունը և Հայաստանի Հանրապետության կառավարությունը, որոնք այսուհետ կանվանվեն միասին՝ «Կողմեր» և անհատապես՝ «Կողմ»

ՀԱՎԱՍՏԵԼՈՎ, որ ապրանքների և ծառայությունների երկկողմ առևտրի զարգացումը կնպաստի Կանադայի և Հայաստանի Հանրապետության ժողովուրդների միջև համագործակցության զարգացմանը և նրանց փոխըմբռնմանը,

ԳԻՏԱԿՑԵԼՈՎ, որ առևտուրը և առևտրային հարաբերությունները Կանադայի և Հայաստանի Հանրապետության միջև երկկողմ հարաբերությունների կարևոր բաղադրիչներ են,

ՃԱՆԱՉԵԼՈՎ, որ Հայաստանի Հանրապետությունում շուկայական տնտեսությանը ուղղված տնտեսական վերակառուցումը և առաջընթացը ստեղծում են լրացուցիչ հնարավորություններ երկկողմ առևտրի ընդլայնման համար,

ՎԵՐԱՀԱՍՏԱՏԵԼՈՎ իրենց ցանկությունը հետագայում զարգացնել առևտրային հարաբերություններ, համաձայն 1975թ. օգոստոսի 1-ին Հելսինկիում ստորագրված Վերջնական Ակտի և Եվրոպայում Անվտանգության ու Համագործակցության Կոնֆերանսի այլ փաստաթղթերի սկզբունքների ու պայմանների և, հատկապես, Տնտեսական Համագործակցության Բոննի Կոնֆերանսի Փաստաթղթի, կազմված Եվրոպայում Անվտանգության և Համագործակցության Կոնֆերանսի Վիեննայի հանդիպման Եզրափակիչ Փաստաթղթի համապատասխան դրույթների համաձայն,

ՀԱՇՎԻ ԱՌՆԵԼՈՎ Կանադայի՝ Առևտրի Համաշխարհային Կազմակերպության /ԱՀԿ/ անդամի կարգավիճակը,

ԱԿՆԿԱԼԵԼՈՎ Հայաստանի Հանրապետության անդամակցումը Առևտրի Համաշխարհային Կազմակերպությունը հիմնադրող համաձայնագրին /ԱՀԿ-ի Համաձայնագիր/՝ այն պայմաններով, որոնք կհամաձայնեցվեն Հայաստանի Հանրապետության և ԱՀԿ-ի Անդամների միջև,

ՀԱՄԱՁԱՅՆ 1976թ. հուլիսի 14-ին Օտավայում ստորագրված «Տնտեսական, արդյունաբերական, գիտական և տեխնիկական համագործակցությունը խթանելու մասին» երկարաժամկետ Համաձայնագրի, 1985թ. հունիսի 13-ին Մոսկվայում ստորագրված «Եկամուտների կրկնակի հարկումից խուսափելու մասին» Համաձայնագրի և 1989թ. նոյեմբերի 20-ին Մոսկվայում ստորագրված «Կապիտալ ներդրումների խրախուսման և փոխադարձ պաշտպանության մասին» Համաձայնագրի,

ՀԱՄԱՁԱՅՆՎԵՑԻՆ հետևյալի մասին.

ՀՈԴՎԱԾ 1
ՆՊԱՏԱԿԸ

Սույն Համաձայնագրի նպատակն է ստեղծել Կանադայի և Հայաստանի Հանրապետության միջև առևտրի ու առևտրային հարաբերությունների կարգավորման համար անհրաժեշտ հավասարակշռված իրավունքների ու պարտականությունների, ինչպես նաև համաձայնեցված կանոնների համակարգ:

ՀՈԴՎԱԾ 2
ՍԱՀՄԱՆՈՒՄՆԵՐ

Տարածք

«Տարածք» նշանակում է.

Կանադայի դեպքում՝ այն տարածքը, որի նկատմամբ գործում է Կանադայի մաքսային օրենսդրությունը, ներառյալ Կանադայի տարածքային ջրերին հարող ցանկացած տարածք, որտեղ Կանադան իրավասու է կիրառել իրավունքներ՝ ծովի ու հողի ընդերքի և դրանց բնական ռեսուրսների առնչությամբ՝ համաձայն Միջազգային Իրավունքի նորմերի և իր ներքին օրենսդրության,

Հայաստանի Հանրապետության դեպքում՝ այն տարածքը, որի նկատմամբ գործում է Հայաստանի Հարապետության մաքսային օրենսդրությունը,

Անձ

Որևէ երկրի «Անձ» նշանակում է տվյալ երկրի քաղաքացի կամ մշտական բնակիչ /ռեզիդենտ/ կամ որևէ իրավաբանական մարմին, որը հիմնվել է սահմանված

կարգով՝ համաձայն գործող օրենքների, կամ երբ հիմնականում իր աշխատանքային գործունեությունը ծավալում է այդ երկրի տարածքում:

Երրորդ երկիր

«Երրորդ երկիր» նշանակում է ցանկացած այլ երկիր, բացի Կանադայից և Հայաստանի Հանրապետությունից:

Տարանցում

«Տարանցում» նշանակում է որևէ երկրի տարածքով բեռների փոխադրումը՝ ներառելով կամ չներառելով՝ վերաբեռնում, պահեստավորում, բեռնաթափում կամ փոխադրման միջոցի կամ ձևի փոփոխություն, երբ նման փոխադրումը մի ամբողջական ուղևորության մի մասն է միայն, որը սկսվել և ավարտվելու է այն երկրի սահմաններից դուրս, որի տարածքով անցնում է ճանապարհը:

Տեքստիլ արտադրանք

«Տեքստիլ արտադրանք» նշանակում է. մանվածքներ, գործվածքներ, պատրաստի ապրանքներ, հագուստ և այլ տեքստիլ ապրանքներ /արտադրատեսակներ, որոնց հիմնական բնութագրերը պայմանավորվում են դրանց տեքստիլ բաղադրիչներով/, որոնք պատրաստված են բամբակյա, բրդյա, արհեստական մանրաթելերից կամ դրանց խառնուրդից, երբ այդ մանրաթելերից որևէ մեկը կամ դրանց համակցությունը կազմում է թելի արժեքի հիմնական մասը, կամ դրա պարունակությունը արտադրանքի մեջ կազմում է 50 տոկոս և ավել /կամ, երբ բրդի պարունակությունը կազմում է 17 տոկոս և ավել/, արհեստական և սինթետիկ մանրաթել, խծուծ, թափոն, հասարակ միաթել և երկթել մանրաթել, ինչպես նաև տեքստիլ արտադրանքներ, որոնք պատրաստված են բնական /բուսական/ մանրաթելերից և դրանց ու վերը նշված մանրաթելերի խառնուրդից, ինչպես նաև մետաքս պարունակող մանրաթելերի խառնուրդից, որոնք անմիջապես մրցակցում են վերը նշված մանրաթելերից պատրաստված տեքստիլ արտադրանքների հետ և որոնցում այդ մանրաթելերից որևէ մեկը կամ դրանց համակցությունը կազմում է թելի արժեքի գերակշռող մասը, կամ արտադրանքի մեջ դրանց պարունակությունը կազմում է 50 տոկոս և ավել:

ՀՈԴՎԱԾ 3

ԱՌԱՎԵԼ ԲԱՐԵՆՊԱՍՏ ԱԶԳԱՅԻՆ ՌԵԺԻՄ

1. Յուրաքանչյուր Կողմ մյուս Կողմի նմանատիպ ապրանքի, անմիջապես ու անպայմանորեն, անկախ ապրանքը փոխադրողի ազգությունից, պետք է տրամադրի որևէ առավելություն, բարենպաստություն, արտոնություն կամ իմունիտետ, որպիսին նա տրամադրում է կամ այսուհետև կարող է տրամադրել ցանկացած երրորդ երկրի ծագում ունեցող կամ որևէ երրորդ երկրի տարածքի համար նախատեսված ապրանքին՝ հետևյալների առնչությամբ՝

ա/ մաքսատուրքերի կամ որևէ տեսակի հարկումների, որոնք սահմանվում են ապրանքն երի արտահանման կամ ներմուծման համար, կամ դրանց կապակցությամբ, կամ սահմանվում են արտահանումների կամ ներմուծումների կապակցությամբ կատարվող վճարումների միջազգային փոխանցման համար,

բ/ սույն կետի /ա/ ենթակետում նշված տուրքերի և վճարումների գանձման մեթոդի,

գ/ երմուծմանը կամ արտահանմանը առնչվող կանոնների ու ձևականությունների,

դ/ ներմուծված կամ արտահանված ապրանքների համար սահմանվող բոլոր ներքին հարկերի կամ ցանկացած տեսակի ներքին գանձումների,

ե/ բոլոր օրենքների, կանոնակարգերի և պահանջների, որոնցով կարգավորվում է ներմուծված ապրանքների վաճառքը, վաճառքի առաջարկը, գնումը, փոխադրումը, բաշխումը կամ շահագործումը տվյալ Կողմի տարածքում:

2. Կողմը, նույնիսկ քվոտաների, ներմուծման կամ արտահանման արտոնագրերի կամ այլ միջոցառումների միջոցով, չի կարող սահմանել կամ ձեռնարկել արգելող կամ սահմանափակող որևէ միջոցառում՝ մյուս Կողմի ցանկացած ապրանքի ներմուծման ենթատմամբ կամ մյուս Կողմի տարածք արտահանման համար նախատեսված ապրանքի կամ արտահանման նպատակով վաճառելու ենթատմամբ, քանի դեռ նման ապրանքի ներմուծումը բոլոր երրորդ երկրներից կամ նման ապրանքի արտահանումը բոլոր երրորդ երկրների տարածք նմանապես չի արգելվում կամ սահմանափակվում:

3. Յուրաքանչյուր Կողմ մյուս Կողմի կամ դրա անձանց հանդեպ կդրսևորի ոչ պակաս բարենպաստ ռեժիմ, քան այն որ դրսևորում է որևէ երրորդ երկրի կամ դրա անձանց հանդեպ՝ բոլոր այն հարցերում, որոնք առնչվում են ապրանքների ներմուծում և արտահանում ընդգրկող գործառնություններում

տարադրամի տեղադրմանը, ինչպես նաև նման գործառնությունների ընթացքում տարադրամի մասին նորմերով ղեկավարվելիս:

4. Սույն Համաձայնագրի առավել բարենպաստ ազգային ռեժիմի վերաբերյալ դրույթները չեն տարածվում որևէ Կողմի կողմից ներկայումս տրամադրած կամ հետագայում տրամադրելիք արտոնությունների վրա, որոնք տրամադրվում են հետևյալների կապակցությամբ՝

ա/ որևէ մաքսային միության կամ ազատ առևտրի գոտուն Կողմերից յուրաքանչյուրի ներկայումս անդամակցելու կամ հետագայում անդամ դառնալու,

բ/ արտոնությունների կամ առավելությունների, որոնք տրվում են մյուս երկրներին՝ համաձայն Առևտրի և Սակագների Գլխավոր Համաձայնագրի /ԱՍԳՀ, 1994թ./ կամ ԱՀԿ-ի համաձայնագրին համապատասխանող այլ միջազգային համաձայնագրերի,

գ/ Կանադայի կողմից Բրիտանական Արտոնյալ Սակագներից /BPT/ օգտվող այլ երկրներին կամ դրանց ծովամերձ ենթակայություններին շնորհված առավելությունների,

դ/ Հայաստանի Հանրապետության կողմից Անկախ Պետությունների Համագործակցության երկրներին կամ նախկին Խորհրդային Սոցիալիստական Հանրապետությունների Միության /ԽՍՀՄ/ մաքսային տարածքում գտնվող երկրներին տրամադրվող կամ տրամադրվելիք առավելությունների,

ե/ ԱՀԿ-ի Համաձայնագրի և այդ Համաձայնագրով ընդունված պայմանավորվածությունների համաձայն, փոխադարձության սկզբունքով, երրորդ երկրներին տրամադրվող առավելությունների:

ՀՈԴՎԱԾ 4
ՏԱՐԱՆՑՄԱՆ ՆՊԱՍՏՈՒՄ

1. Գործող օրենքների ու կանոնակարգերի համաձայն, յուրաքանչյուր Կողմ կնպաստի իր տարածքով մյուս Կողմի ապրանքների ազատ տարանցմանը միջազգային տարանցման համար ամենահարմար երթուղիներով: Մի Կողմի տարածքով տարանցվող ապրանքները, որոնք ազատված չեն մաքսային հսկողությունից և չեն առնչվում տվյալ Կողմի առևտրային գործունեությանը, չպետք է ենթարկվեն որևէ անտեղի հետաձգումների կամ սահմանափակումների և կազատվեն բոլոր տեսակի տուրքերից, հարկերից և այլ գանձումներից, բացի տարանցմանն առնչվող փոխադրման, վարչական ծախսերից կամ ծառայությունների դիմաց կատարվող գանձումներից:

2. Ինչ վերաբերում է տարանցվող ապրանքների նկատմամբ կիրառվող բոլոր գանձումներին, դրանց առնչվող նորմերին ու ձևականություններին, ապա յուրաքանչյուր Կողմ մյուս Կողմի՝ իր տարածքով տարանցվող ապրանքների համար կապահովի ոչ պակաս բարենպաստ ռեժիմ, քան այն, որ տրամադրում է իր տարածքով ցանկացած երրորդ երկրի տարանցվող ապրանքների նկատմամբ:
3. Յուրաքանչյուր Կողմ մյուս Կողմի տարանցվող ապրանքների նկատմամբ, որոնք տարանցվել են որևէ երրորդ երկրի տարածքով և ազատված չեն մաքսային հսկողությունից կամ չեն առնչվում նման երրորդ երկրի առևտրային գործունեությանը, կտրամադրի ոչ պակաս բարենպաստ ռեժիմ, քան այն, որ կտրամադրեր այն ապրանքներին, որոնք կփոխադրվեին իրենց ծագման վայրից մինչև նշանակման վայրը՝ առանց այդ երրորդ երկրի տարածքով անցնելու:

ՀՈԴՎԱԾ 5
ՊԵՏԱԿԱՆ ԱՌԵՎՏՐԱԿԱՆ ՁԵՌՆԱՐԿՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐ

1. Յուրաքանչյուր Կողմ ստանձնում է, որ եթե ինքը որևէ վայրում հիմնում կամ պահում է պետական ձեռնարկություն կամ որևէ ձեռնարկությանը, ձևականորեն կամ գործնականում, տալիս է բացառիկ կամ յուրահատուկ արտոնություններ, ապա նման ձեռնարկությունը պետք է իր ներմուծման գնումների կամ արտահանման վաճառքների ժամանակ գործի սույն Համաձայնագրում ամրագրված ոչ խտրական ռեժիմի սկզբունքներին համապատասխան կարգով: Այս նպատակով նման ձեռնարկությունները կկատարեն որևէ ներմուծման գնում կամ արտահանման վաճառք՝ բացառապես համաձայն առևտրային պայմանավորվածությունների, որոնք կներառեն գինը, որակը, մատչելիությունը և այլ պայմաններ, և մյուս Կողմի ձեռնարկություններին կտրվի նմանատիպ հնարավորություն՝ համաձայն մաքսային առևտրի նման գործառնություններում մասնակցելու համար մրցակցելու փորձառության:
2. Սույն Հոդվածի 1-ին կետի դրույթները չեն վերաբերի այն ապրանքների ներմուծումներին, որոնք նախատեսվում են կառավարական նպատակով անհապաղ կամ վերջնական սպառման համար, և ոչ վերավաճառքի կամ վաճառքի համար նախատեսվող ապրանքների արտադրության մեջ օգտագործելու համար:

ՀՈԴՎԱԾ 6
ՎՆԱՍԱԲԵՐ ԱՌԵՎՏՐԱԿԱՆ ԳՈՐԾՈՒՆԵՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐ

1. Սույն Համաձայնագրում ոչինչ չի վնասում կամ սահմանափակում Կողմի իրավունքը՝ ընդունելու կամ կիրարկելու օրենքներ ու կանոնակարգեր, որոնք՝

   ա/ համապատասխանում են ԱՀԿ-ի Համաձայնագրի պահանջներին, ներառյալ ԱՍԳՀ-ի /1994թ./ 6-րդ Հոդվածը /Հակադեմպինգային և փոխհատուցման տուրքեր/, ԱՍԳՀ-ի /1994թ./ 6-րդ Հոդվածի Իրագործման մասին Համաձայնագիրը և Սուբսիդիաների ու փոխհատուցման միջոցառումների մասին Համաձայնագիրը, կամ

   բ/ կիրառվում են այնպիսի մեծ քանակներով ու այնպիսի պայմաններով ներմուծվող ապրանքների նկատմամբ, որոնք վնասում կամ սպառնում են վնասել նման կամ ուղղակի մրցակցող ապրանքների տեղական արտադրողներին:

2. Սույն Հոդվածի 1-ին կետում նշված օրենքների կամ կանոնակարգերի համաձայն, մի Կողմի վարչական մարմինների կողմից հետազոտություն նախաձեռնելու մասին հայց ստանալուց հետո և որևէ այլ հետազոտություն նախաձեռնելու դեպքում, մյուս Կողմին, հնարավորին չափ շուտ, համապատասխան խորհրդակցությունների հնարավորություն կտրվի՝ իրավիճակը պարզաբանելու և փոխհամաձայնեցված լուծում գտնելու նպատակով: Բացի այդ, հետազոտության ընթացքում մյուս Կողմին համապատասխան հնարավորություն կտրվի շարունակել խորհրդակցությունները՝ փաստացի իրավիճակը պարզաբանելու և փոխհամաձայնեցված լուծման հասնելու նպատակով:

3. Կողմը, որը մտադիր է ձեռնարկել կամ վարում է ցանկացած հետազոտություն, խնդրանքի դեպքում, պետք է թույլ տա օգտվել ոչ գաղտնի փաստերից ու տվյալներից, որոնք անհրաժեշտ են հետազոտությունը ձեռնարկելու կամ վարելու համար:

4. Յուրաքանչյուր Կողմ պետք է հավաստիացնի, որ սույն հոդվածի 1-ին կետում նշված իր օրենքներն ու կանոնակարգերը մատչելի են և շահագրգիռ Կողմին ընձեռնում են իր տեսակետն արտահայտելու հնարավորություն: Այդպիսի օրենքներն ու կանոնակարգերը չպետք է կիրառվեն այն ձևով, որը կամայականորեն կամ անարդարացիորեն խտրականություն է առաջացնում մյուս Կողմի ապրանքների և ցանկացած երրորդ երկրի ապրանքների միջև:

5. Չնայած 3-րդ Հոդվածի 1-ին ու 2-րդ կետերին կամ սույն հոդվածի 1/բ/ ենթակետին՝ սույն Հոդվածի 6-ից 9-րդ կետերի դրույթները կվերաբերեն տեքստիլ ապրանքների առևտրին:

6. Կողմերը համաձայվել են շտապ խորհրդակցություն անցկացնել Կողմերից որևէ մեկի խնդրանքով, երբ այդ Կողմը գտնում է, որ մյուս Կողմի տեքստիլ ապրանքի ներմուծման փաստացի կամ հեռանկարային ածը պատճառ է դառնում կամ սպառնում է պատճառ դառնալ իր շուկայի վնասմանը:
7. 6-րդ կետում հիշատակված խորհրդակցությունները պետք է ավարտվեն ներմուծող Կողմից նման խորհրդակցության հայց ստանալուց հետո 60 օրվա ընթացքում, եթե Կողմերն այլ համաձայնության չեն եկել:
8. Եթե այդ խորհրդակցությունների ընթացքում Կողմերը համաձայնության չեն գալիս շուկայի վնասմանը կանխարգելող կամ կարգավորող միջոցների ձեռնարկման հարցում, ապա ներմուծող Կողմը կարող է հետաձգել մյուս Կողմի ապրանքների ներմուծումը՝ ելնելով ներմուծման ամսաթվից:
9. Ծայրահեղ իրավիճակներում, երբ երկարաձգումները կարող են դժվար վերականգնելի վնասի պատճառ դառնալ, ներմուծող Կողմը կարող է ժամանակավորապես միջոցներ ձեռնարկել՝ տեքստիլ ապրանքի ներմուծումները դադարեցնելու համար, պայմանով, որ ներմուծող Կողմը խորհրդակցություն հրավիրելու հայց ներկայացնի միջոցներ ձեռնարկելուց հետո 30 օրվա ընթացքում:

ՀՈԴՎԱԾ 7
ՏԵՂԵԿԱՏՎՈՒԹՅԱՆ ՄԱՏՉԵԼԻՈՒԹՅՈՒՆԸ

1. Յուրաքանչյուր Կողմ պետք է, ժամանակային առումով, հաջորեն մատչելի դարձնի իր բոլոր օրենքներն ու կանոնակարգերը, որոնք վերաբերում են առևտրային գործունեությանը, ներառյալ առևտուրը, ներդրումը, հարկումը, բանկային գործունեությունը, ապահովագրությունը, ֆինանսական ծառայությունները, տրանսպորտը և աշխատանքը:
2. Յուրաքանչյուր Կողմ մյուս Կողմի շահագրգիռ անձանց համար, անհրաժեշտության դեպքում, մատչելի կդարձնի ժողովրդական տնտեսության վերաբերյալ առկա ոչ գաղտնի, ոչ սեփականատիրական բնույթի տվյալներ արդյունաբերական առանձնահատուկ, գյուղատնտեսական, ապրանքների կամ ծառայությունների ոլորտների վերաբերյալ, ինչպես նաև տվյալներ արտաքին առևտրի և ներդրումների վերաբերյալ:
3. Յուրաքանչյուր Կողմ մյուս Կողմին հնարավորություն կտա, անհրաժեշտության դեպքում, խորհրդակցել առևտրական գործունեության կազմակերպումը կարգավորող օրենքների ու նորմերի ձևակերպումը:

ՀՈԴՎԱԾ 8
ԾԱՌԱՅՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐ

Կողմերը միմյանց հետ կխորհրդակցեն սույն Համաձայնագրի գործունեության ոլորտներն ընդլայնելու համար, որպեսզի ընդգրկվի նաև ծառայությունների առևտուրը՝ համաձայն Ծառայությունների Առևտրի Գլխավոր Համաձայնագրով /ԾԱԳՀ/ սահմանված բազմակողմ սկզբունքների:

ՀՈԴՎԱԾ 9
ԱՌԵՎՏՐԱԿԱՆ ՆԱՎԵՐ, ԾՈՎԱՅԻՆ ՓՈԽԱԴՐՄԱՆ ԲԵՌՆԵՐ ԵՎ ՆԵՐԾՈՎԱՅԻՆ ԾԱՌԱՅՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐ

1. Ինչ վերաբերում է Կանադայի և Հայաստանի Հանրապետության միջև փոխադրվող արտադրանքներին, Կողմերից ոչ մեկը չպետք է ընդունի կամ ձեռնարկի որևէ տեսակի խտրական միջոցառում՝ կապված ծառայությունների, մարկետինգի, բեռների անվտանգության և վճարումների փոխանցման հետ, որոնք առնչվում են հետևյալներին՝
   ա/ մյուս Կողմի առևտրական նավերին կամ մյուս Կողմի անձանց կողմից վարձակալված առևտրական նավերին, կամ
   բ/ մյուս Կողմի անձանց կողմից մատուցված միջազգային ներծովային բեռնափոխադրումների ծառայություններին:
2. Յուրաքանչյուր Կողմ մյուս Կողմի հետ փոխադարձության սկզբունքով կխրախուսի այն գրասենյակների հիմնադրումն ու գործունեությունը, որոնք կգործեն որպես մյուս Կողմի անձանց կողմից մատուցված միջազգային ներծովային բեռնափոխադրումների ծառայությունների, մյուս Կողմի առևտրական նավերի և մյուս Կողմի անձանց կողմից վարձակալված առևտրական նավերի գործակալներ:
3. Միջազգային երթուղիներում Հայաստանի Հանրապետության անձանց կողմից վարձակալված առևտրական նավերին և դրանց բեռներին Կանադայի նավահանգիստներ ժամանելու, այնտեղ կանգնելու և այնտեղից մեկնելու ընթացքում կտրամադրվի այնպիսի վերաբերմունք, ներառյալ նավահանգստային ծառայություններից օգտվելու հնարավորությունը, որպիսին տրամադրվում է առավել բարենպաստ ազգին: Սույն դրույթը չի վերաբերում նավավարմանը:

ՀՈԴՎԱԾ 10
ՎՃԱՐՈՒՄՆԵՐԻ ՊԱՅՄԱՆՆԵՐԸ

1. Ենթարկվելով Կանադայում և Հայաստանի Հանրապետությունում գործող օրենքներին, երկու երկրների միջև առևտրի հետ կապված բոլոր վճարումները կկատարվեն այն պայմաններով, որոնք նախօրոք կփոխհամաձայնեցվեն այդ առևտուրը կարգավորող առևտրական պայմանագրերի Կողմերի անձանց միջև:
2. Կողմերից ոչ մեկը չպետք է պահանջի կամ խրախուսի իր ենթակայության տակ գտնվող անձանց՝ իրականացնել ապրանքափոխանակություն կամ հանդիպակաց առևտրական գործառնություններ՝ որպես Կանադայի և Հայաստանի Հանրապետության միջև երկկողմ առևտրի պայման:

ՀՈԴՎԱԾ 11
ԱՌԵՎՏՐԻՆ ԱՌՆՉՎՈՂ ՖԻՆԱՆՍՆԵՐ

Կողմերը կջանան ամրապնդել համագործակցությունը Կանադայի Արտահանման Զարգացման Կորպորացիայի կամ նրա ներկայացուցչի /ներկայացուցիչների/ և Հայաստանի Հանրապետության կամ նրա փոխառնող գործակալի /գործակալների/ միջև, հատկապես ապրանքների ու ծառայությունների առևտրի ֆինանսավորման կապակցությամբ, որը հիմնված կլինի առևտրային ռիսկի գործոնի հիմնավոր գնահատման վրա և, հարկ եղած դեպքում, հիմնված կլինի ինքնիշխան կամ պետական ռիսկի երաշխիքների վրա:

ՀՈԴՎԱԾ 12
ՊԱՅՄԱՆԱԳՐԵՐԻՆ ԵՎ ԱՌԵՎՏՐԱՅԻՆ ՎԵՃԵՐԻ
ԼՈՒԾՄԱՆՆ ԱՌՆՉՎՈՂ ՕՐԵՆՍԴՐՈՒԹՅՈՒՆ

1. Կողմերից ոչ մեկը չպետք է սահմանափակի իր ենթակայության տակ գտնվող անձանց ազատությունը՝ մյուս Կողմի անձանց հետ համաձայնեցնելու այն օրենքների ընտրությունը, որոնցով կղեկավարվեն պայմանագրեր կնքելիս և կիրարկելիս:
2. Կանադայի անձինք՝ մի կողմից և Հայաստանի Հանրապետության անձինք՝ մյուս կողմից, կարող են համաձայնվել առևտրային գործառնություններից ծագող վեճերը արբիտրաժի միջոցով լուծելու մասին:
3. Անհատական առևտրային գործառնություններից ծագած վեճերի մեջ ընդգրկված անձինք կարող են համաձայնության գալ լուծելու այդ վեճերը

արբիտրաժի միջոցով՝ ըստ 1976թ. ՄԱԿ-ի Միջազգային Առևտրի Իրավունքի /UNCITRAL/ Հանձնաժողովի կողմից սահմանված Արբիտրաժային կանոնների:

4. Առանց հակասելու իրենց այլ որոշում կայացնելու իրավասությանը, առևտրային գործառնությունների կողմ հանդիսացող անձինք կարող են համաձայնեցնել արբիտրաժի վայրը, կազմակերպելով այն այնպիսի երկրում, ոչ Կանադայում, և ոչ Հայաստանի Հանրապետությունում, որը հանդիսանում է 1958թ. հունիսի 10-ին Նյու Յորքում ընդունված ՄԱԿ-ի Արտաքին արբիտրաժային որոշումների ճանաչման ու կիրառման մասին Կոնվենցիայի անդամ:
5. Սույն Համաձայնագրում ոչինչ չի կարող մեկնաբանվել որպես խոչընդոտ կամ խանգարել որևէ Կողմին, որպեսզի առևտրային գործառնության կողմերն ընտրեն առևտրական վեճերի լուծման համար արբիտրաժի որևէ այլ եղանակ, որը նրանք փոխադարձաբար կնախընտրեն և որը, նրանց կարծիքով, լավագույնս կբավարարի իրենց առևտրային պահանջները:
6. Կանադայի և Հայաստանի Հանրապետության անձինք համապատասխանաբար, մուտք կունենան մյուս Կողմի դատական մարմիններում՝ նույն հիմունքներով, ինչպես ցանկացած երրորդ երկրի անձինք:
7. Կողմերի անձանց միջև կնքված պայմանագրերից բխող իրավունքներն ու պարտականությունները կվերաբերեն միայն այդ անձանց: Սույն Համաձայնագրի դադարեցումը, ինչպես նախատեսված է 16 հոդվածում, չպետք է ազդի սույն Համաձայնագրի գործողության ընթացքում կնքված պայմանագրերով նախատեսվող պարտականությունների կամ նախաձեռնությունների իրականացման վրա:

ՀՈԴՎԱԾ 13
ԱԶԳԱՅԻՆ ԱՆՎՏԱՆԳՈՒԹՅՈՒՆ

Սույն Համաձայնագրի դրույթները չպետք է սահմանափակեն ցանկացած Կողմի իրավունքը՝ ձեռնարկելու իր ազգային անվտանգության պահպանման շահերից բխող որոշակի գործողություններ:

ՀՈԴՎԱԾ 14
ԱՅԼ ԲԱՑԱՌՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐ

Ենթարկվելով այն պահանջին, որ նման միջոցառումները չեն կիրառվում այն ձևով, որը կառաջացնի կամայական կամ անարդարացի խտրականություն այն երկրների միջև, որտեղ առկա են նույն պայմանները, կամ աննպատակահարմար սահմանափակի միջազգային առևտուրը, սույն Համաձայնագրում ոչինչ չի արգելի, որպեսզի որևէ Կողմն ընդունի կամ կիրառի՝

ա/ միջոցներ, որոնք անհրաժեշտ են պահպանելու համար սույն Համաձայնագրի դրույթներին չհակասող օրենքների կամ կանոնակարգերի համապատասխանությունը, կամ

բ/ 1994թ. ԱՍԳՀ-ի 20-րդ հոդվածում /Հիմնական բացառություններ/ նշված որևէ այլ միջոցառում:

ՀՈԴՎԱԾ 15
ԽՈՐՀՐԴԱԿՑՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐ

1. Կողմերը, ժամանակ առ ժամանակ, պետք է միմյանց հետ խորհրդակցեն սույն Համաձայնագրի կամ դրա որևէ դրույթի գործողության վերաբերյալ:

2. Սույն հոդվածի 1-ին կետում նշված խորհրդակցությունները նպատակաուղղված կլինեն՝

ա/ դիտարկելու սույն Համաձայնագրի շրջանակներն ընդլայնելու հնարավորությունը,

բ/ քննարկելու Կանադայի և Հայաստանի Հանրապետության միջև առևտրի ու առևտրային գործունեության վրա ազդող հարցերը,

գ/ փոխանակելու տեղեկատվություն և տեսակետներ այն հարցերի վերաբերյալ, որոնք կարող են վատ ազդեցություն ունենալ որևէ Կողմի առևտրի ներկա մակարդակի կամ հետագա զարգացման վրա,

դ/ դիտարկելու բազմակողմ առևտրին առնչվող համընդհանուր հետաքրքրություն ներկայացնող հարցեր,

ե/ դիտարկելու առաջընթացը երկկողմ առևտրի ընդլայնման ապահովման և, հարկ եղած դեպքում, քննարկելու առևտրի հետագա աճը խթանելուն ուղղված կամ այդ աճը խոչընդոտող արգելքները վերացնելու մասին առաջարկները:

3. Սույն հոդվածում նշված խորհրդակցությունները կարող են ձեռնարկվել որևէ Կողմի պահանջով՝ մյուս Կողմին ուղարկված հիմնավորված ծանուցագրով:
4. Սույն հոդվածում նշված հանդիպումները հաջորդաբար կկազմակերպվեն Կանադայում և Հայաստանի Հանրապետությունում, քանի դեռ Կողմերն այլ համաձայնություն չեն կայացրի: Յուրաքանչյուր հանդիպման ժամանակ նախագահությունը պետք է վարի հյուրընկալող Կողմի ներկայացուցիչը:

ՀՈԴՎԱԾ 16
ՈՒԺԻ ՄԵՋ ՄՏՆԵԼԸ, ԺԱՄԿԵՏՆԵՐԸ ԵՎ ԴԱԴԱՐԵՑՈՒՄԸ

1. Սույն Համաձայնագիրն ուժի մեջ մտնելու համար Կողմերը, ծանուցագրերի փոխանակման ճանապարհով, միմյանց կտեղեկացնեն իրենց հատապատասխան ներքին օրենսդրական պահանջները բավարարված լինելու մասին: Սույն Համաձայնագիրն ուժի մեջ կմտնի ծանուցագրերի փոխանակման օրը կամ, եթե ծանուցագրերի փոխանակումը տեղի կունենա ոչ նույն օրը, ապա Համաձայնագիրն ուժի մեջ կմտնի վերջին ծանուցագիրը ստանալու օրը:
2. Սույն Համաձայնագիրն ուժի մեջ կմնա այնքան ժամանակ, քանի դեռ Կողմերից որևէ մեկը, 6 ամիս առաջ, մյուսին գրավոր չի ծանուցի Համաձայնագիրը դադարեցնելու իր մտադրության մասին: Այն դեպքում, երբ Համաձայնագիրը դադարեցվի, երկու Կողմերն էլ, հնարավորության սահմաններում, կջանան իրենց առևտրական հարաբերություններում առաջացող հնարավոր խզումը նվազեցնելու ճանապարհներ փնտրել:
3. Բացի այստեղ ամրագրված եղանակից, սույն Համաձայնագրում ոչինչ չի կարող դադարեցնել կամ անվավեր դարձնել Կողմերի միջև դեռևս ուժի մեջ գտնվող համաձայնագրերը:

ՈՐՊԵՍ ՍՈՒՅՆԻ ԱՊԱՑՈՒՅՑ, ներքոստորագրյալները, պատշաճ կերպով լիազորված լինելով իրենց Կառավարությունների կողմից, ստորագրել են սույն Համաձայնագիրը:

ԿԱՏԱՐՎԱԾ Է երկու բնօրինակով, 1997 թ. Նոյեմբերի 8-ին, անգլերեն, ֆրանսերեն և հայերեն լեզուներով, ընդ որում բոլոր տարբերակներն էլ հավասարապես վավերական են:

ԿԱՆԱԴԱՅԻ
ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԿՈՂՄԻՑ

ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ
ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԿՈՂՄԻՑ

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ARMENIA

ON TRADE AND COMMERCE

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ARMENIA (hereinafter referred to collectively as "Parties" and individually as "Party"),

CONVINCED that the development of bilateral trade in goods and services will contribute to increased mutual understanding and cooperation between the people of Canada and of the Republic of Armenia;

CONSCIOUS that trade and commercial relations are essential elements of the bilateral relationship between Canada and the Republic of Armenia;

RECOGNIZING that the economic restructuring and progress towards a market-based economy in the Republic of Armenia is creating additional possibilities for expanded bilateral trade;

REAFFIRMING their desire to further expand commercial relations in accordance with the principles and conditions of the Final Act signed in Helsinki on August 1, 1975 and other documents of the Conference on Security and Cooperation in Europe, notably the Document of the Bonn Conference on Economic Cooperation convened in accordance with the relevant provisions of the Concluding Document of the Vienna Meeting of the Conference on Security and Cooperation in Europe;

NOTING Canada's status as a Member of the World Trade Organization (WTO);

LOOKING FORWARD to the accession of the Republic of Armenia to the *Agreement Establishing the World Trade Organization* (WTO Agreement) on terms to be agreed between the Republic of Armenia and the WTO Members;

REFERRING TO the *Long Term Agreement to Facilitate Economic, Industrial, Scientific and Technical Cooperation* done in Ottawa on July 14, 1976, the *Agreement for the Avoidance of Double Taxation on Income* done in Moscow on June 13, 1985 and the *Agreement for the Promotion and Reciprocal Protection of Investments* done in Moscow on November 20, 1989;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

OBJECTIVE

The objective of this Agreement is to establish a framework of balanced rights and obligations and agreed rules for the conduct of trade and commercial relations between Canada and the Republic of Armenia.

ARTICLE II

DEFINITIONS

Territory

"Territory" means:

with respect to Canada, the territory to which its customs laws apply, including any areas beyond the territorial seas of Canada within which, in accordance with international law and its domestic law, Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;

with respect to the Republic of Armenia, the territory to which its customs laws apply.

Person

"Person" of a country means a citizen or permanent resident of the country or a body corporate constituted, under the laws applicable in, or principally carrying on its business within, the territory of the country.

Third Country

"Third country" means any country other than Canada or the Republic of Armenia.

Transit

"Transit" means the passage across the territory of a country, with or without transshipment, warehousing, breaking bulk, or change in the mode or means of transport, when such passage is only a portion of a complete journey beginning and terminating beyond the frontier of the country across whose territory the traffic passes.

Textile products

"Textile products" means tops,yarns, piece-goods, made-up articles, garments and other textile manufactured products (being products which derive their chief characteristics from their textile components) of cotton, wool, man-made fibres, or blends thereof, in which any or all of those fibres in combination represent either the chief value of the fibres or fifty (50) percent or more by weight (or seventeen (17) percent or more by weight of wool) of the product; artificial and synthetic staple fibre, tow, waste, simple mono- and multi-filaments, as well as textiles made of vegetable fibres, blends of vegetable fibres with fibres specified above, and blends containing silk, which are directly competitive with textiles made of fibres specified above and for which any or all of those fibres in combination represent either the chief value of the fibres or 50 (fifty) per cent or more by weight of the products.

ARTICLE III

MOST-FAVOURED-NATION TREATMENT

1. Each Party shall accord to the like product of the other Party immediately and unconditionally, and irrespective of the nationality of the carrier, any advantage, favour, privilege or immunity that has been or may hereafter be accorded by it to any product originating in or destined for the territory of any third country with respect to:

   (a) customs duties and charges of any kind imposed on or in connection with importation or exportation of products or imposed on the international transfer of payments for imports or exports;

   (b) the method of levying the duties and charges referred to in clause (a) of this paragraph;

   (c) the rules and formalities connected with importation or exportation;

   (d) all internal taxes or internal charges of any kind imposed in connection with imported or exported products; and

   (e) all laws, regulations and requirements affecting sale, offering for sale, purchase, transportation, distribution or use of imported products within the territory of the Party.

2. No prohibition or restriction, whether made effective through quotas, import or export licenses or other measures, shall be instituted or maintained by either Party on the importation of any product of the other Party or on the exportation or sale for export of any product destined for the territory of the other Party unless the importation of the like product of all third countries or the exportation of the like product to the territory of all third countries is similarly prohibited or restricted.

3. Each Party shall accord to the other Party and persons of the other Party treatment no less favourable than it accords to any third country or the persons of any third country in all matters relating to the allocation of foreign exchange for transactions involving the importation and exportation of products and in the administration of foreign exchange regulations in relation to such transactions.

4. The most-favoured-nation treatment provisions of this Agreement shall not apply to advantages now accorded, or which may hereafter be accorded, by either Party resulting from:

   (a) membership in a customs union or free-trade area to which either Party is now or may become a party;

   (b) preferences or advantages granted to other countries and authorized under the *General Agreement on Tariffs and Trade 1994* (GATT 1994) or under other international agreements consistent with the WTO Agreement;

   (c) advantages accorded by Canada to countries and their overseas dependencies that are entitled to benefits of the British Preferential Tariff (BPT); or

(d) advantages that are or may be accorded by the Republic of Armenia to other countries that are members of the Commonwealth of Independent States, or which were located within the customs territory of the former Union of Soviet Socialist Republics (USSR);

(e) advantages that are accorded to third countries on a reciprocal basis in accordance with the WTO Agreement and subsequent arrangements concluded under the WTO Agreement.

ARTICLE IV

TRANSIT FACILITATION

1. In accordance with applicable laws and regulations, each Party shall facilitate the freedom of transit, via the established routes most convenient for international transit, of products of the other Party across its territory. Products in transit across the territory of a Party that are not released from customs control and have not entered into the commerce of such Party shall not be subject to any unnecessary delays or restrictions and shall be exempt from all duties, taxes and other charges, except charges for transportation, administrative expenses or services rendered in relation to transit.

2. With respect to all charges, regulations and formalities applicable to products in transit, each Party shall accord to products of the other Party in transit across its territory treatment no less favourable than the treatment accorded to products of any third country in transit across its territory.

3. Each Party shall accord to the products of the other Party, which have been in transit across the territory of any third country and have not been released from customs control or entered into the commerce of such third country, treatment no less favourable than that which would have been accorded to such products had they been transported from their place of origin to their destination without going across the territory of such third country.

ARTICLE V

STATE TRADING ENTERPRISES

1. Each Party undertakes that if it establishes or maintains a state enterprise wherever located, or grants to any enterprise, formally or in effect, exclusive or special privileges, such enterprise shall, in its purchases of imports or sales of exports, act in a manner consistent with the principles of non-discriminatory treatment provided for in the present Agreement. To this end, such enterprises shall make any purchases of imports or sales of exports solely in accordance with commercial considerations including price, quality, availability and other conditions, and shall afford to the enterprises of the other Party adequate opportunity in accordance with customary business practice to compete for participation in such transactions.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to imports of products for immediate or ultimate consumption in governmental use and not otherwise for resale or use in the production of goods for sale.

ARTICLE VI

DISRUPTIVE TRADE PRACTICES

1. Nothing in this Agreement prejudices or qualifies the right of either Party to enact and administer laws and regulations:

   (a) consistent with the requirements of the WTO Agreement, including GATT 1994 Article VI (Anti-Dumping and Countervailing Duties), the *Agreement on the Implementation of Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade* 1994, and the *Agreement on Subsidies and Countervailing Measures*; or

   (b) applicable to products imported in such increased quantities and under such conditions as to cause or threaten to cause serious injury to domestic producers of like or directly competitive products.

2. As soon as possible after a request for initiation of an investigation is accepted by the authorities of one Party pursuant to a law or regulation referred to in paragraph 1 of this Article, and in any event upon the initiation of any investigation, the other Party shall be afforded an adequate opportunity for consultations with the aim of clarifying the situation and arriving at a mutually agreed solution. Furthermore, throughout the period of investigation, the other Party shall be afforded an adequate opportunity to continue consultations, with a view to clarifying the factual situation and to arriving at a mutually agreed solution.

3. The Party which intends to initiate any investigation or is conducting such an investigation shall permit, upon request, access to non-confidential evidence and data being used for initiating or conducting the investigation.

4. Each Party shall ensure that its laws and regulations referred to in paragraph 1 of this Article are transparent and afford affected parties an opportunity to submit their views. Such laws and regulations shall not be applied in a manner that discriminates arbitrarily or unjustifiably between products of the other Party and products of any third country.

5. Notwithstanding paragraphs 1 and 2 of Article III or subparagraph 1(b) of this Article, paragraphs 6 to 9 of this Article shall apply to trade in textile products.

6. The Parties agree to consult promptly at the request of either Party that considers that an actual or prospective increase in imports of a textile product of the other Party is causing or threatening to cause market disruption in its market.

7. The consultations provided for in paragraph 6 shall be concluded within sixty days from the date of request by the importing Party for such consultations, unless the Parties otherwise agree.

8. If, during such consultations, the Parties do not agree upon a means to prevent or to remedy the market disruption, the importing Party may restrain the imports of the product of the other Party, based on the date of import.

9. In critical circumstances, where delay would cause damage that would be difficult to repair, the importing Party may take action to restrain imports of a textile product on a provisional basis, provided that a request for consultations shall be effected by the importing Party within 30 days of taking action.

ARTICLE VII

TRANSPARENCY OF INFORMATION

1. Each Party shall make available publicly on a timely basis all laws and regulations related to commercial activity, including trade, investment, taxation, banking, insurance, financial services, transport and labour.

2. Each Party shall provide interested persons of the other Party access to available non-confidential, non-proprietary data on the national economy, and specific industrial, agricultural, commodity or service sectors, including data on foreign trade and investment.

3. Each Party shall allow the other Party, when interested, the opportunity to consult on the formulation of laws and regulations which govern the conduct of business activities.

ARTICLE VIII

SERVICES

The Parties will enter into consultations with a view to broadening the scope of this Agreement to include trade in services, consistent with multilateral principles established under the *General Agreement on Trade in Services*.

ARTICLE IX

MERCHANT VESSELS, WATERBORNE CARGOES AND INTERMODAL SERVICES

1. In relation to products transported between Canada and the Republic of Armenia, neither Party shall create or maintain discriminatory measures of any kind to marketing the services of, securing cargoes for, and transferring payments related to:

   (a) the merchant vessels of the other Party or merchant vessels chartered by persons of the other Party; or

   (b) the international intermodal cargo services provided by persons of the other Party.

2. Each Party shall, on the basis of reciprocity with the other Party, permit the establishment and operation of offices to act as agents for the international intermodal cargo services provided by persons of the other Party, for merchant vessels of the other Party, and for merchant vessels chartered by persons of the other Party.

3. In international traffic, the merchant vessels of the Republic of Armenia, merchant vessels chartered by persons of the Republic of Armenia, and the cargoes of such vessels shall during arrival, stay at, and departure from the seaports of Canada enjoy treatment, including access to harbour services, accorded to the most-favoured nation. This provision shall not apply to pilotage.

ARTICLE X

TERMS OF PAYMENTS

1. Subject to the laws and regulations in force in Canada and in the Republic of Armenia, all payments in respect of trade between the two countries shall be made on terms mutually agreed upon by the persons party to the commercial contracts governing that trade.

2. Neither Party shall require or encourage persons subject to their jurisdiction to engage in barter or countertrade transactions as a condition of bilateral trade between Canada and the Republic of Armenia.

ARTICLE XI

TRADE-RELATED FINANCE

The Parties shall endeavour to enhance the relationship between Export Development Corporation of Canada, or its successor or successors, and the Republic of Armenia or its borrowing agent or agents, especially in relation to financing trade in capital goods and services, based on reasonable assessments of commercial risk and, where appropriate, based on sovereign or state risk guarantees.

ARTICLE XII

LAW APPLICABLE TO CONTRACTS AND SETTLEMENT OF COMMERCIAL DISPUTES

1. Neither Party shall interfere with the freedom of persons subject to its jurisdiction to agree with persons of the other Party on the choice of law to govern the conclusion and performance of contracts between them.

2. Persons of Canada, on the one hand, and persons of the Republic of Armenia, on the other hand, may agree to settle disputes arising out of commercial transactions by arbitration.

3. Such persons, involved in disputes arising out of individual commercial transactions, may agree to arbitration in accordance with the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL), adopted in 1976.

4. Without prejudice to their ability to decide otherwise, the persons party to commercial transactions may agree on a place for conducting the arbitration in a country, other than Canada or the Republic of Armenia, that is a party to the *UN Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards*, done in New York on June 10, 1958.

5. Nothing in the present Agreement shall be interpreted in such a way as to hamper, nor shall either Party prevent, the parties to commercial transactions from agreeing on any other form of arbitration for the settling of commercial disputes, which they mutually prefer and which, in their opinion, best answers their commercial needs.

6. The persons of Canada and of the Republic of Armenia shall enjoy access to the courts of the other Party on the same basis as persons of any third country.

7. The rights and obligations arising out of contracts entered into between persons of the Parties shall be the responsibility of such persons only. Termination of this Agreement, as provided for under Article XVI, shall not affect the fulfilment of obligations or undertakings arising from contracts entered into during the period the Agreement was in force.

ARTICLE XIII

NATIONAL SECURITY

The provisions of this Agreement shall not limit the right of either Party to take any action for the protection of its national security interests.

ARTICLE XIV

OTHER EXCEPTIONS

Subject to the requirement that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination between countries where the same conditions prevail, or a disguised restriction on international trade, nothing in this Agreement shall be construed to prohibit the adoption or enforcement by either Party of:

(a) measures necessary to secure compliance with laws or regulations which are not inconsistent with the provisions of this Agreement, or

(b) any other measure referred to in Article XX (General Exceptions) of the GATT 1994.

ARTICLE XV

CONSULTATIONS

1. The Parties shall consult with each other from time to time regarding the operation of this Agreement or of any provision thereof.

2. The terms of reference for consultations held pursuant to paragraph (1) of this Article shall be:

   (a) To keep under review the possibility of broadening this Agreement;

   (b) To consider matters affecting trade and commerce between Canada and the Republic of Armenia;

   (c) To exchange information and views on matters that might adversely affect either Party's existing levels or future development of trade;

   (d) To review multilateral trade matters of common interest; and

   (e) To review progress towards expanding bilateral trade, and to examine, where appropriate, proposals designed to encourage further growth in trade or to overcome hindrances to such growth.

3. Consultations pursuant to this Article may be initiated at the request of either Party on reasonable notice to the other Party.

4. The location of meetings held pursuant to the present Article shall alternate between Canada and the Republic of Armenia unless the Parties agree otherwise. Each meeting shall be chaired by a representative of the host Party.

ARTICLE XVI

ENTRY INTO FORCE, TERM AND TERMINATION

1. For the purpose of the entry into force of this Agreement, the Parties will inform each other by an exchange of notes that their respective legal requirements have been completed. This Agreement shall enter into force on the date of the exchange of notes or, in the event that the exchange of notes does not take place on the same day, on the date of the last note.

2. This Agreement shall remain in force unless terminated by either Party upon six months' notice to the other Party. Should this Agreement be terminated, both Parties will, to the extent possible, seek to minimize possible disruption to their trade relations.

3. Except as expressly provided herein, nothing in this Agreement overrides or modifies agreements already in force between the Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Ottawa, this 8th day of May 1997, in the English, French and Armenian languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ARMENIA

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE COMMERCE

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE (ci-après dénommés collectivement « Parties », et individuellement « Partie »),

CONVAINCUS que le développement du commerce bilatéral des biens et des services améliorera la compréhension et renforcera la coopération entre les peuples du Canada et de la République d'Arménie,

CONSCIENTS que les échanges commerciaux sont une composante essentielle de la relation bilatérale entre le Canada et la République d'Arménie,

RECONNAISSANT que la restructuration économique et la progression vers l'établissement d'une économie de marché en République d'Arménie offrent la possibilité d'accroître le commerce bilatéral,

RÉAFFIRMANT leur désir d'intensifier leurs relations commerciales en conformité avec les principes et les modalités de l'Acte final signé à Helsinki le 1er août 1975 et d'autres documents de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, notamment le Document de la Conférence de Bonn sur la coopération économique en Europe tenue conformément aux dispositions pertinentes du Document de clôture de la Réunion de Vienne de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe,

NOTANT le statut du Canada en tant que membre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC),

ATTENDANT AVEC INTÉRÊT que la République d'Arménie adhère à l'*Accord instituant l'Organisation mondiale du commerce* (Accord OMC) selon des modalités à convenir entre la République d'Arménie et les membres de l'OMC,

RAPPELANT l'*Accord à long terme visant à faciliter la coopération économique, industrielle, scientifique et technique* fait à Ottawa le 14 juillet 1976, l'*Accord en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu* fait à Moscou le 13 juin 1985, et l'*Accord sur l'encouragement et la protection réciproque des investissements* fait à Moscou le 20 novembre 1989,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

OBJECTIF

Le présent Accord vise à établir un ensemble équilibré de droits et d'obligations et à fixer les règles relatives à la conduite des relations commerciales entre le Canada et la République d'Arménie.

ARTICLE II

DÉFINITIONS

Territoire

« Territoire » désigne :

dans le cas du Canada, le territoire auquel s'applique la législation douanière du Canada, y compris les régions s'étendant au-delà des eaux territoriales du Canada et qui, conformément au droit international et aux lois du Canada, sont des régions à l'égard desquelles le Canada est habilité à exercer des droits pour ce qui concerne les fonds marins et leur sous-sol ainsi que leurs ressources naturelles;

dans le cas de la République d'Arménie, le territoire auquel s'applique la législation douanière de la République d'Arménie.

Personne

« Personne » d'un pays désigne un citoyen ou un résident permanent du pays en question ou une personne morale constituée légalement sur le territoire du pays ou y menant la majeure partie de ses activités.

Pays tiers

« Pays tiers » désigne tout pays autre que le Canada ou la République d'Arménie.

Transit

« Transit » désigne le passage à travers le territoire d'un pays, qu'il s'effectue ou non avec transbordement, entreposage, rupture de charge ou changement dans le mode de transport, lorsque ce passage ne constitue qu'une fraction d'un voyage complet commençant et se terminant au-delà des frontières du pays sur le territoire duquel il a lieu.

Produits textiles

« Produits textiles » désigne les peignés, fils, tissus, articles de confection simple, vêtements et autres produits textiles manufacturés (produits qui tirent leurs caractéristiques principales de leurs composants textiles) en coton, laine, fibres artificielles et synthétiques, ou mélanges des fibres précitées, dans lesquels l'une quelconque de ces fibres ou toutes ces fibres combinées constituent soit l'élément de principale valeur des fibres contenues dans le produit, soit cinquante pour cent (50 %) ou plus du poids (ou dix-sept pour cent (17 %) ou plus en poids de laine); les fibres discontinues, câbles pour discontinus, déchets, monofilaments et multifilaments simples, artificiels et synthétiques, ainsi que les textiles constitués de fibres végétales, de mélanges de fibres végétales et de fibres spécifiées plus haut, et les mélanges contenant de la soie, qui font une concurrence directe aux textiles constitués des fibres spécifiées ci-haut et dans lesquelles l'une quelconque de ces fibres ou toutes ces fibres combinées constituent soit l'élément de principale valeur des fibres, soit cinquante pour cent (50 %) ou plus du poids du produit.

ARTICLE III

TRAITEMENT DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

1. Chacune des Parties accorde à tout produit similaire de l'autre Partie immédiatement et sans condition, et indépendamment de la nationalité du transporteur, tout avantage, faveur, privilège ou immunité qui a déjà été accordé ou pourra l'être ultérieurement par cette Partie à l'égard d'un produit provenant d'un pays tiers ou destiné à un pays tiers en ce qui concerne :

   a) les droits de douane et redevances de toute nature imposés ou se rapportant à l'importation ou à l'exportation de produits ou frappant les transferts internationaux de fonds en règlement d'importations ou d'exportations;

   b) la méthode de perception des droits et redevances visés à l'alinéa *a*) du présent paragraphe;

   c) les règles et formalités relatives à son importation et à son exportation;

   d) les taxes intérieures ou autres redevances intérieures de toute nature imposées à l'importation et à l'exportation de produits; et

   e) toutes lois, réglementations et conditions visant la vente, l'offre en vente, l'achat, le transport, la distribution ou l'utilisation de produits importés sur le territoire de la Partie.

2. Aucune prohibition ou restriction, qu'elle soit appliquée par des quotas, par des licences d'importation ou d'exportation ou par d'autres mesures, n'est établie ou maintenue par l'une des Parties à l'égard de l'importation d'un produit quelconque de l'autre Partie ou à l'égard de l'exportation ou de la vente pour exportation de tout produit destiné au territoire de l'autre Partie à moins que l'importation du produit similaire en provenance de tous les pays tiers ou l'exportation du produit similaire à destination du territoire de tous les pays tiers ne fasse l'objet d'une semblable prohibition ou restriction.

3. Chacune des Parties accorde à l'autre Partie et aux personnes de l'autre Partie un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à n'importe quel pays tiers ou aux personnes de n'importe quel pays tiers en tout ce qui concerne l'allocation de devises étrangères pour des transactions comportant l'importation et l'exportation de produits et dans l'application des règlements du change à ces transactions.

4. Les dispositions du présent Accord relatives au traitement de la nation la plus favorisée ne s'appliquent pas aux avantages qui sont ou pourront être accordés par l'une ou l'autre des Parties comme suite:

   a) à l'adhésion à une union douanière ou à une zone de libre-échange à laquelle l'une ou l'autre des Parties est ou peut devenir partie;

   b) aux préférences ou avantages accordés à d'autres pays et autorisés en vertu de *l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce* de 1994 (GATT 1994) ou d'autres accords internationaux compatibles avec l'Accord OMC;

   c) aux avantages que le Canada accorde aux pays et à leurs territoires dépendants d'outre-mer qui ont droit aux avantages du Tarif de préférence britannique (TPB); ou

   d) aux avantages que la République d'Arménie accorde ou pourra accorder à d'autres pays qui sont membres de la Communauté des États indépendants, ou qui faisaient partie du territoire douanier de l'ancienne Union des Républiques socialistes soviétiques (URSS);

   e) aux avantages accordés à des pays tiers sous réserve de réciprocité, en conformité avec l'Accord OMC et les arrangements subséquents conclus en vertu de l'Accord OMC.

ARTICLE IV

FACILITATION DU TRANSIT

1. En conformité avec les lois et règlements applicables, chacune des Parties facilite la liberté de transit, à travers son territoire, de produits de l'autre Partie empruntant les voies établies les plus commodes pour le transit international. Les produits en transit à travers le territoire d'une Partie qui ne sont pas dédouanés ni introduits sur le marché de cette Partie ne sont pas soumis à des délais ou à des restrictions inutiles et seront exonérés de tous droits, de toutes taxes et de toute autre imposition, à l'exception des frais de transport, des dépenses administratives ou des services rendus relativement au transit.

2. En ce qui concerne tous les droits, règlements et formalités applicables aux produits en transit, chacune des Parties accorde aux produits de l'autre Partie passés en transit par son territoire un traitement non moins favorable que celui qui est accordé aux produits de tout pays tiers en transit sur son territoire.

3. Chacune des Parties accorde aux produits qui sont passés en transit par le territoire de tout pays tiers et qui n'ont pas été dédouanés ni introduits sur le marché dudit pays tiers, un traitement non moins favorable que celui qui leur aurait été accordé s'ils avaient été transportés de leur lieu d'origine à leur lieu de destination sans passer par ce territoire.

ARTICLE V

ENTREPRISES COMMERCIALES D'ÉTAT

1. Chacune des Parties s'engage à ce que, si elle fonde ou maintient une entreprise d'État, en quelque lieu que ce soit, ou si elle accorde à une entreprise, en droit ou en fait, des privilèges exclusifs ou spéciaux, cette entreprise se conforme, dans ses achats d'articles d'importation et ses ventes d'articles d'exportation, au principe de non-discrimination prescrit par le présent Accord. À cette fin, de telles entreprises doivent procéder à tout achat d'articles d'importation ou à toute vente d'articles d'exportation en s'inspirant uniquement de considérations d'ordre commercial telles que le prix, la qualité, la disponibilité et d'autres conditions et offrir aux entreprises de l'autre Partie des possibilités adéquates de participer à ces transactions dans des conditions de libre concurrence et conformément aux usages commerciaux ordinaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux importations de produits destinés à être immédiatement ou finalement consommés par les pouvoirs publics ou pour leur compte et non à être revendus ou à servir à la production de marchandises, en vue de la vente.

ARTICLE VI

PRATIQUES QUI DÉSORGANISENT LE COMMERCE

1. Rien dans le présent Accord n'affecte ni ne limite le droit de l'une ou l'autre des Parties d'adopter et d'appliquer des lois et règlements :

   a) conformes aux exigences de l'Accord OMC, y compris l'article VI du GATT de 1994 (Droits antidumping et compensateurs), l'*Accord relatif à la mise en oeuvre de l'Article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce* de 1994, et l'*Accord relatif aux subventions et mesures compensatoires*; ou

   b) applicables à des produits importés en quantités tellement accrues et à des conditions telles qu'ils causent ou menacent de causer un préjudice grave aux producteurs nationaux de produits similaires ou de produits directement concurrents.

2. Le plus tôt possible après qu'il a été fait droit à une demande d'ouverture d'enquête par les autorités de l'une des Parties conformément à une loi ou à un règlement dont il a été fait mention au paragraphe 1 du présent article, et en tout état de cause dès l'ouverture de toute enquête, il est offert à l'autre Partie des possibilités adéquates de procéder à des consultations en vue d'élucider la situation concernant les questions visées et d'en arriver à une solution mutuellement convenue. En outre, pendant toute la durée de l'enquête, il est offert à l'autre Partie des possibilités adéquates de poursuivre les consultations en vue d'élucider la situation de fait et d'en arriver à une solution mutuellement convenue.

3. La Partie qui a l'intention d'ouvrir une enquête, ou qui procède à une enquête, donne sur demande l'autorisation de prendre connaissance des éléments de preuve et renseignementns non confidentiels utilisés pour l'ouverture ou la conduite de l'enquête.

4. Chacune des Parties s'assure que ses lois et règlements dont il est fait mention au paragraphe 1 du présent article sont transparents et donnent aux parties intéressées la possibilité de présenter leurs vues. Ces lois et règlements ne sont pas appliqués d'une façon qui établit une discrimination arbitraire et injustifiée entre les produits de l'autre Partie et les produits de tout pays tiers.

5. Nonobstant les paragraphes 1 et 2 de l'article III ou l'alinéa (1) *b*) du présent article, les paragraphes 6 à 9 du présent article s'appliquent au commerce des produits textiles.

6. Les Parties conviennent de procéder sans tarder, sur demande, à des consultations si l'une ou l'autre des Parties estime qu'une augmentation effective ou envisagée d'un produit textile en provenance de l'autre Partie désorganise ou menace de désorganiser son marché.

7. Sauf entente contraire entre les Parties, les consultations prévues au paragraphe 6 doivent être achevées dans les soixante jours suivant la date de la demande de la Partie importatrice.

8. Si, à l'occasion de telles consultations, les Parties ne s'entendent pas sur une façon de prévenir ou de corriger la désorganisation du marché, la Partie importatrice peut imposer des restrictions sur le produit de l'autre Partie, à compter de la date d'importation.

9. Dans des circonstances critiques, où tout délai pourrait causer un préjudice auquel il serait difficile de remédier, la Partie importatrice peut prendre des mesures afin de restreindre de façon provisoire les importations d'un produit textile, sous réserve qu'elle fasse une demande de consultations dans les trente jours qui suivent de telles mesures.

ARTICLE VII

TRANSPARENCE DE L'INFORMATION

1. Chacune des Parties rend publiquement accessibles en temps opportun toutes les lois et tous les règlements relatifs aux activités commerciales, y compris les échanges commerciaux, les investissements, la fiscalité, les opérations bancaires, l'assurance, les services financiers, les transports et le travail.

2. Chacune des Parties donne aux personnes intéressées de l'autre Partie accès aux informations non confidentielles et non exclusives dont elle dispose sur l'économie nationale ainsi que sur des secteurs spécifiques de l'industrie, de l'agriculture, des produits de base ou des services, y compris les données sur le commerce extérieur et les investissements étrangers.

3. Chacune des Parties donne à l'autre Partie, si celle-ci en manifeste le désir, l'occasion de procéder à des consultations sur l'élaboration des lois et des règlements qui régissent la conduite des affaires.

ARTICLE VIII

SERVICES

Les Parties conviennent de procéder à des consultations en vue d'élargir la portée du présent Accord afin d'y englober le commerce des services, conformément aux principes multilatéraux établis par suite des négociations entourant l'*Accord général sur le commerce des services*.

ARTICLE IX

NAVIRES MARCHANDS, CARGAISONS ET SERVICES INTERMODAUX

1. En ce qui a trait aux produits transportés entre le Canada et la République d'Arménie, aucune des Parties n'établit ni ne maintient de mesures discriminatoires de quelque nature que ce soit, qu'il s'agisse de la commercialisation des services, de l'obtention de cargaisons ou du transfert des paiements pour ce qui se rapporte :

   a) aux navires marchands de l'autre Partie ou aux navires marchands affrétés par des personnes de l'autre Partie; ou

   b) aux services intermodaux de transport des marchandises fournis par des personnes de l'autre Partie.

2. Chacune des Parties permet, sous réserve de réciprocité, l'établissement et l'exploitation de bureaux qui agissent à titre d'agents pour les services intermodaux de transport des marchandises fournis par des personnes de l'autre Partie, pour les navires marchands de l'autre Partie ou pour les navires marchands affrétés par des personnes de l'autre Partie.

3. Pour ce qui est du trafic international, les navires marchands de la République d'Arménie et les navires marchands affrétés par des personnes de la République d'Arménie ainsi que les cargaisons qu'ils transportent jouissent, à leur arrivée dans les ports de mer de l'autre Partie, durant leur séjour dans ces ports et à leur départ, du traitement de la nation la plus favorisée, y compris l'accès aux services portuaires. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas au pilotage.

ARTICLE X

MODALITÉS DE PAIEMENT

1. Sous réserve des lois et règlements en vigueur au Canada et en République d'Arménie, tous les paiements se rapportant aux échanges commerciaux entre les deux pays s'effectuent à des conditions dont conviendront les personnes parties aux contrats commerciaux qui régissent ces échanges.

2. Aucune des Parties n'impose à des personnes sous sa juridiction d'effectuer des opérations de troc ou des achats de compensation comme condition d'échanges bilatéraux entre le Canada et la République d'Arménie.

ARTICLE XI

FINANCEMENT LIÉ AU COMMERCE

Les Parties s'efforcent d'améliorer les rapports entre la Société pour l'expansion des exportations du Canada, ou son ou ses successeurs, et la République d'Arménie, ou son ou ses agents d'emprunt, particulièrement en ce qui concerne le financement du commerce de biens d'équipement et de services fondé sur une évaluation raisonnable du risque commercial et, lorsqu'il y a lieu, sur des garanties souveraines du risque.

ARTICLE XII

DROIT APPLICABLE AUX CONTRATS ET AU RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS COMMERCIAUX

1. Aucune des Parties n'empiète sur la liberté des personnes sous sa juridiction de convenir avec les personnes de l'autre Partie des lois qui doivent régir la conclusion et l'exécution des contrats qu'elles passent entre elles.

2. Les personnes du Canada, d'une part, et les personnes de la République d'Arménie, d'autre part, peuvent convenir de régler par arbitrage les différends découlant de transactions commerciales.

3. De telles personnes, si elles ont un différend lié à une transaction commerciale, peuvent convenir de recourir à l'arbitrage conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) adopté en 1976.

4. Sans préjudice de leur faculté d'en disposer autrement, les personnes parties à des transactions commerciales peuvent convenir d'un lieu d'arbitrage dans un pays autre que le Canada ou la République d'Arménie qui adhère à la *Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères,* faite à New York le 10 juin 1958.

5. Rien dans le présent Accord ne doit être interprété de façon à empêcher les parties à des transactions commerciales de convenir de toute autre forme d'arbitrage de différends commerciaux qu'elles préfèrent l'une et l'autre et qui, à leur point de vue, répond le mieux à leurs besoins commerciaux, et aucune des Parties ne soulève d'obstacle à cet égard.

6. Les personnes du Canada et celles de la République d'Arménie jouissent du même recours aux tribunaux de l'autre Partie que les personnes de pays tiers.

7. Les droits et obligations découlant des marchés signés entre des personnes des Parties sont la responsabilité de ces personnes seulement. La dénonciation du présent Accord, prévue à l'Article XVI, ne portera pas atteinte au respect des obligations et engagements découlant des marchés signés pendant que l'Accord était en vigueur.

ARTICLE XIII

SÉCURITÉ NATIONALE

Aucune disposition du présent Accord ne limite le droit de l'une ou l'autre des Parties de prendre toute mesure jugée nécessaire à la protection des intérêts de sa sécurité nationale.

ARTICLE XIV

AUTRES EXCEPTIONS

Sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiée entre des pays où les mêmes conditions existent, soit une restriction déguisée au commerce international, rien dans le présent Accord ne doit être interprété comme interdisant l'adoption ou l'application par l'une ou l'autre des Parties :

a) des mesures nécessaires à l'application des lois et règlements qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Accord; ou

b) de toute autre mesure dont il est fait état à l'article XX (Exceptions générales) du GATT de 1994.

ARTICLE XV

CONSULTATIONS

1. Les Parties se consultent de temps à autre concernant l'application du présent Accord ou de l'une quelconque de ses dispositions.

2. Les consultations tenues aux termes du paragraphe 1 du présent article ont pour objet :

   a) d'examiner la possibilité d'élargir la portée du présent Accord;

   b) d'étudier les questions qui influent sur le commerce entre le Canada et la République d'Arménie;

   c) de permettre l'échange de renseignements et de vues sur des questions qui pourraient influer défavorablement sur le niveau existant ou le développement futur du commerce;

   d) de passer en revue les questions commerciales multilatérales d'intérêt commun; et

   e) de revoir les progrès réalisés en vue de l'expansion des échanges commerciaux entre les deux pays ainsi que d'examiner, s'il y a lieu, des propositions destinées à encourager le développement de ces échanges ou à surmonter les obstacles à ce développement.

3. Les consultations en application du présent article peuvent avoir lieu à la demande de l'une ou l'autre des Parties, sous réserve d'un préavis raisonnable donné à l'autre Partie.

4. Sauf entente contraire entre les Parties, les réunions tenues en application du présent article ont lieu par alternance au Canada et en République d'Arménie. Chaque réunion est présidée par un représentant de la Partie hôte.

ARTICLE XVI

ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1. Aux fins de l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties conviennent de s'informer par un échange de notes que les conditions fixées par leur législation respective ont été remplies. L'Accord entrera en vigueur à la date dudit échange de notes ou, si les notes ne sont pas échangées le même jour, à la date de la dernière note.

2. Le présent Accord reste en vigueur à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une des Parties moyennant un préavis de six mois à l'autre Partie. Dans une telle éventualité, les deux Parties chercheront, autant que faire se peut, à perturber le moins possible leurs relations commerciales.

3. Sauf stipulation expresse dans les présentes, aucune disposition du présent Accord ne remplace ni ne modifie les accords déjà en vigueur entre les Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 8e jour de mai 1997, en langues arménienne, française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE

No. 53157

Republic of Korea
and
Dominican Republic

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Dominican Republic for the promotion and protection of investments. Seoul, 30 June 2006

Entry into force: *10 June 2008, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
République dominicaine

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République dominicaine à la promotion et à la protection des investissements. Séoul, 30 juin 2006

Entrée en vigueur : *10 juin 2008, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF THE DOMINICAN REPUBLIC
FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Dominican Republic (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Wishing to strengthen economic cooperation between the two States,

With the intention of creating favorable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, on the basis of equality and mutual benefit,

Recognizing that the promotion and protection of investments on the basis of this Agreement stimulate business initiatives in this field, and

Convinced that the promotion and protection of such investments encourage the transfer of capitals and technology between the two States,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement:

1. "investments" means any kind of asset invested by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the legislation of the latter Contracting Party and in particular, although not exclusively, includes:

(a) movable and immovable properties and any other property rights, such as mortgages, liens, leases, or pledges;

(b) shares in stocks and debentures of, or any other type of participation in a company or business and entitlements or interest derived therefore;

(c) claims to money or to any performance under contract with an economic value;

(d) intellectual property rights, including copyrights, patents, trademarks, trade names, industrial designs, technical processes, trade secrets, and know-how and goodwill; and

(e) business concessions with an economic value conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources.

Any changes in the way these assets are invested or reinvested shall not affect their character as an investment.

2. "returns" means the amounts yielded by investments including, in particular, although not exclusively, profit, interest, capital gains, dividends, royalties, and all kinds of fees.

3. "investors" means any natural or juridical persons of one Contracting Party who invest in the territory of the other Contracting Party:

(a) the term "natural persons" means natural persons having the nationality of the former Contracting Party in accordance with its laws; and

(b) the term "juridical persons" means any entity that realizes effective economic activities such as companies, public institutions, authorities, foundations, partnerships, firms, establishments, organizations, corporations, or associations incorporated or constituted in accordance with the laws and regulations of the former Contracting Party.

4. "territory" means the territory of the Republic of Korea or the territory of the Dominican Republic, respectively, as well as the maritime areas including the seabed and subsoil adjacent to the outer limit of the territorial sea over which the State concerned exercises, in accordance with international law, sovereign rights or jurisdiction for the purpose of exploring and exploiting natural resources in such areas.

5. "free-convertible currency" means currency generally used to pay for international transactions and widely exchanged in major exchange markets.

ARTICLE 2
PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

1. Each Contracting Party shall encourage and create favorable conditions for investors of the other Contracting Party to invest in its territory, and shall accept such investments in accordance with its laws and regulations.

2. Investments made by investors of each Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

3. Neither Contracting Party shall in any way impair by arbitrary or discriminatory reasons the operations, management, maintenance, use, enjoyment, or disposal of investments made in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 3
TREATMENT OF INVESTMENTS

1. Each Contracting Party shall, in its own territory, accord to investments and returns of investors of the other Contracting Party fair and equitable treatment no less favorable than the treatment granted to investments and returns of its own investors or to investments and returns of investors of any third State, whichever is more favorable to investors.

2. Each Contracting Party shall in its own territory accord to investors of the other Contracting Party, in regards to management, maintenance, use, enjoyment, and disposal of their investments, fair and equitable treatment no less favorable than that accorded to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favorable to investors.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference, or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of:

(a) any existing or future customs or economic union, free trade area or similar international agreements to which either of the Contracting Parties is or may become a party, or

(b) any international agreement or arrangement wholly or partially related to taxation.

ARTICLE 4
COMPENSATION FOR LOSSES

1. Investors of one Contracting Party whose investments suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection, disturbance, or any similar situation in the territory of the other Contracting Party, as regards restitution, indemnification, compensation or other form of settlement, shall receive no less favorable treatment than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State. Resulting payments shall be freely transferable without undue delay.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, those investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in said paragraph, suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

(a) requisitioning of their properties by its forces or competent authorities; or

(b) destruction of their properties by its forces or competent authorities not having been caused in acts of combat or not demanded by the necessity of the situation, shall be accorded restitution or a fair compensation not less favorable than that which would be accorded under the same circumstances

to an investor of the other Contracting Party or to an investor of any third State. The resulting payments shall be freely transferable without delay.

ARTICLE 5
EXPROPRIATION

1. Investments of investors of one Contracting Party shall not be nationalized, expropriated, or otherwise subjected to any other measures having an equivalent effect to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party, except for reasons of public utility and with prompt, adequate, and effective compensation. The expropriation shall be carried out on a non-discriminatory basis in accordance with legal procedures.

2. Such compensation shall amount to the fair market value of the expropriated investments immediately before the expropriation was carried out or before

impending expropriation became public knowledge, whichever comes first, shall include interest at the applicable commercial deposit rate from the date of the expropriation until the date of payment and shall be made without undue delay, be effectively realizable and freely transferable. In both expropriation and compensation, treatment shall not be less favorable than that the Contracting Party accords to its own investors or to investors from any third State.

3. Investors of one Contracting Party affected by expropriation shall have the right to prompt review of their case by a judicial or other independent authority of the other Contracting Party and of the valuation of their investment in accordance with the principles set out in this Article.

4. Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which has been incorporated or constituted under its laws and regulations, and in which investors of the other Contracting Party participate or own shares or debentures, the provisions of this Article shall be applied.

ARTICLE 6
TRANSFERS

1. Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party the free transfer of their investments and of their investments' returns. Such transfer shall include, in particular, though not exclusively:

(a) net profit, capital gains, dividends, interests, royalties, fees, and any other current income accruing from investments;

(b) proceeds accruing from the sale or the total or partial liquidation of investments;

(c) funds in repayment of loans related to investments, which are duly registered before the competent authorities of the Contracting Party recipient of such investments;

(d) earnings of nationals of the Contracting Party who are allowed to work in connection with investments in its territory;

(e) additional funds necessary for the maintenance or development of the existing investments;

(f) amounts spent in managing the investment in the territory of the other Contracting Party or of a third State; and

(g) compensation pursuant to Articles 4 and 5.

2. All transfers under this Agreement shall be made in free-convertible currencies, without undue restrictions or delays, at the market exchange rate prevailing on the date of the transfer.

ARTICLE 7
SUBROGATION

1. If a Contracting Party or its designated agency makes a payment to its own investors under an indemnity given in respect of investments in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

(a) the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that State, of any rights or claims from investors to the former Contracting Party or its designated agency; and

(b) that the Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights of and enforce the claims of those investors.

2. The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

ARTICLE 8
SETTLEMENT OF INVESTMENT DISPUTES BETWEEN A CONTRACTING PARTY AND AN INVESTOR OF THE OTHER CONTRACTING PARTY

1. Any dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party derived from an alleged breach of an obligation under this Agreement including disputes related to expropriation or nationalization of investments shall, whenever possible be resolved in a friendly manner by the parties to the dispute.

2. The local remedies under the laws and regulations of one Contracting Party in the territory of which the investment has been made shall be available to investors

of the other Contracting Party on the basis of treatment no less favorable than that accorded to investments of its own investors or investors of any third State, whichever is more favorable to investors.

3. If the dispute cannot be settled within six (6) months from the date on which the dispute has been raised by either Party, and if the investor waives the rights to initiate any proceedings under paragraph 2 of this Article with respect to the same dispute, the dispute shall be submitted upon request of the investor of the Contracting Party:

(a) to the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) established by the Washington Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States;
(b) to the Additional Facility of the Center, if ICSID is not available;
(c) in accordance with the UNCITRAL Arbitration Rules; or
(d) if agreed by both parties to the dispute, to any other arbitration institution or in accordance with any other arbitration rules.

4. The investor, notwithstanding that it may have submitted the dispute to the international arbitration under paragraph 3 may seek interim injunctive relief, not involving the payment of damages, before the judicial or administrative tribunals of the Contracting Party that is a party to the dispute for the preservation of its rights and interests.

5. Each Contracting Party hereby consents to the submission of a dispute to arbitration in accordance with the procedures set out in this Agreement.

6. The award made by the international arbitration shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party shall ensure the recognition and enforcement of the award in accordance with its relevant laws and regulations.

ARTICLE 9

SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN THE CONTRACTING PARTIES

1. Disputes between the Contracting Parties regarding the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled through consultation or diplomatic channels.

2. In the event a dispute cannot be settled within six (6) months, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an ad-hoc Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

3. Such Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following manner: within two (2) following months upon the date that the request for arbitration is filed, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall appoint a citizen of a third State, whom with the approval of the two Contracting Parties shall be appointed as Chairman of the Tribunal. The Chairman shall be appointed within two (2) months from the date the other two members were appointed.

4. In the event that the necessary appointments have not been made within the time frame specified in paragraph 3 of this Article, either Contracting Party can submit the request to the President of the International Court of Justice to make such appointments. If the President is a national of either Contracting Party or is impeded to perform this task, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice-President is also a national of either Contracting Party or is impeded to perform this task, the member of the International Court of Justice next in seniority, who is not a national of either Contracting Party, shall be invited to make the appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties.

6. Each Contracting Party shall bear the costs of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings. The costs of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

ARTICLE 10
APPLICATION OF OTHER RULES

1. Where a matter is regulated simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, or by general principles of international law, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors from taking advantage of whichever rules are the more favorable to its case.

2. If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions or contracts is more favorable than that accorded by this Agreement, the more favorable treatment shall be accorded.

3. Either Contracting Party shall observe any other obligation that may have entered into force with respect to investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 11
APPLICATIONS OF THE AGREEMENT

The Agreement shall apply to all investments, whether made before or after its entry into force, but shall not apply to any dispute concerning investments settled before its entry into force.

ARTICLE 12
ENTRY INTO FORCE, DURATION, AND TERMINATION

1. This Agreement shall enter into force twenty (20) days after the date both Contracting Parties have notified each other in writing that the respective constitutional formalities have been met.

2. This Agreement shall remain in force for a period of twenty (20) years and shall remain in force thereafter indefinitely unless either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing one (1) year in advance of its intention to terminate this Agreement.

3. With respect to investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of Articles 1 to 11 of this Agreement shall remain in force for a further period of twenty (20) years from the date of the termination.

4. This Agreement may be revised by mutual consent. Any revision or termination shall be effected without prejudice to any rights or obligations accruing or incurred under this Agreement prior to the effective date of such revision or termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Seoul, on this 30th day of June 2006, in the Korean, Spanish and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF
THE DOMINICAN REPUBLIC

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 도미니카공화국 정부 간의 투자의 증진 및 보호에 관한 협정

대한민국 정부와 도미니카공화국 정부(이하 "체약당사국"이라 한다)는,

양국 간 경제협력을 강화하기를 희망하고,

어느 한쪽 체약당사국의 투자자에 의한 다른 쪽 체약당사국 영역 안에서의 투자에 대하여 평등과 호혜의 원칙에 기초하여 유리한 여건을 조성하기를 의도하며,

이 협정에 기초한 투자의 증진 및 보호가 이 분야에서 기업의 창의성을 증진할 것임을 인식하고,

이러한 투자의 증진과 보호가 양국 간 자본과 기술의 이전을 활발히 할 것임을 확신하며,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
정 의

이 협약의 목적상

1. "투자"라 함은 어느 한쪽 체약당사국의 투자자가 다른 쪽 체약당사국의 영역 안에 그 체약당사국의 법률에 따라 투자한 모든 종류의 자산을 말하며, 특히 다음 각 목을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.
   가. 동산·부동산 및 저당권·유치권·리스·질권 등 그 밖의 재산권
   나. 회사 또는 사업체에 대한 주식·지분 또는 그 밖의 형태의 참여와 이로부터 발생하는 권리 또는 이익
   다. 금전청구권이나 경제적 가치가 있는 계약상의 이행청구권
   라. 저작권·특허권·상표권·상호권·의장·기술공정·영업비밀·노하우 및 영업신용을 포함한 지적재산권
   마. 천연자원의 탐사·추출·개간 또는 개발을 위한 양허권을 포함하여 법률 또는 계약에 의하여 부여되는 경제적 가치가 있는 사업양허권

투자 또는 재투자된 자산의 형태에 어떠한 변경이 있더라도 이는 자산의 투자로서의 성격에 영향을 미치지 아니한다.

2. "수익"이라 함은 투자에 의하여 발생한 금액을 말하며, 특히 이윤·이자·자본소득·배당금·사용료 및 모든 종류의 수수료를 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

3. "투자자"라 함은 다른 쪽 체약당사국의 영역 안에 투자하는 어느 한쪽 체약당사국의 모든 자연인 또는 법인을 말한다.

가. "자연인"이라 함은 어느 한쪽 체약당사국의 법률에 따라 그 체약당사국의 국적을 가진 자연인을 말한다.

나. "법인"이라 함은 어느 한쪽 체약당사국의 법령에 따라 실제 경제활동을 수행하는 회사·공공기관·당국·재단·조합·상사·시설·단체·기업 및 협회 등 그 체약당사국의 법령에 따라 설립 또는 조직된 모든 실체를 말한다.

4. "영역"이라 함은 각각 대한민국 영토 또는 도미니카공화국 영토 및 그 국가가 천연자원의 탐사와 이용을 목적으로 국제법에 따라 주권적 권리 또는 관할권을 행사하는 영해 외측 한계선에 인접한 해저 및 하층토를 포함한 수역을 말한다.

5. "자유태환성통화"라 함은 국제거래의 지불에 일반적으로 사용되고 주요 국제외환시장에서 광범위하게 교환되는 통화를 말한다.

제 2 조
투자의 증진 및 보호

1. 각 체약당사국은 다른 쪽 체약당사국 투자자가 자국 영역 안에서 투자를 하는 데 유리한 조건을 장려·조성하며 그러한 투자를 자국의 법령에 따라 허용한다.

2. 각 체약당사국의 투자자가 행한 투자는 다른 쪽 체약당사국의 영역 안에서 항상 공정하고 공평한 대우를 받으며 완전한 보호와 안전을 향유한다.

3. 어느 한쪽 체약당사국은 다른 쪽 체약당사국의 투자자가 자국 영역 안에서의 투자에 대한 운영·관리·유지·사용·향유 또는 처분과 관련하여 부당하거나 차별적인 조치에 의하여 이를 저해하지 아니한다.

제 3 조
투자의 대우

1. 각 체약당사국은 자국 영역 안에서 다른 쪽 체약당사국 투자자의 투자와 수익에 대하여 자국 투자자의 투자와 수익이나 제3국의 투자자의 투자와 수익에게 부여하는 대우 중 투자자에게 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 공정하고 공평한 대우를 부여한다.

2. 각 체약당사국은 자국 영역 안에서 다른 쪽 체약당사국의 투자자가 행한 투자의 관리·유지·사용·향유 및 처분에 관하여 자국 투자자 또는 제3국 투자자에게 부여하는 대우 중 투자자에게 보다 유리한 것보다 불리하지 아니한 공정하고 공평한 대우를 부여한다.

3. 이 조 제1항 및 제2항은 어느 한쪽 체약당사국이 다음의 이유로 다른 쪽 체약당사국 투자자에 대하여 어떠한 대우·우대 또는 특혜를 부여하여야 하는 것으로 해석되지 아니한다.

가. 양 체약당사국이 현재 또는 미래에 당사국이 될 모든 현재와 미래의 관세동맹·경제동맹·자유무역지대 또는 유사한 국제협정

나. 전적으로 또는 부분적으로 조세와 관련된 국제협정이나 약정

제 4 조
손실에 대한 보상

1. 어느 한쪽 체약당사국의 투자자에 의한 투자가 다른 쪽 체약당사국의 영역 안에서 전쟁·무력충돌·국가비상사태·항거·반란·폭동 또는 그 밖의 유사한 사태로 인하여 손실을 입는 경우, 투자자는 그에 대한 원상회복·배상·보상 또는 그 밖의 다른 해결에 관하여 다른 쪽 체약당사국이 자국 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우를 그 다른 쪽 체약

당사국으로부터 부여받는다. 이에 따르는 지급금은 부당한 지체 없이 자유로이 송금할 수 있어야 한다.

2. 이 조 제1항에 영향을 미치지 아니하면서, 어느 한쪽 체약당사국의 투자자가 동항에서 언급된 상황 하에서 다른 쪽 체약당사국의 영역 안에서 다음 각 목의 사유로 손실을 입게 되는 경우, 동일한 상황에서 다른 쪽 체약당사국 또는 제3국의 투자자에게 부여되는 것보다 불리하지 아니한 원상회복이나 공정한 보상을 부여받는다. 이에 따르는 지급금은 부당한 지체 없이 자유로이 송금할 수 있어야 한다.

가. 다른 쪽 체약당사국의 무력 또는 당국에 의한 투자자의 재산 징발, 또는

나. 교전행위나 긴급상황으로 야기된 것이 아니었음에도 다른 쪽 체약당사국의 무력 또는 당국에 의한 재산의 파괴

제 5 조
수 용

1. 어느 한쪽 체약당사국의 투자자의 투자는 다른 쪽 체약당사국의 영역 안에서 공공의 이익을 위한 것이고 신속·충분·유효한 보상이 이루어지지 아니하는 한 국유화·수용 또는 그 밖의 국유화·수용에 상응하는 효과를 갖는 조치(이하 "수용"이라 한다)를 당하지 아니한다. 수용은 비차별적 기초 위에서 적법절차에 따라 행하여져야 한다.

2. 이러한 보상은 수용이 이루어지기 직전 또는 수용이 임박하였음이 공공연히 알려지기 직전 중 더 이른 시기의 수용된 투자의 공정한 시장가치에 상당하여야 하고, 수용일부터 지불일까지 적용할 수 있는 상업이자율에 따른 이자를 포함하며, 부당한 지체 없이 지급되고, 유효하게 현금화될 수 있으며, 자유롭게 송금할 수 있어야 한다. 수용과 보상 시에는 어느 한쪽 당사국이 자국 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우가 부여된다.

3. 수용에 의하여 영향을 받은 어느 한쪽 체약당사국의 투자자는 자신의 사안 및 투자의 가치산정에 대하여 이 조에 규정된 원칙에 따라 다른 쪽 체약당사국의 사법당국 또는 그 밖의 독립된 당국에 의하여 신속한 심사를 받을 권리를 가진다.

4. 어느 한쪽 체약당사국의 법령에 의하여 설립되거나 구성되고 다른 쪽 체약당사국의 투자자가 지분 또는 주식을 소유하거나 다른 형태로 참여한 회사의 자산을 그 어느 한쪽 체약당사국이 수용하는 경우, 이 조의 규정이 적용된다.

제 6 조
송 금

1. 각 체약당사국은 다른 쪽 체약당사국의 투자자에게 투자와 그 수익의 자유로운 송금을 보장한다. 그러한 송금은 특히 다음을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

가. 투자로부터 발생하는 순수익 · 자본이득 · 배당금 · 이자 · 사용료 · 수수료 및 그 밖의 경상 소득

나. 투자의 매각 또는 전면적 · 부분적 청산으로부터 발생하는 수익

다. 투자를 유치하는 체약당사국의 권한 있는 당국에 정당하게 등록된 투자와 관련된 대여금의 상환자금

라. 어느 한쪽 체약당사국의 영역 안에서 투자와 관련하여 근로를 허가받은 다른 쪽 체약당사국 국민의 소득

마. 기존 투자의 유지 또는 발전을 위한 추가적인 자금

바. 다른 쪽 체약당사국 또는 제3국의 영역 안에서 투자의 관리를 위하여 사용된 금액

사. 제4조 및 제5조에 따른 보상금

2. 이 협정에 따른 모든 송금은 부당한 제한이나 지체 없이 송금당일에 적용되는 시장환율에 따라 자유태환성통화로 이루어져야 한다.

제 7 조
대위변제

1. 어느 한쪽 체약당사국 또는 그 지정기관이 다른 쪽 체약당사국의 영역 안의 투자에 대한 보증에 의하여 자국의 투자자에게 지불조치를 할 경우, 다른 쪽 체약당사국은 다음 각 목의 사항을 인정한다.

가. 투자자의 권리 또는 청구권이 그 국가의 법률 또는 적법한 거래에 따라 어느 한쪽 체약당사국이나 그 지정기관에 양도되는 것

나. 어느 한쪽 체약당사국 또는 그 지정기관이 대위에 의하여 그 투자자의 권리를 행사하고 청구권을 집행할 권한을 가지게 되는 것

2. 대위변제권 또는 청구권은 투자자의 원래의 권리 또는 청구권을 초과하지 아니한다.

제 8 조

어느 한쪽 체약당사국과 다른 쪽 체약당사국 투자자 간의 투자분쟁 해결

1. 투자의 수용이나 국유화를 포함한 이 협정상 의무위반의 주장에서 발생한 어느 한쪽 체약당사국과 다른 쪽 체약당사국 투자자간의 모든 분쟁은 가능한 한 분쟁당사자 간에 우호적인 방법으로 해결한다.

2. 어느 한쪽 체약당사국의 투자자는 투자가 행하여진 다른 쪽 체약당사국의 영역 안에서 그 법령에 따른 국내 구제조치를 이용할 수 있으며, 이러한 구제조치는 다른 쪽 체약당사국이 자국 또는 제3국 투자자의 투자에 부여하는 대우 중 투자자에게 유리한 대우보다 불리하지 아니한 대우를 기초로 행하여진다.

3. 어느 한쪽 분쟁당사자가 분쟁을 제기한 날부터 6개월 이내에 분쟁이 해결되지 아니하고 투자자가 그 분쟁과 관련하여 이 조 제2항의 절차에 회부할 권리를 포기한 경우, 그 분쟁은 그 체약당사국 투자자의 요청에 따라 다음 중 하나의 절차에 회부된다.

가. 1965년 3월 18일 「국가와 타방국가 국민 간의 투자분쟁의 해결에 관한 워싱턴협약」에 의하여 설립된 국제투자분쟁해결본부

나. 국제투자분쟁해결본부가 이용 불가능한 경우 국제투자분쟁해결본부 추가절차

다. 국제연합 국제무역법위원회의 중재규칙에 따른 중재

라. 쌍방이 합의하는 경우 그 밖의 중재기관 또는 중재규칙에 따른 중재

4. 투자자는 제3항에 따라 분쟁을 국제중재에 회부하였음에도 불구하고 자신의 권리와 이익을 보존하기 위하여 분쟁당사자인 체약당사국의 사법 또는 행정재판소에 손해배상의 지불과 관련되지 아니한 잠정적 금지명령을 구할 수 있다.

5. 각 체약당사국은 이 협정에 정해진 절차에 따라 분쟁을 중재에 회부하는 데 대하여 동의한다.

6. 이 조에서 국제중재가 내린 판정은 분쟁당사자에 대하여 최종적이며 구속적이다. 각 체약당사국은 이러한 판정이 각자의 관련 법령에 따라 인정되고 집행되도록 하여야 한다.

제 9 조
체약당사국 간의 분쟁 해결

1. 이 협정의 해석 또는 적용에 관한 체약당사국 간의 분쟁은 가능한 한 협의나 외교경로를 통하여 해결한다.

2. 분쟁이 6개월 이내에 해결되지 못하는 경우, 그 분쟁은 어느 한쪽 체약당사국의 요청에 의하여 이 조의 규정에 따라 특별 중재재판소에 회부된다.

3. 특별 중재재판소는 각 분쟁별로 다음과 같은 방법에 따라 구성된다. 각 체약당사국은 중재재판 요청 접수일로부터 2개월 이내에 1인의 재판관을 임명한다. 이와 같이 임명된 2인의 재판관은 양 체약당사국의 동의를 얻어 재판소의 재판장으로 임명될 제3국 국민을 선출한다. 재판장은 다른 2인의 재판관 임명일부터 2개월 이내에 임명되어야 한다.

4. 이 조 제3항에 명시된 기간 내에 필요한 임명이 이루어지지 못할 경우, 각 체약당사국은 국제사법재판소 소장에게 재판관 임명을 요청할 수 있다. 국제사법재판소 소장이 어느 한쪽 체약당사국의 국민이거나 다른 이유로 이러한 임무를 수행할 수 없는 경우에는 부소장에게 이러한 임명을 요청한다. 부소장도 어느 한쪽 체약당사국의 국민이거나 이러한 임무를 수행할 수 없는 경우에는 어느 한쪽 체약당사국의 국민이 아닌 자로서 국제사법재판소의 차상급 재판관에게 이러한 임명을 요청한다.

5. 중재재판소는 다수결에 의하여 결정한다. 그러한 결정은 양 체약당사국을 구속한다.

6. 각 체약당사국은 자국이 임명한 재판관과 중재절차에서의 자국 대표의 비용을 부담한다. 재판장의 비용과 그 밖의 비용은 양 체약당사국이 균등하게 부담한다. 중재재판소는 그 자체의 절차를 결정한다.

제 10 조
그 밖의 규칙의 적용

1. 어느 사안이 이 협정과 양 체약당사국이 당사자인 다른 국제협정 또는 국제법의 일반원칙에 의하여 동시에 규율되는 경우, 이 협정의 어떠한 규정도 어느 한쪽 체약당사국 또는 동 체약당사국의 투자자가 자신의 사안에 대하여 더 유리한 규칙을 원용하는 것을 방해하지 아니한다.

2. 어느 한쪽 체약당사국이 다른 쪽 체약당사국의 투자자에 대하여 자국의 법령이나 다른 특별규정 또는 계약에 따라 부여하는 대우가 이 협정에서 부여하는 것보다 더 유리한 경우에는 그 유리한 대우가 부여된다.

3. 각 체약당사국은 자국 영역 안에서 다른 쪽 체약당사국의 투자자가 행한 투자에 관련하여 발효한 다른 의무를 준수한다.

제 11 조
협정의 적용

이 협정은 이 협정의 발효 전이나 그 이후에 행하여진 모든 투자에 적용되나 이 협정이 발효되기 전에 해결된 투자와 관련된 분쟁에는 적용되지 아니한다.

제 12 조
발효·존속 및 종료

1. 이 협정은 양 체약당사국이 자국의 헌법적 절차가 충족되었음을 서로에게 서면으로 통보한 날부터 20일 후에 발효한다.

2. 이 협정은 20년간 유효하며, 그 이후에는 어느 한쪽 체약당사국이 다른 쪽 체약당사국에게 협정종료 의사를 1년 전에 서면으로 통보하지 아니하는 한 계속 유효하다.

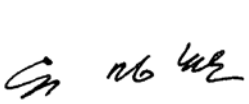
3. 이 협정 제1조 내지 제11조는 이 협정의 종료 전에 행하여진 투자에 대하여 이 협정의 종료일부터 20년간 더 유효하다.

4. 이 협정은 상호 동의에 의하여 개정될 수 있다. 개정이나 종료는 그러한 개정이나 종료일 전에 이 협정에 따라 발생하거나 초래되는 모든 권리와 의무를 해하지 아니한다.

이상의 증거로, 아래 서명자들은 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2006년 6월 30일 서울에서 동등하게 정본인 한국어·스페인어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여



도미니카공화국 정부를 대표하여

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE COREA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DOMINICANA PARA LA PROMOCION Y PROTECCION DE LAS INVERSIONES

El Gobierno de la República de Corea y el Gobierno de la República Dominicana (en lo adelante "Partes Contratantes"),

Deseosos de fortalecer la cooperación económica entre los dos Estados,

Pretendiendo crear condiciones favorables para las inversiones realizadas por los inversionistas de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante sobre la base de igualdad y el beneficio mutuo,

Reconociendo que la promoción y protección de inversiones sobre la base de este Acuerdo estimulan las iniciativas empresariales en este campo, y

Convencidos de que el fomento y la protección de dichas inversiones impulsa las transferencias de capitales y tecnologías entre los dos países.

Han acordado lo siguiente:

ARTICULO 1
Definiciones

Para los fines del presente Acuerdo:

1. "Inversiones" significan todo tipo de activos invertidos por los inversionistas de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante de conformidad con la legislación de esta última y en particular, aunque no exclusivamente, incluye:

a) propiedad mueble e inmueble y otros derechos de propiedad, tales como hipotecas, arrendamientos o prendas;

b) acciones en valores y certificados de inversión y cualquier otra forma de participación en una compañía o negocio y cualquier derecho o intereses derivados de ellos;

c) reclamos de dinero o cualquier ejecución bajo contrato con valor económico;

d) derechos de propiedad intelectual, incluyendo derechos con respecto a la propiedad literaria, patentes, marcas de fabrica, nombres comerciales, diseños industriales, procesos técnicos, secretos comerciales, know-how y goodwill; y

e) concesiones con valor económico conferido por ley o bajo contrato, incluyendo concesiones con el objeto de cultivar, extraer o explotar recursos naturales.

Cualquier cambio en la forma en que los activos sean invertidos o reinvertidos no afectará el carácter de inversión.

2. "Rentas" son las cantidades producidas por las inversiones y, en particular aunque no exclusivamente, incluye beneficios, intereses, ganancias de capital, dividendos, regalías y todo tipo de honorarios.

3. "Inversionistas" significa cualquier persona natural o jurídica de una de las Partes contratantes que invierta en el territorio de la otra Parte Contratante:

a) El término "personas naturales" significa personas naturales que tengan la nacionalidad de la Parte Contratante de conformidad con sus leyes; y

b) El término "personas jurídicas" significa cualquier entidad que realice actividades económicas efectivas, tales como compañías, instituciones públicas, autoridades, fundaciones, sociedades, firmas, establecimientos, organizaciones, corporaciones y asociaciones incorporadas o constituidas de acuerdo con las leyes y regulaciones de esa Parte Contratante.

4. "Territorio" significa el territorio de la República de Corea o el territorio de la República Dominicana respectivamente, así como las áreas marítimas, incluyendo el suelo y subsuelo adyacente al límite externo del mar territorial sobre el cual el Estado desempeña su ejercicio, de acuerdo con el derecho internacional, derechos soberanos o jurisdicción para el propósito de exploración y explotación de los recursos naturales de dichas áreas.

5. "Moneda libremente convertible" significa la moneda comúnmente utilizada para pagar transacciones internacionales y ampliamente cambiada en los principales mercados de cambio.

ARTICULO 2
Promoción y Protección de las Inversiones

1. Cada Parte Contratante deberá incentivar y crear las condiciones favorables para los inversionistas de la otra Parte Contratante para realizar las inversiones en su territorio y podrán admitir dichas inversiones de acuerdo con las leyes y sus reglamentos.

2. Las inversiones hechas por los inversionistas de cada Parte Contratante podrán en todo momento acordársele un trato justo y equitativo y deberán gozar de una total protección y seguridad en el territorio de la otra Parte Contratante.

3. Ninguna de las Partes Contratantes deberá de forma alguna perjudicar por motivos irracionales y discriminatorios la operación, manejo, mantenimiento, uso, disfrute o disposición de las inversiones en su territorio por los inversionistas de la otra Parte Contratante.

ARTICULO 3
Tratamiento a las Inversiones

1. Cada Parte Contratante deberá en su territorio otorgar a las inversiones y rentas de inversionistas de la otra Parte Contratante un tratamiento que sea justo y equitativo y no menos favorable que el que se le otorgue a las inversiones y rentas de inversiones de sus propios inversionistas o a las inversiones y rentas de inversiones de los inversionistas de un tercer Estado, cual sea el más favorable para el inversionista.

2. Cada Parte Contratante deberá en su territorio otorgar a los inversionistas de la otra Parte Contratante en lo referente a manejo, mantenimiento, uso, disfrute y disposición de sus inversiones, un tratamiento que sea justo y equitativo y no menos favorable que el acordado a sus propios

inversionistas o a los inversionistas de un tercer Estado, cual sea el más favorable para los inversionistas.

3. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 de este artículo no podrán ser interpretadas para obligar a una de las Partes Contratantes a extender a los inversionistas de la otra Parte Contratante el beneficio de algún tratamiento de preferencia o privilegio que pueda ser extendido a la parte anterior en virtud de:

a) La existencia presente o futura, de cualquier unión aduanera o económica, área de libre comercio o acuerdos internacionales similares en que cualquiera de las Partes Contratantes sea parte o llegue a formar parte; o

b) Cualquier acuerdo internacional o arreglo total o parcial relativo a materias tributarias.

ARTICULO 4
Compensación por Pérdidas

1. Los inversionistas de una Parte Contratante cuyas inversiones sufran pérdidas, debido a guerras u otros conflictos armados, una emergencia de estado nacional, revolución, insurrección, disturbios u otras situaciones similares en el territorio de la otra Parte Contratante, en lo que respecta a restitución, indemnización, compensación u otras formas de establecimiento, se le otorgará un trato no menos favorable que la que la última Parte Contratante acuerde a sus propios inversionistas o a los inversionistas de un tercer Estado. Los pagos resultantes serán libremente transferibles sin retraso.

2. Sin perjuicio del párrafo (1) de este Artículo, los inversionistas de una Parte Contratante que en cualquiera de las situaciones a las que se refiere en ese párrafo, sufran pérdidas en el territorio de la otra Parte Contratante resultantes de:

a) Confiscación de sus propiedades por sus fuerzas o autoridades competentes; o

b) Destrucción de sus propiedades por sus fuerzas o autoridades competentes que no hayan sido causadas en acción de combate o no haya sido requerido por la necesidad de la situación, deberán acordar la restitución o compensación adecuada no menos favorable de la que sería acordada bajo las mismas circunstancias a un inversionista de la otra Parte Contratante o a un inversionista de un tercer Estado. Los pagos resultantes serán libremente transferibles sin demora.

ARTICULO 5
Expropiación

1 Las inversiones de los inversionistas de una Parte Contratante no deberán ser nacionalizadas, expropiadas o sujetas a otras medidas que tengan un efecto equivalente a la nacionalización o expropiación (en lo adelante "expropiación") en el territorio de la otra Parte Contratante excepto por causa de utilidad pública y con compensación rápida, adecuada y efectiva. La expropiación será efectuada sobre una base no discriminatoria de conformidad con los procedimientos legales.

2 Dicha compensación deberá realizarse con el valor actual del mercado de las inversiones expropiadas inmediatamente antes que la expropiación se haya realizado o antes de que la expropiación se haga de público conocimiento, cual que sea la primera, deberá incluir interés a la tasa pasiva de la banca comercial, aplicable a partir de la fecha de expropiación hasta la fecha de pago y deberá ser realizada sin demora, siendo efectivamente realizable y libremente transferible. En ambas expropiaciones la compensación en cuanto al tratamiento no deberá ser menos favorable que el que la Parte Contratante acuerde a sus propios inversionistas o a los inversionistas de cualquier tercer Estado.

3 Los inversionistas de una Parte Contratante afectados por la expropiación tendrán derecho a una rápida revisión por una autoridad judicial u otra autoridad independiente de la otra Parte Contratante de su caso y de la evaluación de sus inversiones de acuerdo con los principios establecidos en este Artículo.

4 Cuando una Parte Contratante expropie las acciones de una compañía que se haya incorporado o constituido bajo las leyes y reglamentos, y en la que los inversionistas de la otra Parte Contratante participan o poseen acciones o certificados de deuda, las disposiciones de este artículo deberán ser aplicadas.

ARTICULO 6
Transferencias

1. Cada Parte Contratante deberá garantizar a los inversionistas de la otra Parte Contratante la libre transferencia de sus inversiones y rentas. Dichas transferencias incluirán, en particular, aunque no exclusivamente:

a) beneficios netos, ganancias de capital, dividendos, intereses, royalties, honorarios y cualquier otro ingreso acumulado de las inversiones;

b) ganancias acumuladas de la venta total o parcial de la liquidación de las inversiones;

c) fondos en repago de los préstamos relacionados con las inversiones, y que estén debidamente registradas ante las autoridades competentes de la Parte receptora de la inversión;

d) ahorros de los nacionales de la otra Parte Contratante a quien le es permitido trabajar en conexión con las inversiones de su territorio;

e) fondos adicionales necesarios para el mantenimiento o desarrollo de las inversiones existentes;

f) montos invertidos para el manejo de la inversión en el territorio de la otra Parte Contratante o un tercer Estado; y

g) compensación de conformidad con el Artículo 4 y 5.

2. Todas las transferencias de este Acuerdo deberán ser hechas en moneda libremente convertibles sin restricciones ni demoras indebidas, a la tasa del mercado de cambio, prevaleciendo al día de la transferencia.

ARTICULO 7
Subrogación

1. Si una Parte Contratante o su agencia designada hace el pago a sus propios inversionistas bajo una indemnización dada con respecto a las inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante, la última Parte Contratante podrá reconocer:

a) la asignación, ya sea bajo la ley o siguiendo una transacción legal en ese Estado, de cualesquier derecho o reclamo de los inversionistas a la Parte Contratante o su agencia designada; y

b) que la Parte Contratante o su agencia designada sea autorizada en virtud de una subrogación a ejercer los derechos y poner en ejecución los reclamos de esos inversionistas.

2. Los derechos subrogados o reclamos no deberán exceder los derechos originales o reclamos del inversionista.

ARTICULO 8
Arreglo de Disputa sobre Inversión entre una Parte Contratante y el Inversionista de la otra Parte Contratante

1. Cualquier disputa entre una Parte Contratante y un inversionista de la otra Parte Contratante derivada del incumplimiento de una obligación según los términos de este Acuerdo, incluyendo disputas relacionadas con la expropiación o nacionalización de los inversionistas, podrán, dentro de lo posible ser resueltas por las partes en la disputa de manera amigable.

2. Las soluciones locales bajo las leyes y regulaciones de una Parte Contratante en el territorio donde la inversión ha sido realizada por los inversionistas de la otra Parte Contratante, sobre la base del tratamiento no menos favorable que el acordado a las inversiones de sus propios inversionistas o inversiones de un tercer Estado, cual que sea más favorable para los inversionistas.

3. Si la disputa no ha sido resuelta dentro de los seis (6) meses a partir de la fecha en que la misma ha sido iniciada por cualquiera de las Partes, y si el inversionista renuncia a su derecho de iniciar cualesquiera de los procedimientos enunciados en el párrafo 2 de este artículo con respecto al mismo conflicto, la disputa será sometida según solicitud de cualquiera de las Partes:

   a) al Centro Internacional de Arreglo de Disputas en materia de Inversión (CIADI) establecido mediante la Convención de Washington del 18 de marzo de 1965 en lo que respecta al establecimiento de Disputas en materia de Inversión entre Estados y Nacionales de otros Estados;
   b) al mecanismo complementario del CIADI, para la administración de los procedimientos arbitrales;
   c) el Convenio de las Naciones Unidas para el Derecho Mercantil Internacional (CNUDMI); o
   d) cualquier otro procedimiento de arbitraje a ser acordado mutuamente por las Partes Contratantes.

4. El inversionista, no obstante haber sometido la disputa al arbitraje internacional bajo lo establecido en el párrafo 3, podrá buscar soluciones alternativas, que no impliquen el pago de daños ante los tribunales judiciales o administrativos de la Parte Contratante de la que sea parte, en la disputa para la preservación de sus derechos e intereses.

5. Cada Parte Contratante consiente por este medio a la sumisión de una disputa al arbitraje de acuerdo con los procedimientos precisados en este acuerdo.

6. La sentencia emitida por el mecanismo de Solución de Controversias elegido será definitiva y obligatoria para las Partes en la disputa. Cada Parte Contratante deberá asegurar el reconocimiento y ejecución de la sentencia de acuerdo con sus leyes y regulaciones vigentes.

ARTICULO 9

Arreglo de Disputas entre las Partes Contratantes

1. Las disputas entre las Partes Contratantes concernientes a la interpretación o aplicación de este acuerdo deberán, si es posible, ser resueltas a través de consultas por los canales diplomáticos.

2. Si una disputa no puede ser resuelta dentro de los seis (6) meses, deberá por solicitud de cualquier Parte Contratante, ser sometida a un Tribunal Arbitral ad-hoc de acuerdo con las disposiciones de este Artículo.

3. Dicho Tribunal Arbitral deberá ser constituido para cada caso individual de la manera siguiente: Dentro de dos (2) meses a partir de la fecha de recibo de la solicitud de arbitraje, cada Parte Contratante deberá designar a un miembro del Tribunal. Estos dos miembros deberán seleccionar un nacional de un tercer Estado, quien con la aprobación de las dos Partes Contratantes deberá ser designado Presidente del Tribunal. El Presidente será designado dentro de dos (2) meses a partir de la fecha de designación de los otros dos miembros.

4. Si dentro de los períodos especificados en el párrafo (3) de este artículo las designaciones necesarias no han sido realizadas, una solicitud deberá ser hecha por cualquiera de las Partes Contratantes al Presidente de la Corte Internacional de Justicia para que realice dichas designaciones. Si el Presidente es nacional de una de las Partes Contratantes o por si cualquier razón se encuentre impedido de ejercer dicha función, el Vice-Presidente será invitado a realizar las designaciones. Si el Vice-Presidente es también nacional de una de las Partes Contratantes o por cualquier razón está impedido de ejercer dicha función, el miembro de la Corte Internacional de

Justicia siguiente en jerarquía que no sea nacional de ninguna de las Partes Contratantes, será invitado a realizar las designaciones.

5. El Tribunal Arbitral tomará su decisión por mayoría de votos. Dicha decisión será obligatoria para ambas Partes Contratantes.

6. Cada Parte Contratante costeará los gastos de su propio árbitro y de su representación en los procedimientos de arbitraje. Los gastos del Presidente y los gastos restantes serán distribuidos en partes iguales por ambas Partes Contratantes. El Tribunal Arbitral determinará su propio procedimiento.

ARTICULO 10
Aplicación de otras Normas

1. Cuando una materia sea regulada simultáneamente por este Acuerdo y por otro Acuerdo internacional en el que ambas Partes Contratantes sean partes, o por los principios generales de derecho internacional, nada en este Acuerdo impedirá a cualquiera de las Partes Contratantes o a sus inversionistas de tomar ventaja de las reglas que sean más favorables para su caso.

2. Si el tratamiento a ser acordado por una de las Partes Contratantes a los inversionistas de la otra Parte Contratante de acuerdo con sus leyes y reglamentos u otras disposiciones específicas de contratos es más favorable que la acordada por este Acuerdo, el trato más favorable será el acordado.

3. Cualquier Parte Contratante podrá observar cualquier otra obligación a la que se haya comprometido con respecto a las inversiones en su territorio por los inversionistas de la otra Parte Contratante.

ARTICULO 11
Aplicaciones del Acuerdo

El Acuerdo se aplicará a todas las inversiones, que se hayan realizado antes o después de su entrada en vigor, pero no se aplicará a las disputas concernientes a las inversiones que hayan surgido antes de su entrada en vigor.

ARTICULO 12
Entrada en Vigor, Duración y Término

1. Este Acuerdo entrará en vigor veinte (20) días después de la fecha en que las Partes Contratantes se hayan notificado mutuamente por escrito el cumplimiento de las respectivas formalidades constitucionales.

2. Este Acuerdo se mantendrá en vigor por un periodo de veinte (20) años y permanecerá en vigencia indefinidamente a menos que una de las Partes Contratantes notifique a la otra Parte Contratante por escrito con un (1) año de antelación su intención de terminar este Acuerdo.

3. Con respecto a las inversiones hechas antes de la terminación de este Acuerdo, las disposiciones del Artículo 1 al 11 de este Acuerdo se mantendrán en vigor por un período posterior de veinte (20) años a partir de la fecha de término.

4. Este Acuerdo podrá ser revisado por mutuo consentimiento. Cualquier revisión o terminación deberá ser ejercida sin perjuicio de ningún derecho u obligación otorgada por este Acuerdo con anterioridad a dicha revisión o terminación.

EN FE DE LO CUAL, los suscribientes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.

HECHO en duplicado en Seul el dia 30 en el mes de junio del año 2006, en Corea, en los idiomas Coreano, Español e Inglés, todos los textos siendo igualmente auténticos. En caso de divergencia de interpretación, el texto en inglés prevalecerá.

Por el Gobierno de la
República de Corea

Por el Gobierno de la
República Dominicana

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République dominicaine (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux de renforcer la coopération économique entre les deux États,

Souhaitant créer des conditions favorables aux investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante sur la base des principes de l'égalité et de l'intérêt mutuel,

Reconnaissant que la promotion et la protection des investissements, sur la base du présent Accord, sont de nature à stimuler les initiatives commerciales dans ce domaine, et

Convaincus que la promotion et la protection de ces investissements encouragent le transfert de capitaux et de technologies entre les deux États,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » désigne tout type d'actif investi par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation de cette dernière, et comprend notamment, mais non exclusivement :

a) Les biens mobiliers et immobiliers ainsi que tous autres droits de propriété, tels que les hypothèques, les privilèges, les loyers ou les nantissements;

b) Les actions, parts sociales et obligations de société ou tout autre type de participation au capital de sociétés ou d'entreprises et les droits ou intérêts qui en résultent;

c) Les créances financières ou les créances relatives à toute prestation contractuelle ayant une valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits d'auteur, les brevets, marques déposées, marques de fabrique, dessins industriels, procédés techniques, secrets de fabrication, connaissances techniques, ainsi que le fonds de commerce; et

e) Les concessions commerciales présentant une valeur économique en vertu de la législation ou d'un contrat, y compris les concessions relatives à la prospection, à la culture, à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles;

Toute modification dans la manière dont sont investis ou réinvestis les actifs est sans incidence sur la qualification de l'investissement;

2. Le terme « rendement » désigne les montants produits par des investissements y compris, notamment mais non exclusivement, les bénéfices, les intérêts, les gains en capital, les dividendes, les redevances et les commissions de tous types;

3. Le terme « investisseur » s'entend de toute personne physique ou morale relevant d'une Partie contractante qui réalise des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante :

a) L'expression « personne physique » désigne toute personne physique possédant la nationalité de l'État de la première Partie contractante conformément à la législation de celle-ci; et

b) L'expression « personne morale » désigne toute entité exerçant des activités économiques effectives, telle qu'une société, une institution publique, une autorité, une fondation, une société de personnes, une firme, un établissement, une organisation ou une association, établie ou constituée conformément aux lois et règlements de la première Partie contractante;

4. Le terme « territoire » désigne respectivement le territoire de la République de Corée ou le territoire de la République dominicaine, ainsi que les zones maritimes, y compris les fonds marins et le sous-sol, adjacentes à la limite extérieure des eaux territoriales, sur lesquelles l'État concerné exerce, conformément au droit international, des droits souverains ou sa compétence aux fins d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles de ces zones;

5. L'expression « monnaie librement convertible » désigne une monnaie habituellement utilisée pour payer les transactions internationales et largement échangée sur les principaux marchés des changes.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage et crée des conditions favorables pour que les investisseurs de l'autre Partie contractante réalisent des investissements sur son territoire et accueille ces investissements conformément à sa législation et à sa réglementation.

2. Les investissements réalisés par les investisseurs de chaque Partie contractante bénéficient à tout moment d'un traitement juste et équitable et d'une protection et d'une sécurité pleines et entières sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Aucune Partie contractante ne compromet de quelque manière que ce soit, par des mesures arbitraires ou discriminatoires, le fonctionnement, la gestion, la conservation, l'usage, la jouissance ou la cession d'investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement des investissements

1. Chacune des Parties contractantes accorde, sur son territoire, aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante et aux rendements de ceux-ci un traitement juste et équitable non moins favorable que celui qu'elle accorde soit aux investissements et aux rendements de ses propres investisseurs, soit aux investissements et aux rendements d'investisseurs d'un État tiers, selon celui qui est le plus favorable aux investisseurs.

2. Chacune des Parties contractantes accorde, sur son territoire, aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, la conservation, l'usage, la jouissance ou la cession de leurs investissements, un traitement juste et équitable et non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers, selon celui qui est le plus favorable aux investisseurs.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à accorder aux investisseurs de l'autre Partie

contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège qui peut être accordé par la première Partie contractante du fait :

a) D'une union douanière ou économique existante ou future, d'une zone de libre-échange ou d'accords internationaux similaires auxquels l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou pourrait devenir partie; ou

b) De tout accord ou arrangement international portant en totalité ou en partie sur la fiscalité.

Article 4. Indemnisation pour pertes

1. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements subissent des pertes du fait d'une guerre ou d'un autre conflit armé, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection, d'une perturbation ou de toute situation analogue sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficient d'un traitement non moins favorable que celui que cette dernière accorde à ses propres investisseurs ou à ceux d'un État tiers, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la compensation ou tout autre règlement. Les paiements qui en découlent sont librement transférables sans délai injustifié.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'une des situations visées audit paragraphe, subissent, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des pertes causées par :

a) La réquisition de leurs biens par ses forces ou ses autorités compétentes; ou

b) La destruction de leurs biens par ses forces ou ses autorités compétentes et que cette destruction ne résulte pas de combats ou que la situation ne l'exigeait pas, se voient accorder leur restitution ou une indemnité juste, non moins favorable que celle qui serait accordée dans les mêmes circonstances à un investisseur de l'autre Partie contractante ou à un investisseur d'un État tiers. Les paiements qui en découlent sont librement transférables sans délai.

Article 5. Expropriation

1. Les investissements réalisés par les investisseurs d'une Partie contractante ne peuvent être nationalisés, expropriés ou faire l'objet de toute autre mesure ayant des effets équivalant à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après dénommées « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf pour des raisons d'utilité publique, et moyennant une indemnisation appropriée, effective et rapide. L'expropriation est effectuée de manière non discriminatoire dans le respect des procédures juridiques.

2. Ladite indemnisation équivaut à la juste valeur marchande qu'avaient ces investissements immédiatement avant l'expropriation ou avant la date à laquelle celle-ci a été rendue publique, selon l'événement qui se produit en premier; inclut les intérêts au taux de dépôt commercial applicable calculés à partir de la date de l'expropriation jusqu'à la date du paiement; est versée sans retard injustifié et doit être effectivement réalisable et librement transférable. Tant pour l'expropriation que pour l'indemnisation, l'investisseur bénéficie d'un traitement non moins favorable que celui que la Partie contractante accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers.

3. Les investisseurs d'une Partie contractante affectés par une expropriation ont le droit à un examen rapide de leur affaire par une autorité judiciaire ou indépendante de l'autre Partie contractante ainsi qu'à une évaluation de leur investissement, conformément aux principes énoncés dans le présent article.

4. Lorsqu'une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société établie ou constituée en vertu de ses lois et règlements, et dans laquelle les investisseurs de l'autre Partie contractante participent ou possèdent des actions ou des obligations, les dispositions du présent article s'appliquent.

Article 6. Transferts

1. Chacune des Parties contractantes garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert de leurs investissements et du rendement de ces investissements. Lesdits transferts comprennent notamment, mais pas exclusivement :

a) Le montant net des bénéfices, gains en capital, dividendes, intérêts, redevances, commissions et tous autres rendements provenant de ces investissements;

b) Le produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle d'investissements;

c) Les fonds constituant le remboursement d'emprunts contractés au titre d'investissements, qui sont dûment enregistrés auprès des autorités compétentes de la Partie contractante bénéficiaire de ces investissements;

d) Les rémunérations des ressortissants de la Partie contractante autorisés à travailler dans le cadre de ces investissements sur son territoire;

e) Les fonds supplémentaires nécessaires au maintien ou au développement des investissements existants;

f) Les montants consacrés à la gestion des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante ou d'un État tiers; et

g) L'indemnisation, conformément aux articles 4 et 5.

2. Tous les transferts réalisés en vertu du présent Accord sont effectués dans des monnaies librement convertibles, sans restriction ni retard injustifiés, au taux de change du marché en vigueur à la date des transferts.

Article 7. Subrogation

1. Si une Partie contractante ou l'organisme qu'elle a désigné effectue un paiement à ses propres investisseurs au titre d'une indemnisation accordée à l'égard d'investissements réalisés sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette autre Partie contractante reconnaît :

a) La cession, en vertu de la législation de cet État ou d'un acte juridique effectué dans cet État, de tout droit ou de toute créance de l'investisseur à la première Partie contractante ou à l'organisme qu'elle a désigné; et

b) À la Partie contractante, ou à l'organisme qu'elle a désigné, le droit, par subrogation, d'exercer les droits desdits investisseurs et d'exécuter leurs créances.

2. Les droits ou créances subrogés ne peuvent excéder les droits et créances initiaux de l'investisseur.

Article 8. Règlement des différends relatifs aux investissements entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Tout différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante concernant une violation présumée d'une obligation imposée en vertu du présent Accord, y compris les différends portant sur l'expropriation ou la nationalisation d'investissements, est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable par les parties au différend.

2. Les voies de recours interne prévues par la législation et les réglementations de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les investissements ont été réalisés sont à la disposition des investisseurs de l'autre Partie contractante dans des conditions non moins favorables que celles accordées par la première Partie contractante aux investissements réalisés par ses propres investisseurs ou par des investisseurs d'un État tiers, en fonction de celles qui sont les plus favorables aux investisseurs.

3. Si un différend ne peut être réglé dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle le différend a été soulevé par l'une ou l'autre des Parties et si l'investisseur renonce à son droit d'engager toute procédure au titre du paragraphe 2 du présent article concernant le même différend, ce différend est, à la demande de l'investisseur de l'autre Partie contractante, soumis :

a) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), établi par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, signée à Washington le 18 mars 1965;

b) Au Mécanisme supplémentaire du Centre, si le CIRDI n'est pas disponible;

c) Conformément au Règlement d'arbitrage de la CNUDCI; ou

d) Si les deux parties au différend en conviennent, à toute autre institution d'arbitrage ou conformément à toutes autres règles d'arbitrage.

4. Nonobstant le fait qu'il ait pu soumettre le différend à l'arbitrage international en vertu du paragraphe 3, l'investisseur peut engager des actions devant les tribunaux judiciaires ou administratifs de la Partie contractante qui est partie au différend afin d'obtenir des mesures injonctives n'impliquant pas le paiement de dommages et intérêts, pour préserver ses droits et intérêts.

5. Chacune des Parties contractantes consent à ce qu'un différend soit soumis à l'arbitrage conformément aux procédures établies dans le présent Accord.

6. La sentence arbitrale est définitive et a force exécutoire pour les deux parties au différend. Chacune des Parties contractantes s'engage à reconnaître et exécuter la sentence conformément aux dispositions applicables de sa législation et de sa réglementation en la matière.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sont, dans la mesure du possible, réglés par le biais de consultations ou par la voie diplomatique.

2. Si un différend ne peut être réglé dans un délai de six mois, il est soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral spécial conformément aux dispositions du présent article.

3. Ce tribunal arbitral est constitué pour chaque cas de la manière suivante : dans les deux mois qui suivent le dépôt de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante nomme un membre du tribunal. Les deux membres ainsi nommés procèdent à la désignation d'un ressortissant d'un État tiers qui, après approbation des deux Parties contractantes, est nommé Président du tribunal. Le Président est nommé dans les deux mois qui suivent la date de nomination des deux autres membres.

4. Si les nominations nécessaires n'ont pas eu lieu dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à ces nominations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il n'est pas en mesure de s'acquitter de cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder à ces nominations. Si le Vice-Président est également un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il ne peut pas non plus remplir cette fonction, le membre de la Cour internationale de Justice qui a le plus d'ancienneté et n'est un ressortissant d'aucune des deux Parties contractantes procède aux nominations.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions sont contraignantes pour les deux Parties contractantes.

6. Chaque Partie contractante prend à sa charge les coûts de son propre arbitre ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale. Les frais du Président ainsi que tous les autres frais sont répartis également entre les Parties contractantes. Le tribunal arbitral arrête sa propre procédure.

Article 10. Application d'autres règles

1. Lorsqu'une affaire est régie simultanément par les dispositions du présent Accord et par celles d'un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, ou par les principes généraux du droit international, aucune des dispositions du présent Accord n'empêche l'une ou l'autre Partie contractante ou l'un de ses investisseurs de bénéficier des dispositions qui lui sont les plus favorables.

2. Lorsque le traitement accordé par l'une des Parties contractantes aux investisseurs de l'autre Partie contractante, conformément à sa législation et à sa réglementation ou à d'autres dispositions ou contrats spécifiques, est plus favorable que celui accordé par le présent Accord, le traitement le plus favorable s'applique.

3. Chaque Partie contractante se conforme à toutes les autres obligations qu'elle a pu contracter à l'égard d'un investissement réalisé sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 11. Application de l'Accord

Le présent Accord s'applique à tous les investissements, qu'ils aient été effectués avant ou après son entrée en vigueur. Il ne s'applique toutefois pas aux différends relatifs à des investissements qui ont été réglés avant son entrée en vigueur.

Article 12. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur vingt jours après que les Parties contractantes se sont notifié mutuellement par écrit l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles respectives.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une durée de vingt ans et le reste par la suite pendant une durée indéterminée, à moins que l'une ou l'autre Partie contractante ne notifie par écrit à l'autre Partie contractante, un an à l'avance, son intention de dénoncer le présent Accord.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la dénonciation du présent Accord, les dispositions des articles 1 à 11 du présent Accord restent en vigueur pendant une nouvelle période de vingt ans à compter de la date de sa dénonciation.

4. Le présent Accord peut être révisé par consentement mutuel. Toute révision ou dénonciation s'effectue sans préjudice des droits ou obligations découlant du présent Accord avant la date à laquelle ladite révision ou dénonciation commence à produire ses effets.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 30 juin 2006, en double exemplaire en langues coréenne, espagnole et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République dominicaine :

[SIGNÉ]

No. 53158

Republic of Korea
and
Equatorial Guinea

Agreement on economic, cultural, scientific and technical cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Equatorial Guinea. Seoul, 23 June 2010

Entry into force: *13 December 2011 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

République de Corée
et
Guinée équatoriale

Accord de coopération économique, culturelle, scientifique et technique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Guinée équatoriale. Séoul, 23 juin 2010

Entrée en vigueur : *13 décembre 2011 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
ON ECONOMIC, CULTURAL, SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
AND
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Equatorial Guinea (hereinafter referred to as "Parties");

Wishing to strengthen and develop, for their mutual benefit, fraternity and existing friendship between the two countries for the promotion of economic, cultural, scientific and technical cooperation based on the principles of equality of rights, independence and national sovereignty, and the non-interference in the internal affairs of their respective states;

Recognizing the importance of fostering economic, cultural, scientific and technical cooperation between the two countries for their mutual benefit and the accelerated development of the Parties;

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall spare no effort to promote economic, cultural, scientific and technical cooperation in conformity with the laws and other internal regulations of their respective countries, in harmony with their respective social and economic development policies.

Article 2

With the aim of achieving the objectives of this Agreement, the Parties shall conclude Sectoral Agreements to materialize the specific programs of economic, cultural, scientific and technical cooperation. The said Agreements shall specify the objectives as well as the programs of activities, reciprocal obligations and responsible national authorities concerned and, in general, every necessary action for the implementation of mutually agreed projects.

Article 3

The coordination and implementation of the sectoral agreements of the preceding article shall correspond to the national authorities in charge of economic, cultural, scientific and technical cooperation.

Article 4

The Economic, Cultural, Scientific and Technical Cooperation projects contained in the Sectoral Agreements, shall cover among others, the following modalities:

1. fulfillment of research, training and exchange of human resources activities that contribute to the economic and social development of the Parties;
2. creation of research centers and/or development of national (human and institutional) capacity;
3. organization of seminars, conferences and exchanges of information and documentation; and
4. any other form of economic, cultural, scientific and technical cooperation that the Parties deem necessary to promote the sustainable development of their countries.

Article 5

The execution of the modalities of economic, cultural, scientific and technical cooperation detailed in the previous article, shall be made through the following actions:

1. concession of scholarship on studies, specialization and seminars, and courses on professional training and retraining;
2. exchange of experts and researchers to provide consultancy services;
3. exchange of information;
4. cultural exchange programs; and
5. any other action that the Parties mutually agree upon.

Article 6

The dissemination and use of technical or scientific information and documentation between the Parties in the performance of this Agreement shall be considered by the Parties in the respective Sectoral Agreements.

Article 7

The Parties shall establish a Joint Commission composed of representatives of the two countries in order to effectively implement the objectives of the present Agreement.

The composition of delegation, place, date and agenda of the aforementioned Commission shall be consulted at least two months in advance through diplomatic channels between the Parties. The Joint Commission shall establish or delegate specific responsibilities to technical working groups.

Article 8

For the purpose of implementing this Agreement, the Joint Commission shall be charged, among others, with:

1. the implementation, control and evaluation of the present Agreement and the Sectoral Agreements that have been signed into effect;
2. determination of priority sectors and modalities of cooperation;
3. creation of annual or biennial programs of cooperation;
4. formulation of recommendations for enhanced execution of the cooperation programs;
5. resolution, through peaceful means, of disputes that may arise between the two countries;
6. establishment and approval of the Joint Commission's internal regulation; and
7. implementation of other functions or activities entrusted by the Parties.

Article 9

Any dispute which may arise on the application or interpretation of this Agreement shall be resolved amicably and in mutual agreement through diplomatic channels.

Article 10

1. The Agreement shall enter into force on the date of the later notification when both Parties notify each other that they have completed the constitutional procedure required for ratification.

2. The Agreement shall remain in force for a period of five (5) years. Thereafter, the Agreement may be extended tacitly for further periods of five (5) years unless decided otherwise in written form by either Party on six (6) months notice.

Article 11

The present Agreement may be amended by mutual consent of the Parties.

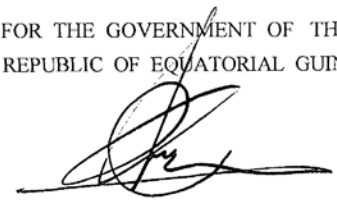
Article 12

The denouncement of this Agreement by either Party shall not affect the completion of the projects being implemented. Such projects shall be executed pursuant to their provisions until full completion.

Done at Seoul, on this 23rd day of June 2010, in the Korean, Spanish and English languages, all texts being equally valid and authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF EQUATORIAL GUINEA



[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 적도기니공화국 정부 간의 경제·문화·과학 및 기술 협력에 관한 협정

대한민국 정부와 적도기니공화국 정부(이하 "당사자"라 한다)는,

권리·독립 및 주권 평등의 원칙과 그들 각각의 국가에 대한 국내문제 불간섭 원칙에 근거하여 경제·문화·과학 및 기술 협력 증진, 그리고 양국 호혜를 위하여 양국 간의 우애 및 기존 우호관계를 강화하고 발전시킬 것을 희망하면서,

양국의 호혜와 당사자 발전의 가속화를 위하여 양국 간 경제·문화·과학 및 기술 협력을 촉진하는 것의 중요성을 인식하면서,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

당사자는 각 국의 국내 법령에 따라, 그리고 각 국의 사회 및 경제 발전정책과 조화를 이루면서 양국 간의 경제·문화·과학 및 기술 협력을 증진시키기 위하여 최선의 노력을 다한다.

제 2 조

이 협정의 목적을 달성하기 위하여 당사자는 경제·문화·과학 및 기술 협력에 대한 구체적인 계획을 실현하기 위하여 분야별 협정을 체결한다. 언급한 협정들은 목적과 아울러 활동 계획, 상호 의무, 관련 책임당국, 그리고 일반적으로 상호 합의된 계획의 이행에 필요한 모든 조치를 명시한다.

제 3 조

제2조상의 분야별 협정의 조율과 이행은 경제·문화·과학 및 기술 협력을 담당하는 당국에 의하여 추진된다.

제 4 조

분야별 협정에 포함되는 경제 · 문화 · 과학 및 기술 협력 계획은 특히 다음과 같은 방식을 포함한다.

1. 당사자의 경제 및 사회 발전에 기여하는 연구 · 훈련 및 인적자원 교류 활동의 이행
2. 연구센터 창립 및/또는 (인적 및 제도적) 국가 역량 개발
3. 세미나 및 회의의 개최, 정보 및 문서의 교환
4. 당사자가 양국의 지속 가능한 발전을 증진하는데 필요하다고 여기는 그 밖의 다른 형태의 경제 · 문화 · 과학 및 기술 협력

제 5 조

제 4조에 상술된 경제 · 문화 · 과학 및 기술 협력 방식은 다음 조치에 따라 이행된다.

1. 연구 · 전문화 및 세미나, 그리고 직업 훈련 및 재훈련 교육과정과 관련된 장학금 양허
2. 자문 제공을 위한 전문가와 조사관 교류
3. 정보 교환
4. 문화 교류 계획
5. 당사자가 상호 합의하는 그 밖의 다른 조치

제 6 조

이 협정의 이행에 있어 당사자 간의 기술적 또는 과학적 정보와 문서의 전파 및 사용은 개별 분야별 협정에서 당사자에 의하여 고려된다.

제 7 조

당사자는 이 협정의 목적을 효과적으로 이행하기 위하여 양국의 대표자로 구성되는 공동위원회를 설립한다. 앞서 언급한 공동위원회의 대표단 구성, 장소, 날짜 및 의제는 당사자 간 외교 경로를 통하여 적어도 두 달 전에 협의되

어야 한다. 공동위원회는 기술적 작업반을 설립하고 이 작업반에 특정 책임을 위임한다.

제 8 조

이 협정을 이행하기 위하여 공동위원회는 특히 다음과 같은 기능이 부과된다.

1. 이 협정과 발효된 분야별 협정의 이행·통제 및 평가
2. 협력 분야와 방식의 우선순위 판단
3. 매년 또는 격년 계획의 수립
4. 협력 프로그램의 이행 제고를 위한 권고의 작성
5. 양국 간에 발생할 수 있는 분쟁의 평화적인 해결
6. 공동위원회 내부규정의 제정 및 승인
7. 당사자가 부여하는 그 밖의 다른 기능 또는 활동의 수행

제 9 조

이 협정의 적용 또는 해석과 관련하여 당사자 간에 발생하는 어떠한 분쟁도 외교 경로를 통한 상호 합의에 따라 우호적으로 해결한다.

제 10 조

1. 이 협정은 양 당사자가 비준에 필요한 헌법상 절차를 완료하였음을 상호 통보하는 날 중 나중의 통보일에 발효한다.

2. 이 협정은 5년간 유효하다. 이후로 이 협정은 어느 한 쪽 당사자가 서면으로 달리 결정하지 않는 한 추가적으로 5년씩 암묵적으로 연장될 수 있다.

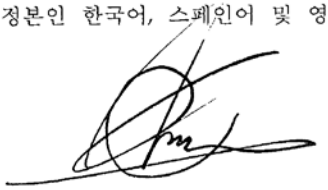
제 11 조

이 협정은 당사자 상호 동의에 따라 개정될 수 있다.

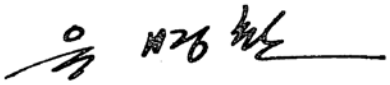
제 12 조

어느 한 쪽 당사자에 의한 이 협정의 폐기는 이행중인 계획에는 영향을 미치지 않는다. 그러한 계획은 완료될 때까지 그 계획 규정에 따라서 이행된다.

2010년 6월 23일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 스페인어 및 영어로 각 2부를 작성하였다.



대한민국 정부를 대표하여



적도기니공화국 정부를 대표하여

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO MARCO DE COOPERACIÓN ECONÓMICA, CULTURAL, CIENTÍFICA Y TÉCNICA ENTRE LA REPÚBLICA DE COREA Y LA REPÚBLICA DE GUINEA ECUATORIAL

El Gobierno de la República de Corea y el Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial, denominados en adelante "Partes",

DESEANDO *fortalecer y desarrollar, para el beneficio mutuo, las relaciones de fraternidad y amistad existentes entre los dos Países para la promoción de la cooperación económica, cultural, científica y técnica basada en los principios de igualdad de derechos, independencia y soberanía nacional, y la no injerencia en los asuntos internos de sus respectivos Estados;*

RECONOCIENDO *la importancia de favorecer la cooperación económica, cultural, científica y técnica entre ambos Países para el beneficio mutuo y el desarrollo acelerado de las Partes,*

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO I

Las Partes desplegarán todos sus esfuerzos para la promoción de la cooperación económica, cultural, científica y técnica conforme a la ley y demás reglamentos internos de sus respectivos Países, y en armonía con sus respectivas políticas de desarrollo social y económico.

ARTÍCULO II

Con el fin de lograr los objetivos del presente Acuerdo, las Partes firmarán acuerdos sectoriales para la puesta en marcha de programas específicos de cooperación económica, cultural, científica y técnica. Dichos acuerdos deberán especificar los objetivos así como el cronograma de actividades, las obligaciones recíprocas y las autoridades nacionales responsables involucradas y, en general, todas las acciones necesarias para la implementación de los proyectos mutuamente acordados.

ARTÍCULO III

La concertación y la implementación de los acuerdos sectoriales del artículo anterior corresponderán a las

autoridades nacionales encargadas de las cuestiones de cooperación económica, cultural, científica y técnica.

ARTÍCULO IV

Los proyectos de cooperación económica, cultural, científica y técnica contenidos en los acuerdos sectoriales abarcarán, entre otras, las siguientes modalidades:

1. La realización de investigaciones, la formación y el intercambio de recursos humanos que contribuyan al desarrollo económico y social de las Partes;

2. La creación de centros de investigación y/o desarrollo de capacidades nacionales (humanas e institucionales);

3. La organización de seminarios, conferencias e intercambio de información y documentación;

3. Cualquier otra forma de cooperación económica, cultural, científica y técnica que las Partes consideren necesaria para promover el desarrollo sostenible de sus respectivos Países.

ARTÍCULO V

La ejecución de las modalidades de cooperación económica, cultural, científica y técnica indicadas en el artículo anterior, podrá realizarse a través de las siguientes acciones:

1. La concesión de becas de estudios, especialización, seminarios y cursillos de formación profesional y reciclaje;

2. El intercambio de expertos e investigadores para prestar servicios de asesoría técnica;

3. El intercambio de información;

4. El intercambio de programas culturales; y,

5. Cualquier otra acción que las Partes decidirán por consenso.

ARTÍCULO VI

La difusión y la utilización de las informaciones y documentación técnicas o científicas intercambiadas entre las Partes en el marco de la implementación del presente Acuerdo, podrán considerarse tal y como dispondrán las Partes en los respectivos acuerdos sectoriales.

ARTÍCULO VII

Las Partes crearán una Comisión Mixta, que estará integrada por Representantes de los dos Países para la efectiva implementación de los objetivos del presente Acuerdo. La composición de las delegaciones, el lugar, la fecha y el Orden del Día de la susodicha Comisión serán objeto de consulta entre ambas Partes con dos meses de antelación, por lo menos, y a través de los canales diplomáticos. La Comisión Mixta podrá decidir o delegar las responsabilidades específicas a grupos de trabajo técnicos.

ARTÍCULO VIII

Para la implementación del presente Acuerdo, la Comisión Mixta tendrá, entre otras, las siguientes funciones:

1. La implementación, control y evaluación del presente Acuerdo y los acuerdos sectoriales firmados al efecto;

2. La determinación de los sectores prioritarios y las modalidades de cooperación;

3. La elaboración de programas anuales o bienales de cooperación;

4. La formulación de recomendaciones para la mejor ejecución de los programas de cooperación;

5. La resolución por vía pacífica de las disputas que podrán surgir entre los dos Países;

6. Establecer y aprobar el reglamento interno de la Comisión Mixta;

7. La implementación, de vez en cuando, de otras actividades que le serán confiadas por las Partes.

ARTÍCULO IX

Los conflictos que podrán surgir con respecto a la aplicación o interpretación del presente Acuerdo serán resueltos amistosamente y de mutuo acuerdo, por vía diplomática.

ARTÍCULO X

El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha en que se reciba la última notificación en el marco del proceso del intercambio de sus instrumentos constitucionales de ratificación, y será vigente por un período de cinco (5) años; pudiendo ser extendido tácitamente por otro período de cinco (5) años, excepto decisión contraria por escrito de una de las Parte, con seis (6) meses de antelación.

ARTÍCULO XI

El presente Acuerdo podrá ser enmendado por mutuo consentimiento de las Partes.

ARTICULO XII

El presente Acuerdo podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes sin que ello afectara la conclusión de los proyectos que se estén llevando a cabo. Dichos proyectos serán ejecutados según sus previsiones hasta su total culminación.

Hecho en Seúl, a veintitrés (23) días del Mes de Junio del Año Dos Mil Diez, en los idiomas coreano, español e inglés, siendo todos los textos igualmente válidos y auténticos.

Por el Gobierno de la República de Corea

Por el Gobierno de la República de Guinea Ecuatorial

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, CULTURELLE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE ÉQUATORIALE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de Guinée équatoriale (ci-après dénommés les « Parties »),

Souhaitant renforcer et développer, dans leur intérêt mutuel, la fraternité et l'amitié existante entre les deux pays afin de promouvoir la coopération économique, culturelle, scientifique et technique fondée sur les principes d'égalité des droits, d'indépendance et de souveraineté nationale, et sur la non-ingérence dans les affaires intérieures de leurs États respectifs,

Reconnaissant qu'il est important de favoriser la coopération économique, culturelle, scientifique et technique entre les deux pays pour leur intérêt mutuel et le développement accéléré des Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties déploient tous leurs efforts pour promouvoir la coopération économique, culturelle, scientifique et technique, conformément à la législation et aux réglementations internes de leurs pays respectifs, en harmonie avec leurs politiques respectives en matière de développement économique et social.

Article 2

En vue de réaliser les objectifs du présent Accord, les Parties concluent des accords sectoriels permettant de concrétiser les programmes spécifiques de coopération économique, culturelle, scientifique et technique. Lesdits accords précisent les objectifs ainsi que les programmes d'activités, les obligations réciproques et les autorités nationales responsables concernées et, d'une manière générale, toute action nécessaire à la mise en œuvre des projets convenus d'un commun accord.

Article 3

La coordination et la mise en œuvre des accords sectoriels mentionnés à l'article précédent incombent aux autorités nationales chargées de la coopération économique, culturelle, scientifique et technique.

Article 4

Les projets de coopération économique, culturelle, scientifique et technique contenus dans les accords sectoriels comprennent, notamment, les éléments suivants :

1. La réalisation d'activités de recherche, de formation et d'échange de ressources humaines qui contribuent au développement économique et social des Parties;

2. La création de centres de recherche et/ou le développement des capacités nationales (humaines et institutionnelles);

3. L'organisation de séminaires, de conférences et d'échanges d'informations et de documents; et

4. Toute autre forme de coopération économique, culturelle, scientifique et technique que les Parties jugent nécessaire pour promouvoir le développement durable de leurs pays.

Article 5

L'exécution des éléments de la coopération économique, culturelle, scientifique et technique détaillés dans l'article précédent se fait par les mesures suivantes :

1. Octroi de bourses d'études, de spécialisation ainsi que des séminaires et des cours sur la formation et la reconversion professionnelles;

2. Échange d'experts et de chercheurs pour fournir des services de conseil;

3. Échange d'informations;

4. Programmes d'échanges culturels; et

5. Toute autre mesure convenue par les Parties.

Article 6

La diffusion et l'utilisation d'informations et de documents techniques ou scientifiques entre les Parties dans le cadre de l'exécution du présent Accord sont examinées par les Parties dans le cadre des accords sectoriels concernés.

Article 7

Les Parties créent une Commission mixte composée de représentants des deux pays afin de mettre en œuvre efficacement les objectifs du présent Accord.

La composition de la délégation, le lieu, la date et l'ordre du jour de la Commission susmentionnée font l'objet de consultations entre les Parties au moins deux mois à l'avance par la voie diplomatique. La Commission mixte peut établir des groupes de travail techniques ou leur déléguer des responsabilités spécifiques.

Article 8

Aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, la Commission mixte est notamment chargée de :

1. Mettre en œuvre, contrôler et évaluer le présent Accord et les accords sectoriels ayant pris effet à leurs signatures;
2. Identifier les secteurs prioritaires et déterminer les éléments de coopération;
3. Élaborer des programmes de coopération annuels ou biennaux;
4. Formuler des recommandations pour améliorer l'exécution des programmes de coopération;
5. Régler, par des moyens pacifiques, les différends qui peuvent survenir entre les deux pays;
6. Créer et approuver le règlement intérieur de la Commission mixte; et
7. Mettre en œuvre d'autres fonctions ou activités confiées par les Parties.

Article 9

Tout différend qui pourrait découler de l'application ou de l'interprétation du présent Accord est réglé à l'amiable et par consentement mutuel par la voie diplomatique.

Article 10

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'informent de l'accomplissement de la procédure constitutionnelle requise pour sa ratification.
2. Le présent Accord demeure en vigueur pendant une période de cinq ans. L'Accord peut ensuite être prorogé tacitement pour des périodes supplémentaires de cinq ans, sauf si l'une ou l'autre Partie en décide autrement et le notifie par écrit, avec un préavis de six mois.

Article 11

Le présent Accord peut être modifié d'un commun accord entre les Parties.

Article 12

La dénonciation du présent Accord par l'une ou l'autre des Parties est sans incidence sur l'achèvement des projets en cours de réalisation. Ces projets sont exécutés conformément aux dispositions qui leur sont applicables jusqu'à leur achèvement complet.

FAIT à Séoul, le 23 juin 2010, en langues coréenne, espagnole et anglaise, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :
[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Guinée Équatoriale :
[SIGNÉ]

No. 53159

Republic of Korea
and
El Salvador

Framework Agreement on grant aid between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of El Salvador. Seoul, 19 January 2010

Entry into force: *11 August 2010 by notification, in accordance with article 15*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

République de Corée
et
El Salvador

Accord cadre d'aide sous forme de subventions entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République d'El Salvador. Séoul, 19 janvier 2010

Entrée en vigueur : *11 août 2010 par notification, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 53160

Republic of Korea
and
Ethiopia

Framework Agreement on grant aid between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Federal Democratic Republic of Ethiopia. Addis Ababa, 8 July 2011

Entry into force: *1 August 2011 by notification, in accordance with article 14*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

République de Corée
et
Éthiopie

Accord cadre d'aide sous forme de subventions entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République fédérale démocratique d'Éthiopie. Addis-Abeba, 8 juillet 2011

Entrée en vigueur : *1er août 2011 par notification, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 53161

Republic of Korea
and
Ethiopia

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Federal Democratic Republic of Ethiopia concerning loans from the Economic Development Cooperation Fund. Addis Ababa, 8 July 2011

Entry into force: *8 July 2011 by signature, in accordance with article 10*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 8 December 2015*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

République de Corée
et
Éthiopie

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République fédérale démocratique d'Éthiopie relatif à des prêts du Fonds de coopération au développement économique. Addis-Abeba, 8 juillet 2011

Entrée en vigueur : *8 juillet 2011 par signature, conformément à l'article 10*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 8 décembre 2015*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 53162

Canada
and
Iceland

Convention between Canada and the Republic of Iceland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect of taxes on income and on capital. Reykjavik, 19 June 1997

Entry into force: *30 January 1998, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, French and Icelandic*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 December 2015*

Canada
et
Islande

Convention entre le Canada et la République d'Islande en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Reykjavik, 19 juin 1997

Entrée en vigueur : *30 janvier 1998, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, français et islandais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 10 décembre 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN CANADA AND THE REPUBLIC OF ICELAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of Canada and the Government of the Republic of Iceland, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, have agreed as follows:

Article 1

Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of Canada and on behalf of Iceland or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

(a) in the case of Canada:

the taxes imposed by the Government of Canada under the Income Tax Act,

(hereinafter referred to as "Canadian tax");

(b) in the case of Iceland:

(i) the national income tax;

(ii) the extraordinary national income tax;

(iii) the municipal income tax;

(iv) the national capital tax;

(v) the extraordinary national capital tax; and

(vi) the tax levied on the income and the capital of banking institutions,

(hereinafter referred to as "Icelandic tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Canada" used in a geographical sense, means the territory of Canada, including:

(i) any area beyond the territorial sea of Canada which, in accordance with international law and the laws of Canada, is an area within which Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;

(ii) the sea and airspace above every area referred to in subparagraph (i) in respect of any activity carried on in connection with the exploration for or the exploitation of the natural resources referred to therein;

(b) the term "Iceland" means the Republic of Iceland and, when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Iceland, including its territorial sea, and any area beyond the territorial sea within which Iceland, in accordance with international law, exercises jurisdiction or sovereign rights with respect to the seabed, its subsoil and its superjacent waters, and their natural resources;

(c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or Iceland;

(d) the term "person" includes an individual, an estate, a trust, a company, a partnership and any other body of persons;

(e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorised representative;

(ii) in the case of Iceland, the Minister of Finance or the Minister's authorised representative;

(h) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

(i) the term "international traffic" means any voyage of a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State to transport passengers or property except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places within the other Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means:

(a) any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature; this term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State;

(b) the Government of that State or a political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such government, subdivision or authority;

(c) a trust, company or other organisation constituted and operated exclusively to administer or provide benefits under one or more funds or plans established to provide pension, retirement or other employee benefits that is generally exempt from tax in a Contracting State and is a resident of that State according to the laws of that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:

(a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available; if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the State in which the individual's centre of vital interests cannot be determined, or if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;

(c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;

(d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined as follows:

(a) it shall be deemed to be a resident only of the State of which it is incorporated or otherwise constituted;

(b) if it is incorporated or otherwise constituted in neither of the States, it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Convention.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

(d) a factory;

(e) a workshop; and

(f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts for more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person (other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies) is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant tax law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment and with all other persons.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of Article 7, profits derived by an enterprise of a Contracting State from a voyage of a ship or aircraft where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

4. For the purposes of this Article,

(a) the term "profits" includes:

(i) gross receipts and revenues derived directly from the operation of ships or aircraft in international traffic, and

(ii) interest on sums generated directly from the operation of ships or aircraft in international traffic provided that such interest is incidental to the operation;

(b) the term "operation of ships or aircraft in international traffic" by an enterprise, includes:

(i) the charter or rental of ships or aircraft,

(ii) the rental of containers and related equipment, and

(iii) the alienation of ships, aircraft, containers and related equipment,

by that enterprise provided that such charter, rental or alienation is incidental to the operation by that enterprise of ships or aircraft in international traffic.

Article 9

Associated Enterprises

1. Where:

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises,

then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after six years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that enterprise.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

(a) except in the case of dividends paid by a non-resident-owned investment corporation that is a resident of Canada, 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that,

(i) controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends where that company is a resident of Canada;

(ii) holds directly at least 10 per cent of the capital of the company paying the dividends where that company is a resident of Iceland;

(b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, subparagraph (a), as long as according to the laws of Iceland dividends paid by a company which is a resident of Iceland may be deducted from the taxable profits or may be carried forward as an operating loss of such company for income tax purposes, dividends paid by such company to a resident of Canada may also be taxed in Iceland and according to the laws of Iceland, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of Canada, the tax so charged shall not exceed 15 per cent, on such part of the dividends which is deductible from the company's taxable profits or can be carried forward as an operating loss of the company.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

7. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the alienation of immovable property situated in that State by a company carrying on a trade in immovable property or on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, a tax in addition to the tax which would be chargeable on the earnings of a company which is a national of that State, provided that any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the earnings attributable to the alienation of such immovable property situated in a Contracting State as may be taxed by that State under the provisions of Article 6 or of paragraph 1 of Article 13, and the profits, including any gains, attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year and previous years after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits in that State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2:

(a) interest arising in a Contracting State and paid in respect of indebtedness of the government of that State or of a political subdivision or local authority thereof shall, provided that the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other State;

(b) interest arising in Iceland and paid to a resident of Canada shall be taxable only in Canada if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the Export Development Corporation;

(c) interest arising in Canada and paid to a resident of Iceland shall be taxable only in Iceland if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by the Central Bank of Iceland or by any other entity as may be specified and mutually agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States; and

(d) interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State which was constituted and is operated exclusively to administer or provide benefits under one or more pension, retirement or other employee benefits plans shall not be taxable in the first-mentioned State provided that:

(i) the resident is the beneficial owner of the interest and is generally exempt from tax in the other State; and

(ii) the interest is not derived from carrying on a trade or a business or from a related person.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 8 or Article 10.

5. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

(a) copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or other artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television broadcasting), and

(b) royalties for the use of, or the right to use, computer software or patent or for information concerning industrial, commercial or scientific experience (but not including any such information provided in connection with a rental or franchise agreement),

arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner of the royalties shall be taxable only in that other State.

4. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television.

5. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the

excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

(a) shares (other than shares listed on an approved stock exchange in the other Contracting State) forming part of a substantial interest in the capital stock of a company the value of which shares is derived principally from immovable property situated in that other State; or

(b) a substantial interest in a partnership, trust or estate, the value of which is derived principally from immovable property situated in that other State,

may be taxed in that other State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" includes the shares of a company referred to in subparagraph (a) or an interest in a partnership, trust or estate referred to in subparagraph (b) but does not include any property, other than rental property, in which the business of the company, partnership, trust or estate is carried on; and a substantial interest exists when the resident or persons related thereto own 10 per cent or more of the shares of any class of the capital stock of a company or have an interest of 10 per cent or more in a partnership, trust or estate.

5. Where a resident of a Contracting State alienates property in the course of a corporate or other organization, reorganization, amalgamation, division or similar transaction and profit, gain or income with respect to such alienation is not recognized for the purpose of taxation in that State, if requested to do so by the person who acquires the property, the

competent authority of the other Contracting State may agree, subject to terms and conditions satisfactory to such competent authority, to defer the recognition of the profit, gain or income with respect to such property for the purpose of taxation in that other State until such time and in such manner as may be stipulated in the agreement.

6. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

7. The provisions of paragraph 6 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the six years immediately preceding the alienation of the property.

Article 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional or similar services of an independent character shall be taxable only in that State unless the individual has a fixed base regularly available in the other Contracting State for the purpose of performing the services. If the individual has or had such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that resident's capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsperson nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by a resident of the other Contracting State in the context of a visit in the first-mentioned State of a non-profit organization of the other State, provided the visit is substantially supported by public funds.

Article 18

Pensions and Annuities

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State. However, in the case of periodic pension payments, other than payments under the social security legislation in a Contracting State, the tax so charged shall not exceed the lesser of:

(a) 15 per cent of the gross amount of the payment; and

(b) the rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by the individual in the year, if the individual were resident in the Contracting State in which the payment arises.

3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.

4. Notwithstanding anything in this Convention:

(a) war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war) arising in Canada and paid to a resident of Iceland shall be exempt from tax in Iceland to the extent that they would be exempt from tax if received by a resident of Canada; and

(b) benefits under the social security legislation in a Contracting State paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State; and

(c) any pension paid by, or out of funds created by, Iceland to an individual in respect of services rendered to Iceland or one of its local authorities shall be taxable only in Iceland provided the total amount of such pension paid in any year does not exceed 24,000 Canadian dollars or its equivalent in Icelandic krones; the competent authorities of the Contracting States may, if necessary, agree to modify the amount referred to in this subparagraph as a result of monetary or economic development; and

(d) alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State. However, where a deduction or a credit for alimony or a similar payment is not allowed for the purposes of taxation in the Contracting State in which such payment arises, such payment shall not be taxable in the other Contracting State.

Article 19

Government Service

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to salaries, wages and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Students

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Other Income

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises and according to the law of that State. Where such income is income from an estate or a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged shall, provided that the income is taxable in the Contracting State in which the beneficial owner is a resident, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

Article 22

Capital

1. Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

Elimination of Double Taxation

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

(a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Iceland on profits, income or gains arising in Iceland shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;

(b) where a resident of Iceland derives a gain, referred to in paragraph 7 of Article 13, which may be taxed in Canada, Canada shall, subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions - which shall not affect the general principle hereof - allow as a deduction from any tax payable by that person in respect of such gain, an amount equal to the tax paid in Iceland on that gain;

(c) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the taxation of income from a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- for the purpose of computing Canadian tax, a company which is a resident of Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate which is a resident of Iceland;

(d) where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.

2. In the case of Iceland, double taxation shall be avoided as follows:

(a) where a resident of Iceland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of the Convention, may be taxed in Canada, Iceland shall, subject to the provisions of subparagraphs (b) and (c), exempt such income or capital from tax;

(b) where a resident of Iceland derives income which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11, 12, 16, 17, 18 or 21, may be taxed in Canada, Iceland shall allow as a deduction from the tax on income of that resident an amount equal to the tax paid in Canada; such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Canada;

(c) where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Iceland is exempt from tax in Iceland, Iceland may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

Article 24

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to individuals who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises which are residents of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

Article 25

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident or, if that person's case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which that person is a national, an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within two years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after six years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

5. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

6. If any difficulty or doubt arising as to the interpretation or application of the Convention cannot be resolved by the competent authorities pursuant to the preceding paragraphs of this Article, the case may, if both competent authorities and the taxpayer agree, be submitted for arbitration, provided that the taxpayer agrees in writing to be bound by the decision of the arbitration board. The decision of the arbitration board in a particular case

shall be binding on both States with respect to that case. The procedure shall be established in an exchange of notes between the Contracting States.

Article 26

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws in the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to taxes. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved notwithstanding the fact that the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested, such as depositions of witnesses and copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts or writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

Article 27

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded:

(a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or

(b) by any other agreement entered into by a Contracting State.

2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing Canada from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of Canada with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which that resident has an interest.

3. The Convention shall not apply to any company, trust or partnership that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled directly or indirectly by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or partnership by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or partnership, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

4. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 25 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

Article 29

Entry into Force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other through diplomatic channels that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force thirty days after the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both Contracting States:

(a) in the case of Canada:

(i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the later notice is given; and

(ii) in respect of other Canadian tax, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the later notice is given;

(b) in the case of Iceland:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the later notice is given; and

(ii) in respect of other taxes on income or capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the later notice is given.

Article 30

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination in writing at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

(a) in the case of Canada:

(i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given; and

(iii) in respect of other Canadian tax, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

(b) in the case of Iceland:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given; and

(ii) in respect of other taxes on income or capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Reykjavik, this 19th day of June 1997 in the English, French and Icelandic languages, each version being equally authentic.

FOR CANADA

FOR THE REPUBLIC OF ICELAND

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION ENTRE LE CANADA ET LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République d'Islande, désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1

Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2

Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte du Canada et pour le compte de l'Islande ou de l'une de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:

a) en ce qui concerne le Canada:

les impôts qui sont perçus par le Gouvernement du Canada en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu,

(ci-après dénommés "impôt canadien");

b) en ce qui concerne l'Islande:

(i) l'impôt national sur le revenu;

(ii) l'impôt national extraordinaire sur le revenu;

(iii) l'impôt municipal sur le revenu;

(iv) l'impôt national sur le capital;

(v) l'impôt national extraordinaire sur le capital; et

(vi) l'impôt prélevé sur le revenu et le capital des institutions bancaires,

(ci-après dénommés "impôt islandais").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3

Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

a) le terme "Canada", employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris:

(i) toute région située au-delà de la mer territoriale du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer des droits à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles;

(ii) la mer et l'espace aérien au-dessus de la région visée à l'alinéa (i), à l'égard de toute activité poursuivie en rapport avec l'exploration ou l'exploitation des ressources naturelles qui y sont visées;

b) le terme "Islande" désigne la République d'Islande et, lorsqu'employé dans un sens géographique, désigne le territoire de la République d'Islande, y compris sa mer territoriale, et toute région située au-delà de la mer territoriale à l'intérieur de laquelle l'Islande, conformément au droit international, exerce sa juridiction ou ses droits souverains à l'égard du fond et du sous-sol de la mer et des eaux sus-jacentes et de leurs ressources naturelles;

c) les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, suivant le contexte, le Canada ou l'Islande;

d) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les successions, les fiducies, les sociétés, les sociétés de personnes et tous autres groupements de personnes;

e) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) l'expression "autorité compétente" désigne:

(i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé;

(ii) en ce qui concerne l'Islande, le ministre des Finances ou son représentant autorisé;

h) le terme "national" désigne:

(i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;

(ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

i) l'expression "trafic international" désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef exploité par un résident d'un État contractant pour transporter des passagers ou biens, sauf lorsque l'objet principal du voyage est de transporter des passagers ou biens entre des points situés dans l'autre État contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4

Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un État contractant" désigne:

a) toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue; toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État;

b) le Gouvernement de cet État ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou toute personne morale de droit public de cet État, subdivision ou collectivité;

c) une fiducie, une société ou une autre organisation qui est constituée ou exploitée exclusivement aux fins d'administrer ou de fournir des prestations en vertu d'un ou de plusieurs fonds ou régimes établis dans le but de fournir des prestations de pensions ou de retraite ou d'autres avantages aux employés, qui est généralement exonérée d'impôt dans un État et qui est un résident de cet État en vertu de la législation de cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe l, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une société est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

a) elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle a été constituée ou autrement créée;

b) si elle n'a été constituée ou autrement créée dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où se trouve son siège de direction effective.

4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite personne. À défaut d'un tel accord, cette personne n'a pas droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par la Convention.

Article 5

Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment:

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier; et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu relié à l'exploration ou à l'exploitation de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si:

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens de la présente Convention, l'expression "biens immobiliers" a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers et aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable et avec toutes autres personnes.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un voyage d'un navire ou d'un aéronef lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

4. Au sens du présent article,

a) le terme "bénéfices" comprend:

(i) les recettes brutes et les revenus provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs, et

(ii) les intérêts sur les sommes provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs à condition que ces intérêts sont accessoires à cette exploitation;

b) l'expression "exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international" par une entreprise, comprend:

(i) l'affrètement ou la location de navires ou d'aéronefs,

(ii) la location de conteneurs et d'équipements accessoires, et

(iii) l'aliénation de navires, d'aéronefs, de conteneurs et d'équipements accessoires,

par cette entreprise pourvu que cet affrètement, location ou aliénation soit accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par cette entreprise.

Article 9

Entreprises associées

1. Lorsque:

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant

a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de six ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette entreprise.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

Article 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

a) sauf dans le cas de dividendes payés par une société qui est une société de placements appartenant à des non résidents et qui est un résident du Canada, 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui:

(i) contrôle directement ou indirectement au moins 10 pour cent des droits de vote de la société qui paie les dividendes lorsque celle-ci est un résident du Canada;

(ii) détient directement au moins 10 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes lorsque celle-ci est un résident de l'Islande;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, alinéa a), aussi longtemps que, en vertu de la législation de l'Islande, les dividendes payés par une société qui est un résident de l'Islande sont déductibles des bénéfices imposables ou sont reportés en avant en tant que pertes d'exploitation de cette société aux fins d'imposition, les dividendes payés par cette société à un résident du Canada sont aussi imposables en Islande et selon la législation de l'Islande, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident du Canada, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent de la part des dividendes qui est déductible des bénéfices imposables de la société ou qui peuvent être reportés en avant en tant que perte d'exploitation de la société.

4. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

5. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article l4, suivant les cas, sont applicables.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

7. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir, sur l'aliénation de biens immobiliers, situés dans cet État, par une société qui exerce des activités dans le domaine des biens immobiliers ou, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national dudit État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 5 pour cent du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis audit impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme "revenus" désigne les revenus imputables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant qui sont imposables par cet État en vertu des dispositions de l'article 6 ou du paragraphe 1 de l'article

13 et, les bénéfices, y compris les gains, imputables à un établissement stable dans un État contractant, pour l'année ou pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet État sur lesdits bénéfices.

Article 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder l0 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2:

a) les intérêts provenant d'un État contractant et payés sur une dette du gouvernement de cet État ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ne sont imposables que dans l'autre État contractant pourvu qu'un résident de cet autre État en soit le bénéficiaire effectif;

b) les intérêts provenant de l'Islande et payés à un résident du Canada ne sont imposables qu'au Canada s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par la Société pour l'expansion des exportations;

c) les intérêts provenant du Canada et payés à un résident de l'Islande ne sont imposables qu'en Islande s'ils sont payés en raison d'un prêt fait, garanti ou assuré, ou d'un crédit consenti, garanti ou assuré par la Banque centrale de l'Islande ou par toute autre entité qui est spécifiée et mutuellement acceptée par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants; et

d) les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant, qui a été constitué et est exploité exclusivement aux fins d'administrer ou de fournir des prestations en vertu d'un ou de plusieurs régimes de pension, de retraite ou d'autres prestations aux employés, ne sont pas imposables dans le premier État pourvu que:

(i) le résident en soit le bénéficiaire effectif et soit généralement exonéré d'impôt dans l'autre État; et

(ii) les intérêts ne proviennent pas de l'exercice d'une activité industrielle ou commerciale ou d'une personne liée.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme "intérêts" ne comprend pas les revenus visés à l'article 8 ou à l'article 10.

5. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,

a) les redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une oeuvre littéraire, dramatique, musicale ou autre oeuvre artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et des redevances concernant les oeuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion), et

b) les redevances pour l'usage ou la concession de l'usage d'un logiciel d'ordinateur ou d'un brevet ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion de toute information fournie dans le cadre d'un contrat de location ou de franchisage),

provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif, ne sont imposables que dans cet autre État.

4. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télévision.

5. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article l4, suivant les cas, sont applicables.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des

redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13

Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation:

a) d'actions (autres que des actions inscrites à une bourse de valeurs approuvée dans l'autre État contractant) faisant partie d'une participation substantielle dans le capital d'une société et dont la valeur des actions est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État; ou

b) d'une participation substantielle dans une société de personnes, une fiducie ou une succession et dont la valeur est principalement tirée de biens immobiliers situés dans cet autre État,

sont imposables dans cet autre État. Au sens du présent paragraphe, l'expression "biens immobiliers" comprend les actions d'une société visée à l'alinéa a) ou une participation dans une société de personnes, une fiducie ou une succession visée à l'alinéa b) mais ne comprend pas les biens, autres que les biens locatifs, dans lesquels la société, la société de personnes, la fiducie ou la succession exerce son activité; et, il existe une participation substantielle lorsque le résident ou des personnes qui lui sont associées possèdent au moins 10 pour cent des actions d'une catégorie quelconque du capital social d'une société ou ont une participation d'au moins 10 pour cent dans une société de personnes, une fiducie ou une succession.

5. Lorsqu'un résident d'un État contractant aliène un bien lors d'une constitution en société ou autre constitution, d'une réorganisation, d'une fusion, d'une scission ou d'une opération semblable, et que le bénéfice, gain ou revenu relatif à cette aliénation n'est pas reconnu aux fins d'imposition dans cet État, si elle en est requise par la personne qui acquiert le bien, l'autorité compétente de l'autre État contractant peut, sous réserve de modalités qui lui sont satisfaisantes, accepter de différer la reconnaissance du bénéfice, gain ou revenu relatif audit bien aux fins d'imposition dans cet autre État jusqu'au moment et de la façon qui sont précisés dans l'entente.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

7. Les dispositions du paragraphe 6 ne portent pas atteinte au droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des six années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

Article 14

Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou similaire de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que cette personne physique ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de sa profession. Si elle dispose, ou a disposé, d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État

contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si:

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année fiscale considérée, et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État, et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des

articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée audit paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés des activités exercées dans un État contractant par un résident de l'autre État contractant dans le cadre d'une visite, dans le premier État, d'une organisation sans but lucratif de l'autre État pourvu que la visite soit substantiellement supportée par des fonds publics.

Article 18

Pensions et rentes

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques d'une pension, autres que des paiements en vertu de la législation sur la sécurité sociale dans un État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des deux taux suivants:

a) 15 pour cent du montant brut du paiement; et

b) le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pensions qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'État contractant d'où provient le paiement.

3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente le coût duquel était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat.

4. Nonobstant toute disposition de la présente Convention:

a) les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant du Canada et payées à un résident d'Islande sont exonérées d'impôt en Islande dans la mesure où elles seraient exonérées d'impôt si elles étaient reçues par un résident du Canada; et

b) les prestations payées en vertu de la législation sur la sécurité sociale dans un État contractant à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État; et

c) les pensions payées par l'Islande, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'elle a constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à l'Islande ou à l'une de ses collectivités locales ne sont imposables qu'en Islande pourvu que leur montant total payé au cours d'une année n'excède pas 24,000 dollars canadiens ou son équivalent en couronnes islandaises; les autorités compétentes des États contractants peuvent, en cas de besoin, convenir de modifier le montant visé au présent alinéa en fonction de l'évolution économique ou monétaire; et

d) les pensions alimentaires et autres paiements similaires provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci, ne sont imposables que dans cet autre État. Toutefois, si aucune déduction ni crédit n'est accordé pour les pensions alimentaires et autres paiements similaires aux fins d'imposition dans l'État contractant d'où proviennent ces paiements, ces paiements sont exonérés d'impôt dans l'autre État contractant.

Article 19

Fonctions publiques

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:

(i) possède la nationalité de cet État, ou

(ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21

Autres revenus

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État. Lorsque ces revenus sont des revenus provenant d'une succession ou d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 pour cent du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable dans l'État contractant dont le bénéficiaire effectif est un résident.

Article 22

Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23

Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante:

a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Islande à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant de l'Islande est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;

b) lorsqu'un résident de l'Islande réalise un gain visé au paragraphe 7 de l'article 13 qui est imposable au Canada, le Canada, sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, portera en déduction de l'impôt exigible de cette personne à raison de ce gain un montant égal à l'impôt payé en Islande à raison du même gain;

c) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imposition des revenus provenant d'une corporation étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société qui est un résident du Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une corporation étrangère affiliée qui est un résident de l'Islande;

d) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres revenus ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

2. En ce qui concerne l'Islande, la double imposition est évitée de la façon suivante:

a) lorsqu'un résident de l'Islande reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la Convention, sont imposables au Canada, l'Islande exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions des alinéas b) et c);

b) lorsqu'un résident de l'Islande reçoit des revenus qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11, 12, 16, 17, 18 ou 21, sont imposables au Canada, l'Islande accorde, sur l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé au Canada; cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant à ces éléments de revenus reçus du Canada;

c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident de l'Islande reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôt en Islande, l'Islande peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

Article 24

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes physiques qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

5. Le terme "imposition" désigne, dans le présent article, les impôts visés par la présente Convention.

Article 25

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, ladite demande doit être présentée dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de six ans à dater de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention et peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la Convention.

6. Si les difficultés ou les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention ne peuvent être réglés par les autorités compétentes conformément aux paragraphes précédents du présent article, le cas peut, avec l'accord des deux autorités compétentes et du contribuable, être soumis à l'arbitrage, pourvu que le contribuable consente par écrit à être lié par la décision de la commission d'arbitrage. La décision de la commission d'arbitrage dans une affaire donnée lie les deux États à l'égard de cette affaire. La procédure à suivre sera précisée dans un échange de notes entre les États contractants.

Article 26

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents à l'application des dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne dans les États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article l. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts, par les procédures ou poursuites concernant les impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs aux impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements. Si la demande de l'autorité compétente d'un État contractant le requiert expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise, tel les dépositions de témoins ou les copies de documents originaux non altérés (incluant livres, états, registres, comptes ou écrits), dans la mesure ou ces dépositions ou documents peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

Article 27

Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28

Dispositions diverses

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont ou seront accordés:

a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État; ou

b) par tout autre accord conclu par un État contractant.

2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant le Canada de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident du Canada à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une corporation étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.

3. La Convention ne s'applique pas à une société, une fiducie ou une société de personnes qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie ou société de personnes est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques qui sont des résidents de cet État étaient le bénéficiaire effectif de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou la société de personnes, selon le cas.

4. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différent entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente Convention, ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 4 de l'article 25 ou, en l'absence d'un accord en vertu de cette procédure, en vertu de toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

Article 29

Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifient l'un l'autre, par la voie diplomatique, que les mesures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention ont été complétées.

2. La Convention entrera en vigueur trente jours après la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions seront applicables dans les deux États contractants:

a) en ce qui concerne le Canada:

(i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la dernière des notifications a été donnée; et

(ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la dernière des notifications a été donnée;

b) en ce qui concerne l'Islande:

(i) à l'égard de l'impôt retenu à la source, sur les revenus tirés à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la dernière des notifications a été donnée; et

(ii) à l'égard des autres impôts sur le revenu ou sur la fortune, pour les impôts dus pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la dernière des notifications a été donnée.

Article 30

Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un État contractant. Chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable dans les deux États contractants:

a) en ce qui concerne le Canada:

(i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'avis est donné; et

(ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'avis est donné;

b) en ce qui concerne l'Islande:

(i) à l'égard de l'impôt retenu à la source, sur les revenus tirés à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'avis est donné; et

(ii) à l'égard des autres impôts sur le revenu ou sur la fortune, pour les impôts dus pour toute année d'imposition commençant à partir du 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle l'avis est donné.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Reykjavik ce 13 jour de Juin 1997, en langues française, anglaise et islandaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE CANADA

POUR LA RÉPUBLIQUE D'ISLANDE

[ICELANDIC TEXT – TEXTE ISLANDAIS]

SAMNINGUR MILLI KANADA OG LÝÐVELDISINS ÍSLANDS TIL AÐ KOMAST HJÁ TVÍSKÖTTUN OG KOMA Í VEG FYRIR UNDANSKOT FRÁ SKATTLAGNINGU Á TEKJUR OG EIGNIR

Ríkisstjórn Kanada og ríkisstjórn lýðveldisins Íslands, sem óska að gera með sér samning til að komast hjá tvísköttun og koma í veg fyrir undanskot frá skattlagningu á tekjur og eignir, hafa komið sér saman um eftirfarandi:

1. gr.
Aðilar sem samningurinn tekur til.

Samningur þessi tekur til aðila sem eru heimilisfastir í öðru eða báðum samningsríkjunum.

2. gr.
Skattar sem samningurinn tekur til.

1. Samningur þessi tekur til skatta af tekjum og eignum sem eru lagðir á af hálfu Kanada, og af hálfu Íslands eða sveitarstjórna þess, án tillits til þess á hvern hátt þeir eru á lagðir.

2. Til skatta af tekjum og eignum teljast allir skattar sem lagðir eru á heildartekjur, á heildareignir eða á hluta tekna eða eigna, þar með taldir skattar af hagnaði af sölu lausafjár eða fasteigna, svo og skattar af verðmætisaukningu.

3. Gildandi skattar, sem samningurinn tekur til, eru einkum þessir:

a) í Kanada:

þeir skattar sem lagðir eru á af ríkisstjórn Kanada samkvæmt lögum um tekjuskatt,

(hér eftir nefndir "kanadískur skattur");

b) á Íslandi:

i) tekjuskattur til ríkisins;

ii) sérstakur tekjuskattur til ríkisins;

iii) tekjuútsvar til sveitarfélaga;

iv) eignarskattur til ríkisins;

v) sérstakur eignarskattur til ríkisins;

vi) tekju- og eignarskattur á banka- og innlánsstofnanir,

(hér eftir nefndir "íslenskur skattur").

4. Samningurinn skal einnig taka til allra þeirra skatta, sömu eða að verulegu leyti svipaðrar tegundar, sem lagðir eru á eftir undirritunardag hans til viðbótar við, eða í staðinn fyrir, gildandi skatta. Bær stjórnvöld í samningsríkjunum skulu gefa hvort öðru upplýsingar um allar verulegar breytingar sem gerðar hafa verið á skattalögum ríkjanna.

3. gr.
Almennar skilgreiningar.

1. Í samningi þessum merkja neðangreind hugtök eftirfarandi, nema annað leiði af samhenginu:

a) "Kanada", þegar notað í landfræðilegum skilningi, merkir landsvæði Kanada, þar með talið:

i) sérhvert svæði utan landhelgi Kanada þar sem Kanada, samkvæmt þjóðarétti og kandadískum lögum, fer með réttindi að því er varðar hafsbotninn, botnlög hans og náttúruauðlindir þeirra;

ii) hafið og lofthelgina yfir því svæði sem vísað er til í i-lið að því er varðar hvers konar starfsemi sem fram fer í tengslum við rannsóknir eða hagnýtingu þeirra auðlinda sem þar er vísað til;

b) "Ísland" merkir lýðveldið Ísland og, þegar notað í landfræðilegum skilningi, landsvæði lýðveldisins Íslands, þar með talið landhelgin og sérhvert það svæði utan landhelginnar þar sem Ísland hefur samkvæmt þjóðarétti lögsögu eða fullveldisréttindi að því er varðar hafsbotninn, botnlög hans og hafið yfir honum, og náttúruauðlindir þeirra;

c) "samningsríki" og "hitt samningsríkið" merkja Kanada eða Ísland eftir því sem samhengið gefur til kynna;

d) "aðili" merkir mann, bú, fjárvörslustofnun, félag, sameignarfélag og sérhver önnur samtök aðila;

e) "félag" merkir sérhverja persónu að lögum eða sérhverja aðra einingu sem telst persóna að lögum að því er skatta varðar;

f) "fyrirtæki í samningsríki" og "fyrirtæki í hinu samningsríkinu" merkir fyrirtæki sem rekið er af aðila heimilisföstum í samningsríki og fyrirtæki sem rekið er af aðila heimilisföstum í hinu samningsríkinu, eftir því sem við á;

g) "bært stjórnvald" merkir:

i) í Kanada, skattamálaráðherra eða umboðsmann hans;

ii) á Íslandi, fjármálaráðherra eða umboðsmann hans;

h) "ríkisborgari" merkir:

i) hvern þann mann sem á ríkisfang í samningsríki;

ii) sérhvern lögaðila, sameignarfélag eða samtök sem byggja réttarstöðu sína sem slík á gildandi lögum samningsríkis;

i) "flutningar á alþjóðaleiðum" merkir ferðir skips eða loftfars sem rekið er af fyrirtæki í samningsríki til að flytja farþega eða eignir nema því aðeins að megintilgangur ferðarinnar sé að flytja farþega eða eignir milli staða í hinu samningsríkinu.

2. Við framkvæmd samningsríkis á ákvæðum þessa samnings á hverjum tíma skulu, nema annað leiði af samhenginu, öll hugtök, sem ekki eru skilgreind í samningnum, hafa sömu merkingu og þau hafa á þeim tíma samkvæmt lögum viðkomandi ríkis að því er varðar þá skatta sem samningurinn tekur til. Sú merking sem hugtakið hefur samkvæmt skattalögum þess ríkis skal ganga framar þeirri merkingu sem hugtakið hefur samkvæmt öðrum lögum þess ríkis.

4. gr.
Heimilisfastur aðili.

1. Í þessum samningi merkir hugtakið "aðili heimilisfastur í samningsríki":

a) sérhvern þann aðila sem að lögum þess ríkis er skattskyldur þar vegna búsetu, heimilisfesti, aðseturs stjórnar eða af öðrum svipuðum ástæðum. Hugtakið felur ekki í sér neinn þann aðila sem eingöngu er skattskyldur í þessu ríki af tekjum sem eiga uppruna sinn í því ríki;

b) ríkisstjórn þess ríkis eða sjálfstjórnarhérað eða sveitarstjórn þess eða sérhverja stofnun eða stjórnarstofnun þeirrar ríkisstjórnar, þess héraðs eða þeirrar stjórnar;

c) fjárvörslustofnun, félag eða önnur félagasamtök sem stofnuð eru og starfrækt einungis í þeim tilgangi að hafa umsjón með eða veita bætur í gegnum einn eða fleiri sjóði eða kerfi sem komið er á í þeim tilgangi að láta í té lífeyri, eftirlaun eða annars konar starfstengdar bætur sem eru almennt undanþegnar skatti í samningsríki og er heimilisfast í því ríki samkvæmt lögum þess ríkis.

2. Þegar maður telst heimilisfastur í báðum samningsríkjunum samkvæmt 1. mgr. skal ákvarða stöðu hans með eftirfarandi hætti:

a) maður telst einungis heimilisfastur í því ríki þar sem hann á fast heimili. Eigi maður fast heimili í báðum ríkjunum telst hann einungis heimilisfastur í því ríki sem hann er nánar tengdur persónulega og fjárhagslega (miðstöð persónuhagsmuna);

b) ef ekki er unnt að ákvarða í hvoru ríkinu maður hefur miðstöð persónuhagsmuna sinna, eða ef hann á fast heimili í hvorugu ríkinu, telst hann einungis heimilisfastur í því ríki þar sem hann dvelst að jafnaði;

c) ef maður dvelst að jafnaði í báðum ríkjunum eða í hvorugu þeirra telst hann einungis heimilisfastur í því ríki þar sem hann á ríkisfang;

d) ef maður á ríkisfang í báðum ríkjunum eða í hvorugu þeirra skulu bær stjórnvöld í samningsríkjunum leysa málið með gagnkvæmu samkomulagi.

3. Þegar félag telst heimilisfast í báðum samningsríkjunum samkvæmt 1. mgr. skal ákvarða stöðu þess með eftirfarandi hætti:

a) það telst einungis heimilisfast í því ríki þar sem það er skráð eða stofnað með öðrum hætti;

b) ef félag er í hvorugu ríkjanna skráð eða stofnað með öðrum hætti telst það aðeins heimilisfast í því ríki þar sem raunveruleg framkvæmdastjórn þess hefur aðsetur.

4. Þegar aðili, annar en maður eða félag, telst heimilisfastur í báðum samningsríkjunum samkvæmt 1. mgr. skulu bær stjórnvöld í samningsríkjunum leitast við að leysa málið með gagnkvæmu samkomulagi og ákveða með hvaða hætti samningnum verður beitt um slíkan aðila. Nú er slíkt samkomulag ekki fyrir hendi og skal slíkum aðila þá ekki heimilt að krefjast lækkunar eða undanþágu frá skatti sem kveðið er á um í samningnum.

5. gr.
Föst atvinnustöð.

1. Í samningi þessum merkir hugtakið "föst atvinnustöð" fasta starfsstöð þar sem starfsemi fyrirtækis fer að nokkru eða öllu leyti fram.

2. Hugtakið "föst atvinnustöð" tekur einkum til:

a) aðseturs framkvæmdastjórnar;

b) útibús;

c) skrifstofu;

d) verksmiðju;

e) verkstæðis; og

f) námu, olíu- eða gaslindar, grjótnámu eða annars staðar þar sem náttúruauðlindir eru rannsakaðar eða hagnýttar.

3. Byggingarsvæði eða byggingar- eða uppsetningarverkefni telst því aðeins föst atvinnustöð að það sé til staðar eða standi yfir lengur en tólf mánuði.

4. Þrátt fyrir framangreind ákvæði þessarar greinar tekur hugtakið "föst atvinnustöð" ekki til:

a) nýtingar aðstöðu sem einskorðuð er við geymslu, sýningu eða afhendingu á vörum eða varningi í eigu fyrirtækisins;

b) birgðahalds á vörum eða varningi í eigu fyrirtækisins sem eingöngu eru ætlaðar til geymslu, sýningar eða afhendingar;

c) birgðahalds á vörum eða varningi í eigu fyrirtækisins sem eingöngu eru ætlaðar til vinnslu hjá öðru fyrirtæki;

d) fastrar starfsstöðvar sem eingöngu er notuð í sambandi við kaup á vörum eða varningi eða öflun upplýsinga fyrir fyrirtækið;

e) fastrar starfsstöðvar sem eingöngu er notuð til að annast sérhverja aðra undirbúnings- eða aðstoðarstarfsemi fyrir fyrirtækið;

f) fastrar starfsstöðvar sem nýtt er eingöngu til að reka hvers konar starfsemi sem samsett er úr þáttum sem falla undir a- til e-lið, enda felist öll sú starfsemi sem fram fer í þessari föstu starfsstöð vegna þessarar samsetningar í undirbúnings- eða aðstoðarstörfum.

5. Ef aðili, sem ekki er óháður umboðsaðili samkvæmt ákvæðum 6. mgr., hefur á hendi starfsemi fyrir fyrirtæki og hefur heimild í samningsríki til að gera samninga fyrir fyrirtækið og beitir þessari heimild að jafnaði telst fyrirtæki þetta - þrátt fyrir ákvæði 1. og 2. mgr. - hafa fasta atvinnustöð í því ríki að því er varðar hvers konar starfsemi sem aðilinn gegnir fyrir fyrirtækið. Þetta á þó ekki við ef starfsemi þessa aðila er takmörkuð við þá starfsemi sem um ræðir í 4. mgr. og sem myndi ekki, þótt innt væri af hendi á fastri starfsstöð, gera þessa föstu starfsstöð að fastri atvinnustöð samkvæmt ákvæðum þeirrar málsgreinar.

6. Fyrirtæki telst ekki hafa fasta atvinnustöð í samningsríki eingöngu vegna þess að það rekur þar viðskipti fyrir milligöngu miðlara, umboðsmanns eða annars óháðs umboðsaðila, svo framarlega sem þessir aðilar koma fram innan marka venjulegs atvinnurekstrar þeirra.

7. Þótt félag sem er heimilisfast í samningsríki stjórni eða sé stjórnað af félagi sem er heimilisfast í hinu samningsríkinu eða rekur viðskipti í síðarnefnda ríkinu (annaðhvort fyrir milligöngu fastrar atvinnustöðvar eða á annan hátt) leiðir það í sjálfu sér ekki til þess að annað hvort þessara félaga sé föst atvinnustöð hins.

6. gr.
Tekjur af fasteign.

1. Tekjur sem aðili heimilisfastur í samningsríki hefur af fasteign (þar með taldar tekjur af landbúnaði og nýtingu skógar) sem staðsett er í hinu samningsríkinu má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Í samningi þessum skal hugtakið "fasteign" hafa þá merkingu sem það hefur í viðeigandi skattalögum þess samningsríkis þar sem fasteignin er. Í öllum tilvikum felur hugtakið í sér fylgifé með fasteign, áhöfn og tæki, sem notuð eru í landbúnaði og við skógarnytjar, réttindi varðandi landeignir samkvæmt reglum einkamálaréttar, afnotarétt af fasteign og rétt til breytilegrar eða fastrar þóknunar sem endurgjald fyrir hagnýtingu á eða rétt til hagnýtingar á námum, lindum og öðrum náttúruauðlindum. Skip og loftför teljast ekki til fasteigna.

3. Ákvæði 1. mgr. gilda um tekjur af beinni hagnýtingu, leigu og hvers konar öðrum afnotum fasteignar og um tekjur af sölu slíkrar eignar.

4. Ákvæði 1. og 3. mgr. gilda einnig um tekjur af fasteign í eigu fyrirtækis og um tekjur af fasteign sem hagnýtt er til að veita sjálfstæða persónulega þjónustu.

7. gr.
Hagnaður af atvinnurekstri.

1. Hagnaður fyrirtækis í samningsríki skal einungis skattlagður í því ríki nema fyrirtækið hafi með höndum atvinnurekstur í hinu samningsríkinu frá fastri atvinnustöð þar. Ef fyrirtækið hefur eða hefur haft slíkan atvinnurekstur með höndum má skattleggja hagnað fyrirtækis í síðarnefnda ríkinu, en þó einungis að því marki sem rekja má hagnaðinn til nefndrar fastrar atvinnustöðvar.

2. Þegar fyrirtæki í samningsríki hefur með höndum atvinnurekstur í hinu samningsríkinu frá fastri atvinnustöð þar skal hvort samningsríki um sig, nema annað leiði af ákvæðum 3. mgr., telja föstu atvinnustöðinni þann hagnað sem ætla má að kæmi í hennar hlut ef hún væri sérstakt og sjálfstætt fyrirtæki sem hefði með höndum sams konar eða svipaðan atvinnurekstur við sömu eða svipaðar aðstæður og kæmi að öllu leyti sjálfstætt fram í skiptum við það fyrirtæki sem hún er föst atvinnustöð fyrir og við alla aðra aðila.

3. Við ákvörðun hagnaðar fastrar atvinnustöðvar skal leyfa sem frádrátt útgjöld sem stofnað er til af hálfu föstu atvinnustöðvarinnar, þar með talinn kostnað við framkvæmdastjórn og almenna stjórnun, hvort sem kostnaðurinn er til orðinn í því ríki þar sem fasta atvinnustöðin er eða annars staðar.

4. Að því leyti sem venja hefur verið í samningsríki að ákvarða hagnað sem talinn er fastri atvinnustöð á grundvelli skiptingar heildarhagnaðar fyrirtækisins milli hinna ýmsu hluta þess skal ekkert í 2. mgr. útiloka það samningsríki frá því að ákvarða skattskyldan hagnað eftir þeirri skiptingu sem tíðkast hefur. Aðferð sú, sem notuð er við skiptinguna, skal samt sem áður vera þannig að niðurstaðan verði í samræmi við þær meginreglur sem felast í þessari grein.

5. Engan hagnað skal telja fastri atvinnustöð eingöngu vegna kaupa hennar á vörum eða varningi fyrir fyrirtækið.

6. Við beitingu ákvæða undanfarandi málsgreina skal hagnaður, sem talinn er fastri atvinnustöð, ákvarðast eftir sömu reglum frá ári til árs nema rík og fullnægjandi ástæða sé til annars.

7. Þegar hagnaður felur í sér tekjur, sem sérstök ákvæði eru um í öðrum greinum þessa samnings, skulu ákvæði þessarar greinar ekki hafa áhrif á gildi þeirra ákvæða.

8. gr.
Siglingar og loftferðir.

1. Hagnaður fyrirtækis í samningsríki af rekstri skipa eða loftfara í flutningum á alþjóðaleiðum skal einungis skattlagður í því ríki.

2. Þrátt fyrir ákvæði 7. gr. má skattleggja hagnað sem fyrirtæki í samningsríki hlýtur af ferðum skipa eða loftfara þegar megintilgangur ferðarinnar er að flytja farþega eða eignir milli staða í hinu samningsríkinu í því ríki.

3. Ákvæði 1. og 2. mgr. skulu einnig eiga við um hagnað sem hlýst af þátttöku í rekstrarsamvinnu ("pool"), sameiginlegu fyrirtæki eða alþjóðlegum rekstrarsamtökum.

4. Í þessari grein

a) tekur hugtakið "hagnaður" til:

i) heildarsöluandvirðis og tekna sem stafa beint frá rekstri skipa eða loftfara í flutningum á alþjóðaleiðum, og

ii) vaxta á upphæðir sem aflað er beint með rekstri skipa eða loftfara í flutningum á alþjóðaleiðum að því tilskildu að slíkir vextir tengist rekstrinum;

b) tekur hugtakið "rekstur skipa eða loftfara í flutningum á alþjóðaleiðum" sem fyrirtæki hefur með höndum til:

i) leigutöku eða leigu skipa eða flugvéla,

ii) leigu gáma og tækja þeim tengdum, og

iii) sölu skipa, loftfara, gáma og tækja þeim tengdum,

af hálfu þess fyrirtækis að því tilskildu að slík leigutaka, leiga eða sala tengist rekstri þess fyrirtækis á skipum eða flugvélum í flutningum á alþjóðaleiðum.

9. gr.
Tengd fyrirtæki.

1. Þegar

a) fyrirtæki í samningsríki tekur beinan eða óbeinan þátt í stjórn, yfirráðum eða fjármagni fyrirtækis í hinu samningsríkinu, eða

b) sömu aðilar taka beinan eða óbeinan þátt í stjórn, yfirráðum eða fjármagni fyrirtækis í samningsríki og fyrirtækis í hinu samningsríkinu,

og hlutaðeigandi fyrirtæki semja eða ákveða í öðru hvoru tilvikinu skilmála um innbyrðis samband þeirra á viðskipta- eða fjármálasviðinu sem eru frábrugðnir þeim sem væru gerðir ef fyrirtækin væru óháð hvort öðru, má allur hagnaður, sem án þessara skilmála hefði runnið til annars fyrirtækisins en rennur ekki til þess vegna skilmálanna, teljast til hagnaðar þess fyrirtækis og skattleggjast samkvæmt því.

2. Þegar samningsríki telur til hagnaðar fyrirtækis í því ríki - og skattleggur samkvæmt því - hagnað fyrirtækis í hinu samningsríkinu sem skattlagður hefur verið í því ríki, og hagnaðurinn sem þannig er innifalinn er hagnaður sem hefði runnið til fyrirtækisins í fyrrnefnda ríkinu ef skilmálarnir sem samið var um milli þessara tveggja fyrirtækja hefðu verið þeir sömu og samið hefði verið um milli óháðra fyrirtækja, skal síðarnefnda ríkið gera viðeigandi leiðréttingu á fjárhæð þess skatts sem lagður er á þar á þennan hagnað. Við ákvörðun slíkrar leiðréttingar skal fullt tillit tekið til annarra ákvæða þessa samnings og bær stjórnvöld samningsríkjanna skulu, ef nauðsyn krefur, ráðgast sín á milli.

3. Samningsríki skal ekki breyta hagnaði fyrirtækis undir þeim kringumstæðum sem vísað er til í 1. mgr. eftir að frestir þeir eru liðnir sem kveðið er á um í landslögum þess og, hvað sem öðru líður, ekki þegar sex ár eru liðin frá lokum þess árs þegar hagnaðurinn sem breyta átti hefði runnið til fyrirtækisins ef ekki kæmu til þeir skilmálar sem vísað er til í 1. mgr.

4. Ákvæði 2. og 3. mgr. skulu ekki eiga við þegar um er að ræða fjársvik, vísvitandi vanskil eða vanrækslu.

10. gr.
Ágóðahlutir.

1. Ágóðahluti, sem félag heimilisfast í samningsríki greiðir aðila heimilisföstum í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Slíka ágóðahluti má þó einnig skattleggja í því samningsríki þar sem félagið sem greiðir ágóðahlutina er heimilisfast og samkvæmt lögum þess ríkis. Sé raunverulegur eigandi ágóðahlutanna hins vegar heimilisfastur í hinu samningsríkinu skal skatturinn sem þannig er á lagður eigi vera hærri en:

a) 5 af hundraði af vergri fjárhæð ágóðahlutanna ef raunverulegi eigandinn er félag sem

i) ræður beint eða óbeint yfir að minnsta kosti 10 af hundraði atkvæðisbærra hluta í félaginu sem ágóðahlutina greiðir, sé það félag heimilisfast í Kanada;

ii) á beint að minnsta kosti 10 af hundraði eignarhlutdeild í félaginu sem ágóðahlutina greiðir, sé það félag heimilisfast á Íslandi;

nema í því tilviki að ágóðahlutir eru greiddir af fjárfestingarfélagi með heimilisfesti í Kanada en í eigu aðila sem ekki hefur heimilisfesti í Kanada;

b) 15 af hundraði af vergri fjárhæð ágóðahlutanna í öllum öðrum tilvikum.

Ákvæði þessarar málsgreinar skulu engin áhrif hafa á skattlagningu félagsins að því er varðar þann hagnað sem ágóðahlutirnir eru greiddir af.

3. Þrátt fyrir ákvæði a-liðar 2. mgr., og svo lengi sem ágóðahlutir greiddir af félagi heimilisföstu á Íslandi eru samkvæmt íslenskum lögum frádráttarbærir frá skattskyldum hagnaði eða eru yfirfæranlegir sem rekstrartap félagsins við ákvörðun tekjuskatts, má einnig skattleggja á Íslandi samkvæmt íslenskum lögum ágóðahluti sem greiddir eru af félaginu til aðila heimilisfasts í Kanada. Sé raunverulegur eigandi ágóðahlutanna hins vegar heimilisfastur í Kanada skal skatturinn, sem þannig er á lagður, eigi vera hærri en 15 hundraðshlutar af þeim hluta ágóðahlutanna sem eru frádráttarbærir frá skattskyldum hagnaði félagsins eða eru yfirfæranlegir sem rekstrartap félagsins.

4. Hugtakið "ágóðahlutir" merkir í þessari grein tekjur af hlutabréfum eða öðrum réttindum, sem ekki eru skuldakröfur, er veita rétt til hlutdeildar í ágóða, svo og aðrar tekjur sem farið er með á sama hátt við skattlagningu og tekjur af hlutabréfum samkvæmt lögum þess ríkis þar sem félagið sem framkvæmir úthlutunina er heimilisfast.

5. Ákvæði 2. og 3. mgr. gilda ekki þegar raunverulegur eigandi ágóðahlutanna er heimilisfastur í samningsríki og hann rekur starfsemi frá fastri atvinnustöð í hinu samningsríkinu þar sem félagið sem greiðir ágóðahlutina er heimilisfast, eða veitir sjálfstæða persónulega þjónustu frá fastri stöð í síðarnefnda ríkinu, og hlutareignin sem ágóðahlutirnir eru greiddir af er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stöð. Í því tilviki skulu, eftir því sem við á, ákvæði 7. gr. eða 14. gr. gilda.

6. Ef félag sem er heimilisfast í samningsríki fær hagnað eða tekjur frá hinu samningsríkinu getur síðarnefnda ríkið ekki skattlagt ágóðahlutina sem félagið greiðir nema að því leyti sem ágóðahlutirnir eru greiddir aðila heimilisföstum í síðarnefnda ríkinu eða að því leyti sem hlutareignin sem ágóðahlutirnir eru greiddir af er raunverulega bundin við fasta atvinnustöð eða fasta stöð í síðarnefnda ríkinu né heldur skattlagt óúthlutaðan hagnað félagsins. Þetta gildir jafnt þótt ágóðahlutirnir sem greiddir eru eða óúthlutaði hagnaðurinn séu að öllu eða nokkru leyti hagnaður eða tekjur sem hafa myndast í síðarnefnda ríkinu.

7. Ekkert í þessum samningi skal túlka á þann veg að það hindri samningsríki í að leggja skatt á sölu félags, sem hefur með höndum viðskipti með fasteignir, á fasteign sem staðsett er í því ríki eða á hagnað félags sem talinn er fastri atvinnustöð í því ríki til viðbótar þeim skatti sem greiða skal af hagnaði félags sem er ríkisborgari í því ríki, að því tilskildu að viðbótarskatturinn sem þannig er á lagður sé eigi hærri en 5 af hundraði af fjáhæð þess hagnaðar sem ekki hefur sætt slíkri viðbótarskattlagningu á fyrri gjaldárum. Í þessari grein merkir hugtakið «hagnaður" þann hagnað sem rekja má til sölu þeirra fasteigna sem staðsettar eru í samningsríki og skattleggja má í því ríki samkvæmt ákvæðum 6. gr. eða 1. mgr. 13. gr. og þann hagnað, þar með talinn ágóða, sem talinn er fastri atvinnustöð í samningsríki á tilteknu ári og á árunum þar á undan eftir að dregnir hafa verið frá allir skattar sem lagðir eru á slíkan hagnað í því ríki að undanskildum þeim viðbótarskatti sem hér er vísað til.

11. gr.
Vextir.

1. Vexti, sem myndast í samningsríki og greiddir eru aðila heimilisföstum í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Slíka vexti má þó einnig skattleggja í því samningsríki þar sem þeir myndast og samkvæmt lögum þess ríkis. Sé raunverulegur eigandi vaxtanna hins vegar heimilisfastur í hinu samningsríkinu skal skatturinn sem þannig er á lagður eigi vera hærri en 10 af hundraði af vergri fjárhæð vaxtanna.

3. Þrátt fyrir ákvæði 2. mgr.

a) skal einungis skattleggja vexti sem myndast í samningsríki og greiddir eru vegna skulda ríkisstjórnar þess ríkis eða sjálfstjórnarhéraðs eða sveitarstjórnar þess í hinu samningsríkinu að því tilskildu að raunverulegur eigandi vaxtanna sé heimilisfastur í því ríki;

b) skal einungis skattleggja í Kanada vexti sem myndast á Íslandi og greiddir eru aðila heimilisföstum í Kanada ef þeir eru greiddir vegna láns sem veitt er, ábyrgst eða tryggt, eða greiðslufrests sem veittur er, ábyrgður eða tryggður, af Útflutningsþróunarfélaginu (Export Development Corporation);

c) skal einungis skattleggja á Íslandi vexti sem myndast í Kanada og greiddir eru aðila heimilisföstum á Íslandi ef þeir eru greiddir vegna láns sem veitt er, ábyrgst eða tryggt, eða greiðslufrests sem veittur er, ábyrgður eða tryggður, af Seðlabanka Íslands eða öðrum aðila sem tilgreindur kann að verða og samþykktur í bréfaskiptum milli bærra stjórnvalda samningsríkjanna; og

d) skal ekki skattleggja í samningsríki vexti sem þar myndast og greiddir eru aðila heimilisföstum í hinu samningsríkinu sem komið var á og sem rekinn er eingöngu í þeim tilgangi að hafa umsjón með eða veita bætur samkvæmt einu eða fleiri eftirlauna- eða starfslokakerfum eða annars konar kerfum til að láta í té starfstengdar bætur að því tilskildu að:

i) hinn heimilisfasti aðili sé raunverulegur eigandi vaxtanna og sé almennt undanþeginn skatti í hinu ríkinu, og

ii) vextirnir stafa ekki frá viðskiptum eða atvinnustarfsemi eða frá tengdum aðila.

4. Hugtakið "vextir" merkir í þessari grein tekjur af hvers konar skuldakröfum hvort sem þær eru tryggðar með veði í fasteign eða ekki. Hugtakið tekur sérstaklega til tekna af ríkisverðbréfum og tekna af skuldabréfum eða skuldaviðurkenningum, þar með talinn gengismunur og vinningar tengdir slíkum verðbréfum, skuldabréfum eða skuldaviðurkenningum og tekjur sem farið er með hvað skattlagningu varðar á sama hátt og tekjur af lánsfé samkvæmt lögum þess ríkis þar sem tekjurnar myndast. Hugtakið "vextir" tekur hins vegar ekki til tekna sem fjallað er um í 8. gr. eða 10. gr.

5. Ákvæði 2. mgr. gilda ekki þegar raunverulegur eigandi vaxtanna er heimilisfastur í samningsríki og hann rekur starfsemi frá fastri atvinnustöð í hinu samningsríkinu þar sem vextirnir myndast, eða hann veitir sjálfstæða persónulega þjónustu frá fastri stöð í síðarnefnda ríkinu, og skuldakrafan sem vextirnir eru greiddir af er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stöð. Í því tilviki skulu, eftir því sem við á, ákvæði 7. gr. eða 14. gr. gilda.

6. Vextir skulu taldir myndast í samningsríki þegar greiðandinn er heimilisfastur í því ríki. Þegar sá aðili sem vextina greiðir, hvort sem hann er heimilisfastur í samningsríki eða ekki, hefur fasta atvinnustöð eða fasta stöð í samningsríki og skuldakrafan sem vextirnir eru greiddir af er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stöð, og vextirnir eru gjaldfærðir hjá hinni föstu atvinnustöð eða föstu stöð, skulu slíkir vextir þó taldir myndast í því ríki þar sem hin fasta atvinnustöð eða fasta stöð er staðsett.

7. Þegar vaxtafjárhæðin er hærri, miðað við þá skuldakröfu sem hún er greidd af, vegna sérstaks sambands milli greiðanda og raunverulegs eiganda eða milli þeirra beggja og þriðja aðila, en sú vaxtafjárhæð sem greiðandi og raunverulegur eigandi hefðu samið um ef þetta sérstaka samband hefði ekki verið fyrir hendi, skulu ákvæði þessarar greinar einungis gilda um síðarnefndu fjárhæðina. Þegar þannig stendur á skal fjárhæðin sem umfram er skattlögð samkvæmt lögum hvors samningsríkis um sig að teknu tilliti til annarra ákvæða þessa samnings.

12. gr.
Þóknanir.

1. Þóknanir, sem myndast í samningsríki og greiddar eru aðila heimilisföstum í hinu samningsríkinu má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Slíkar þóknanir má þó einnig skattleggja í því samningsríki þar sem þær myndast og samkvæmt lögum þess ríkis. Sé raunverulegur eigandi þóknananna hins vegar heimilisfastur í hinu samningsríkinu skal skatturinn sem þannig er á lagður eigi vera hærri en 10 af hundraði af vergri fjárhæð þóknananna.

3. Þrátt fyrir ákvæði 2. mgr. skal einungis skattleggja

a) þóknanir fyrir höfundarrétt og aðrar sams konar greiðslur vegna framleiðslu eða fjölföldun á bókmenntaverki, leiklistarverki, hljómlistarverki eða annars konar listaverki (tekur þó ekki til þóknana fyrir kvikmyndir eða þóknana fyrir verk á filmum eða myndböndum eða sem fjölfölduð eru með öðrum hætti til notkunar í tengslum við sjónvarpsútsendingar), og

b) þóknanir fyrir afnot eða rétt til afnota af tölvuhugbúnaði eða einkaleyfi eða fyrir upplýsingar um reynslu á sviði iðnaðar, viðskipta eða vísinda (tekur þó ekki til slíkra upplýsinga sem veittar eru í tengslum við leigusamning eða sérleyfissamning (franchise agreement)),

er myndast í samningsríki og greiddar eru aðila heimilisföstum í hinu samningsríkinu sem er raunverulegur eigandi þóknananna, í því ríki.

4. Hugtakið "þóknanir" merkir í þessari grein hvers konar greiðslur sem tekið er við sem endurgjaldi fyrir afnot eða rétt til afnota af hvers konar höfundarrétti, einkaleyfi, vörumerki, mynstri eða líkani, áætlun, leynilegri formúlu eða framleiðsluaðferð eða öðrum óáþreifanlegum eignum, eða fyrir afnot eða rétt til afnota af iðnaðar-, viðskipta- eða vísindabúnaði, eða fyrir upplýsingar um reynslu á sviði iðnaðar, viðskipta eða vísinda. Hugtakið tekur til hvers konar greiðslna fyrir kvikmyndir og verk á filmum, myndböndum eða sem fjölfölduð eru með öðrum hætti til notkunar í tengslum við sjónvarp.

5. Ákvæði 2. og 3. mgr. gilda ekki þegar raunverulegur eigandi þóknananna er heimilisfastur í samningsríki og hann rekur starfsemi frá fastri atvinnustöð í hinu samningsríkinu þar sem þóknanirnar myndast, eða veitir sjálfstæða persónulega þjónustu frá fastri stöð í síðarnefnda ríkinu, og réttindin eða eignin sem þóknanirnar stafa frá er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stöð. Í því tilviki skulu, eftir því sem við á, ákvæði 7. gr. eða 14. gr. gilda.

6. Þóknanir skulu taldar myndast í samningsríki þegar greiðandinn er heimilisfastur í því ríki. Þegar sá aðili sem þóknanirnar greiðir, hvort sem hann er heimilisfastur í samningsríki eða ekki, hefur fasta atvinnustöð eða fasta stöð í samningsríki og skyldan til að greiða þókanirnar er raunverulega bundin við slíka fasta atvinnustöð eða fasta stöð, og þóknanirnar eru gjaldfærðar hjá hinni föstu atvinnustöð eða föstu stöð, skulu slíkar þóknanir þó taldar myndast í því ríki þar sem hin fasta atvinnustöð eða fasta stöð er staðsett.

7. Þegar fjárhæð þóknananna er hærri, miðað við þau afnot, réttindi eða upplýsingar sem þær eru greiðsla fyrir, vegna sérstaks sambands milli greiðanda og raunverulegs eiganda eða milli þeirra beggja og þriðja aðila, en sú fjárhæð sem greiðandi og raunverulegur eigandi hefðu samið um ef þetta sérstaka samband hefði ekki verið fyrir hendi skulu ákvæði þessarar greinar einungis gilda um síðarnefndu fjárhæðina. Þegar þannig stendur á skal fjárhæðin sem umfram er skattlögð samkvæmt lögum hvors samningsríkis um sig að teknu tilliti til annarra ákvæða þessa samnings.

13. gr.
Söluhagnaður af eignum.

1. Hagnað, sem aðili heimilisfastur í samningsríki hlýtur af sölu fasteignar sem staðsett er í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Hagnað, sem hlýst af sölu lausafjár sem er hluti atvinnurekstrareignar fastrar atvinnustöðvar sem fyrirtæki í samningsríki hefur í hinu samningsríkinu, eða lausafjár sem tilheyrir fastri stöð sem aðili heimilisfastur í samningsríki hefur til þess að veita sjálfstæða persónulega þjónustu í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu. Sama gildir um hagnað af sölu á slíkri fastri atvinnustöð (einni sér eða ásamt fyrirtækinu í heild) eða slíkri fastri stöð.

3. Hagnað, sem fyrirtæki í samningsríki hlýtur af sölu skipa eða loftfara sem notuð eru í flutningum á alþjóðaleiðum, eða lausafjár sem tengt er rekstri slíkra skipa eða loftfara, skal einungis skattleggja í því ríki.

4. Hagnað, sem aðili heimilisfastur í samningsríki hlýtur af sölu:

a) hluta (annarra en hluta sem skráðir eru á viðurkenndu verðbréfaþingi í hinu samningsríkinu) sem teljast hluti af verulegum eignarhlut í hlutafé félags og verðmæti hluta þess stafar einkum frá fasteignum sem staðsettar eru í hinu ríkinu; eða

b) verulegs eignarhluta í sameignarfélagi, fjárvörslustofnun eða búi, og verðmæti þeirra stafar einkum frá fasteignum sem staðsettar eru í hinu ríkinu,

má skattleggja í hinu ríkinu. Hugtakið "fasteign" tekur í þessari málsgrein til hluta í félagi sem vísað er til í a-lið eða eignarhluta í sameignarfélagi, fjárvörslustofnun eða búi sem vísað er til í b-lið en tekur ekki til eigna, annarra en leigueigna, þar sem starfsemi félagsins, sameignarfélagsins, fjárvörslustofnunarinnar eða búsins fer fram. Verulegur eignarhluti er til staðar þegar heimilisfastur aðili eða aðilar tengdir honum eiga 10 af hundraði eða meira hlutafjár í félagi, í hvaða flokki sem er, eða eiga 10 af hundraði eignarhlut í sameignarfélagi, fjárvörslustofnun eða búi.

5. Þegar aðili heimilisfastur í samningsríki selur eignir í tengslum við skipulagningu fyrirtækis eða aðra skipulagningu, endurskipulagningu, sameiningu, skiptingu eða svipaða framkvæmd og hagnaður, ágóði eða tekjur vegna slíkrar sölu eru ekki viðurkennd hvað skattlagningu varðar í því ríki, getur bært stjórnvald í hinu samningsríkinu samþykkt, sé þess óskað af þeim aðila sem eignina fær, að fresta viðurkenningu hagnaðarins, ágóðans eða teknanna vegna slíkra eigna hvað skattlagningu varðar í því ríki til þess tíma og með þeim hætti sem kveðið kann að vera á um í samningnum, með þeim skilmálum og skilyrðum sem hið bæra stjórnvald telur fullnægjandi.

6. Hagnað, sem hlýst af sölu annarra eigna en getið er í 1., 2., 3. og 4. mgr., skal einungis skattleggja í því samningsríki þar sem seljandinn er heimilisfastur.

7. Ákvæði 6. mgr. skulu ekki hafa áhrif á rétt samningsríkis til að leggja skatt samkvæmt lögum þess á söluhagnað eigna sem aðili hlýtur sem er heimilisfastur í hinu samningsríkinu en hefur verið heimilisfastur í fyrrnefnda ríkinu einhvern tíma á síðustu sex árum fyrir sölu eignarinnar.

14. gr.
Sjálfstæð persónuleg þjónusta.

1. Tekjur, sem maður heimilisfastur í samningsríki hefur af sérfræðiþjónustu eða öðru svipuðu sjálfstæðu starfi, skulu einungis skattlagðar í því ríki, nema hann hafi að jafnaði fasta stöð í hinu samningsríkinu til þess að leysa af hendi störf sín. Ef hann hafði eða hefur slíka fasta stöð má leggja skatt á tekjurnar í hinu ríkinu, en þó einungis á þann hluta þeirra sem rekja má til þessarar föstu stöðvar.

2. Hugtakið "sérfræðiþjónusta" merkir einkum sjálfstæð störf á sviði vísinda, bókmennta, lista, uppeldis- eða kennslumála, svo og sjálfstæð störf lækna, lögfræðinga, verkfræðinga, arkitekta, tannlækna og endurskoðenda.

15. gr.
Launað starf.

1. Með þeim undantekningum, sem um ræðir í 16., 18. og 19. gr., skulu starfslaun, vinnulaun og annað endurgjald, sem aðili heimilisfastur í samningsríki fær fyrir starf sitt, einungis skattlögð í því ríki nema starfið sé leyst af hendi í hinu samningsríkinu. Ef starfið er leyst af hendi þar má skattleggja endurgjaldið fyrir það í síðarnefnda ríkinu.

2. Þrátt fyrir ákvæði 1. mgr. skal endurgjald, sem aðili heimilisfastur í samningsríki fær fyrir starf sem hann leysir af hendi í hinu samningsríkinu, einungis skattlagt í fyrrnefnda ríkinu, ef:

a) viðtakandinn dvelur í hinu ríkinu í eitt eða fleiri skipti, þó ekki lengur en 183 daga samtals á tólf mánaða tímabili sem hefst eða lýkur á viðkomandi skattári, og

b) endurgjaldið er greitt af eða fyrir hönd vinnuveitanda sem ekki er heimilisfastur í hinu ríkinu, og

c) endurgjaldið er ekki gjaldfært hjá fastri atvinnustöð eða fastri stöð sem vinnuveitandinn hefur í hinu ríkinu.

3. Þrátt fyrir undanfarandi ákvæði þessarar greinar má skattleggja endurgjald fyrir starf unnið um borð í skipi eða loftfari sem rekið er af fyrirtæki í samningsríki í flutningum á alþjóðaleiðum, í því ríki.

16. gr.
Stjórnarlaun.

Stjórnarlaun og aðrar svipaðar greiðslur, sem aðili heimilisfastur í samningsríki fær fyrir setu í stjórn eða stjórnarígildi í félagi sem heimilisfast er í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

17. gr.
Listamenn og íþróttamenn.

1. Þrátt fyrir ákvæði 14. og 15. gr. má skattleggja tekjur aðila heimilisfasts í samningsríki, sem hann aflar í hinu samningsríkinu með persónulegum störfum sem skemmtikraftur, svo sem leikari í leikhúsi eða kvikmyndum, listamaður í hljóðvarpi eða sjónvarpi eða tónlistarmaður, eða sem íþróttamaður, í síðarnefnda ríkinu.

2. Þegar tekjur af persónulegu starfi, sem leyst er af hendi af skemmtikrafti eða íþróttamanni sem slíkum, renna ekki til skemmtikraftsins eða íþróttamannsins sjálfs heldur til annars aðila má, þrátt fyrir ákvæði 7., 14. og 15. gr., skattleggja tekjurnar í því samningsríki þar sem starfsemi skemmtikraftsins eða íþróttamannsins fer fram.

3. Ákvæði 2. mgr. skulu ekki eiga við ef fyrir liggur að hvorki skemmtikrafturinn né íþróttamaðurinn eða skyldir aðilar eiga beina eða óbeina hlutdeild í hagnaði þess aðila sem vísað er til í þeirri málsgrein.

4. Ákvæðum 1. og 2. mgr. skal ekki beita varðandi tekjur vegna starfa sem leyst eru af hendi í samningsríki af aðila heimilisföstum í hinu samningsríkinu í tengslum við heimókn til fyrrnefnda ríkisins af félagi í hinu samningsríkinu sem ekki er rekið í hagnaðarskyni, að því tilskildu að heimsóknin sé fjármögnuð að verulegu leyti af opinberum sjóðum.

18. gr.
Eftirlaun og lífeyrir.

1. Eftirlaun og lífeyri, sem stafa frá samningsríki og greidd eru aðila heimilisföstum í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Eftirlaun, sem stafa frá samningsríki og greidd eru aðila heimiliföstum í hinu samningsríkinu, má einnig skattleggja í því ríki sem þau stafa frá og samkvæmt lögum þess ríkis. Þegar um er að ræða reglubundnar eftirlaunagreiðslur, aðrar en greiðslur samkvæmt almannatryggingalöggjöf samningsríkis, skal skatturinn sem þannig er á lagður þó eigi vera hærri en sú eftirtalinna fjárhæða sem lægri er:

a) 15 af hundraði af vergi fjárhæð greiðslunnar; eða

b) hlutfallið sem ákvarðað er með tilliti til fjárhæðar þess skatts sem viðtakandi greiðslunnar væri krafinn um að greiða á ári af heildarfjárhæð hinna reglubundnu eftirlaunagreiðslna sem maðurinn fær á ári, ef hann væri heimilisfastur í því samningsríki sem greiðslan stafar frá.

3. Lífeyri, sem stafar frá samningsríki og greiddur er aðila heimilisföstum í hinu samningsríkinu, má einnig skattleggja í því ríki sem hann stafar frá og samkvæmt lögum þess ríkis. Skatturinn sem þannig er á lagður skal þó eigi vera hærri en 15 af hundraði af þeim hluta sem skattskyldur er í því ríki. Þessi takmörkun tekur hins vegar ekki til eingreiðslu vegna eftirgjafar, ógildingar, innlausnar, sölu eða annars konar afsals lífeyris, eða til hvers konar greiðslna samkvæmt lífeyrissamningi ef kostnaðurinn vegna greiðslnanna var frádráttarbær, í heild eða að hluta, við útreikning tekna þess aðila sem samninginn fékk.

4. Þrátt fyrir ákvæði þessa samnings:

a) skulu stríðseftirlaun og bætur (þar með talin eftirlaun og bætur sem greiddar eru fyrrverandi hermönnum sem tekið hafa þátt í stríðsátökum eða sem greiddar eru vegna tjóns eða áverka sem eru afleiðing stríðsátaka) sem stafa frá Kanada og greidd eru aðila heimilisföstum á Íslandi undanþegin skatti á Íslandi að því leyti sem þau væru undanþegin skatti ef móttakandinn væri heimilisfastur í Kanada; og

b) skulu bætur sem greiddar eru samkvæmt almannatryggingalöggjöf samningsríkis til aðila heimilisfasts í hinu samningsríkinu einungis skattlagðar í fyrrnefnda ríkinu; og

c) skulu eftirlaun sem greidd eru af eða úr sjóðum sem stofnaðir eru á Íslandi til manns fyrir starf hans í þjónustu Íslands eða einhverrar sveitarstjórnar þess einungis skattlögð á Íslandi að því tilskildu að heildarfjárhæð slíkra eftirlauna sem greidd er á hverju ári sé eigi hærri en 24.000 kanadískir dollarar eða jafngildi þeirra í íslenskum krónum. Bær stjórnvöld í samningsríkjunum geta, ef þörf krefur, samþykkt að breyta fjárhæðinni sem vísað er til í þessum lið vegna gengis- eða efnahagsþróunar; og

d) skulu framfærslueyrir og aðrar svipaðar greiðslur sem stafa frá samningsríki og greiddar eru aðila heimilisföstum í hinu samningsríkinu sem skattskyldur er í því ríki vegna þessara greiðslna, einungis skattlögð í síðarnefnda ríkinu. Þegar lækkun eða frádráttur vegna lífeyrisgreiðslna eða svipaðra greiðslna er ekki heimilaður að því er varðar skattlagningu í því samningsríki sem greiðslurnar stafa frá skulu slíkar greiðslur þó ekki skattlagðar í hinu samningsríkinu.

19. gr.
Opinbert starf.

1. a) Starfslaun, vinnulaun og annað svipað endurgjald, að undanskildum eftirlaunum, sem greitt er af samningsríki eða sjálfstjórnarhéraði eða sveitarstjórn þess til manns fyrir störf hans í þjónustu þess ríkis eða sjálfstjórnarhéraðs eða sveitarstjórnar, skal einungis skattleggja í því ríki.

b) Slík starfslaun, vinnulaun og annað svipað endurgjald skal þó einungis skattleggja í hinu samningsríkinu ef starfið er leyst af hendi þar og maðurinn er heimilisfastur í því ríki og:

i) er ríkisborgari þess ríkis; eða

ii) tók ekki upp heimilisfesti í því ríki einvörðungu í þeim tilgangi að leysa þetta starf af hendi.

2. Ákvæði 1. mgr. skulu ekki gilda um starfslaun, vinnulaun og annað svipað endurgjald sem greitt er fyrir störf leyst af hendi í tengslum við atvinnurekstur á vegum samningsríkis eða sjálfstjórnarhéraðs eða sveitarstjórnar þess.

20. gr.
Námsmenn.

Námsmaður, lærlingur eða starfsnemi, sem er eða var síðast fyrir komu sína til samningsríkis heimilisfastur í hinu samningsríkinu og sem dvelur í fyrrnefnda ríkinu einungis vegna náms síns eða þjálfunar, skal undanþeginn skattlagningu í því ríki á greiðslur sem hann fær til að standa straum af kostnaði við framfærslu sína, nám eða þjálfun, enda séu slíkar greiðslur til hans runnar frá aðilum utan þess ríkis.

21. gr.
Aðrar tekjur.

1. Með þeirri undantekningu, sem um ræðir í 2. mgr. skulu tekjur, sem aðili heimilisfastur í samningsríki aflar og ekki er fjallað um í fyrri greinum þessa samnings, einungis skattlagðar í því ríki og skiptir ekki máli hvar þeirra er aflað.

2. Ef aðili heimilisfastur í samningsríki aflar slíkra tekna í hinu samningsríkinu má þó einnig skattleggja slíkar tekjur í því ríki sem tekjurnar stafa frá og samkvæmt lögum þess ríkis. Þegar slíkar tekjur stafa frá búi eða fjárvörslustofnun, annarri en fjárvörslustofnun ef framlög til hennar voru frádráttarbær, skal skatturinn sem þannig er á lagður eigi vera hærri en 15 af hundraði af vergri fjárhæð teknanna, að því tilskildu að tekjurnar séu skattskyldar í því samningsríki þar sem hinn raunverulegi eigandi er heimilisfastur.

22. gr.
Eignir.

1. Eign, sem fólgin er í fasteign sem er í eigu aðila heimilisfasts í samningsríki og staðsett er í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

2. Eign, sem fólgin er í lausafé sem er hluti atvinnurekstrareigna fastrar atvinnustöðvar sem fyrirtæki í samningsríki hefur í hinu samningsríkinu eða í lausafé sem tilheyrir fastri stöð sem aðili heimilisfastur í samningsríki hefur til þess að veita sjálfstæða persónulega þjónustu í hinu samningsríkinu, má skattleggja í síðarnefnda ríkinu.

3. Eign, sem fólgin er í skipum eða loftförum sem notuð eru í flutningum á alþjóðaleiðum af fyrirtæki í samningsríki, svo og í lausafé sem tengt er rekstri slíkra skipa eða loftfara, skal einungis skattleggja í því ríki.

4. Allar aðrar eignir aðila heimilisfasts í samningsríki skal einungis skattleggja í því ríki.

23. gr.
Aðferðir til að komast hjá tvísköttun.

1. Hvað Kanada varðar skal komið í veg fyrir tvísköttun með eftirfarandi hætti:

a) með þeim undantekningum sem eru fyrir hendi í gildandi ákvæðum kanadískra laga varðandi frádrátt frá skatti sem greiða skal í Kanada vegna skatta sem greiddir eru á landsvæði utan Kanada og breytingum sem síðar kunna að verða á þessum ákvæðum - sem ekki skulu hafa áhrif á þessar meginreglur - og nema frekari frádráttur eða ívilnun sé heimiluð samkvæmt kanadískum lögum skal draga frá kanadískum skatti á hagnað, tekjur eða ágóða sem stafar frá Íslandi skatt sem greiddur er á Íslandi af slíkum hagnaði, tekjum eða ágóða;

b) þegar aðili heimilisfastur á Íslandi fær hagnað sem vísað til í 7. mgr. 13. gr. sem skattleggja má í Kanada skal Kanada, með þeim undantekningum sem eru fyrir hendi í gildandi ákvæðum kanadískra laga varðandi frádrátt frá skatti sem greiða skal í Kanada vegna skatta sem greiddir eru á landsvæði utan Kanada og breytingum sem síðar kunna að verða á þessum ákvæðum - sem ekki skulu hafa áhrif á þessar meginreglur - heimila sem frádrátt frá skatti sem sá aðili skal greiða af slíkum hagnaði fjárhæð sem svarar til þess skatts sem greiddur er á Íslandi af slíkum hagnaði;

c) með þeim undantekningum sem eru fyrir hendi í gildandi ákvæðum kanadískra laga varðandi skattlagningu tekna fyrirtækis sem er í eignartengslum við erlent fyrirtæki og breytingum sem síðar kunna að verða á þessum ákvæðum - sem ekki skulu hafa áhrif á þessar meginreglur - skal fyrirtæki sem heimilisfast er í Kanada, að því er varðar útreikning kanadísks skatts, heimilt við útreikning tekjuskattsstofns þess að draga frá þann arð sem það hefur móttekið af undanþegnum tekjuafgangi hins erlenda fyrirtækis sem það er í eignartengslum við sem heimilisfast er á Íslandi;

d) þegar tekjur sem aðili heimilisfastur í Kanada hefur eða eignir sem hann á eru undanþegnar skattlagningu í Kanada samkvæmt ákvæðum samningsins er Kanada engu að síður heimilt við ákvörðun fjárhæðar skatts af öðrum tekjum eða eignum að taka tillit til þeirra tekna eða eigna sem undanþegnar eru skatti.

2. Hvað Ísland varðar skal komið í veg fyrir tvísköttun með eftirfarandi hætti:

a) þegar aðili heimilisfastur á Íslandi hefur tekjur eða á eignir, sem samkvæmt ákvæðum þessa samnings má skattleggja í Kanada, skal Ísland, ef það brýtur ekki í bága við ákvæði b- eða c-liðar, undanþiggja þessar tekjur eða eignir skattlagningu;

b) þegar aðili heimilisfastur á Íslandi hefur tekjur, sem samkvæmt ákvæðum 10., 11., 12., 16., 17., 18. eða 21. gr. má skattleggja í Kanada, skal Ísland heimila að dregin sé frá tekjuskatti þessa aðila fjárhæð sem svarar til þess skatts sem greiddur hefur verið í Kanada. Frádráttur þessi skal þó ekki vera hærri en sá hluti skattsins, reiknaður fyrir slíkan frádrátt, sem lagður er á þær tekjur sem rekja má til Kanada.

c) þegar tekjur sem aðili heimilisfastur á Íslandi hefur eða eignir sem hann á eru undanþegnar skattlagningu á Íslandi samkvæmt ákvæðum samningsins er Íslandi engu að síður heimilt við ákvörðun fjárhæðar skatts þessa aðila af öðrum tekjum eða eignum að taka tillit til þeirra tekna eða eigna sem undanþegnar eru skatti.

3. Hvað þessa grein varðar skal hagnaður, tekjur eða ágóði aðila heimilisfasts í samningsríki, sem skattleggja má í hinu samningsríkinu samkvæmt ákvæðum þessa samnings, talinn eiga uppruna sinn í hinu ríkinu.

24. gr.
Bann við mismunun.

1. Ríkisborgarar samningsríkis skulu ekki sæta þyngri skattlagningu eða kröfum í því sambandi í hinu samningsríkinu en ríkisborgarar þess ríkis sæta eða gætu sætt við sömu aðstæður, sérstaklega að því er varðar heimilisfesti. Þrátt fyrir ákvæði 1. gr. gildir þetta ákvæði einnig um menn sem ekki eru heimilisfastir í öðru hvoru eða báðum samningsríkjunum.

2. Skattlagning fastrar atvinnustöðvar, sem fyrirtæki í samningsríki hefur í hinu samningsríkinu, skal ekki vera óhagstæðari í síðarnefnda ríkinu en skattlagning á fyrirtæki í því ríki sem hafa sams konar starfsemi með höndum.

3. Ekkert í þessari grein skal skýra þannig að það skyldi samningsríki til að veita aðilum heimilisföstum í hinu samningsríkinu nokkurn þann persónufrádrátt, ívilnanir og lækkun skatta vegna hjúskaparstöðu eða fjölskylduframfærslu sem það veitir þeim aðilum sem þar eru heimilisfastir.

4. Þótt fjármagn fyrirtækja í samningsríki sé að öllu eða nokkru leyti, beint eða óbeint, í eigu eða undir stjórn eins eða fleiri aðila sem eru heimilisfastir í hinu samningsríkinu skulu þau ekki sæta þyngri skattlagningu eða kröfum í því sambandi í fyrrnefnda ríkinu en fyrirtæki svipaðrar tegundar, sem heimilisföst eru í fyrrnefnda ríkinu, ef fjármagn þeirra er að öllu eða nokkru leyti, beint eða óbeint, í eigu eða undir stjórn eins eða fleiri aðila sem eru heimilisfastir í þriðja ríki, sæta eða gætu sætt.

5. Í þessari grein merkir "skattlagning" þá skatta sem þessi samningur tekur til.

25. gr.
Framkvæmd gagnkvæms samkomulags.

1. Þegar aðili telur að ráðstafanir sem gerðar eru af öðru hvoru eða báðum samningsríkjunum leiði eða muni leiða til skattlagningar að því er hann varðar sem ekki er í samræmi við ákvæði þessa samnings getur hann, án þess að það raski rétti hans til að færa sér í nyt þau réttarúrræði sem lög þessara ríkja kveða á um, sent skriflega umsókn til bærs stjórnvalds í því samningsríki þar sem hann er heimilisfastur eða, falli mál hans undir 1. mgr. 24. gr., í því samningsríki þar sem hann er ríkisborgari þar sem fram komi ástæður þess að krafist er endurskoðunar slíkrar skattlagningar. Til þess að unnt verði að taka umsóknina til umfjöllunar verður hún að hafa borist innan tveggja ára frá því að fyrsta tilkynningin um aðgerðir barst sem leiða til skattlagningar sem ekki er í samræmi við ákvæði samningsins.

2. Ef hið bæra stjórnvald sem vísað er til í 1. mgr. telur að mótmælin séu á rökum reist, en getur þó ekki sjálft leyst málið á viðunandi hátt, skal það leitast við að leysa málið með gagnkvæmu samkomulagi við bært stjórnvald í hinu samningsríkinu í því skyni að komist verði hjá skattlagningu sem ekki er í samræmi við ákvæði samningsins.

3. Þegar frestir þeir eru liðnir sem kveðið er á um í lögum samningsríkis og, hvað sem öðru líður, þegar sex ár eru liðin frá lokum þess skatttímabils þegar teknanna sem um ræðir var aflað skal samningsríkið ekki hækka skattstofn aðila sem heimilisfastur er í öðru hvoru samningsríkjanna með því að taka þar með tekjur sem einnig hafa verið skattlagðar í hinu samningsríkinu. Þessi málsgrein skal ekki eiga við þegar um er að ræða svik, vísvitandi vanskil eða vanrækslu.

4. Bær stjórnvöld í samningsríkjunum skulu með gagnkvæmu samkomulagi leitast við að leysa sérhvern vanda eða vafaatriði varðandi túlkun eða beitingu samningsins.

5. Bær stjórnvöld í samningsríkjunum geta ráðgast sín á milli í því skyni að komast hjá tvísköttun í tilvikum sem ekki er fjallað um í samningnum og geta haft beint samband sín á milli að því er varðar beitingu samningsins.

6. Ef upp koma erfiðleikar eða vafi um túlkun eða beitingu samningsins sem bær stjórnvöld geta ekki leyst eftir þeim leiðum sem um getur í fyrri málsgreinum þessarar greinar má leggja málið í gerð, ef bæði hin bæru stjórnvöld og skattgreiðandinn samþykkja, að því tilskildu að skattgreiðandinn samþykki skriflega að hann muni hlíta úrskurði gerðardómsins. Úrskurður gerðardómsins í einstöku máli skal vera bindandi fyrir bæði ríkin hvað það mál varðar. Málsmeðferðin skal ákveðin með því að samningsríkin skiptast á tilkynningum.

26. gr.
Skipti á upplýsingum.

1. Bær stjórnvöld í samningsríkjunum skulu skiptast á þeim upplýsingum sem máli skipta fyrir framkvæmd ákvæða þessa samnings eða laga samningsríkjanna varðandi skatta sem þessi samningur tekur til að því leyti sem viðkomandi skattlagning er í samræmi við ákvæði samningsins. Skipti á upplýsingum takmarkast ekki við ákvæði 1. gr. Með allar upplýsingar, sem mótteknar eru af samningsríki, skal fara sem trúnaðarmál á sama hátt og farið er með upplýsingar sem aflað er samkvæmt lögum þess ríkis og skulu eingöngu gerðar kunnar aðilum eða stjórnvöldum (þar með töldum dómstólum og stjórnsýsluaðilum) sem hafa með höndum álagningu eða innheimtu á sköttum, fullnustu- eða ákæruvald varðandi skatta eða úrskurði um kærur vegna skatta. Þessir aðilar eða stjórnvöld skulu einungis nota upplýsingarnar í greindum tilgangi. Þeim er heimilt að gera slíkar upplýsingar opinberar við málarekstur fyrir dómstólum eða í dómsniðurstöðum.

2. Ákvæði 1. mgr. skal í engu tilviki skýra þannig að þau leggi skyldur á samningsríki til að:

a) framkvæma stjórnsýsluráðstafanir sem víkja frá lögum eða stjórnsýsluvenjum þess eða hins samningsríkisins;

b) veita upplýsingar sem ekki er unnt að afla samkvæmt lögum eða eðlilegum stjórnsýsluvenjum þess eða hins samningsríkisins;

c) veita upplýsingar sem myndu ljóstra upp leyndarmálum eða framleiðsluaðferðum á sviði viðskipta, atvinnumála, iðnaðar, verslunar eða sérfræðiþekkingar eða veita upplýsingar sem myndu stríða gegn almannareglu *(ordre public)* ef þær væru gerðar opinberar.

3. Ef samningsríki óskar eftir upplýsingum samkvæmt þessari grein skal hitt samningsríkið leitast við að afla þeirra upplýsinga sem beiðnin lýtur að á sama hátt og ef um skattlagningu þess sjálfs væri að ræða, þrátt fyrir að það ríki þurfi ekki á þeim tíma á slíkum upplýsingum að halda. Ef bær stjórnvöld samningsríkis óska þess sérstaklega skulu bær stjórnvöld í hinu samningsríkinu leitast við að veita upplýsingar samkvæmt þessari grein í því formi sem óskað er, svo sem vitnaskýrslur og afrit óritskoðaðra frumrita skjala (þar með talinna bóka, bréfa, yfirlýsinga, skráa, reikninga eða skriflegra gagna) að því marki sem unnt er að afla slíkra vitnaskýrslna og skjala samkvæmt lögum og stjórnsýsluvenjum þess ríkis að því er varðar skatta þess sjálfs.

27. gr.
Sendiráðsmenn og starfsmenn ræðisstofnana.

Ákvæði samnings þessa skulu ekki hafa áhrif á skattaívilnanir sem sendiráðsmenn eða starfsmenn ræðisstofnana njóta samkvæmt almennum þjóðréttarreglum eða ákvæðum sérstakra samninga.

28. gr.
Ýmsar reglur.

1. Ákvæði þessa samnings skal ekki skýra þannig að þau takmarki á neinn hátt undanþágur, bætur, frádrátt eða aðra lækkun sem veitt er:

a) samkvæmt lögum samningsríkis við ákvörðun skatts sem lagður er á í því ríki; eða

b) samkvæmt öðrum samningum sem samningsríki hefur gert.

2. Ekkert í samningnum skal skýra þannig að það komi í veg fyrir að Kanada leggi skatt á fjárhæðir sem eru hluti af tekjum aðila heimilisfasts í Kanada að því er varðar sameignarfélag, fjárvörslustofnun eða fyrirtæki sem er í eignartengslum við og undir stjórn erlends fyrirtækis sem hinn heimilisfasti aðili á eignarhlut í.

3. Samningurinn skal ekki taka til félags, fjárvörslustofnunar eða sameignarfélags sem er heimilisfast í samningsríki og er raunverulega í eigu eða undir stjórn, beint eða óbeint, eins eða fleiri aðila sem ekki eru heimilisfastir í því ríki, ef fjárhæð þess skatts sem lagður er á tekjur eða eignir félagsins, fjárvörslustofnunarinnar eða sameignarfélagsins af hálfu þess ríkis er verulega lægri en fjárhæð sem á hefði verið lögð af hálfu þess ríkis ef allir hlutir hlutafjár félagsins eða allir eignarhlutar í fjárvörslustofnuninni eða sameignarfélaginu, eftir því sem við á, væru raunverulega í eigu eins eða fleiri manna sem væru heimilisfastir í því ríki.

4. Að því er varðar 3. mgr. XXII. gr. (samráð) samningsins um þjónustuviðskipti (General Agreement on Trade in Services) eru samningsríkin sammála um að þrátt fyrir þá málsgrein megi aðeins með samþykki beggja samningsríkjanna leggja ágreining um hvort aðgerð falli undir gildissvið þessa samnings fyrir þjónustuviðskiptaráðið (Council for Trade in Services) samkvæmt þeirri málsgrein. Leiki vafi á túlkun þessarar málsgreinar skal leysa hann samkvæmt 4. mgr. 25. gr. eða með öðrum leiðum sem bæði samningsríkin samþykkja náist ekki samkomulag með þeirri leið.

29. gr.
Gildistaka.

1. Ríkisstjórnir samningsríkjanna skulu tilkynna hvor annarri eftir diplómatískum leiðum um að stjórnskipuleg skilyrði fyrir gildistöku þessa samnings hafi verið uppfyllt.

2. Samningurinn skal öðlast gildi þrjátíu dögum eftir dagsetningu þeirrar tilkynningar samkvæmt 1. mgr. sem síðar berst og skulu ákvæði hans koma til framkvæmda í báðum samningsríkjunum:

a) í Kanada:

i) að því er varðar staðgreiðslu- eða afdráttarskatta vegna fjárhæða sem greiddar eru eða færðar til tekna aðilum sem ekki eru þar heimilisfastir frá og með 1. janúar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar síðari tilkynningin er gefin; og

ii) að því er varðar aðra kanadíska skatta vegna skattára sem byrja frá og með 1. janúar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar síðari tilkynningin var gefin;

b) á Íslandi:

i) að því er varðar staðgreiðslu- eða afdráttarskatta vegna tekna sem aflað er frá og með 1. janúar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar síðari tilkynningin er gefin; og

ii) að því er varðar aðra skatta á tekjur eða eignir að því er varðar skatta sem krefja má um vegna skattárs sem byrjar frá og með 1. janúar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar síðari tilkynningin er gefin.

30. gr.
Uppsögn.

Samningur þessi skal gilda þar til honum er sagt upp af samningsríki. Hvort samningsríkjanna um sig getur sagt upp samningnum eftir diplómatískum leiðum með skriflegri tilkynningu um uppsögn eigi síðar en sex mánuðum fyrir lok hvers almanaksárs. Í slíku tilviki skal samningnum ekki beitt í samningsríkjunum:

a) í Kanada:

i) að því er varðar staðgreiðslu- eða afdráttarskatta vegna fjárhæða sem greiddar eru eða færðar til tekna aðilum sem ekki eru þar heimilisfastir frá og með 1. janúar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar tilkynnt er um uppsögn; og

ii) að því er varðar aðra kanadíska skatta vegna skattára sem byrja frá og með 1. janúar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar tilkynnt er um uppsögn;

b) á Íslandi:

i) að því er varðar staðgreiðslu- eða afdráttarskatta vegna tekna sem aflað er frá og með 1. janúar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar tilkynnt er um uppsögn; og

ii) að því er varðar aðra skatta á tekjur eða eignir að því er varðar skatta sem krefja má um vegna skattárs sem byrjar frá og með 1. janúar á því almanaksári sem fylgir næst á eftir því ári þegar tilkynnt er um uppsögn.

Þessu til staðfestu hafa undirritaðir, sem til þess hafa fullt umboð, undirritað samning þennan.

Gjört í tvíriti í Reykjavík hinn 19. júní 1997 á ensku, frönsku og íslensku og skulu allir textarnir jafngildir.

Fyrir hönd Kanada

Fyrir hönd lýðveldisins Íslands

ISBN 978-92-1-970026-0

21-14998

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
3081

2015

I. Nos.
53152-53162

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES